

L'Albanie souhaite améliorer ses relations avec certains pays dont la France

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Abonnement 1,20 F par semaine...

5 AVENUE DES ÉVALUÉS 75007 PARIS

BULLETIN DU JOUR

Les communistes et l'Europe

Le « festival » de Lille, organisé pour lancer la campagne européenne des socialistes de la Communauté...

Pour leur rôle d'ambiguïté qu'elles soient, ces divergences pèsent pesamment au regard de celles qui séparent les communistes français de leurs camarades italiens ou espagnols...

Les choses ne vont pas mieux entre communistes italiens et français. Selon le rapport présenté récemment par M. Pajetta...

Ce langage mesuré tranche avec celui qui tenait MM. Gaston Filsoumier et Maxime Gramet dans « l'Humanité » de ce vendredi 10 novembre...

Nous ne sommes qu'à l'aube de la campagne pour l'élection de l'Assemblée européenne. On peut penser que le P.C.F. va intensifier sa lutte anti-européenne...

L'IRLANDE DE LA RÉVOLUTION ÉCONOMIQUE (Pages 11 à 14)

WASHINGTON

Le président Carter appuie la position de l'Égypte dans les négociations avec Israël

Le président Carter a confirmé dans une conférence de presse télévisée, le jeudi 9 novembre, à Kansas-City, qu'il avait dû intervenir à nouveau pour relancer les négociations de Washington sur le traité de paix israélo-égyptien...

Le président américain a nettement donné son appui aux thèses égyptiennes sur la question litigieuse du lien qui doit être établi dans le projet de traité entre l'accord israélo-égyptien et le règlement global du conflit du Proche-Orient.

« Il n'y a jamais eu aucun doute dans mon esprit », a-t-il notamment affirmé, « dans ceux du président Sadate et de M. Begin sur le fait que l'une des bases des négociations de Camp David était un accord de paix global au Proche-Orient, qui n'incluait pas seulement un traité de paix séparé entre Israël et l'Égypte... »

« Il y a quelques divergences de vues (entre MM. Sadate et Begin) sur la façon spécifique dont cela doit être exprimé dans le traité du Sinaï. Je suis personnellement en faveur de la formulation déjà négociée, qui stipule dans le préambule que les deux nations s'engagent à réaliser un accord d'ensemble comme il a été convenu à Camp David. »

M. Carter a toutefois ajouté que « les États-Unis n'essaient pas d'imposer leur volonté » et a noté qu'une partie des progrès réalisés durant les quatre semaines de négociations à Washington avait été remise en cause par les gouvernements égyptien et israélien lorsque le projet de traité leur avait été soumis.

Vendredi matin, le président

TÉHÉRAN

Le chah souhaiterait former dans les trois mois un « cabinet d'union nationale »

Le général Azhari, chef du gouvernement iranien, qui a proclamé, le jeudi 9 novembre, la fidélité totale de l'armée au chah, s'est déclaré disposé à recevoir l'un des chefs de l'opposition, M. Karim Sanjabi, secrétaire général du Front national, rentré ce vendredi à Téhéran...

Il semble ainsi confirmer l'intention prônée au chah — et dont fait état notre envoyé spécial — de former dans les trois mois un « cabinet d'union nationale » à la campagne actuelle contre la corruption donne les résultats souhaités.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — « Le chah s'est repris de sa détermination à assurer l'avenir tout en ayant conscience que la partie demeure difficile. » Ainsi s'exprimait, vendredi 10 novembre, les hommes politiques qui se sont entretenus avec le souverain depuis la formation du gouvernement du général Azhari, lundi dernier. L'un d'eux ajoute : « Jusqu'à dimanche, le chah était extrêmement abattu et découragé. »

Le souverain aurait été en outre affecté par le nombre des privilégiés du régime et des courtisans qui s'étaient empressés de quitter le pays dès que la situation avait commencé à se dégrader et qui étaient allés jusqu'à critiquer le monarque. Bien qu'il soit, dit-on, un lecteur assidu de Machiavel et qu'un tel retournement n'eusse pas dû le surprendre, il en a été consterné et infiniment plus certain de certains de ses interlocuteurs : « Quand ils sentent le danger, les rats abandonnent le navire. »

Paul Balta. (Lire la suite page 37)

AU JOUR LE JOUR

Copie et copieurs

Que M. Robert Fabre ait copié sur le R.P.R. la solution du problème de l'emploi, c'est bien possible, mais M. Claude Labbé est imprudent de le proclamer.

Je me souviens d'un de mes professeurs de collège qui, lorsqu'une telle accusation était portée, répondait invariablement à l'accusateur : « Mon ami, de deux choses l'une : ou la solution est juste ou elle ne l'est pas. Si elle l'est, c'est que votre camarade est plus intelligent que vous, puisqu'il a eu l'idée de vous suivre jusqu'au rendez-vous où, d'ailleurs, les grands esprits se rencontrent. Mais si elle est fautive, alors c'est que vous êtes aussi bête que lui. »

ROBERT ESCARPIT.

Le Brésil à l'épreuve des élections

Le 15 novembre, les Brésiliens majeurs et sachant lire et écrire diront leurs députés, un tiers des sénateurs et leurs représentants aux assemblées des États fédéraux.

Le 15 octobre, le général Juan Baptista Figueiredo, dauphin de l'actuel président, avait été désigné sans problème par un collège restreint comme successeur du général Geisel. La compétition pour les législatives, en revanche, s'annonce serrée.

Nous commentons, page 8, la publication d'une série de deux articles de notre correspondant à Rio-de-Janeiro sur « le Brésil à l'épreuve des élections ».

Grèves et irresponsabilités

par ALFRED GROSSER

Toutes les grèves ne devraient pas provoquer les mêmes réactions, qu'il s'agisse d'approbation ou d'indignation, car toutes les grèves ne sont pas de même type. Mais comment les classer aujourd'hui ?

Sans doute en partant du fait que la grande masse des Français scilicet est répartie aujourd'hui en deux catégories insuffisamment reconnues : ceux qui ont la certitude de conserver leur emploi, notamment parce que leur employeur est l'État qui leur a donné un statut permanent et ceux qui, ouvriers ou directeurs, risquent de le perdre. Il est improbable que la grève dans l'entreprise menacée permette de sauver les emplois, mais quelle différence entre la grève de désespoir solidaire et le débrayage effectué parce qu'il est demandé à un cheminot accidenté de passer une visite médicale ?

On pourrait distinguer aussi entre les grèves de riches et les grèves de pauvres, entre les grèves à durée

ne peut ne pas continuer à faire fonctionner les administrations et les services ; ailleurs, le risque est souvent mal perçu. A un niveau plus général, le risque n'est pas perçu du tout ou bien délibérément écarté comme extérieur à la responsabilité des grévistes : la grève n'a-t-elle pas des conséquences telles que l'économie nationale que tout le monde, grévistes compris, aura à souffrir de ses retombées ?

(Lire la suite page 37.)

« LES RENDEZ-VOUS D'ANNA », DE CHANTAL AKERMAN

Une solitude au féminin

L'apport majeur du cinéma féminin, en France du moins, c'est un ton personnel, un engagement de tout l'être, comme jamais chez les hommes cinéastes. Que de chemin il a fallu parcourir à Marguerite Duras avant d'atteindre l'apparente sérénité de « Camion », un détachement tranquille qui casse le joujou cinéma, nous met au pied du mur, du mensonge sous toutes ses formes !

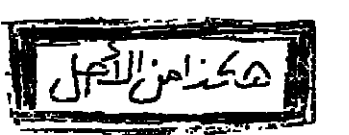
Delphine Seyrig, portrait de « la mère » en victime consentante, éternelle sacrifiée, prostituée au foyer. Deux films, entièrement belges, qui font éclater notre morale, se correspondent étrangement, les frusques de la jeune femme (jouée par la cinéaste, âgée de vingt-quatre ans), dans « Je, tu, il, elle » équilibrant presque symboliquement l'immolation maternelle dans « Jeanne Dielman ».

LOUIS MARCORRELLES. (Lire la suite page 29.)

Éditions sociales bientôt à la télévision un nouveau film LA MAL VIE... c'est aussi un nouveau livre de Daniel Karlin, Tony Lainé préface de Tahar Ben Jelloun

Le Monde paraît le 11 novembre (Numéro daté du 12-13 novembre.)

SAMEDI 11 NOVEMBRE COURSES A SAINT-CLOUD PRIX PERTH 2.500 m. pour « 3 ans » et plus



PHILOSOPHIE

Répliques à ... Pierre Boutang et Maurice Clavel

La foi et la pensée : l'inévitable partage

par HENRI BIRAULT (\*)

L'occasion d'un livre (1) auquel ils ont bien voulu porter attention, Boutang et Clavel, une fois de plus rivaux et complices, engageant une controverse essentielle (2). L'auteur pourrait tirer vanité de ce double intérêt. Mais une certaine idée de la pensée de Heidegger et, plus encore, de la nécessaire mésaventure entre la pensée et la foi, pourrait aussi s'en trouver enrichie. C'est pourquoi, si l'on veut en appeler à un quelconque droit de réponse ou d'arbitrage, ni encore moins jouer à l'imprésario de Heidegger en France, je présenterai ici quelques observations concernant l'inévitable partage entre l'existence pensante et l'existence croyante.

Il faut commencer par Kant. Une bonne moitié de l'ouvrage lui est affectivement consacré. Boutang et Clavel, d'autre part, saluent l'un et l'autre ce retour à Kant, au moins capable à leurs yeux de conjurer les aventures vagues trinitaires et désormais lucifériennes de la dialectique hégélienne qui ne mérite pourtant « ni cet excès d'éloge ni cette indignité ». Cependant, pour nos deux critiques, pour une raison réinventée ou répétition de la philosophie critique, enfin débarrassée et de sa promotion idéaliste ou post-kantienne et de sa réduction critique ou néo-kantienne, est jugée insuffisante ou incomplète, aberrante ou perversité. En effet, biographique pour Boutang et contradictoire pour Clavel est finalement la lecture heideggerienne de Kant.

Boutang me reproche, ou reproche à Heidegger, de faire dire à Kant ce que Kant lui-même déclare très expressément. Oui, pour Kant, la religion chrétienne, malgré sa valeur prospective et dans sa sublimité même, n'est cependant que l'« échafaudage » désormais inutile d'un « bâtiment » aujourd'hui achevé, celui de la philosophie critique (Lettre à Lavater du 23 avril 1775 et note

au paragraphe 91 de la Critique du jugement, en 1790). Que cela plaise ou déplaise, Kant restera donc toujours aussi un philosophe des lumières.

Clavel, pour sa part, déplore que Heidegger, au lieu de considérer Kant comme le premier « foyer » de la métaphysique, ait pu trouver en lui l'amorce d'une pensée encore plus métaphysique que la métaphysique elle-même : la fameuse ontologie fondamentale comme souci de l'être ou du Il y a, en d'autres termes, du

Deux lectures de Kant

Il faut faire ici deux remarques. Tout d'abord, il n'y a pas une, mais deux lectures heideggeriennes de Kant. La première, celle de 1929, retient principalement l'attention de Clavel. Non sans violence — une violence par la suite pleinement confessée par Heidegger lui-même — le livre sur Kant recherche dans la théorie du schématisme transcendantal l'ébauche de la problématique spécifique heideggerienne de l'être et du temps. La théorie kantienne de la connaissance doit être saisie comme une théorie de la naissance du monde en tant qu'objets possible de connaissance pour nous. L'idéalisme transcendantal comme idéalisme de la finitude tourne le dos au réalisme métaphysique comme outil trop naturel de cette même finitude.

Sans rien perdre de ces acquisitions, la seconde lecture, plus récente, plus fidèle et plus sage, reconduit Kant dans la grande tradition de la métaphysique moderne : omnipotence de la subjectivité pensante et détermination de l'être ou de l'existence comme simple position. Deux lectures — ne doit pas non plus être dénaturée. La religion kantienne est d'abord et avant tout une religion morale et rationnelle : la religion de la raison pure pratique. Il faut moraliser et non catéchiser, il faut agir — et agir par devoir — avant de pouvoir accéder légitimement à la croyance rationnelle en un Dieu de justice et à l'espérance non moins rationnelle d'une vie immortelle. Tout demeure donc ici fondé sur l'action et la liberté morale, rien de surnaturel ou de théologique dans tout cela et rien non plus qui prépare ou qui reproduise les dimensions les plus élémentaires et les plus bouleversantes de l'existence chrétienne : la foi en un Dieu historique et révélé, l'espérance de la grâce ou la grâce de l'espérance, la résurrection des morts et la résurrection des corps. Étrangement assurément aux catégories habituelles de la connaissance ou de l'entendement, la foi kantienne demeure manifestement sous la juridiction de la raison morale comme essence de l'homme. Aucune illumination, aucune extravagance religieuse, sublime ou dérisoire. Le titre même d'un livre de Kant le dit assez : la Religion à l'intérieur des limites de la simple raison. Religion strictement religieuse, oui, mais aussi religion de toutes parts sévèrement réduite !

Et par là on voit bien que pour Boutang et pour Clavel le problème essentiel est celui de l'ajoutement possible de la foi et de la pensée. Boutang déplore l'inachèvement de cette même finitude.

néant ou du rien, l'être en effet n'étant rien ici de tout ce qui peut être. Le retour à Kant apparaît alors comme le retournement de la métaphysique sur elle-même : récupération philosophique, récupération impie ! Plus virulente qu'il n'y paraît, la critique kantienne de la métaphysique, aux yeux de Clavel, devrait bien plutôt confondre Heidegger lui-même et trapper de nullité la pensée de l'être, donation française, vestige inconsistant, liquidité ou vaporisé de la chose en soi ou du *Wiel Absolut*.

Il faut faire ici deux remarques. Tout d'abord, il n'y a pas une, mais deux lectures heideggeriennes de Kant. La première, celle de 1929, retient principalement l'attention de Clavel. Non sans violence — une violence par la suite pleinement confessée par Heidegger lui-même — le livre sur Kant recherche dans la théorie du schématisme transcendantal l'ébauche de la problématique spécifique heideggerienne de l'être et du temps. La théorie kantienne de la connaissance doit être saisie comme une théorie de la naissance du monde en tant qu'objets possible de connaissance pour nous. L'idéalisme transcendantal comme idéalisme de la finitude tourne le dos au réalisme métaphysique comme outil trop naturel de cette même finitude.

Sans rien perdre de ces acquisitions, la seconde lecture, plus récente, plus fidèle et plus sage, reconduit Kant dans la grande tradition de la métaphysique moderne : omnipotence de la subjectivité pensante et détermination de l'être ou de l'existence comme simple position. Deux lectures — ne doit pas non plus être dénaturée. La religion kantienne est d'abord et avant tout une religion morale et rationnelle : la religion de la raison pure pratique. Il faut moraliser et non catéchiser, il faut agir — et agir par devoir — avant de pouvoir accéder légitimement à la croyance rationnelle en un Dieu de justice et à l'espérance non moins rationnelle d'une vie immortelle. Tout demeure donc ici fondé sur l'action et la liberté morale, rien de surnaturel ou de théologique dans tout cela et rien non plus qui prépare ou qui reproduise les dimensions les plus élémentaires et les plus bouleversantes de l'existence chrétienne : la foi en un Dieu historique et révélé, l'espérance de la grâce ou la grâce de l'espérance, la résurrection des morts et la résurrection des corps. Étrangement assurément aux catégories habituelles de la connaissance ou de l'entendement, la foi kantienne demeure manifestement sous la juridiction de la raison morale comme essence de l'homme. Aucune illumination, aucune extravagance religieuse, sublime ou dérisoire. Le titre même d'un livre de Kant le dit assez : la Religion à l'intérieur des limites de la simple raison. Religion strictement religieuse, oui, mais aussi religion de toutes parts sévèrement réduite !

pensante, la pensée résolument a-chrétienne va se trouver elle aussi éliminée à l'occasion de cette séance ou de ce rapprochement bien étranges. La conclusion de Clavel est d'ailleurs sans équivoque. Évoquant les hésitations et les ratages de Heidegger devant le mot être, toujours philosophiquement trop chargé, Clavel écrit : « La seule croix dont il convienne de surfer l'être est celle du Christ ».

Clamons, proclamons notre double désaccord. A Boutang, nous voudrions dire d'abord que la pensée de Heidegger nous paraît jamais être considérée comme une propédeutique à la révélation chrétienne. L'ordre de la pensée et l'ordre de la foi sont irrémédiablement distincts : impossible de faire un bout de chemin ensemble. Heidegger nous le disait un jour : « Si je devais jamais écrire une théologie chrétienne — ce qu'à Dieu ne plaise ! — le mot être (et la chose avec le mot) en serait rigoureusement banni ». La « bonne crainte » des fidèles est donc étrangère en son fond à toutes les formes heideggeriennes du soufisme ou l'angoisse. Le chrétien en tant que chrétien n'est pas un penseur ou un philosophe. Il n'y a pas plus de pensée ou de philosophie chrétienne que de mathématiques chrétiennes, ce qui ne veut pas dire que les chrétiens soient cognitivement inertes au raisonnement mathématique ! Il est donc bon et salutaire que le Christ soit « absent » de l'œuvre de Heidegger et que cette absence persiste même et surtout lorsque Heidegger parle du rapport nécessaire des mortels comme mortels aux divins ou aux dieux.

Toutefois ce qui vaut contre Boutang vaut aussi contre Clavel. De la foi à la pensée, la transition est aussi difficile que de la pensée à la foi. La pensée est insaisissable, la seconde est habituelle, mais les deux sont en vérité impossibles parce qu'elles méconnaissent l'irréductible spécificité des termes en présence. Qu'on le veuille ou non, il y a une essence non chrétienne de la pensée que le chrétien converti pourra tout au plus qualifier de pré-chrétienne. Cette pensée, cette essence de la pensée, la foi la présuppose sans devoir en rendre compte. Réciproquement, il y a pour les chrétiens une insuffisance ou une incomplétude de la pensée incapable par principe d'assumer le mystère de la révélation. Folie contre folie : la folie de la croix contre la folie de toute sagesse. Toute pensée qui reste dans le monde. Il faut s'appréhender les vertus d'un double silence, le silence de la foi devant la pensée, le silence de la pensée devant la foi. Non, Messieurs, il faut en prendre son parti, Heidegger ne sera jamais ni baptisé ni crucifié, — ni jamais non plus par mes soins canonisé !

(1) Heidegger et l'expérience de la pensée, Gallimard (1978).  
(2) Le Monde, numéros du 13 septembre et du 7 octobre 1978.

Le « Merci » de Maurice Clavel

Mon cher Biraault,  
Il te donc dit : « Si je devais jamais écrire un traité théologique chrétien — ce qu'à Dieu ne plaise ! — le mot être » (et la chose avec le mot) en serait rigoureusement banni » !  
Sais-tu que tu me combles ? C'est bien cela : ou Dieu ou l'Être. Merci. Fort de ce formidable appui, non plus tactique, mais stratégique, je puis dire à tous les philosophes chrétiens de l'être, notamment aux Révérends Pères qui ont tant répandu Heidegger : il est temps maintenant d'aller vous rabibâler, de préférence en vos robes dominicales ; l'escapade et la galipette syncretiques, c'est fini, fin !  
Nous sommes donc antipodiquement d'accord, toi et moi : Heidegger — Dieu soit loué — est inabordable. Il est, comme dit Kojève, le premier à avoir entrepris une philosophie athée complète.  
Tu exposes bien mon projet de « prise à rebours » de Heidegger, sauf sur un point, une conséquence capitale : si l'accorde de l'être peut et doit s'appeler « pensée » — pourquoi l'écoute de Dieu n'aurait-elle pas ce droit ? Sois juste. Tu répondras que pour toi il y a l'être et non Dieu. Pour moi, critique, c'est l'inverse. Campons

donc sur nos montagnes distinctes.  
Tu me fais dire que, déblayé de dix-huit siècles philosophiques, la foi chrétienne est la « pensée », en son sens nouveau. C'est imprécis. J'ai dit qu'elle est la vraie pensée de l'homme, aux deux sens du génie de l'homme, tel que Christ — c'est son but — le révèle, le libère, le re-crée en soi-même : réponse dispensant de poser les questions « Qui est l'homme ? Qu'est-ce que l'homme ? », qui préfigurent tendancieusement un sujet et un objet. Cette « pensée », tout comme la « pensée » selon Heidegger et au plus loin d'elle, ne consiste pas à réfléchir en raison, mais à recueillir et à vivre un don. Pourquoi te réserverais-tu l'exclusivité de cette attitude ? Pourquoi répandrais-tu soudain le vieux sens de la pensée pour m'écarter du sens nouveau ? Ne joutes-tu pas, selon tes besoins, sur le mot ?  
Tu devrais convenir qu'il y a place pour deux « pensées », ainsi entendues : 1) Celle de l'Être *Homo*, celle de l'homme, où le don est offert et reçu librement entre personnes ; 2) Celle qui dit au contraire : « Ce qui est essentiel, ce n'est pas l'homme, c'est l'être » et : « Le Dasein dans l'homme n'est rien d'humain ». À chacun le choix.

LA CROIX D'ÊTRE

A propos de la controverse sur Heidegger, M. Zdenek Kourim, docteur de l'université de Prague, nous écrit, de son côté :

Depuis Socrate, la philosophie occidentale ne cesse, malgré toutes les conquêtes-constructions systématiques, de chercher son propre fondement, de s'interroger sur la légitimité philosophique de son savoir. Telle, la conscience de l'homme (*zoon politikon*) prétendument hypostasée, qui ne peut que suivre, tout en essayant à chaque pas de s'en libérer (conscience des limites de la conscience), les péripéties du sujet dans l'histoire. D'où l'accentuation périodique de la critique inhérente et perpétuelle, aboutissant aux crises dont la répercussion et la résonance deviennent une pâture intellectuelle de choix.

Les philosophes en marge de la philosophie — même s'il s'agit des marginaux les plus illustres (fameux par la parole épousant son temps ou par l'intimité adroitement exhibée), en quête d'une occasion propice, se ruent vers cette brèche pour tenter de l'élargir ; il leur semble, en effet, que de la mise en question de la raison à sa destruction la distance reste négligeable.

Ainsi M. Clavel (qui pourtant a pas mal fréquenté Socrate), dans sa « modeste contribution au débat » sur Heidegger, ne se propose rien de moins que de nous amener à découvrir « l'essence de la pensée... comme attitude indissoluble de notre être, antérieure à la distinction entre connaissance et action, contemplation et action, amour de Dieu et des hommes ».

Rupture avec le monde scientifique-technique et retour aux origines de l'être humain sauvé par la foi ou retour à la rupture

en tant que procédé du discours qui veut masquer et son but et sa filiation ? Cet être informe, source de la « pensée » humaine... « tout à fait étrangère à la raison et à la philosophie », ne risque-t-il pas de conduire l'homme d'aujourd'hui, désorienté par la complexité (dés)informative du monde en évolution, plutôt à sa perte qu'à sa rédemption, ne sommes-nous pas (par hasard ?) en présence « des valeurs essentiellement troubles », dans le sens donné à cette notion par Julien Benda ?

Si la croix (ou un autre signe) peut marquer l'être d'une façon indéfectible, celui-ci ne se pille jamais définitivement. La double interrogation de l'homme tournée vers le passé et l'avenir (comme symboles pluridimensionnels) ne sera ni stoppée ni résolue par un acte a-temporel, si puissant, tentant ou « évident » soit-il.

Le savoir, bien sûr, n'arrive pas à saisir l'être dans sa totalité. Car la menace du non-être, la véritable croix d'être, demeure toujours suspendue au-dessus de lui, menace qui ne se dissout dans aucune foi. En prendre conscience, traiter ce problème comme non redoutable, ce qui est la dire ne braver le champ de la dire ne braver le champ de la connaissance ni du côté de sa préhistoire créatrice ni du côté de son essor à venir (de l'incertitude probable et de l'erreur possible) en insistant beaucoup plus sur le comment que sur le quoi de toute invention, en préférant la dure clarté d'une présence éveillée à la finitude de la continuité — à l'accablante obscurité d'une utopie prometteuse — la récompense éternelle du renoncement, — cette attitude ne peut-elle constituer, n'en déplaise à M. Clavel, l'amorce d'un nouvel « humanisme philosophique » ?

La récupération ou l'oubli

par GABRIEL MATZNEFF

DANS le livre que M. Peters vient de consacrer à Elisabeth Förster-Nietzsche (1), il y a deux photos extraordinaires : l'une représente la vieille dame à la porte des Archives Nietzsche, à Weimar, accueillant le « merveilleux chansonnier » Adolf Hitler, qui lui serre les mains avec un respectueux effusion ; l'autre, où l'on voit « notre Führer vénéré », à l'intérieur de la maison, prenant la pose devant le buste de Nietzsche. C'était l'époque, écrit M. Peters, où Zarathoustra était devenu « la bible de la jeunesse hitlérienne » et les Archives Nietzsche « un centre de propagande de l'idéologie national-socialiste ».

Litté donne récupérer pour un synonyme de recouvrer, qui signifie rentrer en possession de ce qu'on a perdu. Nietzsche n'était pas un enfant perdu de l'impérialisme germanique, et se réclamer de celui qui n'a jamais manqué une occasion de rallier les nationalistes allemands et les antisémites était assurément, de la part des nazis, une récupération abusive. On nous opposera certaines pages de Nietzsche, dans la *Généalogie de la morale*, par exemple, où les hideux riens pouvaient, de bonne foi, se reconnaître. Et l'admiration que, dès sa jeunesse, Mussolini témoignait à Nietzsche était évidemment sincère et dépourvue de calcul.

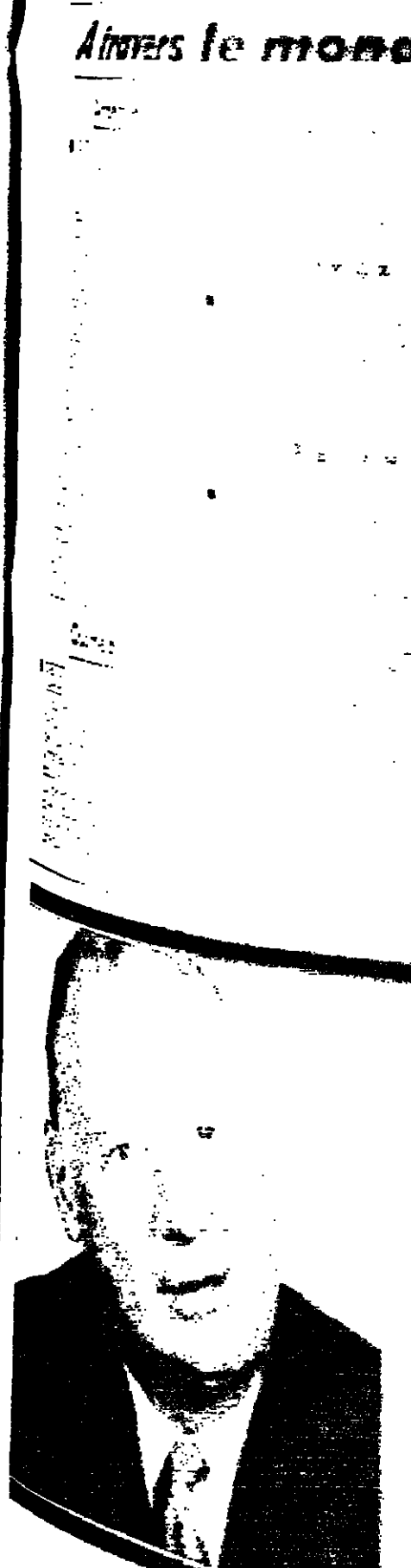
Il s'agit néanmoins d'un malentendu. L'univers de Nietzsche est celui d'un artiste, et non d'un législateur. Nietzsche, c'est une sensibilité écoutée par une écriture ; ce n'est pas un programme de gouvernement. Préférer fonder un Etat, avec ses frontières, ses chefs, sa police, son armée, ses lois, à partir des fantasmes lyriques de Nietzsche, est une illusion. Sancho Pança peut, à la rigueur, gouverner l'île de Barataria ; mais don Quichotte, lui, ne le peut assurément pas. Elisabeth Förster-Nietzsche affirmait que, s'il fallait connu, son frère aurait été « enchaîné (sic) par son disciple Adolf Hitler. Qu'il nous soit permis d'en douter.

Que doit souhaiter un écrivain ?  
Cela dit, que doit souhaiter un écrivain ? Ne pas être récupéré et demeurer dans l'oubli ou être récupéré et devenir célèbre ? A la veille d'être ternissés par la syphilis, Nietzsche avait quarante-quatre ans. Autour d'une quinzaine de livres, il était totalement méconnu de ses contemporains, et, si une histoire de la philosophie allemande avait paru cette année-là, son nom n'y aurait même pas été cité. « Il se plaignait d'une conspiration du silence », écrit M. Peters. Déjà, son maître Schopenhauer avait eu le sentiment d'être victime d'une semblable conspiration. Il n'était d'ailleurs, l'un et l'autre, pas fort de la croix. Malheur à celui qui ne joue pas le jeu ! Malheur au cavalier solitaire !  
Grâce à la sour ambition, aux disciples abusifs, au détournement de l'œuvre, aux malentendus multiples, Nietzsche n'a jamais cessé, depuis son effondrement, d'être soutenu, poussé, utilisé, réédité, célébré. Aussi est-il instructif de comparer la gloire immense dont il jouit à l'oubli absolu où a sombré celui que Benda a appelé le Nietz-

sché russe : Constantin Leontiev. Qui de nos jours lit Leontiev ? Qui connaît son nom ? Les encyclopédies soviétiques ne font même pas mention de ce philosophe maudit, dont l'œuvre est fondée sur une conception esthétique et aristocratique de l'existence ; et, en Europe occidentale, les éditeurs ne s'intéressent pas à cet écrivain singulier, à ce précurseur de Nietzsche, à cette figure marquante du dix-neuvième siècle russe. Schopenhauer. Pourquoi est-il si peu lu de nos jours ? Parce qu'il n'est pas récupérable. Même les bouddhistes, qui devraient le vénérer, le tiennent à distance, Nietzsche donne à des lecteurs pressés le sentiment d'être idéologiquement utilisable. Schopenhauer ne se prête pas à de telles entreprises. Et il le paye cher. Certes, toute récupération est déplaisante. Mais, aux antipodes de la récupération, il y a l'indifférence, le silence et le mépris. Est-ce mieux ?

(1) H.-F. Peters, Nietzsche et son frère Elisabeth, Maresca de France, 1978.

BOUCHARD PÈRE & FILS  
Depuis 1731  
80 Hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus  
Bourgogne LA VIGNÉE  
Documentation L.M. sur demande à Maison  
BOUCHARD PÈRE & FILS  
au Château Boîte Postale 70  
21202 BEAUNE CEDEX  
Tél. (30) 22.14.41  
Télex Bouchard 350 830 F



سكز لمن الإهل



# étranger

## LA CRISE IRANIENNE

### Le général Azhari proclame le loyalisme de l'armée

Le général Azhari, premier ministre iranien, a proclamé, jeudi 9 novembre, l'entier loyalisme de l'armée au chah. Il s'est par ailleurs déclaré prêt à recevoir le chef du Front national (opposition), M. Karim Sanjari, qui est rentré ce vendredi à Téhéran, venant de Paris où il s'était entretenu la veille avec M. Mitterrand.

« L'armée est fidèle à Sa Majesté à plus de cent pour cent. Si je suis là, c'est parce que la situation l'exige. Dès qu'elle redeviendra normale, je ne resterai pas une minute de plus », déclare le général Azhari à l'envoyé spécial de France-Inter.

À propos de l'arrestation de l'ancien premier ministre, M. Hoveyda, il a assuré : « Sa Majesté décide des grands principes, le gouvernement décide qui doit être arrêté. »

Le général Azhari estime que la crise iranienne « est due à la corruption et au manque d'information ». Quant à la promesse faite par le précédent gouvernement civil de libérer tous les prisonniers politiques avant le 10 décembre, le premier ministre a déclaré que « l'actuel gouvernement n'a pas le temps de penser à tout en ce moment ». Il estime en outre que « la

majorité des Iraniens désapprouvent la façon dont les événements ont évolué et sont pour le chah ». Tout ce qui arrive, c'est une vague qui va passer. On n'a vu que les aspects négatifs. Le chah a beaucoup fait pour ce pays », a-t-il ajouté.

D'autre part, les gouverneurs des provinces iraniennes devront constituer chaque semaine des « commissions chargées d'examiner la situation des diverses régions, de découvrir et d'arrêter les fauteurs de troubles ».

a annoncé jeudi soir Radio-Téhéran, se référant à une circulaire du premier ministre.

De source londonienne, on indique que l'activité pétrolière iranienne s'est nettement améliorée jeudi. La production aurait ainsi atteint 1 479 000 barils (contre 1 132 000 la veille), et les exportations 980 000 barils (contre 588 000). Ces chiffres restent néanmoins inférieurs de plus de deux tiers à la normale, la référence étant actuellement compensée par l'Arabie Saoudite, dont la production s'établit à 10,1 millions de barils par jour, contre 7 millions en moyenne depuis le début de l'année.

### Le chah souhaiterait former un « cabinet d'union nationale »

(Suite de la première page.)

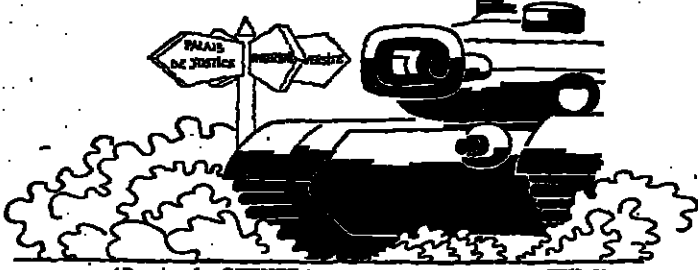
Selon les personnalités libérales de l'appareil d'État, une telle solution aurait conduit à un « bain de sang » et aurait fermé la porte non seulement à la constitution d'un gouvernement d'union nationale, qui aurait d'ailleurs été sur le point de se faire vendredi dernier, mais à tout contact avec l'opposition modérée, enlevant ainsi au régime l'une de ses dernières cartes.

Un programme avait en effet été arrêté vendredi dernier. Il prévoyait la poursuite de l'activité des partis politiques en attendant la levée de la loi martiale et, sitôt l'ordre rétabli, la lutte contre la corruption, la création, conformément à la Constitution, de tribunaux d'exception pour juger les personnes coupables de malversations, la libération de tous les prisonniers politiques, la mise en place d'un grand conseil pour le contrôle des élections composés des représentants des différentes familles politiques. La réhabilitation de Mossadegh aurait même été envisagée.

Craignant d'être victimes de l'épuration, certains responsables

de la SAVAK, des hommes d'affaires comme le sénateur Ali Rezaï, surnommé « le roi de l'acier iranien » (1), ont tout fait pour obtenir un gouvernement fort. Après avoir procédé à des consultations dimanche à partir de 17 heures, le chah a, vers minuit, porté son choix sur le général Azhari pour diverses raisons. Cet officier de carrière, qui a le plus haut grade dans l'armée, est le moins « politique » des militaires, et jouit d'excellents rapports avec les Américains. Avant une réputation d'intégrité et de fidélité au souverain sans ambitions, hostile à la SAVAK, il paraissait présenter le « profil » nécessaire pour que la rue ne considère pas la formation sous sa direction d'un gouvernement de militaires comme une provocation.

Le chah a repris espoir, semble-t-il, en constatant que son allocation et les mesures annoncées par le gouvernement — en particulier l'arrestation de l'ancien premier ministre, M. Hoveyda, et surtout celle de l'ancien maire de Téhéran, M. Nisakpay, l'homme le plus détesté de la capitale en raison de son arrogance et de sa malhonnêteté — ont été favorablement accueillies par une partie de la population, la moins politisée il est vrai. Le souverain, qui se rend compte de cette réaction, encourage la poursuite des contacts entre d'anciens ministres



(Dessin de CHENEZ.)

qui ont sa confiance et des dirigeants de l'opposition en vue de préparer la constitution d'un gouvernement d'union nationale qui devrait, dit-on, succéder dans un délai raisonnable — un à trois mois — à l'actuel cabinet.

L'application de ce processus reste cependant problématique. En effet, l'opposition extrémiste — tant politique que religieuse — maintient son hostilité à la dynastie. L'annonce par le premier ministre qu'il n'y aura pas « en ce moment » de nouvelles libérations de prisonniers politiques n'a fait que la fortifier dans son scepticisme à l'égard des « bonnes réalisations » du régime. Divers mouvements, en effet, ont national, appellent à la grève générale pour dimanche. Pour réduire les risques d'affrontements, le gouvernement envisagerait de laisser les universités

fermées pendant un mois. Il voudrait également obtenir la reprise du travail à partir de lundi à Iran Air et dans le secteur pétrolier. Alors que l'opposition modérée est obligée de s'aligner sur les mots d'ordre de l'opposition extrémiste, tout en recherchant en sous-main une solution constitutionnelle à la crise, une épreuve de force va opposer une fois de plus l'ayatollah Khomeiny, qui galvanise le peuple, au chah, qui s'appuie sur l'armée.

PAUL BALTA.

(1) Selon les membres de l'Association iranienne pour la défense des libertés et des droits de l'homme, M. Rezaï aurait, avec d'autres hommes d'affaires, détourné une somme de 70 millions de rials (1 rial = 7 centimes) pour financer des commandos d'attentats et d'autres opérations tendant à empêcher la constitution d'un gouvernement d'union nationale.

### Les divergences au sein du Front national

Nous avons reçu d'un groupe de membres du Front national une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

Dans votre éditorial du 7 novembre, vous vous référez à un communiqué du Front national iranien. Or, un groupe de membres et de partisans du FNI représentatif de diverses tendances, venant de plusieurs pays et réunis pour examiner la situation en Iran ainsi que la teneur de ce communiqué, a jugé nécessaire de prendre des décisions en publiant un communiqué parallèle susceptible d'exprimer certaines de nos divergences de fond et de forme que vous trouverez ci-dessous.

Nous constatons notamment que certains membres de la direction nationale continuent à hésiter tant sur le but à atteindre que sur les forces permettant d'y parvenir, si toutefois une guerre civile devait et pourrait être évitée.

Cette catégorie de dirigeants rêve plutôt d'un transfert du pouvoir sans l'intervention des principaux intéressés et leur participation au pouvoir (c'est-à-dire les grévistes et les manifestants eux-mêmes).

Dans leur communiqué, les membres de ce groupe affirment :

Le mouvement du peuple iranien ne peut s'accommoder ni

de la survivance de l'ordre monarchique ni d'aucune autre coalition gouvernementale dans ce cadre.

La République du peuple iranien, tout en respectant les principes de la foi islamique et en étant fondée sur la démocratie, la liberté et l'indépendance, doit être instaurée par la voie d'un référendum. Un tel référendum ne peut avoir lieu qu'à l'initiative de l'assemblée des représentants directs des conseils du peuple en grève et en lutte.

[Les concessions faites par M. Sandjari à l'ayatollah Khomeiny, et qui se reflètent dans le communiqué publié par le Front national après les rencontres des deux chefs de l'opposition iranienne, suscitent l'émotion de l'aile gauche du mouvement de M. Sandjari. Cette aile gauche a été en particulier sensible à l'extrême prudence de la formule condamnant la « monarchie actuelle » en Iran, qui elle voit une porte ouverte pour un sauvetage de la dynastie des Pahlavi. — R. D.]

M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de Savoie, a demandé, jeudi 9 novembre, au gouvernement, dans une question écrite concernant l'ayatollah Khomeiny, « de confirmer qu'aucune action ne sera entreprise contre le chef religieux incriminé de la majorité chiite du peuple iranien ».

### A travers le monde

#### Argentine

QUATRE PARTICIPANTS aux Jeux olympiques d'hiver de Buenos-Aires, se sont joints, le jeudi 9 novembre à une marche silencieuse de protestation des mères de disparus, sur la place de Mai, dans la capitale argentine. Henry Schuster et Larsale Schuster, de l'équipe suédoise, Johanan Mestel de l'équipe de Grande-Bretagne, et une joueuse suédoise qui a préféré conserver l'anonymat, ont rallié le cortège pour « marquer leur soutien à la cause des mères de disparus ».

L'issue de la manifestation, à laquelle comme d'habitude, ont participé deux cent cinquante à trois cents mères, un incident s'est produit entre des policiers et le joueur britannique Mestel, qui a refusé d'obéir à l'ordre qui lui était donné de quitter la place. — (A.F.P.)

#### Guinée

NEUF PERSONNES, dont six femmes, ont été tuées lundi 6 novembre au cours de manifestations organisées à la suite de la mort de cinq enfants arrêtés le 28 octobre par la milice, affirme le Comité pour la défense des libertés en Guinée dans un communiqué publié jeudi à Paris. Le Comité précise que ces enfants avaient

été appréhendés pour avoir regardé sans payer un match de football, joués dans des arènes. Ils devaient, dit le Comité, être retrouvés morts dans les cabines de plusieurs camions militaires.

#### Inde

LE PARTI JANATA, la formation gouvernementale indienne, a remporté la majorité absolue aux élections municipales de Bombay. Le Congrès Indira, le groupe de Mme Gandhi, a perdu des sièges.

#### Pérou

L'AGITATION SOCIALE se poursuit au Pérou, où des affrontements entre étudiants et forces de l'ordre ont eu lieu le jeudi 9 novembre à Lima, tandis que les mineurs de cuivre de Cajon ont annoncé qu'ils entameront une grève illimitée à partir de ce vendredi 10 novembre. La veille, des affrontements similaires dans la capitale avaient fait au moins onze blessés et des dizaines de véhicules avaient été incendiés. Selon la presse gouvernementale, Les mille deux cents mineurs de Cajon, l'une des plus importantes mines de cuivre du Pérou, dénoncent le refus du gouvernement de reconnaître le syndicat qu'ils viennent de former. — (Reuters)

### PARALLÈLEMENT AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES

### Un sondage sur une consultation générale donne l'avantage aux travaillistes

De notre correspondant.

Jérusalem. — Après les élections municipales du 7 novembre, la coalition travailliste continue de se féliciter des résultats (le Monde du 9 novembre). Hier que le Likoud ait pris le contrôle de vingt-quatre nouvelles municipalités. Après leur échec aux élections législatives de mai 1977, les travaillistes craignent, en effet, une plus forte progression du Likoud. Les dirigeants du Maapakh (Front travailliste Mapam) sont surtout satisfaits des résultats du sondage organisé par la télévision dans les bureaux de vote où il était demandé aux citoyens israéliens de simuler une élection législative. Ce sondage porte sur vingt mille voix. Selon les chiffres définitifs publiés mercredi soir, le Maapakh aurait non seulement regagné le terrain perdu en 1977, mais encore dépasserait désormais le Likoud, ce qui vient contredire tous les sondages précédents.

D'autre part, le parti travailliste s'est largué des progrès enregistrés dans les localités arabes d'Israël (notamment en Galilée) où le parti communiste Rakah (non staliniste) obtient un quasi-monopole de la représentation de la minorité arabe à toutes

les élections. Le parti travailliste a gagné trois municipalités précédemment tenues par le Rakah, mais l'ancien conseiller aux affaires arabes des gouvernements travaillistes, M. Chmuel Toledano, a tempéré quelque peu l'optimisme du Maapakh. Il a déclaré mercredi que les résultats annoncés étaient « trompeurs » et que le « succès » travailliste n'est qu'apparent. En effet, il n'y avait que des candidats « connus » du parti travailliste et les listes opposées au Rakah portaient une étiquette d'« intérêt local », car la population arabe israélienne reste toujours très réticente à l'égard des « partis séculiers ». Selon M. Toledano, si certains changements sont intervenus ils sont insignifiants et seraient seulement dus à des rivalités de personnes ou de clans. M. Toledano a encore fait observer que dans l'ensemble le Rakah avait finalement renforcé ses positions et qu'il est impossible de comparer les élections municipales et législatives. Il demeure convaincu que lors d'élections générales les électeurs arabes continueraient de voter pour le parti communiste. F. C.

### Israël

### UN BASKETTEUR SUR LA TOUCHE

### Aulcie Perry est-il juif ?

De notre correspondant

Jérusalem. — Israël, qui ne manque pourtant pas actuellement de sujets de préoccupation, se passionne pour la question suivante : « Aulcie Perry est-il juif ? » « L'affaire » rejoint à la « une » des journaux la vague de grèves et les péripéties des négociations de Washington. Elle devient scandale et prend même un ton religieux politique. Qui est Aulcie Perry ? Un joueur de basket-ball...

Mais, dans ce sport très populaire en Israël, Aulcie Perry est l'une des vedettes du célèbre club Maccabi Tel-Aviv, une équipe adulée pour ses succès à l'étranger, l'un des porte-drapeaux d'un pays en mal de considération internationale. Club vainqueur de Maccabi Tel-Aviv il y a deux ans dans la coupe d'Europe a provoqué un enthousiasme autrement plus débordant que l'attribution du prix Nobel de la paix à M. Begin.

Aulcie Perry est-il juif ? Non, dit-il très embarrassé, il est vrai qu'il ne l'était pas. Noir américain, il est l'un de ces géants d'outre-Atlantique dont les clubs de basket-ball se disputent les services, en Israël comme en Europe. Afin de pouvoir disputer le championnat national, il devait être citoyen israélien. Pour obtenir la naturalisation, il faut attendre cinq ans, à moins de pouvoir bénéficier des dispositions de la « loi du retour », si on est juif, ou de se convertir au judaïsme.

Aulcie Perry a « choisi » cette dernière solution. Mais la validité de cette conversion, qui a eu lieu devant un tribunal rabbinique de Brooklyn, ne sera peut-être pas reconnue en Israël. Les plus hautes instances religieuses, qui détiennent à Jérusalem le contrôle de l'état-civil, sont de strictes observateurs. Elles contestent les règles des autres instances plus libérales du judaïsme, de la Diaspora, notamment aux Etats-Unis. Ces divergences ont été déjà la source de nombreux conflits dans le passé. D'autre part, le pouvoir grandissant des autorités religieuses sur le fonctionnement de l'Etat suscite une opposition de la part de ceux qui réclament la laïcisation de la vie publique, comme l'avaient prévu les fondateurs de l'Etat.

Cependant, la question de la valeur de la conversion d'Aulcie Perry n'a pas été soulevée par un rabbin, mais par les responsables du principal club adverse de Maccabi Tel-Aviv, son vif rival, Tel-Aviv Hapoel. Une manière bien peu sportive d'affronter le leader du championnat ! Les dirigeants du mouvement travailliste, auquel est affilié le Tel-Aviv Hapoel, sont très embarrassés par cette démarche qu'ils condamnent. Pour sa part, le grand rabbin Chiomo-Goren a pris un sérieux la dénonciation et a ordonné une enquête. Désormais, chacun prend parti. C'est la tempête. Et le parti religieux ultra, l'Agoudat Israël, menace ni plus ni moins de quitter la coalition gouvernementale si le ministère de l'Intérieur accepte de considérer Aulcie Perry comme juif.

Qui est juif ? L'Etat est-il religieux ou laïque ? Voilà trente ans que ces questions sont débattues et demeurent sans réponse. Tant et si bien que le pays ne dispose toujours pas de Constitution écrite. Pour le moment, Aulcie Perry est sur la touche.

FRANCIS CORNU.

M. Assad Risk, ministre libanais de l'éducation nationale et des affaires sociales, a fait jeudi matin 9 novembre, dans l'enceinte de l'Assemblée nationale française, un exposé sur la situation de son pays avant d'être l'hôte à déjeuner, au Quai d'Orsay, de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. M. Risk a rappelé que plus d'un million de personnes, soit un tiers de la population, ont été déplacés depuis 1975. Pour la seule période de juillet à octobre 1978, soixante mille familles, soit trois cent cinquante mille personnes ont été évacuées de Beyrouth-Est et de la banlieue.

M. Risk a indiqué également que la destruction des locaux scolaires en leur occupation par des réfugiés de la banlieue de Beyrouth et du Mont-Liban empêchait la rentrée de trois cent cinquante mille élèves.

Sur sept cent mille salariés, cent quarante-six mille sont réduits au chômage à la suite des destructions dans les secteurs industriel, commercial, artisanal et touristique, a-t-il souligné.



**MICHEL PONIATOWSKI**

« L'avenir n'est écrit nulle part. »

Albin Michel



# Les grands de la Hi-Fi au prix Darty.



Quelques exemples de chaînes\* au prix Darty:  
les prix les plus bas, garantis par le remboursement de la différence.

<b>1550 F</b> <b>SCOTT</b> Ampé A 407 2 x 18 Watts. <b>GARRARD</b> Platine tourne-disque GT 20.	<b>DYNAMIC</b> SPEAKER Enceintes DS 30 2 voies 30 Watts.	<b>1990 F</b> <b>TOSHIBA</b> Ampli-tuner SA 220 L 2 x 11 Watts PO-GO-MF. <b>TECHNICS</b> Platine tourne-disque, SL 210.	<b>SIARE</b> Enceintes BX 22 2 voies 20 Watts.	<b>2490 F</b> <b>SCOTT</b> Ampli-tuner R 306 L 2 x 15 Watts GO-MF. <b>KENWOOD</b> Platine tourne-disque KD 1033 B.	<b>TECHNICS</b> Enceintes SB 90 2 voies 25 Watts.	<b>2600 F</b> <b>NIKKO</b> Ampli NA 360 2 x 20 Watts. <b>PHILIPS</b> Platine tourne-disque AF 677.	<b>3A</b> Enceintes Alphose 2 voies 35 Watts.
<b>3050 F</b> <b>HITACHI</b> Chaîne compacte SDT 7825 - 2 x 16 Watts équipée d'une platine tourne-disque, d'une platine cassette, d'un tuner PO-GO-OC-MF.	<b>SIARE</b> Enceintes BX 22 2 voies 20 Watts.	<b>3100 F</b> <b>PIONEER</b> Ampli-tuner SX 550 2 x 20 Watts PO-MF. <b>SHURE</b> Cellule M 75 - 6 S.	<b>TECHNICS</b> Platine tourne-disque SL 2000. <b>KENWOOD</b> Enceintes LSX 200 2 voies - 40 Watts.	<b>3790 F</b> <b>MARANTZ</b> Ampli 1072 2 x 36 Watts. <b>SONY</b> Platine tourne-disque PS - TL.	<b>TECHNICS</b> Enceintes SB 4 500 2 voies 45 Watts.	<b>3950 F</b> <b>HITACHI</b> Ampli-tuner SR 503 L 2 x 20 Watts PO-GO-MF. <b>ORTOFON</b> Cellule FF XE MK II.	<b>TECHNICS</b> Platine tourne-disque SL 3200. <b>3A</b> Enceintes Apogée 2 voies - 50 Watts.
<b>4100 F</b> <b>KENWOOD</b> Ampli KA 3700 2 x 25 Watts. <b>AKAI</b> Platine cassette CS 702 D MK II. Meuble de rangement 1569.	<b>GARRARD</b> Platine tourne-disque GT 20. <b>WHARFEDALE</b> Enceintes Linton XP 2 3 voies - 35 Watts.	<b>4450 F</b> <b>SONY</b> Ampli TA-F4 A 2 x 40 Watts. <b>ADC</b> Cellule XLM MK III.	<b>SCOTT</b> Platine disque PS 87. <b>SIARE</b> Enceintes DL 200 3 voies - 50 Watts.	<b>4750 F</b> <b>JVC</b> Chaîne compacte MF 55 L 2 x 25 Watts. Platine disque. Platine cassette Super ANRS. Tuner PO-GO-MF.	<b>3A</b> Enceintes Alphose 2 voies 35 Watts.	<b>5300 F</b> <b>TECHNICS</b> Ampli SU 7300 2 x 41 Watts. <b>SONY</b> Platine magnéto cassette TC KL.	<b>THOMSON</b> Platine disque TL 158 T. <b>MARTIN</b> Enceintes Gamma 311 3 voies - 50 Watts.
<b>5950 F</b> <b>TECHNICS</b> Ampli SU 7700 2 x 50 Watts. Platine disque SL 2000. <b>SONY</b> Platine magnéto cassette TC-K1.	<b>ADC</b> Cellule GLM 30. <b>J.B. LANSING</b> Enceintes L 19 2 voies 60 Watts.	<b>6250 F</b> <b>KENWOOD</b> Ampli KA 7100 2 x 60 Watts. <b>SHURE</b> Cellule M 95 ED.	<b>TECHNICS</b> Platine disque SL 150L <b>3A</b> Enceintes Adagio 3 voies - 75 Watts.	<b>6660 F</b> <b>TECHNICS</b> Ampli-tuner SA 400 2 x 45 Watts PO-MF. Platine disque. <b>PHILIPS</b> Platine AF 877.	<b>MARTIN</b> Enceintes Gamma 315 3 voies 60 Watts. <b>AKG</b> Casque K 242.	<b>7450 F</b> <b>NIKKO</b> Ampli NA 550 - 2 x 45 Watts. Tuner FAM 450 PO-MF. <b>MAJA</b> Meuble de rang. Ht 3429. <b>TECHNICS</b> Platine disque SL 1700.	<b>HITACHI</b> Platine cassette D 220. <b>SHURE</b> Cellule M 95 ED. <b>3A</b> Enceintes Apogée 2 voies - 50 Watts.
<b>8350 F</b> <b>SCOTT</b> Ampli A 457 - 2 x 60 Watts. Tuner T 527 L. PO-GO-MF. Platine cassette CD 67. <b>SHURE</b> Cellule M 91 ED.	<b>TECHNICS</b> Platine disque SL 3200 <b>WHARFEDALE</b> Enceintes E 50 3 voies 70 Watts.	<b>8850 F</b> <b>HITACHI</b> Ampli de puissance HMA 7500 - 2 x 75 Watts. Préampli HCA 8300. <b>ADC</b> Cellule XLM MK III.	<b>TECHNICS</b> Platine disque SL 140L. <b>VERIT</b> Enceintes LB 800 3 voies 100 Watts.	<b>9990 F</b> <b>TECHNICS</b> Ampli SU 8080 2 x 72 Watts. Tuner ST 8080 PO-MF. Platine magnéto RS 673 US. Meuble de rang. GC 144.	<b>SONY</b> Platine disque PS-X40. <b>3A</b> Enceintes Adagio 3 voies 75 Watts.	<b>11100 F</b> <b>TECHNICS</b> Ampli puissance SE 9060 2 x 70 Watts. Préampli SU 9070. Egaliseur SH 9010.	<b>HITACHI</b> Platine disque HT 353 Q. <b>WHARFEDALE</b> Enceintes E 70 3 voies - 100 Watts.

Offrez-vous votre chaîne dès aujourd'hui avec 20%  
du prix Darty. Le solde payable sans frais le 5 janvier 1979.

(Offre valable jusqu'au 19 novembre 1978.)  
Pour profiter de cette offre, après acceptation du  
dossier, il vous suffit de disposer d'un compte  
bancaire ou d'un compte chèque postal.

Attention ! Cette offre est limitée à un paiement  
de 10.000 F maximum. Pour qu'elle dure  
plus longtemps pour écouter la musique que vous  
aimez sur la chaîne dans votre salon.

PARIS - 8<sup>e</sup> : Darty-sous-la-Madeleine, Parking place de la Madeleine.  
11<sup>e</sup> : 25 à 35, boulevard de Belleville, M<sup>e</sup> Courannes.  
13<sup>e</sup> : 168, avenue de Choisy, M<sup>e</sup> Place d'Italie.  
14<sup>e</sup> : Centre Commercial Galvè-Montparnasse, 80, avenue du Maine.  
Entrée directe par la M<sup>e</sup> Gode.  
15<sup>e</sup> : Front de Seine, Centre Commercial Beaugrenelle, 71, quai de Grenelle.  
18<sup>e</sup> : 128, avenue de Saint-Ouen, M<sup>e</sup> Porte de Saint-Ouen.

RÉGION PARISIENNE - 76-Orgeval : Centre Commercial "Art de Vivre".  
Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest.  
78-Poissy 2 : Centre Commercial - Parly 2 Ile Chisnay.  
91-Les Ulis 2 : Centre régional "Les Ulis 2".  
91-Marsang-sur-Orge : Autoroute du Sud. Sortie Savigny.  
Direction Sainte-Genève-des-Bois. Pave de Corbeil.  
92-Asnières : Carrefour des 4 Routes, 384, avenue d'Argenteuil. RN 309.  
92-Puteaux : Parvis de la Défense. A côté du C.N.L.T.  
93-Châtillon : 151, avenue Marcel-Cachin. RN 306.  
93-Aubervilliers : Centre Parisien. Porte de la Villette.

93-Bagnolet : Porte de Bagnolet, M<sup>e</sup> Gallien. Au pied du Navolet.  
93-Sandy : 123-153, avenue Gallien. RN 3.  
93-Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades".  
93-Pierrefitte : 102-114, avenue Léoline. RN 1.  
94-Champigny : 10-12, avenue Roger-Salengro. La Fourchette. RN 4.  
94-Créteil : Centre Régional "Créteil Soleil".  
94-Thiais-Rungis : Centre Régional "Belle Epine". RN 7.  
95-Cergy-Pontoise : Centre Régional "3 Fontaines".  
60-Beauvais : 2 o 4, rue du Franc-Marché.  
60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent.

\* Les prix des chaînes mentionnées sont des prix garantis jusqu'au 19 novembre 1978; offres valables dans les magasins Darty de Paris et de la région parisienne.

مركز من الإصل



AFRIQUE

MALI : au pouvoir depuis dix ans, la junte militaire n'a su ni surmonter ses divisions ni redresser l'économie

Bamako. — A l'approche du dixième anniversaire de la prise du pouvoir par l'armée, le 19 novembre 1968, l'atmosphère politique est dominée au Mali par les règlements de comptes au sein de l'équipe dirigeante et les spéculations sur un éventuel coup de force.

contre eux. Du même coup, ils discréditent le régime de façon fort instructive pour le peuple qui écoutait passionnément dans la rue la diffusion en direct des débats par haut-parleurs.

Tout le monde attend à présent comme un spectacle, plus révélateur encore, l'ouverture prochaine d'un second procès, au cours duquel les mêmes inculpés auront, cette fois, à répondre de dévouements de deniers publics, et où l'on prévoit qu'ils comparaitront encore davantage le haut personnel politique du régime. D'ores et déjà, l'épouse du chef de l'Etat lui-même, quelques-uns de ses plus proches collaborateurs, ses principaux ministres, à deux ou trois exceptions près, paraissent sérieusement mis en cause. Mais bien des Maliens se demandent si ce second procès aura finalement lieu.

de notre envoyé spécial

Moussa Traoré, chef de l'Etat, n'étant qu'un prisonnier inter pares. — n'en est guère plus homogène. Le colonel Haba Diara, vice-président de cet organisme et ministre des Finances, est en lutte ouverte avec un de ses principaux collègues, le colonel Youssouf Traoré, ministre de l'éducation nationale, proche collaborateur

du président, qui serait en fait lui-même le véritable cible du « numéro deux » du régime. On s'interroge beaucoup aussi sur les intentions d'un autre familier du chef de l'Etat, le colonel Flinging Cissoko, personnage discret qui occupe sans discontinuer depuis novembre 1968 les fonctions de secrétaire du C.M.L.N.

reprises sur des tracts ou sur des pancartes. Les purges et les limogeages qui sont néanmoins intervenus de temps à autre ont toujours relevé essentiellement des règlements de comptes entre clans rivaux et non pas d'une volonté réelle d'assainissement.

Un étrange suicide

Un suicide défilait par ailleurs la chronique, celui du directeur de l'hôpital de Bamako où, le 16 mai 1977, est mort Modibo Keita. Selon une rumeur certes invérifiable mais très répandue, ce médecin, qui avait été appelé à témoigner au procès des colonels Donkara et Bagayoko, aurait craint de graves réactions de ceux-ci et il se serait fait faire par sa femme, à la veille de comparaitre, la même mortelle piqûre que celle que l'année précédente, il aurait lui-même administrée (sur ordre) à l'ancien chef de l'Etat. On se souvient ici qu'en 1968 les dirigeants du régime président n'avaient pas hésité à faire assassiner de la même façon Fily Dabo Sissoko et Hamadou Dicko, deux de leurs principaux adversaires, anciens ministres de Guy Mollet. On évoque aussi la mort, en 1973, dans les mines de sel de Traou-deni, où il avait été jeté deux

ans plus tôt pour « complot », du capitaine Yoro Diakité, ancien supérieur direct à l'école Interarmes de Kati, de l'ancien chef de l'Etat. Au lendemain de la prise du pouvoir par l'armée, le capitaine Diakité fut pendant quelque temps vice-président du Comité militaire de libération nationale (C.M.L.N.) et chef du gouvernement. Bien des Maliens s'interrogent sur les chances de survie des deux colonels condamnés à la peine capitale dans le cas probable dit-on ici, où ils seraient officiellement « graciés ».

La coup de force réussi du 28 février contre « la bande des quatre » et ses complices (1), comme on dit à Bamako, ne paraît pas avoir mis un terme aux rivalités de clans et de personnes. Réduit de quatorze à sept membres, le C.M.L.N., qui dirige collégialement le pays depuis dix ans — son président, le général

En engageant le Mali, pour des raisons idéologiques, dans une expérience de développement autarcique qui tournait radicalement le dos à l'histoire séculaire de ce carrefour des échanges ouest-africains, Modibo Keita avait précipité son pays, dès le lendemain de l'indépendance, dans des difficultés dont, dix-huit ans plus tard, il n'est toujours pas sorti.

Le nouveau parti unique fait qu'éliminer par la force une partie de ceux dont il escomptait pouvoir se débarrasser, un peu plus tard, « en souplesse », à la faveur du retour au régime civil. Le futur événement commençait à s'organiser pour empêcher leur chef de se faire plébisciter à leurs dépens à la tête du pays.

En fait, le « support idéologique » de ces structures ayant disparu, seuls des intérêts privés expliquent dans la plupart des cas, leur maintien, profitable à bon nombre d'officiers de haut rang. Les « grandes familles » traditionnelles, véritables détenteurs du pouvoir par militaires et commerçants « liés » à l'interposés, ont même un intérêt évident à ce que subsiste l'essentiel de la réglementation économique héritée du régime précédent, dont la confusion facilite leurs fructueux trafics.

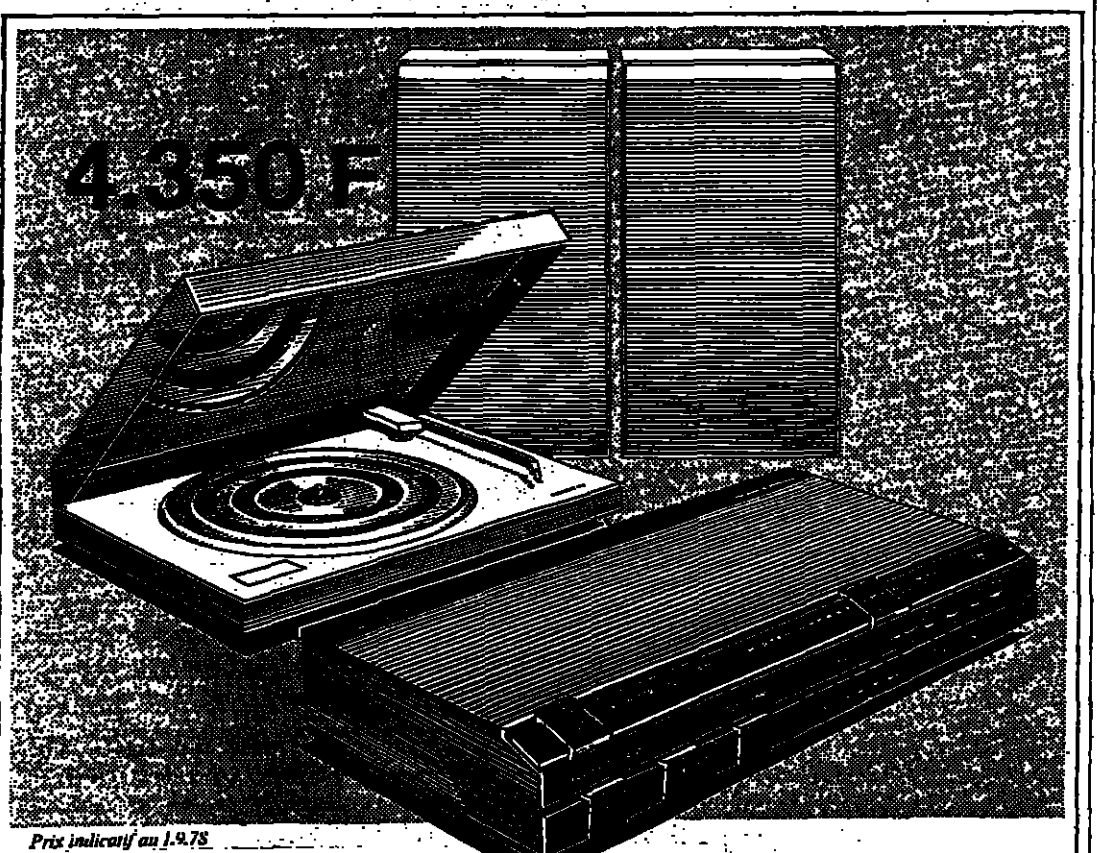
« Les acquis du peuple »

que les charges publiques demeureraient considérables.

En dix ans d'efforts, il n'a en effet même pas été possible d'obtenir de ces sociétés la tenue d'une comptabilité régulière et donc de les contrôler réellement. Chaque fois que cela a été tenté, leurs dirigeants ont réussi à mobiliser les syndicats et l'opinion publique. « Bas les profits ! » et « Ne touchez pas aux acquis du peuple ! », a-t-on pu lire à maintes

reprises sur des tracts ou sur des pancartes. Les purges et les limogeages qui sont néanmoins intervenus de temps à autre ont toujours relevé essentiellement des règlements de comptes entre clans rivaux et non pas d'une volonté réelle d'assainissement.

EXPOSITION  
**ART DE CHINE ET DU JAPON**  
Objets d'art d'Extrême-Orient  
IVOIRES SCULPTÉS - PIERRES DURES - LAPIS-LAZULIS  
TURQUOISES - JADES - CORAUX, etc.  
BRONZES CLOISONNÉS - TAPIS PRÉCIEUX  
VENDREDI 10 au DIMANCHE 12 NOVEMBRE (inclus)  
HOTEL LOUVRE-CONCORDE (salon Petit-Rohan)  
Place du Théâtre-Français et 172, rue de Rivoli, 75001 PARIS.  
Ouvert de 10 h. à 20 h. Tél. : 261-36-41.  
Expertise de collection sur rendez-vous.



4.350 F

**Chaîne 1400:**  
la qualité B & O ne se divise pas, elle se partage

Elle est composée d'un ampli-tuner FM de 2 x 25 watts, le Beomaster 1400, d'une platine entièrement automatique, la Beogram 1500, et de deux enceintes UNIPHASE S 25.

**Bang & Olufsen**

**CLUB CENTER**  
**B & O**  
59, avenue d'Iéna 75016 Paris.  
162 bis, rue Ordener 75018 Paris.

# PAROLE DE GO!

Nous, GO-SPORT, venons d'ouvrir nos portes. Et nous nous engageons à être différents : à être les meilleurs.

**Nous nous engageons**  
Nous nous engageons à ne vous offrir que les meilleurs articles des plus grandes marques. Des moins chers aux plus prestigieux.

**Toujours présents**  
Nous nous engageons à vous aider par nos services spécialisés. Nos vendeurs sont des sportifs qui vous conseilleront utilement. Après la vente, nos techniciens seront toujours là : pour régler vos fixations, affûter vos carres, corder et équilibrer vos raquettes...

**Choisir vraiment**  
Nous nous engageons à vous offrir le meilleur choix parmi le plus grand nombre d'articles : celui qui vous permettra de choisir vraiment en fonction de vos aptitudes et aussi de votre budget.

**Des prix de compétition**  
Nous nous engageons, enfin et surtout, sur notre politique de prix : nous sommes sûrs qu'ils seront les meilleurs. Si vous trouvez moins cher ailleurs, nous vous rembourserons la différence.

Vous pouvez nous faire confiance, Parole de GO-SPORT.



**des prix qui font aimer le sport**

Centre Commercial <b>Crétail-Soleil</b> 94 - Crétail	Palais des Congrès (niveau -1) Place de la Porte Maillot 75017 - Paris	Centre Commercial <b>Radar-Massy</b> 91 - Massy
Centre Commercial <b>Belle-Epine</b> 94 - Thiais	<b>45, Rue de Rennes</b> 75006 - Paris	Centre Commercial <b>Galaxie</b> 75013 - Paris

STROMBA & ASSOCIÉS

0% er 1979.

# AFRIQUE

### Le conflit entre Kampala et Dar-Es-Salaam

## La Tanzanie rejette une offre de « retrait conditionnel » des troupes ougandaises

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — M. Julius Nyerere, chef de l'Etat tanzanien, a rejeté, jeudi 9 novembre, une offre de retrait conditionnel des troupes ougandaises qui occupent, depuis onze jours, une portion du Nord-Ouest tanzanien. Au même moment, un émissaire de Dar-Es-Salaam se rendait à Nairobi pour porter un message du président tanzanien.

Mardi, le président Idi Amin avait expliqué à ses ministres et aux membres du corps diplomatique de Kampala qu'il était prêt à mettre fin à son incursion militaire en Tanzanie à condition que l'O.U.A. garantisse les frontières ougandaises contre une attaque tanzanienne et contre les activités de l'ancien président Milton Obote, réfugié à Dar-Es-Salaam depuis son éviction du pouvoir par les militaires ougandais en 1971.

S'adressant à des diplomates africains jeudi après-midi, M. Nyerere a déclaré que l'offre

ougandaise constituait un « gros mensonge », et que son « devoir » était de « rejeter les agresseurs à la frontière ». Il s'est indigné de voir certains pays africains parler de « médiation » à propos de l'intégrité territoriale de son pays.

Enfin, tandis que Radio-Kampala annonçait le retrait d'une unité de fusiliers-marins, Dar-Es-Salaam maintenait jeudi soir que les forces ougandaises, qui occupent 1800 kilomètres carrés de territoire tanzanien entre la frontière ougandaise et la rivière Kagera, n'ont encore amorcé aucun mouvement de repli.

Entre-temps, un conseiller du président tanzanien s'est rendu à Nairobi pour porter un message au président Arap Moi. On en ignore encore le contenu, mais le seul message concevable est la Tanzanie et le Kenya seraient une réouverture de leur frontière commune, fermée par M. Nyerere en février 1977, en contrepartie d'une fermeture de la frontière entre le Kenya et l'Ouganda par laquelle transitent l'essence et le ravitaillement de Kampala.

Tout en offrant leurs bons offices et en réclamant un repli militaire ougandais, les Kényans n'ont toutefois jamais manifesté l'intention d'imposer des mesures aussi draconiennes au président Amin.

Dar-Es-Salaam avait déjà repoussé une tentative de médiation libyenne avant de rejeter les 3-marchés plus habiles entreprises par le Soudan — qui assure la présidence de l'O.U.A. cette année — pour tenter de désamorcer la crise. Deux questions demeurent cependant en suspens : les Tanzanien, qui continuent d'acheminer des renforts sur le front de la Kagera, ont-ils les moyens militaires de refouler les soldats du maréchal Amin ? Et si oui, une telle défaite pourrait-elle faire vaciller le régime de Kampala ? En refusant de transiger et en optant pour une solution militaire, le président Nyerere a visiblement envisagé cette éventualité.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

## Maroc

### LE ROI HASSAN AUTORISE L'UNION NATIONALE DES ETUDIANTS A REPRENDRE SES ACTIVITES

(De notre correspondant.)  
Rabat. — Le roi Hassan II a autorisé le jeudi 9 novembre l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) à reprendre ses activités. C'est au cours de l'audience accordée à une délégation d'anciens présidents et membres de cette association, venue solliciter la levée de l'interdiction qui frappait l'UNEM depuis le 24 janvier 1973, que le souverain a fait connaître sa décision.

Ainsi une organisation créée en 1956, au lendemain de l'indépendance, à une époque où la responsabilité de l'Etat était affirmée, va-t-elle retrouver son existence légale. Le mouvement étudiant fut affecté par les remous qui agitaient l'Etat lors de sa scission. L'Union générale des étudiants du Maroc (UGEM) naquit et resta dans l'obédience de l'Etat, tandis que l'UNEM demeura proche de l'Union nationale des forces populaires, de tendance progressiste, qu'une scission devait à son tour diviser.

Traversée par divers courants, gauchistes notamment, l'UNEM a eu à plusieurs reprises des rapports tendus avec les autorités. La décision du roi complète les mesures libérales qui se sont succédées depuis la « marche verte » : mise en place des institutions constitutionnelles, suppression de la censure préalable des journaux, pleine liberté d'expression au Parlement, remise de peines à des condamnés dans des affaires d'atteinte à la sûreté de l'Etat. Elle était souhaitée de divers côtés dans un but d'apaisement. — L. G.

## Tunisie

● CINQ MEMBRES DU MOUVEMENT DE L'UNITE POPULAIRE tunisien de l'étranger l'ancien ministre de l'économie M. Ahmed Ben Salah — qui étaient incarcérés à la prison civile de Tunis, ont été libérés le jeudi 9 novembre à la veille de la célébration de la fête de l'Aïd el Fitr (Aïd du Retour). M. Tahar Kacem purgait une peine de trois ans de prison, et MM. Mohamed Bel Hadj Amor, Tadjani Haracha, Mohamed Daoud et Abdeljelil Cebibche de deux ans. Accusés d'appartenance à une organisation clandestine, de diffamation envers le régime et de propagation de fausses nouvelles, ils avaient été condamnés le 19 août 1977 par la Cour de sûreté de l'Etat. Un seul membre du groupe du MUP, M. Mounir Kachouk, condamné à quatre ans de prison, demeure incarcéré. (Corresp.)

**Jocelyn**  
PARIS

134, bd St-Germain  
78, ch.-Élysées (Paris)  
5, rue Chancellerie

Des milliers de Pachtouns affirment se battre au nom de l'islam contre le régime révolutionnaire

# ASIE

## Afghanistan

### RÉFUGIÉS AU PAKISTAN

## Des milliers de Pachtouns affirment se battre au nom de l'islam contre le régime révolutionnaire

Peshawar (A.F.P.). — Des combats en Afghanistan entre membres de tribus pachtounes de l'est du pays et représentants du régime révolutionnaire, ont entraîné un afflux de réfugiés dans les régions limitrophes du Pakistan. Entre huit et dix mille personnes (onze mille selon le mouvement de la révolution islamique afghan, qui encadre les réfugiés) ont franchi la frontière depuis la révolution du 27 avril à Kaboul.

Certains réfugiés, eux, installés à Peshawar, au nord-ouest du Pakistan, ont déclaré avoir été contraints de quitter la province du Khamar à la suite de la destruction de leur village durant les affrontements. Ils affirment avoir réitéré les armes à la main à l'arrivée des « communistes » au pouvoir.

Le gouvernement pakistanais, qui n'exerce qu'un contrôle assez lâche sur les tribus de sa frontière occidentale, a demandé à la population d'accueillir les réfugiés de leur fournir des vivres, et en réclamant un repli militaire jusqu'à présent, de leur accorder une aide militaire. Selon les réfugiés, Islamabad a laissé enten-

dre aux tribus pachtounes pakistanaises que l'armée empêcherait toute tentative d'intervention en faveur de leurs homologues afghans.

Nombreux sont les réfugiés qui affirment vouloir retourner en Afghanistan à condition qu'ils puissent se procurer des munitions « pour reprendre le combat dans les zones islamiques libérées ».

Les autorités de Kaboul continuent de nier que des combats aient lieu dans les provinces orientales du pays. M. Hafizullah Amin, ministre des affaires étrangères, a récemment déclaré que à 99,5 %, la population était en faveur du nouveau régime révolutionnaire. Mais d'autres déclarations officielles ont laissé entendre qu'il existait des ennemis, notamment les « gauchistes » ou « extrémistes musulmans », contre lesquels la *fidah* (guerre sainte) a été déclarée.

Les réfugiés rencontrés dans la région de Peshawar acceptent d'être qualifiés d'*ahkounies* et déclarent vouloir se battre au nom de l'islam contre le nouveau gouvernement, qu'ils accusent d'athéisme.

Mieux qu'un opticien,  
un conseiller...

**LEROY**  
OPTICIEN

114, Champs-Élysées 147, rue de Rennes 27, bd St-Michel  
10, bd du Palais 18, bd Hausmann 27, St-Antoine  
158, rue de Lyon 5, place des Terres 30, bd Barbès

du Lundi au Samedi inclus.

## IBM. SYSTEME 8100. PARCE QUE LE DIALOGUE EST PLUS RICHE QUE LE MONOLOGUE.

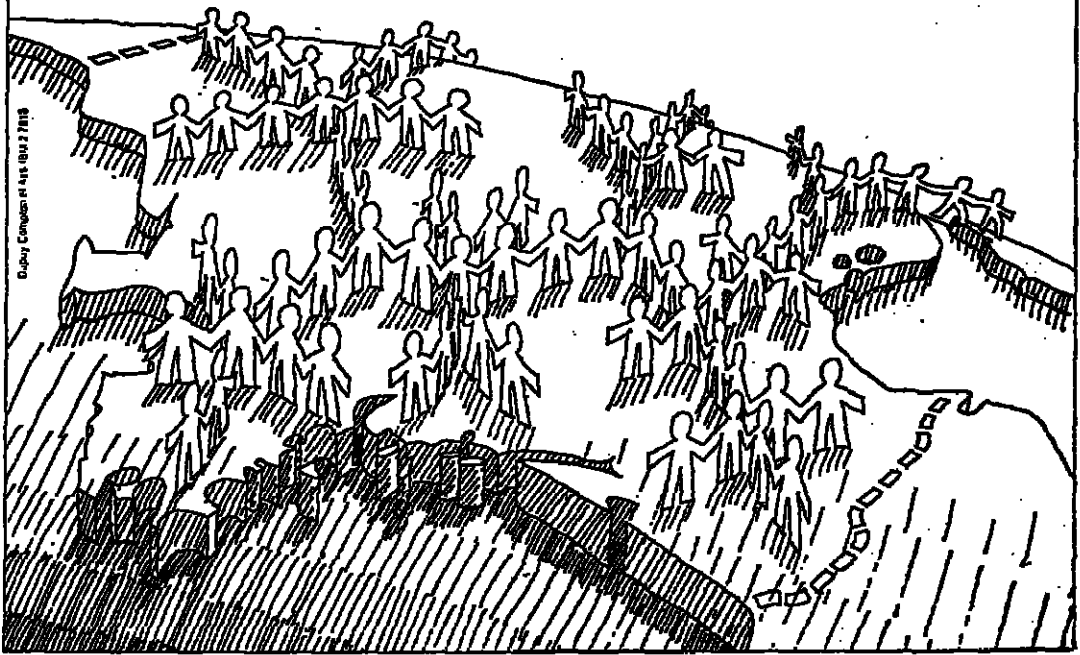
Désormais, l'informatique centralisée et l'informatique décentralisée ne s'opposent plus. Le nouveau système IBM 8100 les fait coopérer. En effet, c'est à la fois un ordinateur local et un système de réseau.

La très grande diversité de ses terminaux, la vitesse et la variété de ses modes de transmission, sa simplicité et son prix vont donner aux entreprises le moyen de créer ou de "désenclaver" leur informatique locale.

Tout en enrichissant son autonomie. Ainsi, toutes les fonctions de l'entreprise pourront coopérer plus fructueusement. A la fois par un meilleur dialogue avec l'ordinateur central et par la possibilité de traiter sur place leurs propres applications.

Pour une information complète sur le Système IBM 8100, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Hamon, IBM, GROUPE ORDINATEURS, Tour Septentrion, 92400 Courbevoie ou téléphonez-lui au 776.43.43.

**IBM**



## Malaisie

### M. Teng Hsiao-ping a reçu à Kuala-Lumpur un accueil réservé

De notre envoyé spécial

Kuala-Lumpur. — Quel silence ! Quelle discrétion ! L'accueil auquel M. Teng Hsiao-ping de la part du gouvernement malaisien a été poli, protocolaire, limité au strict minimum et mené tambour battant. Cette atmosphère, empreinte d'une grande réserve, sur un aéroport couronnant de forêts de l'ordre contrastait singulièrement avec celui, plein de chaleur et de bruit, que lui avait offert, dimanche dernier, le gouvernement thaïlandais.

L'arrivée à l'aéroport fut soignée, marquée par une rapide revue de troupes — que M. Teng a faite seul en compagnie d'un officier malaisien, son hôte, le premier ministre, M. Hussein Onn, ayant choisi de demeurer sur le podium d'arrivée — et la présentation du corps diplomatique.

M. Teng n'a pas eu l'occasion de prononcer dans quelque salon d'honneur l'allocution d'arrivée, la tension toujours latente entre lui et le premier ministre malaisien Pham Van Dong, avait été nettement plus chaleureuse. Il est vrai qu'il n'existe pas de problème racial vietnamien en Malaisie.

Ces précautions prises pour minimiser l'impact de la visite du dirigeant chinois et pour l'isoler de tout contact public, y compris avec la presse, s'expliquent non pas tant par une prise de position en matière de politique étrangère que par la gravité de deux problèmes d'ordre interne : la tension toujours latente entre la majorité malaise musulmane et la minorité chinoise dominante l'économie ; l'existence d'un parti communiste malaisien pro-chinois et presque exclusivement composé de Sino-Malaisiens.

On sait que la Chine se fait fort, tout en maintenant ses relations avec les partis communistes clandestins de l'Asie du Sud-Est, de développer celles de gouvernement à gouvernement. M. Teng l'a rappelé mercredi à Bangkok (le Monde du 10 novembre). De toute évidence, les Malaisiens ne souhaitent pas adhérer à ce jeu ambigu, et ils ne sont pas les seuls dans la région. On ne peut que louer M. Teng d'avoir déposé une gerbe au monument national dédié à la mémoire de ceux qui sont morts pendant la lutte contre l'annexion communiste des années 50, comme l'avait fait M. Pham Van Dong qui avait promis que le Vietnam ne soutiendrait pas les mouvements indépendantistes régionaux. C'était, disent certains, une concession d'autant plus facile que

ces mouvements ont l'aval de la Chine. Il n'empêche que, sur ce problème précis — et capital, — le dirigeant vietnamien a marqué un point aux yeux des Malaisiens. Et, selon un diplomate occidental, la réserve de l'accueil du gouvernement de Kuala-Lumpur à M. Teng est, également sur ce point, « l'illustration de la paix armée ».

Dans ce contexte, il est encore difficile de dire si la visite en Malaisie du vice-premier ministre chinois se soldera par autre chose qu'une prolongation du statu quo. A Kuala-Lumpur, ville administrative et d'affaires, plus « chinoise » que malaisienne, la communauté sino-malaisienne a reçu la consigne d'éviter toute manifestation d'engouement intempestif à l'égard de la délégation chinoise. La presse a également reçu des conseils qui ont été suivis : le quotidien gouvernemental *New Straits Times* a consacré jeudi en tout et pour tout, un éditorial d'une trentaine de lignes à la visite d'un « *hôte bienvenu* ». — en page 1.

R.-P. PARINGAUD.

## Chine

### LA FABLE DES DEUX PIGEONS

Pékin (A.F.P.). — Un hymne à la liberté de l'individu, exaltant un pays du collectivisme socialiste, est publié à Pékin dans la revue « Littérature chinoise » de ce mois-ci.

Il s'agit d'une courte fable, intitulée « Les Deux Pigeons voyageurs », où un oiseau-papillon s'aperçoit que l'un des deux oiseaux effectue son voyage plus vite que l'autre. Il a donc décidé de les relier l'un à l'autre par un fil. Mais le lien se rompt et les deux oiseaux se retrouvent séparés. « Ils se débattaient et tiraient par tomber du ciel. Ne pouvant reprendre leur vol, après quelques sursauts d'angoisse, tous deux moururent. Si on les avait laissés voler librement, ils auraient vite retrouvé leur liberté. Ils se seraient combinés en route. »

Cette fable illustre un état d'esprit nouveau en Chine, où l'initiative individuelle est exaltée, tandis que l'imitation servile et l'absence de sens des responsabilités est condamnée.

# DIPLOMATIE

### LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

## Six présidents africains forment un comité des « sages »

Le chef de l'Etat soudanais, M. Nemeiry, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, a annoncé, jeudi 9 novembre, la constitution d'un comité des « sages » pour régler le conflit du Sahara. Ce comité est composé de cinq autres chefs d'Etat africains : les présidents Nyerere (Tanzanie), Traoré (Mali), Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Sekou Touré (Guinée), Obasanjo (Nigeria). Dans l'attente de cette réunion, M. Nemeiry demande aux Nations unies de suspendre à ses travaux sur le Sahara et souhaite que les Etats de l'O.U.A. « s'abstiennent de toute action de nature (...) à retarder une solution équitable et pacifique ».

● A GENEVE, M. Ibrahim, « ministre des affaires étrangères » du Follisario, a déclaré que le gouvernement mauritanien se remet sur la voie de la reprise des hostilités. A partir de des conversations

» qui ont eu lieu « en et à » entre dirigeants mauritaniens et saharouis, il a « tiré la leçon » que les Mauritanien « ont de connaissances sur le Maroc (...) pour rompre l'accalmie » observée depuis le 12 juillet par le Follisario à la suite du changement de régime en Mauritanie. M. Ibrahim a estimé « sage » la position de la France dans la phase actuelle du conflit.

● A PARIS, M. Ould Sadik, membre du bureau politique du Follisario, a déclaré que la paix ne peut être rétablie sans le respect de la souveraineté du peuple saharoui sur l'ensemble de la République. De son côté, le colonel Salek, président de la Mauritanie, a déclaré au journal espagnol *El País* qu'il était « prêt à rencontrer le président Boumediène afin de favoriser la paix ».

### L'ONU VEUT FIXER UN CALENDRIER AU RETRAIT DES FORCES ÉTRANGÈRES DE CHYPRE

New-York (Nations unies) (A.F.P.). — L'Assemblée des Nations unies a adopté, jeudi 9 novembre, une résolution demandant le retrait immédiat des forces étrangères de Chypre. Elle recommande au Conseil de sécurité de fixer un calendrier d'évacuation et d'envoyer des sanctions en cas de non observation de cette injonction.

Le texte, qui avait été présenté par six non-alignés (Algérie, Guyana, Inde, Mal, Sri-Lanka, Yougoslavie) a été adopté par 110 voix contre 4 (Turquie, Iran, Pakistan, Arabie Saoudite) et 22 abstentions. La clause recommandant au Conseil de sécurité de s'occuper du problème a fait l'objet d'un vote séparé et n'a obtenu que 80 voix contre 7 et 46 abstentions.

مركز لدراسة



**OUVERT DEMAIN**  
**Samedi 11 Novembre**  
 de 10h. à 20h.  
 sans interruption  
**PRESENTATION**  
 des **COLLECTIONS 78-79**  
 à 15h

# 9 GRANDES JOURNEES MONDIALES DE LA FOURRURE

du Vendredi 10 Nov. au Samedi 18 Nov. inclus.

DANS LES SALONS DE  
**L'HOTEL GEORGE V**  
 31, avenue George V (Champs-Élysées)

## GIGANTESQUE EXPOSITION VENTE

organisée par les **FOURRURES DU NORD** avec le concours des plus importants fabricants français, canadiens, américains, anglais, allemands, italiens, scandinaves

### DES MILLIERS DE MANTEAUX

réalisés dans les plus belles pelletteries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Blackglama, Emba, Saga, Majestic, Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, Castor, Ragondin, Marmotte, Rat d'Amérique, Murrel, Opossum, Mouton doré, Agneau Toscane, etc...).

Parmi les plus prestigieux modèles de classe internationale, vous pourrez remarquer des créations de Nina RICCI, Pierre BALMAIN, LANVIN, André SAUZAIE, Ted LAPIDUS, GROSVENOR (Canada) Gian Carlo VERGANI, A. MORETTI, Emilio BUCCI, Dieter ZOERN.

De nombreuses collections de "Modèles Diffusion" sont également présentées... toutes les fourrures, tous les styles, toutes les tailles, tous les prix vous sont proposés de 1250 f à 140.000 f

# Prix Sensationnels!

### COLLECTION BOUTIQUE

MANTEAUX			
Lapin naturel	1850 f	Opossum	4250 f
Lapin fantaisie	2250 f	Ragondin	4250 f
Placo de Marmotte	2250 f	Patte de Guanaco	4850 f
Patte Chevrete	2250 f	Astrakan russe	4850 f
Chinayo	2350 f	peuples peaux	4850 f
Ragondin morceaux	2450 f	Rat d'Amérique	5450 f
Patte d'Astrakan	2650 f	pastel-ranch-dark	6450 f
Hamster	3250 f	Loup des Andes	5450 f
Toscane	3250 f	Ragondin col Renard	5750 f
VESTES			
Lapin naturel	1150 f	Coyote	3850 f
Chevrete marron	1250 f	Loup Texas	3850 f
Agneau Toscane	1850 f	Astrakan marron	4850 f
toutes couleurs	1850 f	Vison et cuir	5850 f
Murrel	5850 f	Vison pastel	6250 f
Zorinos	6250 f	Renard bleu	6750 f
Queue de Vison	6450 f	Renard roux	6850 f
Astrakan Swakara	6750 f	Vison allongé pastel	8750 f
Marmotte	9250 f		
Astrakan Swakara	9750 f		
qualité supérieure col Vison	9750 f		
Loup du Canada	11750 f		

### COLLECTION VISON

MANTEAUX			
Vison peuples peaux	6750 f	Vison ranch	14750 f
Vison dark peuples peaux	8750 f	Vison Tourmaline	15250 f
Vison dark allongé	12850 f	Vison demi buff	17250 f
Vison pastel	14750 f	Vison Blackglama	17250 f
Vison Black Diamond	22750 f		
Vison Blackglama	38750 f		
Vison Lunareine	38500 f		
col Zibeline	38500 f		
Vison Black Diamond	42750 f		

### MANTEAUX LONGS ET CAPES DU SOIR

MANTEAUX		CAPES	
Chinchilla	47500 f	Vison Black Diamond	38500 f
Vison blanc	45000 f	Vison Blackglama	36750 f
Vison Koh i noor	54500 f	Chinchilla	65000 f
		Zibeline	115000 f
		Astrakan Breitschwanz et Vison blanc	32750 f

**ENTREE LIBRE**  
 tous les jours  
 de 10h à 20h.

Service après vente  
 Les plus larges facilités  
 de paiement



### SHOW DANSE

Chaque jour dimanche compris à 15h présenté par les animateurs vedette de la radio. Maryse, Robert Willar, Pierre Daille, mise en scène chorégraphique Jean GUELLIS Robes du soir Jean HERCEY, costumes de ville et smokings de Francesco SMALTO, bijoux VINCARA, coiffures Jacques DESSANGE (Hotel George V) maquillage Hélène RUBINSTEIN

POUR RESERVATION DES PLACES TELEPHONE: 720-0379 720-0649 720-9897

elaine  
 Kuala-Lumpur  
 réserve

FRANCE  
 Chine  
 LE PAYS  
 DES DEUX RIVES

ATIE

africains formés  
 des sages

# AMÉRIQUES

## Le régime brésilien à l'épreuve des élections

Natal. — L'orateur interrompit le discours électoral qu'il venait de commencer. C'était inutile : le petit train venait d'apparaître au bout de la gare de Cangaruetama, et toute la population de ce petit village perdu au beau milieu du Nord-Est brésilien se précipitait déjà entre les voies. Aux fenêtres des quatre wagons, une nuée de petits drapeaux verts s'agitait frénétiquement. Le vert, couleur de l'espoir et symbole de la campagne électorale de Dom Aluízio.

Entouré, pressé, ovationné, Dom Aluízio se fraya péniblement, avec son petit groupe, un passage à travers la foule. Il réussit enfin à se hisser sur la plate-forme arrière du train. Visages « nordistes » émus et crépus par les privations, mais frémissants tendus vers le ciel ; l'émotion au retour du vieux leader, après un si long silence. M. Aluízio Alves, l'ancien gouverneur, écarté depuis dix ans de la vie politique par le régime militaire, revenait voir ses gens. Il savait comment leur parler. Non des problèmes politiques nationaux, dont débordent les pages des journaux ne parvenant guère jusqu'à Cangaruetama. Mais des problèmes de la région, de sa lutte contre « les groupes traditionnels au pouvoir ».

de ces querelles de grandes familles dont chacun paraissait connaître les moindres avatars. Résumant une situation apparemment inextricable, l'orateur qui le précédait avait tracé d'un trait, qui pouvait paraître stérile aux observateurs venus d'ailleurs, la conduite à suivre : « Bien sûr, Radir Pereira est le candidat de notre parti. Mais nous ne pouvons pas appuyer Radir, parce qu'il a le soutien des Rosado, qui sont liés aux Dinarte. » C'était évident : puisque Aluízio en jugeait ainsi, Cangaruetama ne voterait pas pour Radir. Le convoi électoral pouvait s'ébranler.

A Goiânia, l'étape suivante, ce fut du même genre. Toute la population du village se pressait sur les quais, tandis qu'un orléanais perché sur le toit d'un camion entamait dans un sabbat enthousiaste. La foule dansait en riant : ce n'était plus une réunion électorale, mais un carnaval. La fête après les dures journées sous le soleil accablant du Nord-Est. Pas de doute, Goiânia ne voterait pas pour Radir, elle non plus. D'étape en étape et de fête en fête, il était près de minuit lorsque le train, après une centaine de kilomètres dans l'intérieur du Rio-Grande-do-Norte, parvint à Natal, la capitale de l'Etat, pour le meeting final.

### Les populismes

Entre les étapes, Aluízio trouve le temps d'expliquer : « Ici, la politique n'est pas celle des villes, et les formations politiques n'existent qu'en théorie. Les gens ne votent pas pour des partis mais pour des leaders, quel que soit la situation et le régime en place à Brasília. » Un de ses assistants précise : « C'est une structure de type populiste. Mais les dimensions de ce pays et la diversité de ses intérêts régionaux font que nos populismes ne peuvent pas prendre une dimension nationale. »

Le convoi électoral de Dom Aluízio n'appartient pas à l'anecdote ou au folklore. Il exprime la réalité politique d'un Brésil de l'intérieur qui, en cette veille d'élections, passe toujours d'un poids déterminant : le 15 novembre, les Brésiliens renouveleront un tiers du Sénat, la totalité de la Chambre, et les Assemblées d'Etat. Ce sera sans doute le scrutin le plus disputé depuis le début du régime militaire, mais

58 % des électeurs se trouvent à la campagne ou dans les cités de moins de 50 000 inscrits. C'est là que se joue la décision et que le parti gouvernemental, quel qu'il soit, compense traditionnellement les reculs enregistrés à São Paulo ou dans les zones plus urbaines du Sud.

La politique dans l'intérieur du Brésil a cependant sa propre logique. L'histoire récente de cet Etat du Rio-Grande-do-Norte la révèle. Durant des décennies, quelques grandes familles dominèrent la politique de l'Etat. C'étaient les Dinarte, une famille d'éleveurs régnant sur la zone de Calçoé, et les Rosado, contrariés à Mossoró, la seconde ville du Rio-Grande. Il n'était pas poste publique qui ne dépende de leur assentiment. Journaliste politique, le jeune Aluízio Alves était l'ami de la « dynastie » des Dinarte lorsqu'il fonda, avec eux, après la seconde guerre mondiale, la section locale de l'U.D.N., l'Union démocratique nationale.

### I. — Le retour du vieux leader

De notre envoyé spécial THIERRY MALINIAC

En 1960, Aluízio rompt cette alliance, brigue, contre la volonté des Dinarte, le poste de gouverneur, et, après une véritable campagne à l'américaine, sans précédent dans la région, est élu. Signe des temps nouveaux : le « soutien des Rosado, qui sont liés aux Dinarte. » C'était évident : puisque Aluízio en jugeait ainsi, Cangaruetama ne voterait pas pour Radir. Le convoi électoral pouvait s'ébranler.

A Goiânia, l'étape suivante, ce fut du même genre. Toute la population du village se pressait sur les quais, tandis qu'un orléanais perché sur le toit d'un camion entamait dans un sabbat enthousiaste. La foule dansait en riant : ce n'était plus une réunion électorale, mais un carnaval. La fête après les dures journées sous le soleil accablant du Nord-Est. Pas de doute, Goiânia ne voterait pas pour Radir, elle non plus. D'étape en étape et de fête en fête, il était près de minuit lorsque le train, après une centaine de kilomètres dans l'intérieur du Rio-Grande-do-Norte, parvint à Natal, la capitale de l'Etat, pour le meeting final.

### Classé-croisé

Aujourd'hui, la situation électorale de Natal démontre, jusqu'à la caricature, la véritable incongruité des partis politiques actuels dans le Brésil de l'intérieur. Mécontent du choix du candidat du M.D.B. au Sénat, qu'il estime lié aux « vieilles familles », M. Aluízio Alves et son fils soutiennent le candidat de l'Arena. Ce qui a décidé M. Dinarte Mariz, bien que sénateur de l'Arena, à se ranger dans le camp adverse. « En résumé, commente un journaliste de Natal, le candidat du M.D.B. au Sénat, d'ailleurs ancien candidat de l'Arena, affronte la candidature de l'Arena, appuyé par un député du M.D.B., membre, de surcroît, de la direction nationale du parti. Ici, dans la région, on n'est, en fin de compte, qu'un candidat ou qu'un dinartiste, et rien d'autre. » Quelques noms modifiés, et l'on constate que la situation de Natal reflète celle de la plupart des Etats du Brésil : ce sont les chefs politiques, et non les partis ou les programmes, qui décident du comportement électoral. Dans l'Etat de Pernambuco, le plus important du Nord-Est, c'est le cas de M. Nilo Coelho, candidat de l'Arena au Sénat, qui tient à la région de Petrolina. Dans le

à nouveau désigné gouverneur en septembre, cette fois grâce au système d'élections indirectes mis au point par le président Geisel, M. Chagas Freitas domine depuis des décennies la vie politique de l'ancienne capitale.

Propriétaire de deux quotidiens à sensation qui ont le plus grand tirage au pays, M. Freitas pratique avec un indéniable talent l'art du clientélisme. Mélangant habilement l'octroi de postes administratifs et la distribution des faveurs, il contrôle parfaitement la machine administrative de la ville, ce qui lui a permis de venir à bout de tous ses rivaux politiques. Il est entré en scène plusieurs reprises avec le futur chef de l'Etat, le général Figueredo. Dans ces conditions, on s'étonnera peut-être d'apprendre que M. Chagas Freitas est le principal dirigeant à Rio-Grande do Norte du parti d'opposition M.D.B. Ce sont « ses » candidats qui remporteront dans la région les élections du 15 novembre.

Ce n'est sans doute qu'à São Paulo et dans le Rio-Grande-do-Sul que la campagne a pris une coloration plus idéologique. Dans le reste du pays, l'action des partisans locaux éclipse la discussion des grands thèmes nationaux. D'autant que la loi Falcao (du nom de l'actuel ministre de la Justice, adoptée en 1976 au moment des élections municipales et prorogée ensuite par le président Geisel, interdit le débat politique à la radio et à la télévision. Cela facilite la parcellisation de la campagne et

porte préjudice aux candidats qui seraient destinés d'exposer à leurs électeurs des arguments plus fouillés que ceux qui portent dans une réunion publique. Plusieurs candidats du parti gouvernemental, dont M. Celso Borja, l'un des rares candidats de Rio à essayer de mettre sur pied une campagne d'idées, ne sachent d'ailleurs pas leur opposition à la loi Falcao.

Mais cette dernière n'explique pas tout. Car l'absence de Natal ou le « chaguisme » de Rio ne sont, en fin de compte, que les deux facettes d'un même problème : l'absence dans le pays d'organisation politique solide, fondée sur un courant d'opinion ou sur une revendication populaire qui transcende les particularités locales. « C'est l'éternel problème de l'attisme de la politique brésilienne, commente un journaliste de Brasília. Les partis se forment et agissent en fonction de personnalités et non de secteurs d'opinion. »

L'histoire des partis politiques dans le pays est significative à cet égard. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les seules formations existantes n'avaient qu'un caractère régional. C'est en 1946 seulement que naquirent les premiers partis politiques véritables : à droite, l'U.D.N. (Union démocratique nationale), fondée par le général Eduardo Gomes, candidat à la présidence de la République ; au centre et à gauche, le P.S.D. (parti social démocrate) et le P.T.B. (parti travailliste brésilien), successivement fondés par le président Vargas.

### Les règles du jeu politique bloquées

En vingt ans d'existence, jusqu'à leur dissolution en 1968, ces trois partis ne réussirent guère à s'implanter en profondeur dans ce pays nouveau, aux structures sociales encore instables, et où l'absence d'organisations syndicales et populaires indépendantes facilite la manipulation politique. L'insurrection autoritaire du bi-partisme en 1964, avec l'acte institutionnel numéro 2, eut pour effet de bloquer les règles du jeu politique. Tant dans l'Arena qu'au sein du M.D.B., on retrouve aujourd'hui des unités de « socialistes » ou des ex-travailleurs, bien plus souvent en fonction des hasards de la géographie politique locale que d'un véritable alliage idéologique.

Cette absence de solidité des institutions politiques (que quarante ans de régime militaire n'ont évidemment guère comblée, bien au contraire) ne laisse d'ailleurs pas d'inquiéter. Alors que le régime fait face à une indéfinissable lassitude de l'opinion publique, et que le président Geisel amorce une ouverture graduelle, le monde des partis se montre-t-il même d'occuper cet espace politique nouveau ?

Prochain article : EN QUÊTE D'UNE OPPOSITION

## TEMOIGNAGE CONCORDE

« J'ai d'abord essayé Concorde par curiosité. Maintenant je l'utiliserai par raison. Il est, en effet, important d'arriver aux Etats-Unis reposé et prêt à affronter la vie des affaires. Concorde, par son confort et sa rapidité, efface le décalage horaire et supprime la fatigue. »



Roger Génisson

Chef du Service Développement du Centre Européen de Recherche CORNING



## Le projet de loi sur la sécurité nationale est l'objet d'un vif débat

rapportent des observateurs français au récent congrès pour l'amnistie

« Au cœur du vaste débat qui a eu lieu à l'occasion du congrès national pour l'amnistie, du 2 au 5 novembre à São-Paulo, l'analyse des réformes institutionnelles a occupé une place importante. On a déclaré, lors d'une conférence de presse le 7 novembre à Paris, M. Louis Joinet, l'ancien président du Syndicat de la magistrature, qui avait participé au récent congrès national de São-Paulo avec une délégation française (1), a indiqué que l'ensemble des forces vives du pays sont aujourd'hui engagées dans le débat relatif au projet de loi sur la sécurité nationale.

Ce texte, dont le président Geisel a récemment saisi le Parlement, devrait remplacer un décret de 1969, promulgué au plus fort de la lutte menée par le gouvernement des forces armées contre la « subversion » d'extrême gauche. L'Etat de Pernambuco, le plus présente comme nettement moins répressif que le précédent. La peine de mort n'est plus prévue pour les atteintes les plus graves à la sécurité nationale, elle est remplacée par un long emprisonnement (trente ans). La réclusion perpétuelle est supprimée, de même que le décret est raccourci de dix jours à huit jours, etc.

Ce projet suscite, néanmoins, les plus extrêmes réserves au Brésil. Le parti gouvernemental Arena lui-même est irrité que l'exécutif — en tentant d'imposer une procédure d'urgence et un vote bloqué — cherche de façon peu déguisée à lui forcer la main avant l'entrée en fonction du nouveau Congrès, dont l'élection aura lieu le 15 novembre. De son côté, l'opposition, réunie au sein du Mouvement démocratique brésilien, le M.D.B., a catégoriquement refusé le projet. Quant au cardinal Evaristo Arns, archevêque de São-Paulo, il a lancé un appel solennel aux parlemen-

taires, déclarant que celui d'entre eux qui voterait une telle loi serait « jugé par l'histoire pour complicité ou omission ».

Pourquoi une telle mobilisation contre un projet d'inspiration nettement plus libérale ? Tout d'abord, a expliqué M. Joinet, parce que, voté par le Parlement, le décret de 1969, qui a été l'acte fondateur d'un régime d'arbitraire qui souille le décret de 1969. Ensuite, parce que, c'est un fait bien connu des juristes, un texte prévoyant des peines raisonnables et où l'absence d'organisations syndicales et populaires indépendantes facilite la manipulation politique. L'insurrection autoritaire du bi-partisme en 1964, avec l'acte institutionnel numéro 2, eut pour effet de bloquer les règles du jeu politique. Tant dans l'Arena qu'au sein du M.D.B., on retrouve aujourd'hui des unités de « socialistes » ou des ex-travailleurs, bien plus souvent en fonction des hasards de la géographie politique locale que d'un véritable alliage idéologique.

« La sécurité nationale, déclare M. Joinet, est un concept très vague, très élastique, qui permet de justifier des mesures destinées à préserver la sécurité interne et externe, y compris en ce qui concerne la préservation de la réputation de la guerre psychologique adverse. »

Cette notion de « guerre psychologique adverse » est définie comme « toute entreprise de propagande, de contre-propagande, toute action politique, économique, psychologique, sociale et militaire ayant pour but d'influencer, de provoquer des opinions, des émotions, des attitudes et des comportements de groupes étrangers, ennemis, neutres ou amis qui soient contraires à la poursuite des objectifs nationaux ». Et ces « objectifs nationaux » sont définis d'une façon très large. Outre la souveraineté nationale, l'intégrité du territoire, la nature représentative et démocratique du régime et l'harmonie internationale (notions traditionnelles dans les pays occidentaux), le projet brésilien ajoute : la paix sociale et la prospérité nationale. C'est dire que les actions

de grève, en particulier, seraient sans doute contraires à la « sécurité nationale ».

Un autre délégué français au congrès de São-Paulo, M. Estienne Bloch, magistrat, a souligné « l'enthousiasme, la fermeté, l'esprit de communion extraordinaire », qui avaient animés cette réunion et le plus grand réajustement qu'aurait jamais connu le Brésil de victimes de la répression et de leurs familles ». M. André Jacques, responsable de la Cimade, mouvement communiste qui travaille, à évoqué la portée politique du congrès. « Dans toute l'Amérique latine, et singulièrement au Brésil, le mot d'ordre d'amnistie a un effet mobilisateur considérable. A-t-il déclaré, l'amnistie n'est pas seulement entendue comme un acte par lequel les pouvoirs publics passent l'éponge sur le passé. C'est aussi la possibilité pour les intéressés de reprendre la lutte démocratique qui leur avait valu, par le passé, d'avoir des ennemis. »

(1) Représentant le Comité de solidarité France-Brésil, l'Association France-Amérique latine et le Comité Brésil pour l'amnistie.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Saussaies 75008 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4297-21

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 125 F 235 F 345 F 455 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 225 F 435 F 545 F 655 F

ÉTRANGERS (par messagerie) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 265 F 375 F 485 F

II - SUISSE-TURQUIE 205 F 315 F 425 F 535 F

Par voie aérienne - Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre à leur demande leur mandat.

Changements d'adresse détaillés ou provisoires (de 2 à 3 semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande avec soin les semaines avant leur départ.

Joindre à la dernière bande envoyée à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

brésil  
Amérique latine  
Espagne et Portugal  
pays africains de langue portugaise

Livres, presse, musique, guides, cartes géographiques, méthodes audio-visuelles, dispositifs, drapeaux, conférences, etc. Importation exclusive.

Bibliothèque-centre des pays de langue espagnole et portugaise (anciennement Librairie Portugaise et Brésilienne)

15, rue des Ecoles, Paris-14 - Tél. : 033.45.19 - Métro : Maubert-Mutualité. (Vente par correspondance, sauf pour les journaux et les revues).

5031000000



# AMÉRIQUES

**LOTO**  
facile, pas cher, ça  
peut rapporter gros

**English**  
EN 10 SEMAINES  
707.40.38

## Nicaragua

### Le président Carter souhaite la constitution d'un gouvernement « soutenu par le peuple »

Le président Carter s'est prononcé le jeudi 9 novembre pour la constitution au Nicaragua d'un gouvernement « pleinement soutenu par le peuple », indique l'Agence France-Presse. C'est la première fois que le chef de l'Etat américain, qui tenait une conférence de presse à Kansas-City, fait une allusion aussi nette à un éventuel départ anticipé du président Anastasio Somoza, dont le mandat s'achève le 1<sup>er</sup> mai 1981.

Depuis le début d'octobre, une commission de trois membres — un ambassadeur américain, M. Rowley, et les ministres des affaires étrangères du Guatemala et de Saint-Domingue — tente une médiation entre le général Somoza et le Front élargi d'opposition. La représentativité du F.A.O. s'est trouvée sensiblement réduite ces derniers temps par le départ du groupe des Douze, porte-parole en son sein du Front espagnoliste de libération nationale, qui avait lancé l'insurrection de septembre

dernier. Les sept membres de ce groupe politique présents au Nicaragua ont demandé asile à l'ambassade de Mexico à Managua. On craint une nouvelle flambée de violence. Celle de fin août-début septembre avait fait, selon toute vraisemblance, près de trois mille morts.

Néanmoins, le président Somoza a réaffirmé le 9 novembre que « rien ni personne » ne pourrait le contraindre à abandonner le pouvoir avant le terme de son mandat, annonce l'A.F.P. de Managua. Le chef de l'Etat nicaraguayen, qui a fait cette déclaration devant un groupe de correspondants de presse étrangers, a par ailleurs affirmé qu'à aucun moment le gouvernement américain ne lui a demandé de se retirer. Il a néanmoins confirmé que les Etats-Unis ont cessé tous près au Nicaragua.

### Le plan du Front d'opposition

D'autre part, le président Somoza a indiqué que le parti libéral nationaliste (O.L.N., gouvernemental) ferait très prochainement connaître sa réponse au plan de gouvernement du Front élargi d'opposition. Le plan du F.A.O. demande notamment le départ du président Somoza du Nicaragua et la formation d'un gouvernement de transition. De l'avis des observateurs à Managua, le document élaboré par le F.L.O. pourrait comprendre une formule de conciliation permettant au F.A.O. de participer aux élections de 1981.

Enfin, un sénateur pro-gouvernemental, M. Ramiro Guevara Padilla, qui avait été blessé dans un attentat le 7 novembre à son domicile de Leon, est décédé, annonce l'agence Reuter de Managua. C'était une des personnalités les plus marquantes du parti officiel. Il avait fait fonction de président par intérim en l'absence du général Somoza.

## Chili

### La conférence internationale de solidarité est moins représentative qu'il n'était prévu

De notre correspondant

Madrid. — La capitale espagnole est le siège, depuis le jeudi 9 novembre, d'une conférence mondiale de solidarité avec le Chili, qui se tiendra jusqu'au dimanche 13 novembre et qui réunit les représentants de nombreuses organisations politiques et syndicales venues du monde entier. Les organisateurs — formations de l'ancien Front populaire, partis et syndicats de gauche espagnols — se sont efforcés d'offrir un ample panorama de la réalité chilienne : les manifestations culturelles prennent autant de place que les débats politiques, théâtre, concerts, présentations de livres et de films sur la résistance, accompagnent les « tables rondes » consacrées à la situation politique, syndicale et culturelle chilienne.

La conférence souffre, néanmoins, d'une grave carence : la principale formation chilienne, le parti démocrate-chrétien, en est absente. Des explications peu convaincantes ont été données, de part et d'autre, sur les raisons d'une telle absence. Celles-ci reflètent sans doute les difficultés qu'ont anciens partisans et adversaires de Salvador Allende à faire front commun contre la dictature du général Pinochet.

Le caractère trop monocoloré de la conférence a provoqué la critique, le parti au pouvoir à Madrid, qui n'a fait partie du comité d'organisation. Les centristes se sont plaints que les participants à ces journées de solidarité soient d'un seul bord et que beaucoup viennent des pays de l'Est, qui n'ont de leçon à donner à personne en matière de droits de l'homme.

Partis socialistes et communistes ont fourni, en effet, la majorité des délégués de la première journée. Du côté chilien, on trouve Mme Hortensia Bussé d'Allende, les secrétaires généraux des partis socialiste et communiste, MM. Carlos Altamirano et Luis Corvalán, l'ancien ministre des affaires étrangères d'Allende, M. Clodomiro Almeyda, ainsi que de nombreuses autres personna-

lités de l'Unité populaire. Du côté espagnol, le président d'honneur du parti socialiste, M. Tierno Galván, la présidente et le secrétaire général du parti communiste, Mme Dolores Ibarruri et M. Santiago Carrillo, les dirigeants des syndicats communistes et socialistes, MM. Camacho et Redondo, ainsi que l'un des rares démocrates-chrétiens figurant dans cette conférence, M. Ruiz Giménez, président de Justice et Paix, et ancien avocat de M. Luis Corvalán. Les vedettes de la politique internationale qui ont donné leur adhésion se sont contentées d'envoyer des messages et n'ont pas fait le déplacement.

La conférence enverra une délégation auprès du secrétaire général des Nations unies et une autre au Chili. Les organisateurs affirment que cette dernière sera composée de façon telle que la junte de Santiago pourra difficilement lui interdire l'entrée du pays. Elle prendra contact avec tous les milieux — hommes politiques, syndicats, Eglises — pour faire un rapport sur la situation du pays.

CHARLES VANHECKE.

● L'Eglise catholique a déclaré le jeudi 9 novembre que « beaucoup, sinon toutes » les personnes arrêtées par les services de sécurité chiliens, et considérées comme « disparues » étaient mortes. Nous sommes arrivés à la conclusion, ont ajouté les évêques chiliens dans un communiqué, que le gouvernement n'avait pas fait d'enquête à fond sur cette affaire pour établir la vérité et attribuer convenablement les responsabilités, de sorte que ces personnes sont mortes « en marge de toute loi ».

Dans cette prise de position, la première concernant les disparus au Chili pendant l'état de siège (septembre 1973-mars 1978), l'Eglise catholique recommande aux familles des disparus de pardonner les offenses et promet de dénoncer « tous les cas dont elle aura connaissance ».

**STREIA**  
64, rue de Rennes  
PARIS 6

dès Lundi  
nouvelles collections  
croisières pour celles  
qui partent  
au soleil

**Votre quartier:**  
Avenue de Breteuil,  
Avenue de Saxe,  
Bd du Montparnasse,  
Rue de Vaugirard.

**Votre adresse:**  
163, rue de Sèvres.

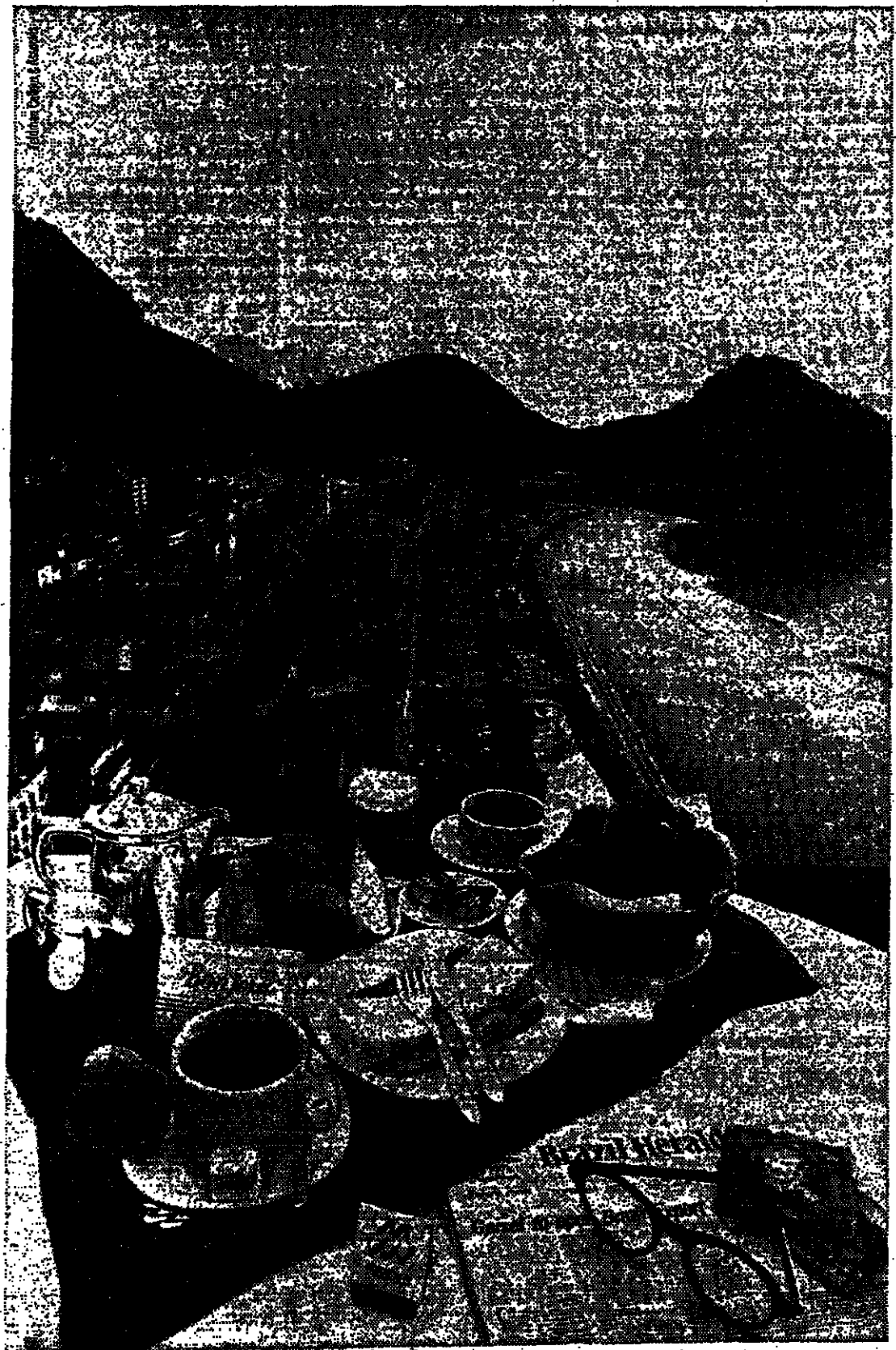
L'immeuble que nous construisons, avec jardin intérieur, 163 rue de Sèvres, est digne de son quartier, l'un des plus prestigieux de Paris.

Du studio au 5 pièces, 45 appartements dont certains en duplex vous permettront de vivre le plus confortablement du monde tout à côté des allées de l'avenue de Breteuil, à côté de l'avenue de Saxe, du boulevard du Montparnasse, des antiquaires de la rue de Vaugirard. Et vous profitez bien sûr de toutes les ressources de la rue de Sèvres...

Sur place, visite de l'appartement témoin. Renseignements et ventes, tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).

**GERC**  
723.78.78

samedi et dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, ou GEFIC - 4, place d'Iéna 75116 Paris. Réalisation : Construrama - Rati-Service Promotion.



## PARTOUT DANS LE MONDE, AUX MERIDIEN POUR DIRE BONJOUR ON DIT BONJOUR.

Réveillez à Rio ou à Bahia, au Meridien. Et quand on vous apportera votre petit déjeuner, vous comprendrez pourquoi nous vous disons Bonjour en français, pourquoi les fleurs, pourquoi les croissants...

Parce que à Rio ou à Bahia, comme dans tous les Meridien du monde, vous êtes dans un hôtel français. Un hôtel de classe internationale, avec ce quelque chose en plus que seul un hôtel français peut vous offrir : vous sentir chez vous quand

vous êtes ailleurs. Un hôtel Meridien vous accueillera à : Paris, Tours, Lyon, Nice, Guadeloupe, Réunion, Tunis, Monastir, Mohammedia, Martinique, Dakar, Ile Maurice, Khartoum, Montréal, Rio, Bahia, Damas, Le Caire.

Ouvertures : Abu-Dhabi, (début 79), Sharjah, Djeddah. Seront ouverts prochainement : Alep, Palmyre, Lattaquié, Athènes, Varsovie, Koweït. Et puis bientôt, un nouveau Meridien au Japon, à Tokyo.



Renseignements et réservation auprès de votre agent de voyages ou agence Air France.

LES HOTELS D'AIR FRANCE DANS LE MONDE  
TRAVEL COMPANION OF AIR FRANCE

# EUROPE

## République fédérale d'Allemagne

### D'importantes cérémonies ont marqué le quarantième anniversaire des pogroms de la « Nuit de cristal »

Bonn. — Les autorités de la République fédérale ont marqué le quarantième anniversaire de la « Nuit de cristal » (1) par un grand nombre de cérémonies éloquentes. Elles entendaient démontrer que le peuple allemand n'oublie pas cette nuit du 9 au 10 novembre 1938 qui a ouvert la voie à l'extermination de quelque six millions de juifs en Europe.

La principale de ces cérémonies s'est déroulée à Cologne, où une communauté juive était déjà installée à l'époque romaine. En 1938, la grande synagogue de la vieille cité rhénane a, bien entendu, brûlé comme toutes les autres dans le Reich hitlérien. Après la guerre, elle a été reconstruite avec l'appui des autorités de la R.F.A. et particulièrement celui du chancelier Adenauer.

Tous les dirigeants politiques du pays s'y sont retrouvés jeudi matin 9 novembre. C'étaient leurs antagonismes traditionnels, les représentants des Eglises, comme ceux des syndicats et des partis politiques, ont participé à cette commémoration au même temps que deux classes de collégiens de la ville qui devaient — selon les termes du chancelier Schmidt — représenter l'ensemble de la nouvelle génération allemande. Dans une déclaration publiée vingt-quatre heures plus tôt, l'Eglise évangélique avait déjà condamné la violence dont ses dirigeants firent preuve en 1938. Mercredi, le cardinal Höfner, président de la conférence des évêques catholiques, attestait de sentiments analoges par sa présence à la synagogue.

Le président Scheel n'a pas pris la parole à la synagogue. Mais, la veille, il avait déjà évoqué ses sentiments de façon très claire à la télévision. Parlant des atrocités hitlériennes envers le peuple juif, il n'avait pas craint de dire que seul un très petit nombre d'Allemands eurent le courage de regarder en face les conséquences inévitables du pogrom de 1938.

#### M. Goldmann et l'affaire Darquier

La cérémonie de Cologne avait été ouverte par le chœur de la synagogue de Strasbourg, qui entonna le *Chant des martyrs*. Le chancelier Schmidt, pour respecter la coutume, avait substitué pour une fois la cavotte rituelle des Israélites à la cassette de marin, qui est son thème favori. Il n'a pas non plus cherché à minimiser le rôle de la population allemande à l'époque hitlérienne. Il appartenait, selon lui, aux citoyens de la République fédérale d'assumer aujourd'hui cet « héritage de culpabilité », même si deux tiers d'entre eux sont nés après que ses atrocités aient eu lieu.

Aujourd'hui encore, certains jeunes pourraient « redevenir coupables » s'ils ne reconnaissent pas les leçons de l'histoire, a-t-il déclaré. Évoquant la prescription des crimes nazis qui doit, en principe, intervenir dès la fin de 1979, le chancelier a reconnu qu'il s'agissait d'une « question difficile ». Mais il promet d'écouter les avis des juifs allemands, des dirigeants de la communauté juive.

(1) Voir dans le Monde du 7 novembre l'article de Rita Thalman.

#### De notre correspondant

gentes d'Israël et des visiteurs européens de la R.F.A. avant de prendre une décision qui doit être « juste ».

Après avoir, le président du Conseil juif en Allemagne, M. Werner Nachmann, avait rappelé que ses coreligionnaires ayant survécu à la guerre ne sont restés en Allemagne qu'avec beaucoup d'hésitation, mais que leur décision a cependant servi à dissiper les méfiances qui se manifestaient à l'égard de la nouvelle République fédérale. En même temps toutefois, il a reproché aux générations plus âgées de dissimuler leur passé, alors qu'on ne devrait pas cacher aux jeunes les crimes de leurs parents.

Durant cette imposante cérémonie, c'est M. Nahum Goldmann, le fondateur du Congrès mondial juif, qui a le plus retenu l'attention de son auditoire. Agé aujourd'hui de quatre-vingt-trois ans, ce vétéran du sionisme s'est toujours caractérisé par une indépendance d'esprit qui a souvent surpris et même scandalisé certains de ses coreligionnaires. Une fois de plus, il est resté fidèle à sa réputation. Parlant de face à tant d'autres plus bouleversants que l'aurait été spontanément, M. Goldmann a rappelé tout d'abord que si l'histoire a connu beaucoup de crimes jamais ceux-ci n'ont été organisés avec autant de sérieux, la célèbre « Grindlichkeit » des Allemands, que durant le régime nazi. Plus grave encore à ses yeux est le fait que les grandes démocraties se sont contentées alors d'émettre des protestations de pure forme.

Le fondateur du Congrès mondial juif n'a pas hésité sur ce point à se féliciter que les déclarations de Darquier de Pellepoix aient été publiées. De cette façon, estime-t-il, les Français sont amenés à comprendre la responsabilité qu'ils ont pu eux-mêmes endosser dans le martyre du peuple juif.

À la suite de son réquisitoire, M. Goldmann a espéré un grand hommage au comportement de la classe dirigeante de la R.F.A., depuis Adenauer jusqu'au chancelier Schmidt. Selon son expérience, tous les partis ouest-allemands et leurs chefs ont été, après la guerre, d'accord non seulement pour « ne rien oublier », mais pour « réparer le plus possible ». Il a dit de ce comportement, qui serait, à son avis, « économiquement impensable » aujourd'hui si l'on ne tenait pas compte des contributions dont il bénéficie de la part de la nouvelle République fédérale.

#### Le rôle des juifs allemands

C'est cependant l'analyse historique de M. Nahum Goldmann qui fait le plus impression. Il a rappelé qu'aux dix-neuvième et vingtième siècles, les juifs allemands n'avaient influencé les juifs d'une façon plus fructueuse que les Allemands. Pour les Israélites libérés alors des grottes de Trest, la culture européenne a été celle de Heine et de Lessing, de Kant et de Hegel plutôt que celle de Racine, de Pascal ou de Shakespeare. « Les hommes qui ont joué le rôle le plus important dans la civilisation contemporaine, Marx, Freud, Einstein, étaient des juifs allemands », a-t-il dit. Aussi se trouve-t-on devant une situation qui est paradoxale : « Les juifs ont travaillé avec un peu-... »

## Espagne

### EN CATALOGNE

#### L'avant-projet d'autonomie élaboré par les partis implique un large transfert de compétences

Barcelone (A.F.P.). — L'avant-projet de statut d'autonomie de la Catalogne, élaboré par vingt représentants des partis catalans, a été rendu public. Ce texte propose que les Catalans élisent au suffrage universel un Parlement à chambre unique qui choisira en son sein un président et le gouvernement de la région. Ce statut devra être soumis aux Cortès (Parlement central) pour avoir force de loi.

Selon l'avant-projet, le Parlement catalan sera élu au suffrage universel au scrutin proportionnel ouvert aux personnes âgées de dix-huit ans. Les circonscriptions électorales seront les quatre provinces catalanes : Barcelone, Tarragone, Lerida et Gérone. Le Parlement, président et gouvernement formeront conjointement la Généralité. Les organes de la Généralité provisoire, établie en octobre 1977 et présidée par M. Josep Tarradellas, seront automatiquement dissous lors du choix du nouveau président.

Parmi les domaines réservés exclusivement à la future Généralité l'avant-projet cite l'environnement, l'aménagement du territoire, la tourisme, la pêche, les sports et les loisirs, la culture et les spectacles. L'avant-projet accorde également à la Généralité une compétence législative dans les domaines du crédit, des banques et des assurances, des mines et de l'énergie, des moyens de

communication sociale (presse, radio, télévision). Un tribunal supérieur serait l'organe juridictionnel suprême en Catalogne, et des polices locales pourraient être créées.

Les finances de la Généralité seraient alimentées par trois sources : le pourcentage cédé par Madrid sur des impôts levés à l'échelle nationale, impôts cédés à la Généralité par l'Etat (sur les domaines, les successions et le patrimoine) et impôts levés par la Généralité elle-même.

Ce projet de statut d'autonomie définitive est le premier élaboré par une région espagnole. Les parlementaires communistes et socialistes, la gauche étant majoritaire en Catalogne, en sont les principaux artisans. Les élections qu'il suscite à Madrid pourraient servir de test pour les autres régions d'Espagne, le Pays basque notamment.

Un ouvrier métallurgiste, M. Luis Candano Perez, qui était également responsable syndical, a été assassiné, jeudi 9 novembre, devant son domicile à Annolia, près de Saint-Sébastien, au Pays basque espagnol. Selon la police, l'arme à feu utilisée lors de cet attentat est du même type que celle qui fut employée généralement par les commandos de l'organisation séparatiste basque E.T.A.

plus que celui de l'Allemagne. Ils ont rarement détesté un peuple plus que celui-ci... Évoquant la situation du Proche-Orient, M. Goldmann s'est déclaré convaincu que, pour la première fois, un « espoir raisonnable » de paix était né. « Que la R.F.A. défende l'un des garants de cette paix », s'est-il écrit, serait le couronnement de ce qui est pour l'Allemagne de l'Ouest le plus grand espoir de paix.

Dans la soirée, le chancelier Schmidt a eu une autre occasion, au cours d'un programme télévisé d'évoquer le nouveau passé de l'Allemagne. Il lui a aussi fallu répondre à certains interlocuteurs, qui redoutaient de voir se manifester encore la tentation d'une « hégémonie allemande » dans la vieille Europe. Le chancelier a fait de son mieux pour apaiser toutes les inquiétudes de ce genre.

Au soir de cet anniversaire plutôt pénible pour les citoyens de la République fédérale, qu'ils appartenaient aux anciennes ou aux nouvelles générations, une étonnante fausse note est venue de la deuxième chaîne de télévision. Les programmes consacrés à la « Nuit de cristal » ont été suivis immédiatement par le film américain *Les Plus Belles Années de notre vie*.

JEAN WETZ.

Une cinquantaine de juifs français, conduits par M. Serge Klarsfeld, ont manifesté sans incident, jeudi 9 novembre, à Cologne, devant le domicile de l'ancien colonel SS Kurt Dilschka à l'occasion des cérémonies marquant le quarantième anniversaire de la « nuit de cristal ». Les banderoles des manifestants portaient notamment : « Pas de prescription pour les crimes nazis contre l'humanité », « Demandes avec nous que s'ouvre le procès de Dilschka », « Dilschka à la barre ». Dans quelques semaines, le tribunal de Cologne doit fixer la date du procès de l'ancien officier SS.

## Suède

### Les sociaux-démocrates pâtissent de l'appui indirect qu'ils ont donné au gouvernement libéral minoritaire

De notre correspondant

Stockholm. — Les premiers sondages réalisés depuis la crise gouvernementale suédoise indiquent un réajustage des forces au sein de la majorité parlementaire non socialiste dont bénéficient surtout les libéraux du vigintième siècle, anciens ministres, Ullsten, ainsi qu'un très net recul des sociaux-démocrates. Certes, la gauche (socialistes et communistes) demeure majoritaire dans le corps électoral, avec 51,5 % des intentions de vote, mais son avance qui était au début d'octobre de 11,5 points est tombée à 4,8.

Apparemment les sociaux-démocrates paient cher d'avoir favorisé par leur abstention la constitution d'un gouvernement libéral minoritaire. La base comprend mal un tel comportement à l'égard d'un parti « bourgeois » qui s'était opposé en 1976, dans un référendum, à l'introduction de la retraite complémentaire.

Assez paradoxalement, la crise gouvernementale a donc profité aux formations d'extrême gauche, les socialistes et les communistes. Avec 14 % des intentions de vote, ils retrouvent subitement leur niveau de 1972. M. Ullsten est surtout argumenté par les syndicats appartenant de l'ancien parti libéral minoritaire n'a pas forcément plus faible politiquement qu'une coalition à trois en proie à des déchirements internes. Et les socialistes apportent de l'eau à son moulin en reconnaissant qu'il est plus facile de discuter avec un gouvernement homogène. Le premier ministre n'exclut pas une renaissance de l'union bourgeoise, après les élections de septembre 1979, mais se garde de faire des promesses. Toutefois il est affirmatif sur un point : la Suède doit être gouvernée au centre, ce qui exclut tout rapprochement avec les conservateurs mais n'exclut pas une coalition avec les centristes « si ceux-ci expriment le désir ».

#### Remontée des centristes

Les centristes retrouvent dans ce sondage leur place de numéro deux de la politique suédoise. Avec 17 % des intentions de vote (+ 1,5 point), ils mettent un terme à la baisse régulière de leur popularité depuis 1977. Mais les deux années d'hésitation et d'indécision ont laissé des traces et les dirigeants s'interrogent sur la tactique à adopter dans la prochaine campagne électorale.

Les conservateurs, eux, ont du mal à cacher leur amertume d'avoir été ainsi écartés du gouvernement. Au cours de leurs assises nationales, la semaine dernière, ils se sont présentés comme les champions de l'unité bour-

geoise et les fermes partisans de la « politique des blocs », seul moyen pour éviter « un gouvernement social-démocrate permanent ». Ils essaient également de se débarrasser de l'étiquette conservatrice qui a une résonance très négative en Suède, même dans les rangs centristes et libéraux, et bien que la droite suédoise ait peu de points communs avec les partis frères, en Allemagne de l'Ouest ou en Grande-Bretagne. En France, ils seraient presque considérés comme des réformateurs. Aujourd'hui, les conservateurs se veulent des « libéraux réalistes ».

Jusqu'ici, surtout depuis le mois de septembre, le retour au pouvoir des sociaux-démocrates avec une forte majorité, aux législatives de septembre 1979, ne paraissait faire aucun doute. Ils démontrent toujours favorables, mais sont loin, apparemment, de se diriger — des experts du parti le font remarquer — vers une victoire « aisée », surtout pour deux raisons. D'une part, leurs cibles préférées, les centristes et les conservateurs, n'étant plus au gouvernement, sont moins vulnérables. D'autre part, le parti libéral, qui a adopté le plan de réduction de la production des chantiers navals élaboré par ses prédécesseurs, et il a décidé de stimuler légèrement le consommateur privé en 1979. Deux mesures difficilement critiquables. Le corps électoral, découragé par le travail de la coalition, participera durant ses dernières semaines par la pomme de discorde nucléaire, semble revenir subitement à des positions plus traditionnelles.

ALAIN DEBOVE.

#### Un répit jusqu'au printemps

M. Callaghan surmonte ainsi sa première grande épreuve parlementaire. Il a obtenu un long répit, au moins jusqu'au printemps. Sa situation n'en reste pas moins précaire dans la mesure où il n'a pas obtenu la majorité absolue et qu'il devra attendre l'adoption du projet de loi sur l'Ulster. Il sera moins assuré de bénéficier

## Grande-Bretagne

### MALGRÉ LA DÉFECTION DES NATIONALISTES ÉCOSSAIS

### M. Callaghan obtient la confiance des Communes

De notre correspondant

Londres. — Par 312 voix contre 300, les Communes ont approuvé, jeudi soir 9 novembre, le programme législatif du gouvernement en rejetant un amendement — pratiquement une motion de défiance — présenté par les conservateurs. M. Callaghan a, comme prévu, ramporté ce vote de confiance avec une majorité légèrement inférieure aux prévisions initiales, mais tout de même satisfaisante, compte tenu du retraitement inattendu des nationalistes écossais. Ces derniers avaient décidé de rejoindre les conservateurs et libéraux dans l'opposition, alors que le gouvernement comptait sur leur abstention.

Les milieux politiques considèrent que les nationalistes écossais, tout comme les libéraux, ont voté contre le gouvernement parce qu'ils étaient sûrs de la victoire de celui-ci et qu'ils n'avaient donc plus à craindre des élections législatives où ils risqueraient d'être écartés. En fait, le gouvernement doit son succès à l'abstention de M. Enoch Powell et des unionistes d'Ulster, essentiellement préoccupés de voir adopter le projet de loi gouvernemental — présenté la veille du scrutin — destiné à augmenter la représentation parlementaire de l'Ulster. Les trois nationalistes gallois ont voté pour le gouvernement, ainsi qu'un député et un nationaliste écossais qui ont refusé de suivre les consignes de leurs partis respectifs.

M. Callaghan surmonte ainsi sa première grande épreuve parlementaire. Il a obtenu un long répit, au moins jusqu'au printemps. Sa situation n'en reste pas moins précaire dans la mesure où il n'a pas obtenu la majorité absolue et qu'il devra attendre l'adoption du projet de loi sur l'Ulster. Il sera moins assuré de bénéficier

du soutien ou de l'abstention des petites formations nationalistes. Le premier ministre retrouve sa liberté de décision pour fixer la date des élections générales.

Une épreuve économique et sociale plus sérieuse attend maintenant le premier ministre. La mise au point d'une déclaration conjointe du gouvernement et du TUC sur la politique économique se heurte à de nombreuses difficultés. Les mineurs ont maintenant rejoint officiellement les mineurs de l'automobile, de la métallurgie, les employés municipaux et les fonctionnaires, pour ne citer que les fédérations les plus importantes, dont les revendications de salaires dépassent très largement la norme de 5 % fixée par le gouvernement. Les mineurs demandent pour leur part, 40 % d'augmentation et la semaine de quatre jours.

#### L'augmentation du taux d'intérêt

La décision du gouvernement d'augmenter de 2,5 % le taux d'escompte, qui atteint maintenant 12,5 %, le record de hausse atteint en octobre 1976 avec 15 % (1) — est considérée comme un avertissement aux syndicats. M.M. Callaghan et Healey ont dit que cette hausse était une mesure à court terme justifiée par les fluctuations du dollar et la hausse du taux d'escompte américain, et qu'elle donnait la mesure de la lutte contre l'inflation. Il était préférable de pêcher par excès de prudence. M. Healey a indiqué qu'il n'est pas certain que le taux d'escompte ait été augmenté au niveau inconnu depuis douze

(1) C'est par erreur que nous avons indiqué dans notre dernière édition, datée 10 novembre, que le taux d'escompte avait été augmenté au niveau inconnu depuis douze ans.

monétaire au cours du dernier trimestre, la décision de la Banque d'Angleterre répondant au souhait de maintenir cette hausse entre 8 et 12 % pour l'année prochaine.

Les milieux politiques estiment que le gouvernement n'a pas été déterminé exclusivement par des raisons techniques, mais par le désir de mettre en garde les syndicats contre des revendications de salaires excessives auxquelles le gouvernement serait obligé de répondre, comme M. Callaghan l'avait indiqué au congrès travailliste de Blackpool, par un certain nombre de mesures monétaires et fiscales déléguées. M. Healey, tout en réaffirmant la volonté du gouvernement de maintenir la règle des 5 %, a laissé prévoir plus de souplesse dans son application. Le chancelier de l'Échiquier a dressé un bilan positif des efforts accomplis, en notant que le taux d'inflation britannique n'est pas, pour cette année, est l'un des plus faibles du monde. Selon l'O.C.D.E., il est, fin septembre, de 9,4 % pour un an, contre 10,8 % aux États-Unis et 11,5 % en France. Le nombre des chômeurs a été réduit de 80 000 au cours de cette année, et la croissance économique de la Grande-Bretagne, selon les statistiques de la Communauté européenne, est plus forte que celle des autres pays d'Europe, à l'exception de l'Irlande.

La hausse du taux d'intérêt de 2,5 % décidée par le président de la Banque d'Angleterre, qui est passé de 9 à 11,5 % — provoque de vives critiques tant dans les syndicats que dans les milieux patronaux. Les membres de la Fédération patronale (C.B.L.) a déclaré que le recours à des mesures monétaires rigoureuses en l'absence de règlement de salaires était une faute. Il a déclaré que le niveau de l'emploi, et du coup le investissement de l'année.

HENRI PIERRE.

## Albanie

### M. Hodja souhaite améliorer les relations de Tirana avec certains pays, dont la France

De notre correspondant

Vienna. — Mettant fin, le mercredi 8 novembre, à la campagne pour le renouvellement de l'Assemblée du peuple, M. Enver Hodja, premier secrétaire du Parti du travail albanais, a tenu pour la première fois depuis la rupture idéologique avec Pékin, quelques indications sur les principes de la politique extérieure de son pays.

Se défendant contre le reproche d'isolement, M. Hodja a proclamé que l'Albanie était assurément opposée « de façon irréconciliable à l'impérialisme », qu'il soit américain, soviétique, chinois, japonais ou autre. Il a constaté qu'elle n'avait de relations ni avec les États-Unis, ni avec l'Union soviétique, ni avec les États fascistes. « Nous aurons pas à l'avenir. Mais il a en même temps précisé que son pays souhaitait avoir avec les autres États ayant un système social différent des rapports « fondés sur l'équité, le respect de la souveraineté, la non-ingérence dans les affaires intérieures et l'avantage mutuel ».

Sur le plan bilatéral, a dit M. Hodja, l'Albanie donne la préférence dans ses rapports avec les pays capitalistes et révisionnistes (c'est-à-dire dans ce dernier cas ceux du bloc soviétique), aux États « bien traités » à son égard, ayant une attitude amicale et favorable, à des relations commerciales et culturelles normales ». Parmi les pays répondant à ces critères, le chef du parti albanais a cité dans l'ordre les États scandinaves, l'Autriche, la Belgique, la France, les Pays-Bas et la Suisse. À l'exception de la France, il s'agit de puissances, petites ou moyennes, jouissant pour certaines d'un statut de neutralité ou ne pouvant guère être taxées du label infamant d'impérialisme.

ALAIN DEBOVE.

Les sentiments qu'on nourrit à Tirana à l'égard de la France sont traditionnellement amicaux, ne serait-ce que parce que M. Hodja lui-même ancien élève du lycée français de Kortiça et ancien professeur de français ainsi que de nombreux cadres du régime connaissent fort bien le français. Mais en ne lui accordant pas, contrairement à ses habitudes, une attention particulière, le dirigeant albanais a sans doute voulu marquer que le volume et la qualité de la coopération bilatérale ne dépendent pas entièrement de ses vœux.

#### Contacts

##### avec l'Europe de l'Est ?

Parmi les pays voisins de l'Albanie ou liés culturellement ou historiquement à elle, c'est avec la Grèce et la Turquie que ses rapports sont actuellement les plus amicaux. Quant à la Yougoslavie, durement attaquée par M. Hodja dans son discours, il convient, a-t-il dit, de réaffirmer l'existence de « contradictions politiques et idéologiques irréconciliables », de poursuivre avec elle des relations normales.

Le premier secrétaire albanais n'a à aucun moment parlé d'un rapprochement avec les pays d'Europe de l'Est. Il n'en reste pas moins que ses contacts ont été pris, semble-t-il, ces derniers temps, avec certains d'entre eux en vue d'un renforcement des échanges économiques. Et surtout, les propos violemment antichinois de M. Hodja, sa condamnation du traité sino-japonais signé par lui « raciste », son soutien au Vietnam contre les « intrus » américains de Pékin, sa dénonciation des « bases américaines » de la Chine et en Sibirie, dans d'autres régions de l'Union soviétique, en Mongolie et en Asie centrale, le font apparaître aujourd'hui sur le plan international comme un allié potentiel de Moscou.

Quant aux relations avec Pékin, il est clair que, pour le moment, elles sont réduites au minimum. Les Chinois s'étant refusés, après avoir cessé leur aide économique, à entretenir avec Tirana des échanges commerciaux normaux. D'autre part, M. Hodja est allé très loin dans ses accusations puisqu'il a soupçonné la Chine de vouloir utiliser les États-Unis avant de se retourner contre eux dans la seule grande puissance du monde. Mais il n'a protesté aucune menace directe de rupture des relations diplomatiques : il semble vouloir pousser ses anciens alliés à franchir le pas sans prendre lui-même l'initiative d'une séparation totale.

MANUEL LUCBERT.

**Le Monde**  
**DE L'ÉDUCATION**  
 NUMÉRO DE NOVEMBRE  
**LE CHOMAGE DES JEUNES DIPLOMÉS**  
 LES SURDOUÉS  
 Mensuel - 6 F - En vente à partir du 27 octobre

سكول من الامم



# L'Irlande de la révolution économique

**L**a République d'Irlande est en train de vivre un miracle, voire une révolution. Très pacifique et pas du tout politique : pour la première fois de sa tumultueuse histoire, l'Irlande du Sud est au bord de la prospérité. En trois ans, le changement est frappant : les maisons neuves se pressent dans la campagne, les établissements industriels surgissent un peu partout, encadrant des chaumières de misère de l'Ile Verte ; Dublin, qui était encore il y a peu le spectacle désolé de ses nobles demeures géorgiennes en ruine, connaît un extraordinaire « boom » immobilier et, autour de Grafton Street, les grands noms du commerce de luxe européen ouvrent chaque mois de nouvelles boutiques. Cette prospérité sociale ne profite cependant pas à tout le monde : les quartiers nord de la capitale portent encore les stigmates d'un paupé-

risme du siècle dernier, l'inflation, galopante pendant trois ans, a étreint les ressources de nombreux ménages et le chômage reste dramatique.

« Le miracle économique » irlandais a trois causes : le Marché commun, qui profite d'une façon spectaculaire à l'agriculture et à l'élevage ; le tourisme, dont une politique intelligente et dynamique a fait depuis dix ans le fer de lance d'un pays dépourvu de ressources naturelles ; les investissements industriels étrangers, qui, après quelques années d'hésitation, répondent enfin aux encouragements que Dublin leur prodigue sous la forme d'avantages financiers et fiscaux considérables.

Ce renforcement de son potentiel économique conduit l'Irlande à développer aussi son action diplomatique. Européenne enthousiaste, les Irlandais sont favorables à l'union

monétaire européenne, qui aurait, entre autres avantages, celui de les lier moins étroitement à la livre sterling.

Dublin a été l'un des premiers pays à envoyer un contingent de « casques bleus » au Liban, comme il l'avait fait dans le passé à Suez, à Chypre, au Congo et dans le Sinaï. Se considérant comme particulièrement apte à comprendre les problèmes du tiers-monde en raison de son passé de « colonisée », la République est en train de mettre sur pied une aide technique qui, faute de moyens, reste encore réduite — elle n'est que d'un peu plus de 9 millions de livres en 1978. — mais les équipes de médecins, d'enseignants, de conseillers agricoles irlandais, se multiplient en Afrique. « En dépit de la modestie de nos ressources, nous faisons récemment observer le ministre des affaires étrangères, M. O'Kennedy, notre modèle reste la Suède :

nous sommes neutres, mais pas passifs, nous n'appartenons pas à l'OTAN et nous estimons que nous pouvons jouer un rôle humanitaire non négligeable dans le monde. »

Reste la question de l'Irlande du Nord, qui ne peut laisser le Sud indifférent. Malgré les craintes que le retour au pouvoir du vieux parti nationaliste Fianna Fail, il y a un an et demi, avait fait naître chez les adversaires de l'I.R.A., Dublin est resté prudent sur ce chapitre. Ses relations avec Londres sont plutôt bonnes, et la coopération entre les forces de l'ordre des deux côtés de la frontière s'est notablement renforcée. Mais rien n'indique que la République soit, pour l'instant, désireuse de jouer un rôle plus actif dans le règlement du conflit qui oppose Belfast à Londres, si ce n'est sous la forme d'une coopération économique accrue entre les deux parties de l'Ile. — N. B.

## « Nous sommes résolument pour la création d'une zone européenne de stabilité monétaire » nous déclare le premier ministre, M. Jack Lynch

Leader, depuis 1968, du Fianna Fail, le parti nationaliste fondé en 1926 par Eamon de Valera, « père » de l'Etat libre d'Irlande, M. Jack Lynch a été premier ministre de 1968 à 1973. Après avoir été battu par une coalition centriste-travail-

liste, il est revenu au pouvoir lors des élections législatives de juin 1977.

Très sensible au drame de l'Irlande du Nord, M. Lynch a longtemps condamné aussi sévèrement la politique britannique

en Ulster que le terrorisme de l'I.R.A. provisoire. Pro-européen convaincu, comme la plupart des dirigeants irlandais, il espère maintenant que la C.E.E. pourra jouer un rôle dans le règlement de la crise qui déchire le nord de l'Ile.

« Le premier ministre de Grèce, M. Constantinos Karamanlis, vient de se rendre à Dublin pour solliciter votre appui à la candidature de son pays à la C.E.E. Membre de la Communauté depuis 1973, l'Irlande est-elle partisan de l'élargissement ? »

— Nous nous sommes prononcés sans ambiguïté pour cet élargis-

sement : plus il y aura de partenaires dans la Communauté, plus forte elle sera. Telle a été, dès le début, sa raison d'être. C'est, en tout cas, ce qu'on veut en Irlande. Mais nous voulons être sûrs que la Communauté n'y perd pas ses forces. Nous souhaitons que sa capacité de décision s'améliore et que les pays périphériques y jouent un rôle plus important.

« Ne craignez-vous pas que les fonds d'aide régional, dont l'Irlande a été bénéficiaire, se trouvent, de ce fait, encore plus dispersés ? »

— Il faudrait, en effet, accroître le fonds régional. En fait, il n'y a jamais eu, jusqu'à présent, de véritable politique régionale communautaire. Ce fonds ne reçoit qu'environ 0,8 et 0,7 % du P.N.B. total de la Communauté. Une grande partie de cette somme sert à la politique agricole communautaire et à couvrir les frais de l'administration de la C.E.E. Si seuls nouveaux pays entrant dans la Communauté, les fonds régionaux devraient être augmentés.

## LE RUBAN BLEU DE LA C.E.E.

**L**a République d'Irlande a changé. Ce n'est plus le petit pays pauvre, misérable même, l'une des dernières « réserves d'Indiens » d'Europe occidentale, avec ses moutons, ses paysans poètes et illettrés et ses tribus de marmots mal mouchés promis à l'émigration.

néis en ont rapidement tirés et une politique industrielle dynamique, particulièrement orientée vers les investissements étrangers, ont été le point de départ du « miracle économique irlandais ». Après avoir été durement touchée par la récession des années 1973-1975, l'économie est en pleine expansion. Le taux de croissance, qui a été de 5 % en 1977 — le plus fort de la C.E.E. — devrait atteindre près de 7 % cette année (il est vrai que les pronostics pour l'année prochaine sont moins optimistes). La production industrielle s'est accrue de 8 % (l'industrie chimique seule a amélioré ses performances de 25,3 %), la production agricole de 10 % ; les exportations ont atteint 2,5 milliards de livres en 1977, soit 35 % de plus qu'en 1976. Elles devraient dépasser les 3 milliards cette année, dont 50 % pour les produits manufacturés. Les secteurs les plus dynamiques sont le textile, la chimie, l'électronique, l'industrie pharmaceutique et celle de la machine-outil.

Largement rurale encore, certes, avec des « poches » de pauvreté spectaculaires, le sud de l'Ile verte a cependant, en trois ans, changé de physionomie. Les petites villes, les campagnes, mais surtout Dublin, ont soudain un air pimpant, les maisons et les usines se sont multipliées un peu partout, les magasins offrent toutes les tentations de la société de consommation, et l'augmentation du nombre des voitures sur des routes étroites et sinueuses a incité le gouvernement à instituer un alcoolotaxi parmi les plus rigoureux du monde.

« L'entrée de l'Irlande dans le Marché commun, les profits que l'agriculture et l'élevage tradition-

« L'entrée de l'Irlande dans le Marché commun, les profits que l'agriculture et l'élevage tradition-

« L'entrée de l'Irlande dans le Marché commun, les profits que l'agriculture et l'élevage tradition-

## L'Eire : 3 millions d'habitants



La République d'Irlande couvre 70 500 km<sup>2</sup> et compte un peu plus de 3 millions d'habitants. L'Irlande du Nord, ou Ulster, couvre 23 600 km<sup>2</sup> avec 1 200 000 habitants. Le traité national pour le statut de la République d'Irlande (Dall) quatre-vingt-quatre ans du Fianna Fail, quarante-trois du Fine Gael (centristes), dix-sept travaillistes, quatre libéraux. Le système électoral est la représentation proportionnelle modifiée avec répartition des restes.

Les vingt-deux comtés d'Irlande du Nord ont été constitués en Etat indépendant aux termes du traité de Londres de 1921. La République d'Irlande a été proclamée en 1948. La même année, elle a quitté le Commonwealth. En 1972, les Irlandais se sont prononcés par référendum pour l'adhésion de leur pays à la Communauté européenne. Il y a eu 85 % de oui. En 1973, l'Irlande a adhéré à la C.E.E.

2 % seulement de la population a le gallois pour langue maternelle, mais 30 % des Irlandais comprennent plus ou moins la vieille langue celtique.

« Est-il vrai que vous avez déjà pris la décision d'entrer dans le nouveau système monétaire européen ? »

— Non, la décision n'est pas encore prise. Elle soulève un problème particulier étant donné les liens qui nous unissent à la livre sterling. Nous souhaitons vivement que le Royaume-Uni entre dans le S.M.E. mais, si elle ne le fait pas, il nous faudra sérieusement peser le pour et le contre. Nous sommes, pour notre part, résolument favorables à la

stabilité monétaire. Cette stabilité est importante pour les investissements, et, si nous voulons continuer à exporter, nous devons être sûrs que notre monnaie soit à parité avec les autres monnaies européennes. Des études sont en cours sur les implications de la création du S.M.E., notamment pour les pays faibles qui ne pourraient pas entrer dans le système sans un certain transfert de ressources des pays déjà membres les plus favorisés. J'ai fait cette proposition à Brème, et les Britanniques nous ont suivis. Si nous entrons dans le S.M.E. sans les Britanniques, la valeur de notre livre pourrait s'accroître, et cela risque de nous créer des difficultés, en particulier pour ce qui concerne nos exportations vers le Royaume-Uni, qui représentent encore 50 % de nos exportations totales (elles en représentaient 75 % avant notre entrée dans le Marché commun).

## Un boom des exportations

Revenu au pouvoir en juin 1977, il est vrai après que le plus gros parti nationaliste du Fianna Fail succédant à une coalition travailliste-centriste, a adopté une politique économique résolument libérale multipliant les réductions à l'initiative privée, il a aussi supprimé l'impôt sur la fortune, la taxe locale d'habitation, la vignette automobile et offert de généreuses subventions aux constructions neuves. L'inflation, qui atteignait 24 % en 1976, est tombée à 8,2 % en 1977 pour atteindre 7 % cette année. Les revenus des agriculteurs ont augmenté de 47 % en 1975, de 14 % en 1976, de 39 % en 1977, grâce, notamment, à la dévaluation de la livre verte qui a provoqué un « boom » des exportations.

« Pensez-vous que les Britanniques souhaitent entrer dans le S.M.E. ? »

« Il semble que le gouvernement de M. Callaghan l'envisage, mais il rencontre une très grande opposition au sein du parti travailliste, comme on a pu le voir lors du récent congrès du Labour. exorbitants, se sont traduits par 330 millions de livres d'investissements étrangers qui ont permis la création de quatre mille emplois en 1977. Les principaux investisseurs sont, dans l'ordre, les Américains, les Britanniques, les Néerlandais et les Allemands. Malgré les liens historiques et sentimentaux qui les attachent à l'Irlande, les Français restent en arrière : sur les sept cents entreprises étrangères qui se sont installées en Irlande au cours des quinze ans, une quinzaine seulement sont françaises.

« Où en sont vos relations avec Londres pour ce qui concerne l'Irlande du Nord ? »

— Après plusieurs années de malentendus, j'ai rencontré l'ancien ministre, M. Callaghan, et nous nous sommes aperçus qu'il n'existait aucune véritable raison de conflit entre nos deux pays. Nous avons décidé de développer la coopération économique entre le nord et le sud de l'Irlande. Ce point de vue a été confirmé lors de notre récente rencontre au sommet de Copenhague, et le degré d'harmonie qui régnait actuellement entre nos deux gouvernements est actuellement très élevé. Les contacts entre les officiels de part et d'autre de la frontière sont très satisfaisants, particulièrement dans le domaine de la sécurité, et la coopération entre les deux polices est excellente.

« Ne pensez-vous pas que vos derniers appels au gouvernement britannique pour qu'il annonce son intention d'élargir l'Irlande du Nord à une date ultérieure avaient quelque chose de provocateur pour la population protestante de l'Ulster ? »

— Il est inutile de prétendre que notre objectif a cessé d'être la réunification de l'Ile. Ce serait l'intérêt non seulement de Lon-

## La réunification reste notre objectif

« Et si le dollar continue à dévaluer ? »

— Alors la création d'une zone de stabilité monétaire européenne sera encore plus nécessaire.

« Toujours dans le contexte européen, la neutralité de l'Irlande, qui fait d'elle l'objet de nombreuses discussions dans le S.M.E., mais, si elle s'elle pas d'être remise en question ? »

« Nous ne sommes pas membres de l'OTAN, et la question ne s'est jamais posée. Nous avons exposé clairement notre position de vue avant d'entrer dans la C.E.E. Mais, si l'unité européenne arrivait à un tel point de développement que le système commun de défense soit envisagé, alors nous pourrions réviser notre position. Mais seulement dans ce cas.

« Propos recueillis par NICOLE BERNHEIM et JOE MULLHOLLAND. (Lire la suite page 14.) »

## L'IRLANDE COMMENCE...

### A BORD DU SAINT-PATRICK ET DU SAINT-KILLIAN :

Ce sont les deux navires d'Irish Continental Line qui relient la France à l'Irlande toute l'année, du Havre au de Charbourg. Équipés d'un vaste pont-passages, de transats confortables, de cuisines, de salons ainsi qu'une halle réfrigérée pour les passagers, qui pour le croisiériste, les navires modernes, lancés en 1974, ne sont équipés de stabilisateurs anti-roulis et d'une installation d'air conditionné. Avec 6.000 tonnes de jauge brute, le Saint-Patrick peut emmener 547 passagers en cabines et 200 voitures, tandis que le Saint-Killian (7.112 tonnes de jauge brute) a une capacité de 597 passagers en cabines et de 250 véhicules.

Il est un pays où connaître toute une planète, c'est bien l'Irlande. La densité de la circulation est peut-être ce qu'on n'a jamais à connaître les embouteillages dévastateurs, les coups de klaxon éternels, la mauvaise humeur des conducteurs. Tout se passe dans la détente et la sérénité. Ce n'est de plus facile que d'être passager de vacances en Irlande grâce à ce service de « car-ferry » qui permet de partir avec sa propre voiture, à des conditions avantageuses : 10 mots par an, transport gratuit de la voiture pour 4 passagers adultes, ou 50 \$ de réduction sur ce transport pour 2 ou 3 passagers. Les vacances commencent dès l'embarquement, car c'est déjà une atmosphère irlandaise qui règne à bord dans les salons, les restaurants et les bars, où vous rencontrerez déjà des Irlandais. De nombreuses cabines, aménagées de façon traditionnelle, permettent de passer une nuit confortable.

Les départs ont lieu pour Roslarn, chaque jour, du 3<sup>e</sup> avril au 31 octobre ; le samedi et le mardi de Charbourg, du Havre les autres jours. Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars, les départs se font du Havre trois fois par semaine.

Renseignements et réservations : IRISH CONTINENTAL LINE, Agent Général : Transports et Voyages, 2, rue Aubert, 75001 PARIS CEDEX 01 - Tél. : 286-80-01.

## Pour vous aider à commercer avec elle, l'Irlande a délégué en France ses spécialistes... C'est un service gratuit

En 1977, les exportations irlandaises ont doublé par rapport à 1976. Aujourd'hui, on vient acheter en Irlande des ordinateurs, des appareils électroniques, du matériel agricole. Et aussi, des tissus d'ameublement, des vêtements de sport.

On sous-traite des travaux d'impression, de la métallisation sous vide, etc.

A ces produits témoins de la rapide industrialisation du pays, s'ajoutent bien sûr whiskey et confitures, viandes, poissons et crustacés. Bref, toute la savoureuse production de la verte Irlande.

C'est pour faciliter la tâche des acheteurs étrangers qu'a été créé l'Office du Commerce Extérieur Irlandais. Son bureau

de Paris est gracieusement à votre disposition avec un personnel spécialisé, pour faciliter vos contacts avec les industries irlandaises, organiser votre voyage sur place, et suivre la réalisation de votre commande. N'hésitez pas à nous contacter.



Office du Commerce Extérieur Irlandais  
33, rue de Miromesnil - 75 PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : 285-28-05 - Telex 668.788 COTRA-FRANCE.

OFFICE DU COMMERCE EXTÉRIEUR IRLANDAIS  
33, rue de Miromesnil - 75-PARIS (8<sup>e</sup>)

Monsieur ..... Fonction .....

Entreprise ..... Adresse .....

..... Tél. ....

désire avoir une liste complète des fabricants irlandais du secteur ;

désire avoir un entretien avec un responsable de l'Office du Commerce Extérieur Irlandais.

# L'Église mère et marâtre

« Les pays sont soit des mères, soit des pères, et ils engendrent les émotions nourries secrètement pour l'un ou l'autre parent. L'Irlande a toujours été une femme, une cavère, une pache, une sorcière, une tris, une marie, une putain, et bien entendu une mère. » Et ce que dit Edna O'Brien au début de son livre *Mère Irlande* est vrai de cette « île de saints et de sorciers », c'est encore plus vrai de l'Église qui s'identifie avec le pays à un degré qui n'existe nulle part ailleurs, sauf peut-être en Pologne.

Récemment, une enquête nationale menée par la Research

and Development Commission sur les croyances, attitudes, valeurs et pratiques religieuses a révélé que la République irlandaise est l'un des pays les plus catholiques au monde avec une population dont 96 % se déclarent catholiques et 91 % assistent à la messe au moins une fois par semaine.

Si l'on regarde les chiffres de plus près cependant, on voit que 66 % seulement, c'est-à-dire deux sur trois des jeunes de vingt à vingt-cinq ans pratiquent leur religion régulièrement. Or l'Irlande est un pays jeune : la moitié de la population a moins de vingt-cinq ans.

## L'enfer et le diable

En 1976, une deuxième enquête, menée cette fois auprès d'étudiants universitaires catholiques, montre que si 86 % se considèrent comme catholiques, dont 81 % assistent à la messe chaque dimanche, la moitié seulement accepte l'infécondité pontificale, 41 % ne croient pas au diable et à l'enfer, tandis que 79 % pensent qu'on peut être un bon catholique sans aller à l'église, et 69 % que le baptême n'est pas nécessaire pour être sauvé. Mais c'est dans le domaine éthique, et plus particulièrement sexuel, que les jeunes générations se montrent le moins conformis-

tes. Ainsi, 63 % seulement des étudiants catholiques pensent que la contraception est toujours condamnable, et 23,3 % sont opposés aux relations sexuelles avant le mariage. Cette mentalité libérale, plus développée dans les classes instruites et urbaines, est un des résultats de la « sécularisation » qui commence à gagner l'Irlande, en même temps que la société de consommation. La troisième rencontre annuelle de la conférence nationale des prêtres d'Irlande s'est tenue à Galway en mai dernier. Dans la déclaration finale, il est dit que

l'arrivée en Irlande de la société de consommation a créé un environnement hostile à la survie de la religion authentique. De fait, le climat social qui s'annonce est caractérisé par un étalage de gourmandise, de concurrence, sous un emballage attirant. Ainsi, le principal danger qui guette la religion n'est pas l'indifférence, mais l'indifférence : une religion formelle, passive et superficielle.

Les auteurs de ce document signalent trois dangers nouveaux : 1° l'indifférence créée par une société dominée par l'argent où les valeurs spirituelles sont écartées ; 2° l'aliénation résultant de la déception provoquée par la religion traditionnelle ; 3° la colère chez ceux qui rejettent la religion pour des raisons intellectuelles ou politiques.

Pour ce qui est de la politique, la jeunesse irlandaise est d'une agilité rare. Dans l'enquête chez les étudiants déjà citée, à la question : « Quelle est l'idéologie prédominante dans votre vie quotidienne ? », 62,2 % répondent le christianisme, 14,3 % l'humanisme, 11,1 % l'art et la musique, 4,6 % le capitalisme, 2,9 % le nationalisme et 2,4 % le nationalisme. Pour ceux qui se réclament du christianisme, une Église institutionnelle qui a échoué aussi lamentablement dans la lutte contre la violence, l'injustice et les inégalités sociales ne peut que paraître de plus en plus insignifiante (irrélevante).

Mais c'est aussi sur le plan politique, et notamment en ce qui concerne les rapports entre l'Église et l'État que le rôle de l'Église omnipotente et tentaculaire est le plus controversé. Les

deux questions brûlantes sont l'éducation et la quasi-monoposition dans le domaine moral — divorce, contraception, avortement — fortement influencée par l'enseignement catholique.

Sur les trois mille cinq cents écoles primaires de la République, huit sont dirigées par le ministère de l'éducation, deux par le ministère de la défense, vingt par des associations privées et les autres par les Églises. Vingt-quatre écoles catholiques contrôlent trois mille trois cent trente-trois élèves, dont cinq cents par l'archevêque de Dublin. Deux tiers des écoles secondaires, soit cinq cents sur huit cents sont dirigées par les Églises.

En pratique, la loi est simple : si une association privée veut construire une école, le gouvernement paie 90 % des frais de construction, puis 100 % des salaires, plus les subventions. Or sont les Églises — et surtout l'Église catholique romaine — sont assez riches pour acheter les terrains et avancer les 10 % des frais de construction. Les écoles catholiques sont dirigées par la hiérarchie ecclésiastique (prêtres et religieuses) ; 3 % seulement des écoles secondaires ont un laïc comme directeur.

Les premières expériences multiconfessionnelles se mettent en place, mais elles rencontrent une forte résistance de toutes les Églises qui sentent leur position de monopole menacée, aussi bien en Ulster qu'en Eire. M. John Horgan, député au Dail (Parlement de Dublin) et responsable pour l'éducation du parti socialiste actuellement dans l'opposition, nous a décrit un projet d'école multi-confessionnelle dont il est l'inspirateur.

## L'affaire McGrath

A Dalkey, l'une des banlieues de Dublin, un groupe de parents de différentes Églises ont réussi — malgré l'opposition larvée du ministère de l'éducation, de l'Église catholique et de l'Église d'Irlande (anglicane) — à ouvrir une « école pour tous », fondée sur le respect de toutes les croyances, y compris l'athéisme. Le comité de direction est composé de laïques élus démocratiquement. Le succès du projet est tel que l'école refuse chaque semaine une centaine d'enfants. Au moins trois autres projets analogues sont en préparation à Dublin. Au niveau supérieur, et la plupart des universités ne sont

pas contrôlées directement par l'Église, les prêtres-professeurs sont nombreux. Trinity College, à Dublin, pourtant d'origine protestante, a une majorité d'étudiants catholiques. Il est question actuellement de fonder une chaire de théologie à University College (Dublin), mais, tandis que l'association théologique irlandaise veut que celle soit ouverte à toutes les confessions religieuses, l'épiscopat catholique veut la prendre sous son contrôle.

Les mentalités commencent à changer lentement comme le montre la récente décision de la Cour suprême, qui a donné raison à un prêtre contre l'épiscopat :

le procureur Patrick McGrath enseignait la logique et la métaphysique à l'université de Maynooth, qui, tout en recevant une subvention de l'État, est le grand séminaire de l'archidiocèse de Dublin.

Avant demandé sa réduction à l'État laïc au début de 1977, il fut renvoyé de son poste par les directeurs de l'université de Maynooth, c'est-à-dire tout l'épiscopat catholique, pour avoir publié « des articles qui portaient préjudice à l'Église catholique », notamment une critique de l'eucalyptique *Humanae Vitae*, parue dans *The Irish Times* en 1968. M. McGrath traduisit les évêques en Justice et, le 2 octobre, la Cour suprême jugea qu'il devait recevoir 9 000 livres (73 000 francs) de dommages et intérêts.

Mais c'est la législation du

## Un petit pas vers la laïcisation

Mis au courant, l'épiscopat catholique a fait une déclaration, en avril dernier, qui va, dans le sens d'un léger assouplissement. Tout en rappelant l'enseignement traditionnel de l'Église, selon lequel la contraception artificielle est moralement inacceptable, les évêques reconnaissent que l'État n'est pas dans l'obligation de proscrire la vente des contraceptifs. Ils assurent cependant l'attention sur les dangers de la législation envisagée : « Les sociétés dans lesquelles les contraceptifs sont maintenant généralement acceptés, écrivent les évêques, connaissent une baisse de la moralité dans le domaine sexuel ; l'infidélité conjugale est augmentée ; la stabilité de la famille a été affaiblie ; l'attitude à l'égard des rapports sexuels a évolué ; le libertinage a augmenté ; la législation autorisant l'avortement a généralement suivi. »

Ce petit pas vers la « laïcisation » de la République d'Irlande de la part des évêques est interprété par le député John Horgan comme un repli tactique : « Appravez-vous, nous a-t-il dit, l'Église était intransigente sur la question de la contraception. Devant les changements de mentalités, qui risquent fort de se traduire concrètement par une législation plus souple, elle ne veut pas perdre la face et prend les devants. Ce qui lui permet de fortifier sa position contre la divorce et l'avortement. »

La forteresse assiégée que représente encore l'Église catholique en Irlande subit de assauts sur deux fronts : d'un côté, il y a la société de consommation avec son climat de matérialisme et de tolérance ; de l'autre, il y a une minorité protestante en Eire (5 %) et la majorité protestante en Ulster (85 %) qui refusent la mainmise actuelle sur le pays par l'Église catholique.

Dans le Nord, ce refus se traduit par la guerre fratricide qui déchire la province d'Ulster depuis dix ans. Dans le Sud, l'opposition grandit et le seul membre protestant du Dail, M. James White, s'est récemment élevé contre la loi qui interdit le divorce comme « une atteinte au droit individuel de la minorité non catholique de la République ». Le nouveau primat de l'Église, l'archevêque d'Armagh, s'est récemment déclaré favorable à la promulgation d'une nouvelle Constitution acceptable à la fois par les catholiques et les protestants, et qui admettrait la séparation de l'Église et de l'État, « dans l'intérêt de chacun ». On peut se demander toutefois si les intérêts de deux partenaires aussi inégaux, et traditionnellement antagonistes, que les communistes catholiques et protestants seront jamais compatibles.

ALAIN WOODROW.

## LE MONDE diplomatique

numéro de novembre :

WASHINGTON, LA SYRIE ET LES MARONITES LIBANAIS

(Sélim Turkié)

LA RÉVOLTE DES CONTRIBUABLES AMÉRICAINS ET LES « NOUVEAUX POLITIENS »

(Pierre Dommergues)

# Guinness: Oubliez tout ce que vous savez de la bière.



Brassée à Dublin depuis 1759.

سكز من الإبل

Les Irlandais en France

LE RUBAN BLEU

Guinness



# On attend les successeurs de O'Casey et de Brendan Behan

**M**ALGRÉ son éloignement du continent et sa population restreinte, Dublin a une vie culturelle riche et variée. La ville a une renommée mondiale et ancienne de centre littéraire, mais d'autres manifestations artistiques y sont florissantes. S'il est vrai qu'elle n'a pas un très glorieux passé en peinture, on pourrait penser, à en juger par le nombre de jeunes peintres de talent qui travaillent actuellement et la qualité de leurs œuvres, qu'elle a décidé d'inscrire la thèse selon laquelle les Irlandais ne sont pas portés sur l'art visuel. Des vitrines de galeries commerciales font trois expositions majeures par an. L'une d'elles, la Galerie

nationale d'Irlande, est devenue, sous l'égide de son directeur, M. James White, un centre d'activité permanent. Quant à la musique, sans ignorer les séances de musique folklorique irlandaise, dont la vitalité est exceptionnellement exceptionnelle, la qualité des concerts — et il y en a parfois deux ou trois par semaine — se maintient. C'est, il est vrai, en grande partie grâce à l'importation d'hommes de talent tels Albert Rosen, Autrichien d'origine, qui dirige l'orchestre symphonique de Radio Telefís Éireann, ou le ténor André Previn, un Français installé en Irlande depuis de nombreuses années, qui dirige l'Association irlandaise de musique de chambre.

Syngé, le *Baladin du monde occidental*, intéressante en soi, et très réussie, mais prouvant bien qu'après des décennies on s'accroche toujours aux œuvres devenues classiques de Syngé et de O'Casey. Pour ce dernier, et en dehors de l'importante trilogie *Junon* et le *Foin*, la *Charrette* et les *Étoiles* et l'œuvre d'un frère, *Le Père*, ses créations tardives moins connues ont été négligées par les théâtres de Dublin. Le Festival de cette année a en revanche permis de mieux connaître d'habitude, surtout grâce au concours international *L'Océan* de Tchékhov, dirigé par le Soviétique Vladimir Mouchov, au Théâtre national de l'Abbaye et une farce de Feydeau, *Le Dindon*, mise en scène par le Français Jean-Claude Amyl, ont figuré en tête des « attractions ».

Coïncidant avec le cinquantième anniversaire de la fondation du célèbre Théâtre Gate par Michael Mac Liammoir, mort il y a six mois (le *Monde* du 9 mars), la présentation d'une pièce, *Prozopops*, adaptée d'un roman sur la violence en Irlande, a été un succès : la pièce a été jugée comme l'une des plus mauvaises jamais vues sur une scène de la capitale. C'était un coup cruel pour le directeur du Gate, Hilton Edwards, maintenant près de la retraite, car sa contribution avec Mac Liammoir, au Théâtre de Dublin, est inestimable. Les deux premières pièces qu'ils avaient

présentées en 1928 et en 1930, *Peer Gynt* et *Faust* de Goethe, montraient clairement leurs objectifs : présenter les meilleures pièces d'Europe et des États-Unis ainsi que des œuvres originales irlandaises, et offrir ainsi une alternative au « menu » plus restreint du Théâtre de l'Abbaye dont la fondation, en 1904, avait coïncidé avec le début de ce qu'on appelle la « renaissance littéraire irlandaise ».

C'est sans doute des idéaux nationalistes de son fondateur le plus éminent, le poète et dramaturge W. B. Yeats, que le Théâtre national est, malgré son génie, devenu prisonnier. Yeats avait déclaré : « Nous proposons de donner à Dublin tous les ans au printemps d'ambitieux pièces classiques et irlandaises. C'est ainsi que nous bâtissons une école irlandaise et celtique de littérature dramatique. » D'autres voulaient même aller plus loin en fondant un théâtre où seules les œuvres en langue gaélique seraient représentées. Une certaine vision idéaliste et naïve de l'État tout neuf était attendue par l'auditoire, et la pièce de Yeats, *La Comtesse Cathleen*, provoqua la colère du public (l'exilé Joyce se souviendra amèrement des manifestations contre la pièce dans « *Portrait de l'artiste* »). Une émeute née dans la salle interrompit la représentation de l'œuvre de Syngé le *Baladin du monde occidental*.

Il est vrai en partie, de thèmes de son pays natal. Le génie indiscipliné de Brendan Behan, mort prématurément en 1964, avait été reconnu plus vite à Londres qu'à Dublin, bien que l'Abbaye ait monté par la suite deux belles représentations de *l'Otage* et *Un peuple partisans* (*The Borsal Boy*). Les œuvres de Brian Friel, Hugh Leonard et J.B. Keane, qui vit dans le Kerry et qui, comme beaucoup d'autres dramaturges irlandais moins connus, a tiré son inspiration de thèmes ruraux, ont été bien accueillies aux États-Unis mais il n'est pas certain qu'elles survivent longtemps. Le poids de la censure religieuse et politique a continué à peser jusqu'à un passé récent :

## Les Dublinois privés d'Opéra

Comme au dix-huitième siècle, lorsque Handel y dirigea la première représentation du *Messie*, et au dix-neuvième siècle, quand Paganini vint y donner des concerts, la capitale irlandaise continue à faire venir des artistes du monde entier. Stravinski, Chostakovitch, Martini et Messiaen ont été des visiteurs réguliers. Mais le talent des solistes irlandais commence à se faire également remarquer, tels les jeunes pianistes John O'Connor et Michael O'Rourke ou la soprano Bernadette Greevy.

La déception des Dublinois mélomanes, cependant, est grande : après des décennies de réclamations, la capitale ne possède toujours pas d'Opéra.

Les festivals de musique sont là pour témoigner que cet engouement ne se limite pas à la capitale. La ville de Weston a son festival d'opéra annuel ; Cork, qui possède un orchestre symphonique, a un festival de musique chorale et Killarney, un festival de Bach. De plus, les orchestres de Dublin se rendent plusieurs fois par an dans les grandes villes provinciales. Cependant, il est vrai que des compositeurs irlandais comme O'Riada, Boydell, Victory, Bodley, Potter ou May ne sont pas très connus en dehors de l'île.

L'ouverture à Dublin de l'I.F.T., le Théâtre irlandais du film, sur le modèle du Théâtre national du film de Londres, pour la projection de films étrangers ou une vitrine de la création littéraire irlandaise.

Cette année, par exemple, parmi les morceaux de résistance au Festival, il y avait une adaptation musicale de l'œuvre de

l'œuvre de Joyce, *Ulysses*, le film tiré du chef-d'œuvre de Dublin de James Joyce, a subi le même sort. C'est peut-être dans les attitudes puritaines du pays dans le passé, alliées à un extrême nationalisme, qu'il faut chercher la cause d'une partie des difficultés dans lesquelles le théâtre irlandais se débat actuellement. Il est ironique que, dans la ville qui a donné le jour à Bernard Shaw, Oscar Wilde, Sean O'Casey, Yeats, Syngé et Samuel Beckett, le théâtre professionnel soit depuis des années sclérosé et souffre de médécine. Le Festival du théâtre de Dublin, qui a lieu tous les ans depuis 1957, malgré quelques succès, comme l'adaptation de l'œuvre biographique de Joyce, *Portrait de l'artiste*, est plus l'occasion de faire travailler les artistes de la capitale qu'une tribune d'idées novatrices ou une vitrine de la création littéraire irlandaise.

Le poids de la censure

Les idées de Yeats — influencées par le mouvement symboliste français — allaient être modifiées graduellement par un réalisme inspiré de l'œuvre d'Ibsen, et le Théâtre de l'Abbaye cessait d'être le centre expérimental spontané par son fondateur. Mais le jeune O'Casey put encore y faire représenter ses « classiques » sur la guerre d'indépendance avant de quitter l'Irlande pour toujours, à la suite de la condamnation, en 1926, de sa

pièce *La Charrette* et les *Étoiles*, dans laquelle il avait eu l'audace de mettre en scène une prostituée des taudis de la capitale et y manifestait peu de respect pour l'un des héros de la rébellion de 1916, Patrick Pearse.

Le vide laissé par le départ de O'Casey et la mort de Yeats en 1939 n'a pas été comblé. L'œuvre magnifique du Dublinois Samuel Beckett s'insère dans un contexte européen plus large qui

tre gaélique, *An Damer*, est entièrement amateur. C'est là que, en 1950, l'Opéra de Brendan Behan a été créé en gaélique. Le théâtre des étudiants de Trinity College est un centre expérimental très intéressant. Mais c'est à l'étranger que la plupart des bons comédiens irlandais sont devenus des vedettes de théâtre, de cinéma ou de télévision. C'est le cas de Cyril Cusack, Siobhan Mc Kenna, Mlle O'Shea, T. P. Mc Kenna, Donal Mc Cann. En dehors de la capitale il n'y a pas de troupe professionnelle. Aujourd'hui, l'Irlande ne peut plus se considérer comme un petit pays victime des cruautés de l'histoire. Les problèmes qu'elle affronte sont communs à bien d'autres pays européens auxquels son destin est désormais lié. Le génie de ses créateurs s'est exprimé grâce aux contacts avec le continent. Il est possible que ces contacts fournissent à nouveau le détonateur dont le pays a actuellement besoin.

La création de l'Office national de télévision en 1961 n'a pas non plus fait naître de dramaturges et les œuvres irlandaises offertes par la télévision pendant les dix-sept années de son existence n'ont pas été d'une qualité exceptionnelle.

L'absence d'une école nationale d'art dramatique est pour beaucoup dans la crise du théâtre. Le manque de facilités professionnelles se ressent particulièrement dans les petits théâtres marginaux, comme le *Project* et le *Focus*, qui témoignent d'un véritable effort pour rompre avec le passé et pour refléter les préoccupations actuelles du pays. La troupe d'un autre petit théâ-

JOË MULHOLLAND.

(1) 19, rue de l'Université, 75006 Paris.

## Les Irlandais en France

**L**ES pauvres paysans irlandais ont, au cours des siècles, contribué largement à peupler l'Australie, la Nouvelle-Zélande, mais on sait moins qu'il y eut aussi une tradition d'émigration en France, particulièrement avant la Révolution. La famille Hennessy, de Cognac, en est un exemple, encore vivant.

Expropriés au dixième siècle par les premiers colons anglais, les Hennessy s'installèrent dans le sud-ouest du pays, près de la petite ville de Mailhac, sur le Blackwater. Au milieu du dix-septième siècle, leur ferme est détruite par les troupes de Cromwell. La famille la reconstruit à 2 kilomètres de là, près du petit village de Gillevalien. C'est Ballymacnoy où, aujourd'hui encore se retrouvent les deux « clans » du « clan » : celui d'Irlande et celui de France.

En octobre 1789, le régiment de Clère cantonne à Cognac. Un ami de la famille, John Sault, qui résidait non loin de là, à Tonny-Charente, fut sans doute à l'origine de la décision de Richard de s'installer dans la région. La légende familiale assure, en tout cas, qu'ayant envoyé un peu d'eau de vie des Charentes à ses parents de Ballymacnoy, Richard a reçu des compliments et encouragements que sa nouvelle vocation se décidait sur-le-champ. — N. B.

## LE RUBAN BLEU DE LA C.E.E.

(Suite de la page 11)

La situation n'a guère de chances de s'améliorer dans le mesure où la démographie irlandaise reste « galopante », en termes de pays industrialisés : plus de 22 pour mille ; la moitié de la population a moins de seize ans. Pendant des siècles, l'Irlande a réglé son problème démographique par l'émigration, surtout vers l'Angleterre. Mais depuis cinq ou six ans, le développement industriel de l'île admet cette tendance s'était renversée et de nombreux émigrants rentraient au pays.

C'est à Dublin que les problèmes sont le plus aigus : la capitale a vu sa population augmenter de 20 % au cours des dix dernières années pour atteindre aujourd'hui huit cent mille personnes. L'émigration des campagnes vers la ville, particulièrement marquée entre 1973 et 1975, a créé de graves difficultés économiques et sociales pour 13 % de la population active de la ville et aujourd'hui au chômage.

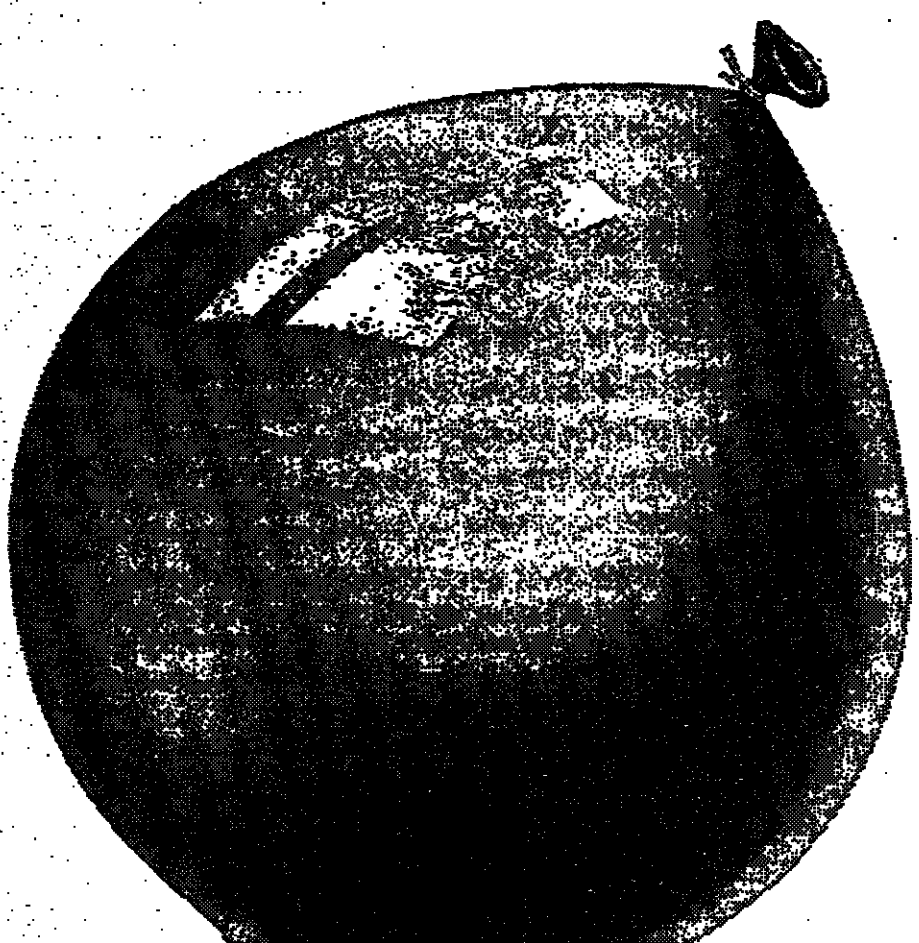
Le « miracle » irlandais est-il dur ? La toute petite République est évidemment très dépendante des fluctuations de l'économie mondiale. Il n'en reste pas moins qu'elle a, en quelques années, soigné un instrument économique dynamique et efficace. De très gros problèmes subsistent, en particulier un endettement extérieur qui se montait à 13 % l'année dernière et que les responsables espèrent

réduire à 10 % cette année et à 8 % en 1980. La main-d'œuvre qualifiée reste relativement rare, malgré la multiplication des centres de formation professionnelle et l'exode vers le Sud de nombreux Irlandais du Nord excédés par les troubles.

À côté de l'industrie et de l'agriculture, le tourisme continue à assurer la grande partie des ressources du pays (240 millions de livres en 1977). La saison touristique est le secteur le plus dynamique de l'île et y a eu plus de deux millions de visiteurs en 1977, soit 10 % de plus que l'année précédente.

La grande faiblesse de l'Irlande reste la pauvreté de ses ressources naturelles. Cependant, 10 % de la consommation nationale de gaz sont fournis par les gisements de la mer Celtique et de l'Atlantique. Après des années de forages incertains, Phillips vient de découvrir un pétrole au large de Cork, mais rien de prouvé encore qu'il s'agit d'un gisement commercialement viable. Enfin, l'énorme gisement de zinc de la région de Navan, le plus important d'Europe, est en train d'être exploité à la fin de 1978.

Un peu grisé par ces succès, le gouvernement de M. Lynch envisage sans déplaisir d'entrer dans le marché des systèmes monétaires européens. La possibilité de prendre ainsi le contre-pied de l'attitude de Londres et peut-être, ultérieurement, de se détacher de la livre sterling, n'est sans doute pas étrangère aux calculs de Dublin en la matière. — N. B.



# Qui peut dégonfler vos coûts de production ?

Serez-vous arrivés au stade où vos gains de productivité sont impuissants à enrayer l'inflation de vos coûts de production ? Alors, avant de lancer un nouveau programme d'investissement, étudiez soigneusement les avantages que vous propose la République d'Irlande. Tout d'abord, les coûts de production à l'unité sont les, plus bas du Marché Commun. Cela vient non seulement des avantages de la zone Sterling mais aussi du fait que

la plupart des coûts d'exploitation sont moins élevés que dans les autres pays plus industrialisés du Marché Commun. De plus, le Gouvernement Irlandais peut financer une grande partie de l'investissement nécessaire à votre prochaine expansion. Enfin, vous serez totalement exonéré d'impôt sur les bénéfices à l'exportation jusqu'en 1990. Si vous êtes intéressés, appelez Ken Lynn au 720-67-10 pour convenir d'un rendez-vous ou pour obtenir simplement des précisions par téléphone.

**L'IDA**  **Irlande**

Le Gouvernement Irlandais met à votre disposition des experts de l'IDA à votre disposition.

Vous aurez ainsi affaire à un interlocuteur unique qui a déjà supervisé l'implantation près de 500 entreprises européennes.

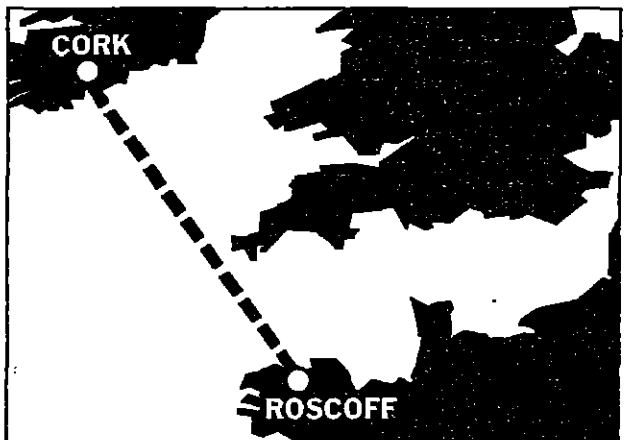
IDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spécialement adapté à vos besoins.

IDA IRLANDE vous trouvera un terrain, vous conseillera dans le recrutement de votre personnel et vous assistera dans la négociation avec les syndicats, jusqu'à ce que votre entreprise atteigne sa pleine capacité de production, dans le respect des délais.

IDA IRLANDE 34, Avenue George V - 75008 PARIS  
Téléphone: 720.67.10  
Télex: 660416.

## LES QUARANTE-CINQ SUR LE SHANNON

### Un raccourci pour l'Irlande.



### Roscoff/Cork.

La plus courte route entre le continent et l'Irlande passe par Roscoff-Cork. Brittany Ferries assure cette liaison en haute-saison\* avec un de ses bateaux modernes et confortables, et vous propose toute une gamme de circuits et séjours en autocar ou avec votre auto, votre caravane, votre moto, votre vélo...

**brittany ferries**

La Compagnie Française  
Gare maritime, 29211 ROSCOFF - Tél. (98) 69.07.20.

\*Bon pour une documentation gratuite.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
BRITTANY FERRIES - B.P. 72 - 29211 ROSCOFF

Pêcheur ou non, tout voyageur qui aborde l'île Verte serait de mauvaise foi s'il disait ne pas avoir perçu la moindre trace du message halieutique que lance l'Irlande à travers sa nature et ses hommes. Côtes, rochers, plans d'eau, rivières, fleuves et lacs, voilà pour la nature. L'ombres-poste, pièces de monnaie, poissons naturalisés fixés aux murs des demeures et des auberges, papier décoratif posé sur les cloisons des avions d'Avy Lingus, imperméables, casquettes et bottes, voilà pour les hommes. Ces appels à une passion que certains d'entre nous tiennent, dit-on, de la bienveillante attention de saint Pierre, patron des pêcheurs, ne restent pas sans échos. Chaque saison voit passer, dans les aérodromes de Cork ou de Dublin, ses cohortes de pêcheurs à la ligne, hérissés de cannes et d'épuisettes, musette en bandoulière. La pêche est ici,

**S**UR les quarante-cinq pêcheurs à la ligne qui débarquent à Ballykeeran ce vendredi-là, au terme d'une heure d'avion et de deux heures d'autocar, quarante-quatre n'avaient jamais tenu une barre de leur vie. Le dépliant en couleurs qui avait attiré leur regard à Bruxelles, Hambourg, Paris ou Toulouse représentait un cabine-cruiser fendant l'eau verte d'un lac, toutes cannes dehors. La mention « *avec permis de conduire les bateaux à moteur pour la croisière de pêche sur le Shannon n'est exigée* » avait convaincu les plus timorés. Les navires étaient rangés là, comme à la parade, laissant sous le crachin. Il fut tout de suite annoncé que cette première soirée serait toute entière consacrée à l'installation à bord, à l'embarquement des provisions. Le départ de la croisière ne serait donné que le lendemain. Sage mesure, tant le sort du petit port parut soudain aux navigateurs clairvoyants, et à la lueur d'un unique fanal, étroite et traîtresse.

En fait, œufs à la tomate et saucisses avalés, whisky aldant, la nuit parut courte. Le samedi matin, le jour se leva blafard, certes propice à la pêche — le poisson ne mord guère par grand soleil, mais annonciateur de difficultés de navigation qui ne pouvaient échapper à personne. Une brume glaciale flottait sur l'eau, qui se dissipait au moment même où le capitaine du port, arrivé à grandes enjambées, annonça que tous les futurs pilotes devaient embarquer sur le

bateau n°1 où leur seraient données consignes et cartes. Tenant distraitement la barre, le capitaine-instructeur passa avec aisance le goulet, mit les gaz, et fit évoluer l'embarcation entre les premières bouées rouges et noires qui marquaient le chenal de sortie.

#### Brochets bière et vin blanc

A terre, les autres pêcheurs montaient fébrilement gales, file, hameçons et leurres multicolores.

Décrite la confusion qu'entraîna le départ de l'après-midi, quelques instants plus tard, relève de l'épopée. Mais saint Pierre vieillit, et si certains dans une manœuvre désespérée, sortent leur navire par l'arrière, les quinze embarcations mirent finalement cap au nord, avec l'ambition de rejoindre par étapes Carrick-on-Shannon. Quant à dire vrai, car le bateau numéro quinze, après quelques centaines de mètres, alla s'échouer sur un haut fond qui gardera son hélice pour l'éternité. On revit le navire remis à flot quelques jours plus tard du côté de Lanesborough, charmante bourgade aux joyeux puis remplis de filles rousses.

Le métier était rentré, et c'est à qui aborderait l'île avec le plus de tact et de doigté, à qui, en douceur, ferait évoluer son bateau entre les roseaux où s'em-

busque le brochet affamé. Toute attente sur le chemin de Carrick-on-Shannon était mise à profit par chaque équipage de navire à pêcher et à tenir au frais, dans unseau mis à l'ombre, perches et brochets, que l'on faisait griller le soir sur quelques saucisses toutées le long des berges. Des amitiés naissaient que les récits des pêches et combats consolidaient. Le vin blanc — d'importation — coulait à flots, la bière brune (locale) faisait succomber les plus

résistants. Parfois, au hasard des étapes, les équipages se mêlaient aux chanteurs dans les cafés, prêtés à réjouissance et à discours d'où, à n'en pas douter, est née une grande amitié franco-irlandaise. Il fallait songer au retour. Tous les bateaux furent à l'heure dite, au rendez-vous de Ballykeeran. Comme le premier soir, le crachin avait fait son apparition.

CLAUDE LAMOTTE.

### Les déclarations du premier ministre M. Jack Lynch

(Suite de la page 11.)

— Mais comment remplacer le financement britannique en Irlande du Nord ?

— C'est un problème important, mais il est certain que si une coopération plus étendue existait entre le Nord et le Sud, les investissements seraient plus faciles et moins coûteux. Nous savons que le départ des Britanniques ne réduirait pas tout. Le problème essentiel pour le Nord est la réconciliation des deux communautés. En cas de réunification, la majorité protestante du Nord deviendrait évidemment une minorité, mais une minorité substantielle qui pourrait jouer un rôle important.

— Seriez-vous prêt à envisager pour le Nord une solution autre que le « partage du pouvoir » entre les deux communautés qui a échoué en 1974 ?

— Oui, je serais prêt à envisager d'autres formules pour lesquelles donnent à la minorité catholique une véritable participation aux affaires. Pas seulement dans les instances locales, mais au niveau du gouvernement central. L'idéal étant ce qui a brièvement existé en 1974, c'est-à-dire une répartition des portefeuilles ministériels entre les deux communautés.

— On a dit qu'une révision de la législation sociale de la République, notamment pour ce qui concerne la divorce, la contraception et l'avortement, pourrait contribuer à rassurer les protestants du Nord.

— En ce qui concerne le divorce, je pense qu'une grande majorité d'Irlandais du Nord ne s'y opposent pas. Pour la contraception, nous som-

mes sur le point de libérer la législation.

— Ne craignez-vous pas que cette législation sociale, encore très restrictive, ne donne aux autres pays de la Communauté européenne l'impression que l'Irlande est un peu arriérée ?

— Je ne pense pas que cela affecte le moins du monde notre image. Nous avons prouvé que nous étions de bons Européens. De toute façon, la législation sociale ne se limite pas au divorce, à la contraception et à l'avortement. Par exemple, en matière de logement, il y a plus de personnes propriétaires de leur maison en Irlande que dans les autres pays européens. Nous avons d'excellents services médicaux, et nos prestations sociales se sont beaucoup améliorées, permettant ainsi au fonds social de la C.E.E. de faire de substantielles économies. En réalité, l'Irlande est un pays très progressiste.

— Y a-t-il un « miracle économique » irlandais ?

— Je n'aime pas beaucoup le mot de « miracle », mais il est vrai que les impôts que nous avons donnés à notre économie ont eu des résultats remarquables. Et je viens juste d'inaugurer le premier pipeline de gaz naturel en provenance des eaux irlandaises. Ce qui nous aiderait maintenant, c'est que le pétrole que nous venons de découvrir dans l'Atlantique se révèle commercialement. Nous ne savons pas encore si le gisement est important, mais nous savons qu'il est très profond. Nous venons de demander à la C.E.E. de nous aider éventuellement à l'exploiter.

Propos recueillis par  
NICOLE BERNHEIM  
et JOE MULHOLLAND.

**COGNAC Hennessy**  
V.V.O.P. Fine Champagne

**C.B.F.** C. B. F., l'Office National Irlandais du Bétail et de la Viande, a été créé par le Gouvernement irlandais en 1969 pour promouvoir et développer les exportations de viandes bovines et ovines ainsi que les bovins et ovins sur pied.

C.B.F. s'est mis à la disposition de l'industrie française en 1975 en ouvrant son premier bureau européen à Paris. Lorsque, en 1973, la République d'Irlande s'intégra à la Communauté Economique Européenne, la France importait 23.000 tonnes de viande de bœuf irlandais. En 1977, quatre ans plus tard, ces mêmes importations atteignaient 41.000 tonnes.

Que prouvent ces chiffres ? Que l'industrie de la viande française considère l'Irlande comme une source importante d'approvisionnement d'un produit naturel, d'excellente qualité et de goût très apprécié.

Néanmoins, ce courant commercial n'est pas à sens unique, puisque, dans l'esprit même de l'accord communautaire, l'Irlande est devenue, à son échelle, un des clients majeurs des produits français. Les chiffres en témoignent : les exportations françaises vers l'Irlande étaient de 52 millions de livres sterling en 1973 et de 148 millions de livres sterling en 1977. En vous rendant au S.I.A.L., vous verrez le stand C.B.F., qui exposera des carcasses de bœuf et d'agneau, des muscles sous vide ainsi que des conserves à base de viande. Au Pavillon d'Irlande, palais sud 2E3.

Si vous souhaitez travailler avec l'Irlande ou si vous voulez de plus amples renseignements, contactez :

C.B.F. Office National Irlandais du Bétail et de la Viande  
33, rue de Miromesnil  
75008 PARIS  
Tél. : 265-98-05  
Télex 660780 Cotra Paris

C.B.F. Irish Livestock and Meat Board  
Clanwilliam Court  
Lower Mount Street  
DUBLIN 2  
Tél. (1) 685-155  
Télex 4440 CBF EI

**BNP**  
**LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS AUX QUATRE COINS DU MONDE**

en IRLANDE :  
**BANQUE NATIONALE DE PARIS (Ireland) LTD**  
111, Grafton Street . DUBLIN 2  
Tél. 01.712811 . Telex : 5803

**BANQUE NATIONALE DE PARIS**  
Siège Social : 16, Boulevard des Capucines 75009 Paris . Tél. 244.45.46 . Télex : 280605

ART DE CHINE  
la galerie de jade  
IVOIRES et PIERRES DURES  
SCULPTURE DANS LA MASSE

سكذ من الإهل



EUROPE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Le congrès du R.P.R. demandera des garanties supplémentaires

Le congrès extraordinaire que le R.P.R. réunit dimanche 19 novembre, à Paris, sera consacré à la définition de la doctrine du mouvement gaulliste sur l'Europe dans la perspective de l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne prévue pour le 10 juin 1979.

Stipulant du fond, tous les gaullistes estiment d'abord que l'élection de l'Assemblée au suffrage universel est une « mission d'urgence », et que trop d'arrière-pensées l'accompagnent de la part de certains dirigeants étrangers, mais aussi du président de la République lui-même.

La circonspection des gaullistes a été encore renforcée par les réticences britanniques à l'égard de toute injonction qui serait faite au Parlement de Westminster. Dès lors la méfiance du R.P.R. s'est accrue non tant à l'égard de M. Giscard d'Estaing, dont les propos au cours de sa déclaration à TP1 le 16 octobre ont été jugés « partiellement satisfaisants » par M. Chirac, qu'envers les autres chefs d'Etat et de gouvernement auxquels le président de la République française ne saurait pas les moyens de s'opposer en cas de besoin.

Commentant, dans l'Humanité du 10 novembre, la rencontre, à Lille, des partis socialistes et sociaux-démocrates de la C.E.E., d'Espagne, de Grèce et du Portugal, M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du P.C.F., écrit : « Le rassemblement tend à confirmer la gravité des convergences qui se précisent entre les projets giscardiens et ceux de la social-démocratie européenne. »

M. MITTERRAND : maintenir la règle de l'unanimité dans la C.E.E. M. Mitterrand a évoqué jeudi 9 novembre, la réunion de Lille. Il a souligné que le point essentiel de la rencontre a été le fait que tous les P.S. sont favorables à l'Europe. Il a toutefois admis qu'il n'était pas d'accord avec M. Willy Brandt, le président du S.P.D., est plutôt favorable à une Europe supranationale, alors que les socialistes français, a noté M. Mitterrand, sont opposés à l'abandon de la règle d'unanimité dans la prise des décisions au sein de la C.E.E.

La commission exécutive de la C.F.D.T. a publié jeudi 9 novembre une mise au point à la suite des commentaires suscités par les déclarations de M. Michel Rolant dans le cadre de la rencontre des P.S. de la C.E.E. La C.F.D.T. note qu'elle avait été invitée à une « table ronde » sur les « communistes, les régions, la crise et l'Europe », qui devait réunir à la fois des élus, des responsables politiques, des fonctionnaires, des syndicalistes européens.

Les dirigeants R.P.R. vont donc, selon toute vraisemblance, participer à la campagne, mais ils veulent, au cours de ce premier congrès, montrer que la fois qu'ils sont bien européens, mais qu'ils ne sont pas pour l'importe quelle Europe.

Le R.P.R. veut donc transformer son image de marque européenne, et il espère que les gaullistes de gauche, à tout le moins, ne se laisseront pas entraîner à une dérive à gauche, et ne renouent pas avec les arguments hostiles à l'Europe.

Le congrès extraordinaire du R.P.R. de dimanche prochain va donc demander au président de la République d'inviter ses huit partenaires du Conseil européen qui se réunissent les 4 et 5 décembre, à Bruxelles, à prendre l'engagement solennel de veiller au respect des traités et de prévoir les garanties qui empêcheront l'Assemblée parlementaire européenne d'entreprendre ses compétences.

« C'EST PAR LA MONNAIE QUE SE FERA LE DÉPASSEMENT EUROPÉEN » déclare le porte-parole de l'Élysée. La politique de M. Giscard d'Estaing a, « trois orientations fondamentales », dit jeudi 9 novembre M. Hunt, porte-parole de la présidence de la République, devant la presse diplomatique : la France « doit être plus active », de la « politique d'ouverture de dialogue et de tolérance avec les formations politiques » ; la France doit se placer « dans la logique de tête » de la compétition économique internationale, car, « sans force économique, il n'y a pas d'existence » ; enfin, elle doit jouer un rôle dans « une Europe organisée », qui est « une entreprise essentielle ».

La solidarité du Marché commun. Les gaullistes qui aiment à dire qu'ils occupent de l'Europe des réalités se présenteront au cours du congrès plusieurs propositions pour renforcer la solidarité économique du Marché commun. Ainsi M. Marc Lamri, député des Yvelines, proposera-t-il la création d'une « Communauté européenne de l'équipement » : une cellule européenne d'équipement, alimentée pour des contributions budgétaires des Neuf ou par l'emprunt, financerait la réalisation de grands travaux d'intérêt commun tels que les grands ports (Rotterdam, Le Havre), la liaison fluviale mer du Nord-Méditerranée, le tunnel sous la Manche, la recherche scientifique, etc.

Une recommandation de cette nature, espère M. Chirac, devrait recueillir l'approbation de la grande majorité des gaullistes. Le président du R.P.R. a, en outre, invité les membres du gouvernement appartenant au mouvement, mais qui, en raison de leurs fonctions ministérielles, ne peuvent plus appartenir à ses instances dirigeantes, ainsi qu'en

« C'EST PAR LA MONNAIE QUE SE FERA LE DÉPASSEMENT EUROPÉEN » déclare le porte-parole de l'Élysée. La politique de M. Giscard d'Estaing a, « trois orientations fondamentales », dit jeudi 9 novembre M. Hunt, porte-parole de la présidence de la République, devant la presse diplomatique : la France « doit être plus active », de la « politique d'ouverture de dialogue et de tolérance avec les formations politiques » ; la France doit se placer « dans la logique de tête » de la compétition économique internationale, car, « sans force économique, il n'y a pas d'existence » ; enfin, elle doit jouer un rôle dans « une Europe organisée », qui est « une entreprise essentielle ».

Dans l'immédiat, trois projets de loi, la « politique d'ouverture », importants préoccupent le président : le fonctionnement des institutions européennes, qui doit être amélioré (d'où la proposition d'un comité des sages) ; le système monétaire européen (il s'agit d'aboutir à une véritable monnaie, ce n'est pas le régionalisme, a dit M. Hunt, que se fera le dépassement européen) ; le désarmement, pour lequel les propositions françaises font leur chemin.

Résidence Jeanne d'Arc.




NOUVEAU P.C. (11,80%)

Votre cadre quotidien.

Un Paris provincial, Paris village, Place Jeanne d'Arc dans le 13<sup>e</sup> arrondissement. Et là, votre appartement - du studio au 5 pièces - ouvrant soit sur la Place Jeanne d'Arc, avec son église, son marché (2 fois par semaine), son école, soit sur la rue Charcot, soit sur le jardin intérieur de la Résidence. Vastes et bien conçus, ces appartements sont presque tous prolongés par une terrasse ou une loggia pour les agrémenter encore.

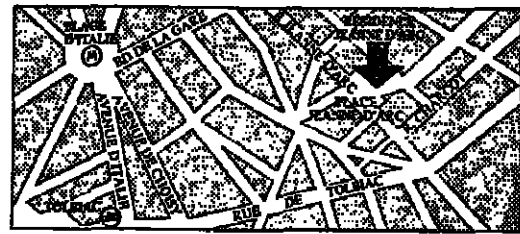
5800 F le m<sup>2</sup> moyen. Ferme et définitif à la réservation.

Certains appartements bénéficient du nouveau P.C. accordé sans plafond de ressources. Il permet d'obtenir un crédit avec un intérêt réduit de 11,8 %, pouvant atteindre 80 % du montant de l'acquisition et s'étalant de 10 à 20 ans.

Renseignements et vente sur place, 26, Place Jeanne d'Arc, Paris 13<sup>e</sup>, tous les jours de 14 à 19 heures, samedi et dimanche de 10 à 13 heures et de 14 à 19 heures (fermeture le mercredi). Ou GEFIC : 4, Place d'Iéna, 75116 Paris. Une réalisation 



723.78.78



ART DE CHINE la galerie de jade

12 ter. avenue Mac-Mahon et 22. rue de Troyon, 75017 PARIS. TRÈS BELLES COLLECTIONS. IVOIRES et PIERRES DURES RARES. SCULPTURE DANS LA MASSE. TAPIS D'ORIENT ET DU MOYEN-ORIENT. Estimation gratuite - Métro Etoile - Parking facile. Achetez comptant pièces exceptionnelles.

FRANCAIS DU MONDE. E: RIS (Ireland) DUBLIN 2 5803. DE PARIS







### LA RÉFORME DES FINANCES LOCALES

## Le Sénat empêtré dans un débat « ubuesque »

Le Sénat, ayant achevé jeudi matin 9 novembre la discussion générale commune des deux projets de loi visant à réformer les finances locales, a entrepris dans l'après-midi l'examen du premier de ces textes, celui modifiant le système fiscal. Le débat qui s'est alors engagé et poursuivra jusqu'à 3 heures du matin pour reprendre vendredi à 11 heures, a atteint un degré de confusion rarement observé dans une assemblée parlementaire. L'extrême complexité des

Les sénateurs avaient auparavant repoussé par 178 voix contre 104, une question préalable de M. PAMS (gauche-dém., Pyrénées-Orientales) qui tendait à différer l'examen du projet sur la fiscalité locale. Défendue par M. DAILLY (gauche-dém., Seine-et-Marne), cette demande se substituait à celle à laquelle le groupe communiste avait renoncé, dans un souci d'efficacité.

Après ce succès gouvernemental (rempoorté, en partie, grâce au rapporteur M. JEAN-PIERRE FOURCADE qui avait retrouvé le ton de l'ancien ministre des finances) tout parvenait de

croire que la discussion allait s'engager sur le mode de la technicité fiscale quand le Sénat, contre l'avis du ministre et du rapporteur, adopta un article additionnel qui bouleversait complètement l'économie du projet. Les sénateurs, en effet, votèrent un amendement, dû à l'initiative de MM. THYRAUD (R.I., Loir-et-Cher), PILLET (Un. Cent., Loire) et CHAUTY (R.P.R., Loire-Atlantique), qui instituaient, à la place de l'actuelle taxation sur la propriété bâtie et non bâtie, un impôt foncier unique « sur la base de la valeur vénale déclarée... » « Cet impôt

mécanismes fiscaux et l'obstination du gouvernement à vouloir protéger le budget de l'Etat centralisateur contre la « convoitise » des élus locaux suffirent à expliquer la situation dans laquelle se sont trouvés les sénateurs. Mais le règlement de leur assemblée a encore accentué le caractère ubuesque d'une discussion qui se prolongeait à vide, ayant pour seul objet de permettre, la semaine prochaine, l'ouverture d'une seconde délibération sur ce même texte.

Le débat suivant s'instaurerait alors : M. LARCHE (R.I., Seine-et-Marne) : « Nous avons fait une révolution fiscale sans en prévoir les conséquences... » M. DE MONTALEMBERT (R.P.R., Seine-Maritime) : « Je demande le renvoi en commission. » M. DAILLY, qui préside la séance à ce moment : « Aucun

vote acquis ne peut être remis en question avant le vote sur l'ensemble. »

M. FOURCADE, rapporteur : « L'amendement Thyraud apporte, en effet, des dispositions révolutionnaires... »

À 22 heures, la séance reprend et M. PAPON, ministre du budget, annonce : « Nous nous sommes séparés tout à l'heure sur un consensus : l'incompatibilité entre l'amendement Thyraud et les dispositions, amendées ou pas, de l'article premier. Le gouvernement, quant à lui, n'a tiré les conséquences : il nous demande de supprimer l'article. »

Après de longues discussions (chaque orateur renouant difficilement à prendre la parole), les articles 1, 2 et 3 sont ainsi supprimés. La semaine prochaine, le débat reprendra sur ces mêmes articles.

On retiendra toutefois de ce débat l'annonce, par le ministre du budget, que le gouvernement accepte désormais le report à 1981 de l'application de la nouvelle fiscalité locale. Cette requête était celle de la commission des finances qui lui subordonnait son vote.

Jeudi matin (voir nos éditions du 10 novembre), on avait encore entendu dans la discussion générale MM. SCHWINT (P.S., Doubs), BERANGER (gauche dém., B.R.G., Yvelines), GIROD (gauche dém., Aisne), LARCHE (R.I., Seine-et-Marne), LEGRAND (gauche dém., Loire-Atlantique), DESCOURS-DESACRES (R.I., Calvados), DAILLY et PAMS (gauche dém., Pyrénées-Orientales).

Puis MM. PAPON, ministre du budget, et BECAM, secrétaire d'Etat à l'Intérieur, avaient invité les sénateurs à voter la réforme qui leur était proposée. Le Parlement avait notamment déclaré M. BECAM, sera informé des résultats chiffrés de la réforme, et il sera tenu compte du rôle de la loi-cadre pour apporter les rectifications complémentaires qui s'imposeraient. »

ALAIN GUICHARD.

## Marx et la « paupérisation absolue » des communes

Au moment où les élus communistes des Hauts-de-Seine manifestaient, devant la préfecture de Nanterre, pour protester contre le projet de loi réformant la fiscalité locale, actuellement en discussion devant le Sénat, on apprenait que l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France (IAURIF) avait établi un rapport sur les disparités des bases d'imposition dans les différents départements et communes de cette région.

Les conclusions de ce rapport, du moins pour ce qui concerne les Hauts-de-Seine, sont de nature à infirmer les déclarations des maires de Boulogne-Billancourt et de Gennevilliers, MM. George Gorse (R.P.R.) et Lucien Lantermier (P.C.). Ceux-ci avaient dénoncé sans ambages (le Monde du 7 novembre) le projet de réforme de la taxe professionnelle, qui était « injuste, inutile et insultante ».

Selon l'IAURIF, les Hauts-de-Seine sont près de deux fois plus riches, en revenus de taxe professionnelle, que la France entière (5 898 F de base par habitant contre 3 000 en moyenne nationale... mais 7 042 F pour Paris). Non seulement, ce département est globalement privilégié mais, en outre, l'inégalité des bases entre les communes y est particulièrement forte. Puteaux (16 447 F) est trente fois plus riche que Châtenay-Malabry (543 F).

Autre « anomalie », c'est dans les communes déjà riches qu'on paye le moins d'impôts. Le taux d'imposition à Neuilly n'est que de 1,18 % et de 2,67 % à Saint-Cloud (1), contre 13,3 % à Chaville, 12,8 % à Garches, 10,5 % à Malakoff, 9,7 % à Châtenay-Malabry.

L'écèlement proposé par le projet de loi fiscale aura des effets modérés Onze communes des Hauts-de-Seine seulement verront progressivement tomber

leurs bases de taxe professionnelle à 6 000 F, car le projet de loi ne touche que les communes où les bases de taxe professionnelle par habitant dépassent actuellement le double de la moyenne nationale.

Saint-Cloud, à taux d'imposition égal, touchera encore, par habitant, sept fois plus que Garches. Au total, dans les Hauts-de-Seine, l'écart sera encore de 1 à 10 entre la commune la plus riche et la commune la plus démunie, si la réforme est adoptée.

À propos des arguments du maire de Gennevilliers relatifs aux contraintes de l'écologie, les activités acquittant la taxe professionnelle (usines mais aussi bureaux) n'entraînent pas nécessairement des nuisances, notent les experts, de nature à altérer le cadre de vie. C'est le cas à l'évidence... à Neuilly.

Enfin, il serait excessif de prétendre que les communes riches en usines doivent, proportionnellement, faire un plus gros effort d'équipement que celles qui n'en ont pas. Les dépenses d'équipements payés par une commune sont induites avant tout par le nombre des habitants, non pas le nombre des bâtiments industriels.

« En conclusion, confient les experts qui ont préparé la réforme, dans le système fiscal actuel, les communes riches ont tous les atouts pour devenir plus riches et les communes pauvres tous les handicaps pour devenir pauvres. C'est très exactement l'application du principe marxiste sur la paupérisation absolue... »

Et les Hauts-de-Seine peuvent le mieux en administrer la preuve. — F. G.

### A Marseille

#### LE MEETING DE L'EURODROITE SE TIENDRAN DANS UNE SALLE DE CINÉMA

(De notre correspondant.)

Marseille. — Les protestations continuent d'affluer vendredi matin 10 novembre à la préfecture des Bouches-du-Rhône afin de demander l'annulation du meeting de l'eurodroite prévu pour vendredi soir à 20 h. 30. En dépit de l'arrêt d'interdiction pris par le maire de Marseille, les dirigeants du F.F.N. ont indiqué que le meeting se tiendra dans la salle du cinéma Le Madeleine.

Les unions départementales des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.E.N., la Ligue internationale contre l'antisémitisme et le racisme (L.I.-C.A.), la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), les fédérations départementales du P.S. et du P.C. et la Ligue des droits de l'homme appellent, de leur côté, à une manifestation de protestation le même jour, à 18 h. 30, devant le monument aux morts de la guerre de 1870 à l'extrémité de la Canebière.

### L'exposition Charles-de-Gaulle à l'Hôtel de Ville

#### CINQUANTE MILLE VISITEURS EN QUINZE JOURS

Organisée à l'Hôtel de Ville de Paris, l'exposition consacrée à Charles de Gaulle qui depuis le 26 octobre a reçu la visite de plus de cinquante mille visiteurs — laissera ses portes ouvertes jusqu'à 22 heures le vendredi 10 et le samedi 11 novembre.

L'un des visiteurs vient de signer le livre d'or de l'exposition : « Je suis algérien, ancien sous-lieutenant de l'A.L.N. et aujourd'hui, membre de l'opposition. Je suis venu voir cette exposition parce que nous n'avons pas oublié de Gaulle et que la France reste pour nous quelque chose de très important. »

Cortège de Parisiens, de provinciaux et d'étrangers qui se dirigent vers la salle Saint-Jean pour, comme ils le disent très simplement, « voir de Gaulle ». Tous les âges, tous les milieux : de la vieille dame, tenant par la main sa petite-fille pour lui montrer « le général », à ces jeunes filles qui « veulent voir ce qui a pas-

sionné leurs parents » ; ils circulent tous sans bruit, entre les panneaux retraçant la vie de l'homme du 18 juin.

Quelques critiques cependant. Celle de ce Canadien, par exemple, qui regrette que « les styles de la montre du général soient exposés. Tous les objets prêtés du général ne sont pas des reliques ». Cet autre, qui « regrette l'occultation du rôle de de Gaulle en Algérie. Quel dommage pour sa mémoire d'avoir dû bien des Français ». Ces remarques rejoignent celles d'un certain nombre de jeunes gens passionnés qui s'étonnent du « peu de place réservée à mai 68 ».

Sondage : parmi les visiteurs, 13 % sont des adolescents, 23 % ont plus de soixante ans ; plus de 70 % d'entre eux trouvent cette exposition « excellente ». Ce vendredi on installera un troisième livre d'or près de la sortie.

J. Pn.  
\* L'exposition Charles-de-Gaulle se tient tous les jours dans la salle Saint-Jean de l'Hôtel de Ville, de 10 h. à 18 h. 30, jusqu'au mercredi 15 novembre. Soirée gratuite.



**1978 : elle tourne.**  
**1979 : elle tourne.**  
**1980 : elle tourne.**  
**1981 : elle tourne.**  
**1982 : elle tourne.**  
**1983 : elle tourne.**  
**1984 : elle tourne.**  
**1985 : elle tourne.**  
**1986 : elle tourne.**  
**1987 : elle tourne.**  
**1988 : elle tourne.**  
**1989 : elle tourne.**  
**1990 : elle tourne.**  
**1991 : elle tourne.**  
**1992 : elle tourne.**  
**1993 : elle tourne.**  
**1994 : elle tourne.**

Votre machine à laver Miele est conçue et fabriquée comme une machine de précision. Elle tournera jour après jour, avec la même douceur, la même souplesse. Les pièces sont usinées pour que l'usure mécanique soit pratiquement inexistante et elle a passé des tests d'endurance très sévères (7500 heures) avant d'être fabriquée en série. Elle gardera année après année ses qualités d'efficacité et de précision. Elle vous apportera des années de paix. Des années de paix sans punaises à répétition. Des années de paix sans multiples coups de téléphone à un réparateur débordé. Des années de paix sans crises de nerfs. Cette paix, cette tranquillité d'esprit, c'est aujourd'hui le luxe le plus rare et le plus précieux. Miele vous l'offre. Pour toute demande de documentation: Miele S.A. 9 avenue Albert Einstein 93151 Le Blanc-Mesnil.



**Miele**

**POLITIQUE**

Les « petites phrases » de M. Barre

**LE BUREAU DU GROUPE R.P.R. PREND ACTE DES EXPLICATIONS DU PREMIER MINISTRE**

M. Raymond Barre a reçu à déjeuner jeudi 9 novembre les membres du bureau du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, qui l'ont notamment interrogé sur les déclarations qu'il avait faites au cours de son voyage à la Réunion.

« Nous avons procédé à un échange de vues très large et très franc », a indiqué M. Claude Labbé, président du groupe, à sa sortie de l'hôtel Maignon. Notre première préoccupation a été de rappeler notre souci concernant les problèmes économiques et sociaux, mais nous avons aussi évoqué les « petites phrases » prononcées par le premier ministre à la Réunion. Il n'aurait pas été normal que nous étudions dans une espèce de climat hypocrite ces déclarations qui ont donné lieu à beaucoup de commentaires. Le premier ministre se défend d'habitude d'interprétations qui ont été faites à cet égard. C'est ce que nous retenons. » (1)

Prenant acte des explications de M. Raymond Barre, le président du groupe R.P.R. a ajouté : « J'ai déjà eu l'occasion de dire que la confiance ne s'accroît pas mais qu'elle se renforce. Nous continuons à vivre cette confiance dans un climat qui est celui de la trêve et qui n'exclut pas du tout une large coopération sur tous les problèmes qui intéressent les Français, bien plus d'ailleurs que ces petites querelles épidermiques qui font que l'opinion publique juge peut-être les hommes politiques un peu légers. »

(1) N.D.L.R. : Le R.P.R. s'était senti visé par les propos que M. Barre avait tenus le 5 novembre sur ceux qui font « de la trêve » voir comme d'autres vont à la pêche aux mottes ». Le chef du gouvernement avait déclaré le 22 septembre, sept 9 novembre, sur les ondes de France-Inter : « Je suis étonné du retentissement que donnent ces propos en France à certains de mes propos et de l'interprétation que l'on en a faite. » (Le Monde du 10 novembre.)

M. Yves Guéna, conseiller politique du R.P.R., a déclaré, jeudi, à Radio-France : « Nous ne sommes pas partisans du régime des partis puisque c'est nous qui y sommes allés. Nous peillerait simplement que les partis sont reconnus dans la Constitution de la V<sup>e</sup> République et que, quand on a l'ambition d'être le chef de la majorité et de la majorité parlementaire, il faut sans doute avoir quelque considération pour les partis qui la composent. »

**Conflit au sein du P.S.**

**LE MAIRE DE MONTPELLIER RETIRE LEUR DÉLÉGATION A DEUX ADJOINTS**

Depuis plusieurs mois, le maire de Montpellier, M. Fréche (P.S.), ancien député, est en conflit avec une partie du groupe socialiste de son conseil municipal, et en particulier avec ses deux principaux adjoints, MM. Jean-Pierre Vignau, premier adjoint, et Emile Bessière, adjoint aux finances, tous deux également membres du P.S. (Le Monde du 18 mai).

Le conflit s'était notamment cristallisé lorsque, le 18 mai, le conseil municipal avait été appelé à désigner son représentant au conseil régional. M. Fréche n'avait été désigné qu'au second tour, un certain nombre de membres du groupe des socialistes et des radicaux de gauche s'étant abstenus au premier tour. Le 22 septembre, sept élus, dont MM. Vignau et Bessière, s'étaient abstenus de remettre des délégations de vote lors de la présentation du compte administratif du conseil municipal. « Il n'est pas possible, estime M. Fréche, que des adjoints puissent appliquer un budget qu'ils ont refusé de voter. » Le maire de Montpellier a, en conséquence, décidé jeudi 9 novembre, de retirer à MM. Vignau et Bessière leurs délégations d'adjoints.

Ce conflit de personnes au sein de la majorité socialiste du conseil municipal sera tranché par les instances nationales du P.S. Une commission, dont font partie MM. Pierre Mauroy, Louis Mermezz, Daniel Percheron, Georges Dayan et Roger Fajardie, est chargée d'examiner la plainte du maire de Montpellier contre ses adjoints, qu'il accuse d'avoir violé l'article 71 des statuts de leur parti sur la discipline des groupes d'élus par leurs votes et leurs propos publics.

**Le Monde**  
 PUBLIE  
 CHAQUE LUNDI  
 (numéro daté mardi)  
 UN SUPPLÉMENT  
 ÉCONOMIQUE

**LE R.P.R. ACCUSE M. FABRE DE « PLAGIAT » ET D'« OPPORTUNISME »**

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., a déclaré jeudi 9 novembre au cours d'une conférence de presse : « Nous sommes assez choqués de voir M. Robert Fabre tirer des conclusions qui manquent totalement d'imagination et qui sont de redécouvrir les solutions que nous avons naguère proposées en ce qui concerne la lutte contre le chômage. »

Le président du groupe R.P.R. a notamment indiqué que la proposition de M. Fabre relative au non-cumul d'un retraité et d'un emploi constitue « un texte démagogique, car le problème n'est pas d'empêcher les gens de travailler mais de créer des emplois ». Il a ajouté : « Il est facile d'émettre l'opinion publique avec des cas particuliers. Les déclarations de M. Fabre sont un mélange de libéralisme et de socialisme. Cela prouve qu'il est difficile pour un homme politique de passer d'un seul coup d'un camp dans l'autre. » Quant à M. Jean Falala, vice-président délégué du groupe R.P.R., il a estimé que les propositions de M. Fabre étaient « du plagiat et de l'opportunisme indécent ».

M. Labbé, rendant compte des entretiens qu'un groupe de travail du R.P.R. composé notamment de

jeunes députés avait eus avec M. Robert Boulin, ministre du Travail, a déclaré : « Nous n'avons cessé depuis le début du gouvernement Barre de réclamer une politique offensive en faveur de l'emploi et une lutte déterminée contre le chômage. Or nous constatons que, malgré les efforts de M. Boulin, cette mobilisation n'a pas encore atteint son niveau souhaitable. Nous avons conclu une trêve, mais nous voulons également une réelle participation avec le gouvernement qui soit doublée d'une certaine vigilance. »

Le président du groupe R.P.R. a rappelé que c'était grâce à son initiative que la retraite des femmes à soixante ans a été adoptée. Il a indiqué que plusieurs propositions avaient été déposées par le R.P.R. concernant la réforme de l'Agence pour l'emploi, la durée maximale du travail, le temps partiel pour les femmes, les emplois d'intérêt collectif, le relèvement du seuil d'embauche pour les P.M.E. et il a noté que le gouvernement s'inspirait des propositions du R.P.R. pour ses projets relatifs à l'aide aux créateurs d'emplois, à la formation professionnelle, à l'intéressement et à la participation.

**La réorganisation du secteur « livre » du P.C.F. entre dans une phase « concrète »**

Au cours d'une réunion qui s'est tenue le 9 novembre à Paris, au siège du P.C.F., M. Guy Hermler, membre du bureau politique, a informé la presse des projets de réorganisation du secteur livre (1) de son parti. M. Hermler était entouré de M. Lucien Sève, directeur des Editions sociales et membre du comité central, de Mme Lucette Thomazo, directrice, et de M. Christian Echard, administrateur du C.D.L.P.

M. Guy Hermler a exposé les causes des difficultés du secteur « livre » du P.C.F. Selon lui, d'une part à la crise que traverse l'édition et, d'autre part, à la diversité de l'ensemble de diffusion et d'édition et à l'intense publication durant la dernière période.

M. Hermler a ensuite déclaré qu'une « décision de principe » avait été adoptée selon laquelle la réorganisation concrète s'effectuerait en concertation avec le personnel. « Les dispositions que nous venons de prendre diffèrent des propositions initiales que nous avons présentées », a-t-il indiqué, précisant plus loin que « lorsqu'il s'agit de réorganiser un tel ensemble, cela ne peut se passer sans conflit, sans discussion, sans débats, et vivement même, en quoi cela est-il anormal ? »

M. Lucien Sève devait évoquer à son tour les semaines de discussions par lesquelles il a obtenu un « ensemble cohérent ». Il a insisté aussi sur la réalité de l'indépendance des maisons d'édition. M. Guy Hermler avait déclaré auparavant que les dispositions adoptées permettraient de « donner plus de responsabilité aux camarades qui travaillent dans le domaine éditorial », responsabilisant éditoriaux et la diffusion de tous leurs livres, ce qui n'est pas le cas actuellement. L'objectif est de « déconcentrer les responsabilités éditoriales » et de « donner plus de responsabilité à l'ensemble des camarades ». Concernant les licenciements intervenus au C.D.L.P. (Centre de diffusion du livre et de la presse), après la décision de confier la distribution à la SODIS (2), M. Christian Echard a donné les chiffres suivants : 45 reclassements, 12 départs à la retraite favorisés, 32 propositions de reclassement qui n'ont pu être acceptées — « les intéressés relé-

vant alors de la loi relative au licenciement économique ». —

Il a déclaré enfin que « d'autres licenciements ne sont pas prévus dans l'immédiat. »

(1) Voir le Monde des 20 et 25 octobre.  
 (2) Le secteur « livre » du parti communiste comprend, outre le C.D.L.P., des entreprises de ventes par courtoise tel le Club Diderot et cinq maisons d'éditions.

**L'élection municipale partielle d'Hyères**

**LE P.C.F. REFUSE DE SE DÉSISTER EN FAVEUR DU P.S.**

Toulon. — La crise de l'union de la gauche connaît une nouvelle péripétie à Hyères (Var) où le comité de section du P.C.F. a décidé « de ne pas se désister en faveur de la liste d'union socialiste et de laisser la liberté de vote à ceux qui leur ont fait confiance en permettant toutes élections municipales partielles ». Deux sièges sont à pourvoir pour permettre l'élection d'un nouveau maire, en remplacement du docteur Jean-Jacques Ferron (P.S.), décédé en octobre.

En mars 1977, le P.C.F. avait revendiqué la direction de la liste d'union de la gauche. Le P.S. avait refusé et une liste socialiste homogène avait été élue. Depuis, l'actuelle municipalité a fait l'objet de critiques incessantes de la part des communistes et cette situation peut expliquer le refus de la section socialiste locale de constituer une liste d'union à l'occasion de l'élection partielle.

A noter que M. Schmitzhauser (gaulliste de progrès), qui faisait quille, dimanche dernier, avec M. Caton (P.C. ancien maire d'Hyères), préconise un vote nul. Restent en présence, au second tour, la liste du parti socialiste et celle de la majorité.

Dimanche 5 novembre, le premier tour de scrutin avait été caractérisé par une faible participation (46,78 %). Les résultats avaient été les suivants :  
 Inscrits, 28 094 ; votants, 12 210 ; suffrages exprimés, 11 805.  
 Liste P.S., MM. Jean-François Barreau et Vincent Galletto : 4 394.  
 Liste P.C., MM. Georges Caton et Edmond Schmitzhauser (gaulliste de progrès) : 2 716.  
 Liste majorité, M. Fred Sarolea (P.R.) et Mme Marceline Jorio (R.P.R.) : 4 725.

**Quand des étudiants communistes bordelais font la fête**

De notre correspondant

Bordeaux — Deux banderoles immenses pour décor. L'une à gauche : « Rien ne peut changer en France sans le P.C.F. » ; l'autre à droite : « Rien ne changera avec le P.C. tant qu'il est ». Le ton était donné mercredi 8 novembre à la fête de Positions, une revue éditée par les étudiants communistes de Bordeaux.

« Nous voulons exprimer l'immense désespoir des militants communistes et des gens de la base qui ont cru à l'union de la gauche », ont déclaré les responsables de la revue. Alors qu'à l'intérieur du P.C., il y a une crise du militantisme des cellules n'ont pas repris leur activité — nous, à Positions, nous avons voulu faire quelque chose, au contraire du parti, qui se contente de déclarer : « Nous ne sommes pas responsables. » Nous posons le problème. Nous voulons montrer qu'il y a des choses qui ne peuvent plus durer. Nous exprimons à travers notre fête et notre jour-

nal, une revue ouverte qui essaie de tenir compte du climat social. »

Nous sommes des communistes. Nous ne constituons pas une nouvelle organisation. Nous avons des idées et nous essayons de poser des questions. Il faut comprendre pourquoi le P.S. progresse et le P.C. stagne et régresse même. »

Sept cent personnes avaient répondu à l'appel des organisateurs. La grande majorité étaient des étudiants, dont beaucoup de militants communistes, certains ayant cinq à six années de parti ; mais quelques responsables dans des bureaux de section. Tout au long des débats, qui durèrent près de six heures, beaucoup de questions ont été posées. La Fédération de la Gironde du P.C.F. avait été invitée mais aucun dirigeant du parti communiste n'a participé à la soirée.

\* Positions, D. Stot, poste restante, place de la Bourse, 33000 Bordeaux.

COMPTES  
**DAUPHINE**  
 qui casse

Les prix

nouveau  
 financier

**PARV  
 MONTREAL**  
 1350 F

Départ Paris A-R

LISBONE  
 TUNIS  
 ALGER  
 MARRAKECH  
 LE CAIRE  
 NEW YORK  
 BANGKOK  
 DELHI

Départ Bâle A-R  
 MEXICO 2200 F  
 Départ Bruxelles A-R  
 RIO 3300 F

A vos VARRA 1978/79

**TURQUIE**  
 1500 F

Circuit 7 semaine  
 du 03-02 au 04-02  
 du 15-02 au 03-03  
 du 22-02 au 03-03

nouveau / moderne

166 bd de la République  
 75014 Paris  
 Tél. 49 20 20  
 115 rue de Valenciennes  
 50000 Paris  
 Tél. 54 24 04 et 54 24 05  
 15 rue de Commerce  
 34000 MONTPELLIER  
 Tél. 72 22 75

هكذا من الإهل



# Le Monde des loisirs et du tourisme

## COMPTES ET MÉCOMPTES DANS LES STATIONS

### DAUPHINÉ : un promoteur qui casse les prix

« La montagne doit être à tout le monde. Le temps où elle appartenait aux seuls privilégiés est fini. » Par ces phrases, dont il a le secret, Guy Mérin décrit son action « salvatrice » à la neige. Mérin Plage prend pour la première fois, de l'altitude : il a investi les Sept-Laux, une station dauphinoise située à 1 350 mètres et à 35 kilomètres de Grenoble, où il compte réaliser mille deux cents logements, soit trois mille deux cents lits. Le promoteur, qui a découvert la montagne en suivant les contours du Tour de France, s'est forgé sa propre idée sur l'« aménagement » actuel et futur des stations.

À propos des stations dites de la « troisième génération », il déclare : « Tout ce qui a été fait jusqu'à maintenant à la montagne, c'est bien. Mais il manque des choses. Pour mes « Méridis », il me faut la forêt. Au-dessus, je n'y suis pas. » Le promoteur parisien a décidé de s'attaquer en priorité au marché de la moyenne montagne. Il ne le cache pas, ses projets sont importants. Depuis l'ouverture de son chantier, le 3 août 1978, aux Sept-Laux, il a été sollicité par plusieurs maires « alpins ». « Je ne peux pas être partout à la fois, il faudra donc choisir ; mais j'aimerais procéder à l'air de plaisir. »



(Dessin de PLANTU.)

devant la petite cabane de chantier qui achète l'unique bureau du promoteur. En quatre jours, il a écoulé un stock de quarante logements réalisés il y a deux ans par l'ancien « aménageur » des Sept-Laux. Faute d'une capacité financière suffisante et d'une expérience confirmée de la promotion immobilière, celui-ci a « passé le main » à Guy Mérin. La moitié des transactions sont faites à Paris : 40 % des clients

Mérin sont des habitants de la région Rhône-Alpes. Mais le promoteur précise aussitôt : « Un acheteur sur deux est déjà propriétaire chez moi. Ils savent Méridis à la montagne, même si au départ nous étions un peu dans le brouillard. »

Aux Sept-Laux, les vendeurs sont surchargés : « On plonge ou on ne plonge pas » déclare l'un d'eux à l'adresse d'un acheteur hésitant qui se renseigne sur le

montant des charges à la montagne. Réponse : « Ici, il n'y a pas d'espace vert. La méthode de vente est très au point. Les réponses sont simples et convaincantes, même si elles manquent parfois de précision, comme cette phrase énigmatique adressée à un autre futur acheteur : « Un appartement comme ça vous fera faire des économies. »

Avec des prix au mètre carré inférieurs de 1 000 francs aux prix les plus bas pratiqués dans les stations des Alpes, Mérin peut incontestablement « casser » le marché. « Je ne me préoccupe pas des perturbations que mon entreprise peut provoquer chez mes confrères, fait remarquer le promoteur. Je trouve que le prix de construction à la montagne est trop élevé et qu'il doit baisser. Si j'y parviens, je serai satisfait. »

À la différence des promoteurs des stations nouvelles, Mérin ne participera pas à la gestion du domaine skiable ni à l'entretien des stations où il compte construire. Il avoue, en effet, « ne rien connaître dans ce domaine. » Son objectif est uniquement de « faire du mètre carré ». Mais il ajoute aussitôt : « Mes immeubles réalisés, je ne partirai pas comme un voleur. »

Le promoteur compte, en effet, revenir en 1980 aux Sept-Laux, à l'occasion d'une étape du Tour de France.

CLAUDE FRANCLION.

### PYRÉNÉES : Artouste sur la mauvaise pente

Créée en 1967 par la municipalité de Laruns, chef-lieu de la haute vallée d'Ossau, dans les Pyrénées-Atlantiques, la station de sports d'hiver d'Artouste a accusé l'an dernier un déficit d'exploitation s'élevant à 1 400 000 F — les recettes ne s'étant élevées qu'à 380 000 F. L'actuelle municipalité de Laruns a décidé de « jeter l'éponge » (Le Monde du 28 octobre). Par délibération du 4 juillet dernier, elle a décidé de ne plus supporter un héritage jugé vraiment trop lourd et a demandé au conseil général des Pyrénées-Atlantiques de bien prendre en main les destinées de la station, qui, sous l'autorité de l'assemblée départementale, serait confiée à la régie départementale de sports d'hiver qui administre fort bien la station — vedette de Gourette et celle de création plus récente, de La Pierre-Saint-Martin. Mais à ce jour le conseil général, présidé par M. Franzi Dubocq, ne s'est pas encore prononcé.

« Je suis inquiet », nous a dit M. Letellier, maire de Laruns, car nous offrons au conseil général ce que j'appellerai « un oisif bien gras » mais qui pour la localité de mille six cent douze habitants est devenu trop lourd à gérer et à supporter. Et puis, surtout, se pose le maintien de l'emploi de neuf permanents, car il y a des activités touristiques fédé, et de vingt saisonniers. »

Si la troisième station de sports d'hiver du département ne fonctionnait pas sous la direction de la régie départementale du

conseil général des Noël prochain, voilà qui ferait l'affaire des stations espagnoles de Candanchou et de Formigal qui, elles, vont résolument de l'avant. Car si Artouste reste fermée cet hiver, toute une clientèle fidèle, venue de Bordeaux et de l'ouest de la France, se tournerait vers d'autres stations. Et le comité d'entreprise de la direction des P.T.T. de Nantes se demanderait comment employer, les vacances d'été mises à part, le plus grand hôtel de la localité de Gabas (cinquante chambres) dont il vient de faire l'acquisition, à quelques kilomètres d'Artouste.

À 55 kilomètres de Pau, à 17 kilomètres de Laruns, sur la route du Portalet, Artouste présente des installations pourtant fort attrayantes. Un téléphérique installé en 1932 pour les besoins d'alors de l'usine hydro-électrique d'Artouste, et resté depuis propriété de la S.N.C.F., mène de 1 130 mètres à 1 950 mètres en six minutes ses deux cabines d'une capacité de trente-deux personnes chacune. De la gare du téléphérique, un petit train à vapeur achemine les skieurs jusqu'à la plate-forme donnant accès, à 700 mètres de là, à deux télé-sièges et cinq télé-skis, face à un site admirable. Pendant l'été, le vieillot petit train parcourt 12 kilomètres pour atteindre le lac d'Artouste, d'où partent les galeries alimentant la centrale.

M. Letellier, a déjà plaidé et plaidera encore la cause de la reprise en main d'une station avec laquelle la régie départementale de sports d'hiver des Pyrénées-Atlantiques pourrait réaliser, à partir des crêtes de Pene-Bianque, dominant la station de Gourette, une interconnexion qui comblerait de satisfaction plusieurs milliers de skieurs. Avec la forêt d'Errandou, le site du Soussou (refusé à des promoteurs dont les projets apparaissent excessifs) pourrait être réutilisé et équipé seulement de remontées mécaniques légères.

Artouste peut-elle être trée d'affaire ? C'est au conseil général qu'appartient maintenant la réponse.

GILBERT DUPONT.

### HOTELIERS EN COLÈRE

## Les prix bloqués ne le sont pas toujours au bénéfice du client

M. JEAN-PIERRE SOISSON, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a confirmé le mercredi 8 novembre à Nice, devant les participants au trente-troisième congrès de la Fédération nationale de l'industrie hôtelière (F.N.I.E.H.), le report de la libération des prix hôteliers qui avait été promise à la profession pour l'année 1979. Le ministre a cependant indiqué que cette libération des prix demeurerait l'objectif du gouvernement, « qui sera atteint le plus rapidement possible dès que les conditions économiques générales le permettront ». Il a annoncé en attendant la mise à l'étude de mesures « capables d'accompagner l'évolution souhaitée » et destinées en particulier à « créer ou développer les conditions de la concurrence ».

M. Soisson a, en revanche, supporté un peu de baine au cœur de ses interlocuteurs en leur promettant qu'une action résolue serait engagée par le gouvernement contre la concurrence déloyale de « paracommercia-

lisme » des restaurants ou centres d'accueil de collectivités.

Bien qu'ils n'aient pas surpris puisque le ministre avait déjà annoncé le mois dernier que la libération des prix n'était pas pour demain », les propos de M. Soisson ont été fraîchement accueillis par les congressistes hôteliers, restaurateurs et cafetiers-limondiers, qui espèrent au moins un pas en avant du gouvernement.

Pat de menu après 22 h.

Plusieurs raisons plaident, aux yeux des responsables de l'industrie hôtelière, pour l'instauration rapide d'un régime de prix libéral et l'autonomie de gestion de leurs établissements.

Notre activité, ont-ils à nouveau affirmé, répond parfaitement aux conditions exigées par le ministre de l'économie pour la libération, car elle est pour une large part assimilable par ses investissements, et ses services à l'industrie, et qu'elle est directement concernée par la concurrence internationale.

« Nous devons donc bénéficier du même traitement que celui accordé aux industriels », a déclaré le président de la Fédération nationale de l'hôtellerie française, M. Marcel Bourseau, en soulignant que la profession apporte chaque année à notre économie autant de devises qu'un secteur automobile, soit environ 20 millions de francs.

M. Bourseau, comme l'ont fait de leur côté les présidents de l'Union nationale des restaurateurs, M. Roustan, et de l'Union nationale des cafetiers-limondiers, M. Louis Auberty, également président de la F.N.I.E.H., a contesté que la liberté des prix entraînerait des augmentations de prix. « Les dévaluations ont été apportées de manière irrévocable par la catégorie des hôtels quatre étoiles, dont les prix ont été libérés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1978, mais qui, pourtant, sont restés stables en raison du tiron naturel de la concurrence intérieure et extérieure », selon M. Bourseau, l'abrogation du système des prix administrés permettrait une modulation de la tarification suivant le type des chambres.

En réponse, le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs a invoqué la prudence dont se devait de faire preuve le gouvernement. « Le problème de la fixation des prix dans l'hôtellerie, a-t-il déclaré, ne saurait être traité de façon isolée, sans la sécurité de l'économie. La France s'est engagée dans un tournant économique majeur. Le gouvernement doit être vigilant, dans la mesure où subsistent des facteurs d'inflation. »

À propos du paracommercialisme, M. Soisson a indiqué : « Il n'est pas acceptable que n'importe quelle cantine repêche n'importe quel client à des prix dérisoires dont devraient seuls bénéficier ceux auxquels ils sont destinés. Et cela sans que le moindre contrôle soit exercé, tandis que les restaurateurs de la même ville supportent, eux, des charges sociales et fiscales auxquelles échappent les organismes publics. » Le ministre a annoncé que les associations en infraction

seraient frappées de sanctions financières et administratives et qu'une directive signée du premier ministre serait adressée prochainement dans ce sens aux membres du gouvernement et aux préfets.

M. Soisson a également promis à ses interlocuteurs, au-delà du problème des prix, de prendre des mesures tendant à l'allègement des charges sociales en faveur des petites et moyennes entreprises qui utilisent proportionnellement le plus grand nombre de personnel. Il s'agit, d'autre part, de réexaminer la suggestion des restaurateurs de supprimer l'obligation de servir le menu conseillé au-delà de 14 heures et de 22 heures.

GUY PORTE.

**nouvelles frontières**

**PARIS MONTREAL 1350 F**

Départ Paris A-R

LISBONNE	745 F
TUNIS	800 F
ALGER	860 F
MARRAKECH	900 F
LE CAIRE	1 300 F
NEW YORK	1 350 F
BANGKOK	2 250 F
DELHI	2 450 F

Départ Bâle A-R

MEXICO	2 250 F
--------	---------

Départ Bruxelles A-R

RIO	3 800 F
-----	---------

A VOL V.A.R. VOLS A DATES FIXES

**TURQUIE 1500 F**

Circuit 1 semaine du 08-02 au 14-02 du 15-02 au 21-02 du 22-02 au 28-02

**nouvelles frontières**

166, bd du Montparnasse  
75014 PARIS  
Tel. 329.12.14  
119, rue Solférino  
59000 LILLE  
Tel. 54.24.04 et 54.38.06  
15, rue des Saussaies-Noires  
92000 MONTPELLIER  
Tel. 72.29.33

**retrouvez la musique à Point d'Orgue**

Anétez-vous à Point d'Orgue. Vous y retrouverez la musique : une sélection des meilleurs enregistrements sur disques et cassettes, les chaînes les plus musicales et toujours en exclusivité mondiale, Arcane l'incomparable, sans doute la meilleure chaîne du monde. Point d'Orgue, la fidélité à la musique.

Point d'Orgue

MIRIS Termes 141-127 91 Point d'Orgue 217 rue du Faubourg Saint-Hippolyte - 75008 Paris

**MARRAKECH**  
Chaque week-end !

pour 1.190 F du 03/11 au 10/12/78  
Hôtel catégorie tourisme, 1-2 pension et transferts.

Vendredi : décollage Orly 19 heures.  
Dimanche : arrivée Orly 23 heures.

**WEEK-ENDS TOUR**

Cherchez votre agent de voyages.

**SKI DE FOND**  
FRANCE① - LAPONIE②

POUR CEUX QUI NE PEUVENT PLUS SUPPORTER

- LE SKI-FRIC
- LE SKI-JERK
- LE SKI-KAMIKAZE

**terres d'aventure**

5, RUE SAINT-VICTOR - PARIS 75005  
TEL. 326.50.98 ET 033.63.51

① UNE SEMAINE 810 F  
② 10 JOURS 3300 F

**VACANCES DE NOËL : VOS ENFANTS A LA NEIGE**

Départ le 25-12 dans la soirée  
Retour le 3-1 au matin  
Paris-Paris : 1 350 F

**VOYAGES VACANCES TOURISME**  
5, boulevard de Vaugirard - 75012 PARIS  
Tél. : 338-21-07

**CRANS - MONTANA (1.500-3.000 m.)**  
Candidat championnats du monde ski alpin 1982  
9-15-12-1978 « Safari-Neige » 7 jours 1/2 pension  
et ski de fond 390 F.  
9-15-12 et 16-23-1978 « Ski O.K. Technique »  
7 jours 1/2 pension, école de ski, abonnement  
général, 500 F.  
\*\*\* Mardi 9 Janvier 1979 Eilatim spécial maistours  
Coupe du monde  
Bénéficiaires aux offices de tourisme :  
3963 Crans, tél. 027-412532, et 39-173  
3962 Montana, tél. 027-413041 et 39203  
Informations automatiques tél. 027-412533

**Hôtel de l'Enfer** Suisse et 25 15  
3963 Crans-Montana  
Piscine chauffée intérieure et extérieure  
saute de contreaux ouvert tous les jours

**CURE SANTE MAURICE MESSEGUER** Documentation gratuite  
Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Pour vos enfants filles et garçons de 5 à 16 ans Ecole internationale  
**« LE CHAPERON ROUGE »**  
3963 Crans-Montana - Tél. : (027) 41-25-00  
Cours de vacances : à Noël-Nouvel An, en été (juillet et août).  
Années scolaires : (4 sections : française, allemande, anglaise et italienne).

**Académie Winston de l'Artisanat**

**Les artisans des Yvelines**

EXPOSITION-VENTE  
Organisée par l'Académie Winston pour mieux connaître l'artisanat,  
du 4 au 11 novembre, de 10 h 30 à 19 h.

**CENTRE CULTUREL DE LA CAISSE D'ÉPARGNE**  
143, boulevard de la Reine - VERSAILLES  
Démonstration permanente.  
Le samedi 4 novembre, à 17 h.  
Concert de clavessin et de viole par Béatrice Berstel et Elisabeth Matiffa,  
présenté par Roland de Camad,  
auteur de "Histoire Universelle de la Musique", qui dédicacera son ouvrage.  
Entrée libre.

**à la recherche du Plaisir Authentique**

**« Sicilia, cuore mio »**

**D**ÉTACHÉES de l'Italie voilà six cent mille ans par une secousse sismique, plongées dans la Méditerranée tel un gros requin et ses poissons-pilotes, la Sicile et ses îles forment un monde à part, et on a bien du mal à croire que la péninsule n'est à peine distante que de 3 kilomètres, distance assez faible pour que ressurgisse régulièrement l'idée de jeter un pont entre les deux Italie.

La géographie aidant, les habitants de la plus grande île de la Méditerranée (26 460 kilomètres carrés) ont en effet le caractère indépendant des peuples vivant entourés d'eau, et à qui le passé a prouvé que cela ne constituait pas, au contraire, une protection contre leurs voisins. La Sicile a constitué, durant des siècles, une sorte de « tremplin » de l'Occident vers l'Orient, de l'Occident vers l'Orient, et tous les conquérants de l'histoire sont passés par là. Phéniciens, Grecs, Romains, Arabes, Normands et Espagnols. Ils y ont laissé des temples et des jardins, des églises, des mosaïques, des théâtres et des villes entières ; ils s'y sont succédé si rapidement que, parfois, leurs traces se sont mêlées au point que les Normands, par exemple, n'ont pas hésité à coiffer leurs églises de clochers byzantins.

**Des pianos sur les trottoirs**

Comme bon nombre d'îles de la Méditerranée, la Sicile se partage entre la mer et la montagne. De Messine, ville en forme de faux rasée à plusieurs reprises par les tremblements de terre (au point que la petite église des Catalans se trouve aujourd'hui à 2 mètres en dessous du niveau de la rue), à Taormine, où, derrière un pan écroulé du théâtre grec, se dessine la silhouette massive de l'Etna et où le soir, des pianos s'installent sur les trottoirs, en passant par les petites villes de la province de Messine, la façade maritime du nord de la Sicile n'a pas été oubliée par la nature... ni par les touristes.

**« Sicilia cuore mio »**, disent les Siciliens, qui ont pour leur patrie la tendresse mélancolique de ceux qui en ont souvent été dépossédés. Mais lorsqu'ils sont « exilés » quelque part sur la Botte, ils y reviennent toujours faire provision d'huile, d'olives et de pecorino, ce délicieux fromage de brebis-fait dans la montagne.

« Sicilia de mon cœur », disent les Siciliens, « Sicilia, terre de patience », pourraient rétorquer les touristes, qui apprennent à partir quand les avions se déclinent enfin à décoller et quand les bateaux veulent bien lever l'ancre, qui trouvent toutes les boutiques closes le jour de la fête de la Madone et doivent attendre patiemment que le chauffeur de car, accoudé à son volant au péage de l'autoroute, ait fini de commenter avec le caissier le dernier match de football.

**DE CERTAINS MONUMENTS DE PROVENCE**

**Richesses inédites**

**A** PRES Paris et l'île-de-France, dont les monuments méconnus n'ont plus de secrets pour lui — ni pour ses lecteurs, — Henri-Paul Eydoux vient de faire paraître un nouveau volume consacré, cette fois, à la Provence.

Une Provence toute subjective : si le voyageur parcourt en profondeur la Vaucluse et les Bouches-du-Rhône, il s'intéresse aussi à l'Ardeche, à la Drôme et à la vallée du Rhône, qui a donné naissance à bien des monuments. Il écarte toutefois de son itinéraire les Alpes de Haute-Provence et la Côte d'Azur, qui feront l'objet d'un prochain ouvrage.

Ce sont donc trente-cinq monuments ignorés, incompris, méconnus, qui sortent de l'oubli. L'auteur les a classés en trois familles : antiquités, monuments religieux et monuments militaires.

La Provence antique compte encore des richesses inédites. Si elles sont connues des archéologues, elles passent inaperçues aux yeux des touristes. Roquepertuse, le sanctuaire des Salettes, qu'Henri-Paul Eydoux explore dans les Bouches-du-Rhône, a laissé à la postérité un mystérieux portique funéraire de deux étages. Ces chefs-d'œuvre sont exposés au Musée Borely de Marseille. Arles, comme Vienne, a conservé son obélisque et l'autel éoïque, à son propos, les jeux de l'hippodrome. Les voiles romaines étaient jalonnées de bornes militaires. Celles de Beaucaire sont hautes comme des colonnes. La port Julien, sur lequel passait l'Apia Julia, est toujours en service au-dessus du Caleron, dans la plaine d'Ap. Enfin, un vestige tout à fait inédit dans un valon de l'Ardeche, près de Bourg-Saint-Andéol : le bas-relief dédié à Mithra, le dieu-soleil des Perses.

**Ski compact aux Arcs**

**Les skis en cadeau!**

**Forfait spécial 990 F par semaine**  
avec usage illimité des remontées mécaniques.  
Et vous gardez le matériel neuf et de haute qualité à votre disposition (skis compact, fixations et bâtons)!

**Les Arcs**

Reservation : Christine Petit  
Maison des Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris  
Téléphone : 322.43.32

**Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUI »**  
accueil en groupe, toute l'année,  
les amateurs de 3 à 83 ans  
5, RUE LACROIX, PARIS-9<sup>e</sup>  
Téléphone : (la soir) : 707-85-64

**IV<sup>e</sup> Salon du vieux papier de collection**  
Livres, Cartes postales, Gravures, Bandes dessinées, Affiches, Journaux, etc.  
Attention! Du 9 au 13 novembre  
Gare de La Bastille

**SUR LES CHEMINS D'AMÉRIQUE LATINE**

GUATEMALA	2.930 F A/R
BOGOTA	3.040 F A/R
QUITO	3.170 F A/R
LA PAZ	4.250 F A/R
BUENOS AIRES	4.380 F A/R
Circuit NOËL HAITI	4.450 F

**NOUVEAU MONDE**  
8, rue Mabilloy, 75006 PARIS  
Tél. 329-40-40

**Basse saison aux Arcs**

**Votre chambre sur le Mont Blanc**

**Hôtel Cascade 90 F par personne et par semaine**  
du 22 décembre 1978  
3 Jours (7 Jours, 11 Jours, 15 Jours)  
Chambre double en demi-pension avec usage illimité des remontées mécaniques

**Les Arcs**

Reservation : Christine Petit  
Maison des Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris  
Téléphone : 322.43.32

**PAS D'ACCORD**

**Notre signalisation est réglementaire**

Après l'article « Les Pyrénées mal protégées » (le Monde du 28 octobre), M. E. Letellier, maire de Laruns (Pyrénées-Atlantiques), nous a adressé la mise au point suivante :

« En ce qui concerne la station municipale d'Artouste (commune de Laruns), il est faux de déclarer qu'il n'y a pas de balisage latéral et que les dangers ne sont pas signalés par les couleurs conventionnelles. Notre signalisation est parfaitement réglementaire, nos patrouilleurs en nombre suffisant, et l'écarter d'être composé de neuf éléments procède à la préparation des pistes.

« Quant au déclenchement artificiel d'avalanches, il est, selon nous pratiqué à l'endroit où par découpage à six, par un personnel spécialement formé. »

**Perdu dans les eaux mortes**

Le tour d'horizon n'est pas terminé. Henri-Paul Eydoux passe aussi en revue les monuments militaires. A Pernes-les-Fontaines (Vaucluse), ancienne capitale du Comtat - Venaissin, les murs peints de la tour Ferrand racontent les luttes de l'époque ; l'investiture de Charles d'Anjou, le tour de la tour de Saint-Louis, sur le trône de Sicile et la bataille de Bénévent (1266), qui l'opposa à Manfred. Mais le monument le plus insolite, qui ne figure que sur les cartes d'état-major, est sans doute le fort de Peccais, construit au dix-septième siècle pour la défense des salines et perdu dans les eaux mortes de la Camargue.

**FLORENCE BRETON.**

\* Monuments méconnus : Provence, par Henri-Paul Eydoux, 445 pages, Librairie académique Perrin, prix : 60 F.

**AU MERIDIEN PARIS, ILY A MILLE CHOSES A FAIRE QUAND ON N'A RIEN A FAIRE.**

Le soir, au Méridien Paris, il y a mille façons de ne rien faire. Bar au Patio, à partir de 18 h, il y a de la musique, la meilleure façon de préparer un bon dîner.

Un dîner avec des étoiles, au Clos Longchamp, le restaurant gastronomique. Un dîner aux bougies, rustique et bon enfant, à la Maison Beaujolaise. Un dîner avec des baguettes, au Yamato, le restaurant japonais ou surpris au coffee-shop : le monde entier qui s'y donne rendez-vous lui a donné son nom : l'Arlequin.

22 h, Moustache et ses invités animent le Patio, ce n'est jamais triste. Et puis il y a

l'Ecume des nuits, la boîte de nuit telle qu'on l'imagine : luxueuse, raffinée, la musique à la mode n'y laisse la place qu'au tintement des glaçons, entre deux danses.

Au Méridien Paris, comme dans tous les Méridien du monde, on sait vous dire bonjour, on sait aussi vous dire bonsoir.

**HOTEL MERIDIEN PARIS**  
81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr 75007 Paris - Téléphone 753 22 50. Parking.

**LES CONSEILS VACANCES DE L'HIPPOCAMPE SELECTOUR**

**LA THAILANDE AIRTOUR EURO 7 à partir de 3 250 F**

La Thaïlande : 9 jours, 6 nuits sur place. Par vol régulier Air-France.

Vous rêvez d'une évasion au soleil en plein hiver? Suivez les conseils de SELECTOUR : partez en Thaïlande avec AIRTOUR EURO 7 pour 3 250 F. Vous bénéficiez de conditions climatiques très agréables : c'est la saison idéale pour découvrir la Thaïlande à des prix « hors saison ». AIRTOUR EURO 7 a organisé votre voyage pour que vous puissiez vous consacrer au principal : la richesse du folklore, la diversité des paysages.

La Thaïlande ne se résume pas à BANGKOK.

La découverte de la Thaïlande commence par celle de Bangkok, véritable plaque tournante du Sud-Est asiatique. Mais la Thaïlande c'est aussi les marchés flottants de Damnoensaduk, l'île de Phuket, les bouddhas de Wat Mahathat. SELECTOUR vous conseille également de profiter de votre séjour à Bangkok pour vous rendre à Singapour, Hong-Kong ou Katmandou. Avec AIRTOUR EURO 7, tout est possible!

Remarque : nous à sélectionner si vous souhaitez de connaître la liste des 120 agents de voyages SELECTOUR en France, 130 agents qui espèrent, comprennent et se réjouissent pour vous que les meilleurs programmes de vacances. 150 agents SELECTOUR ont tous pour vous que la Thaïlande. Les adresses sont disponibles sur demande à AIRTOUR EURO 7.

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

A retourner à  
**selectour**  
BP 4010 7540 PARIS CEDEX 10

**Stages internationaux de perfectionnement à la compétition aux Arcs.**

**Votre moniteur Patrick Russell!**

**Une semaine, 760 F par personne,**  
usage illimité de remontées mécaniques, hébergement en spatio pour 2 personnes (possibilité 2 personnes) et de 30 F par personne pour l'assurance responsabilité civile et de 10 F par personne pour le matériel de ski.  
16/22 décembre 1978,  
3 janvier / 7 février, 17 mars / 7 avril 1979

**Les Arcs**

Reservation : Christine Petit  
Maison des Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris  
Téléphone : 322.43.32





# L'Hérault avec « les yeux plus gros que les mollets »

« Ici, personne ne monte ! » nous affirme, catégorique, l'unique voisin étonné par notre attente prolongée sur le muret de pierre, devant notre gîte. « L'épave est au village deux fois par semaine. Vous l'attendrez à la pagnère entre onze heures et midi. Il arrive sa camionnette sur la place, devant l'église. Quand tu boulaqueras, il a dû oublier de passer hier, ou il est en vacances... Je suis prête pour manger du pain vieux d'une semaine. »

Voilà en peu de mots l'ambiance de la vie dans cette montagne, à quelques mètres au-

dessus de Marthomis, un hameau qui ne compte guère plus de soixante habitants l'hiver. A 500 mètres d'altitude, le climat est monté en altitude. Il est situé dans le département de l'Hérault sur le versant méditerranéen, mais à 7 kilomètres seulement du Tarn qui, sur le versant océanique cette fois, marque le « partage des eaux et des vents ».

Passé la déception de ne pas avoir fait connaissance avec la boutique ambulante, il ne nous reste plus qu'à reprendre le véhicule et à aller nous approvisionner au village voisin, Courdon, entre Saint-Pons et Masarnes. Une bouteille de butane, la bombe insecticide réputée « indispensable », et de quoi garnir un peu le garde-manger. L'unique épicerie sur la Grand-Rue — route nationale — fait aussi dépôt de pain. Mais, pour la viande, il faut aller jusqu'à Anglet, où le boucher sait tailler des tranches gigantesques.

Nous avons eu de la chance : louée tardivement — c'était fin juin ! — notre maison-gîte nous convient ; ce n'est pas l'une de ces résidences secondaires garanties-tout confort, mais un logis qui ouvre sur un champ, sur la forêt et ses lavents. Il a été construit récemment par le propriétaire lui-même, sans architecte ni entrepreneur. Ce gîte est en fait une surélévation de son fruitier. Mobilier sommaire ; une grande salle à manger d'allée, deux chambres aux lits de fer mais

aux armoires de noyer, une salle d'eau. Le génie rural a laissé faire une trop petite cuisine. Un grand regret : pas de cheminée pour les veillées. Mais l'addition est raisonnable, à 1 000 francs par quinzaine.

Après avoir étudié la carte d'état-major, à nous les randonnées. On a facilement « les yeux plus gros que les mollets » et on oublie naturellement l'imprévu. Tel chemin n'existe plus, envahi par une jungle de broussailles, tel autre conduit désormais à un domaine privé. Cependant, la plupart des sentiers sont praticables. De bonnes sentelles, et une petite « laine » (à ne pas négliger en cas d'orage ou de retour tardif), le thermos et le pique-nique dans le sac, avec le maillot de bain des balnades imprévisibles dans les lacs qui jalonnent notre parcours.

## Fleurs, oiseaux, fête et orphéons

En route ! Il fait chaud et on parle peu quand on marche, mais on voit beaucoup. Tout l'herbier des fleurs sauvages, les plus belles, toutes les essences de la forêt, tous ses feuillages avec, en prime, des sarcelles d'oiseaux, des bruits de cascades étouffés par les plantes, quelques vieilles maisons cachées derrière leurs haies, que leur toit de lauzes camoufle encore davantage aux regards. Champignons dans les

sous-bois, cerisiers ploquant sous le poids des fruits, horizons de brumes bleutées sur le coup de 3 heures du soir. La grande paix...

Les fêtes champêtres se succèdent chaque dimanche dans les villages de Brassac, de La Souque, de Soulié ou d'Anglet. Ici, on attire les touristes avec un véritable cérémonial de battage à l'ancienne ; là, au hasard d'une promenade loin de la grande route, une kermesse a été organisée pour le seul plaisir des villageois, avec un orchestre de cuivres qui réunit jeunes et vieux sous la bannette de l'inspecteur passionné.

Pourtant, en plein cœur du parc naturel régional du Haut-Languedoc, le véritable pôle touristique de cette région est La Salvetat-sur-Agout. A 150 kilomètres de Béziers, c'est la première station verte à avoir été créée en Languedoc-Roussillon. Quelque quinze mille touristes fréquentent chaque année les bords de son lac de la Ravitge, qui offrent plages, piscine, gîte familial de vacances. L'endroit n'est pas surpeuplé, mais la promenade nous remet en présence d'estivants bronzés et d'enfants tapageurs. Il fait bon remonter vers nos sapins, s'arrêter chez la fermière pour lui acheter quelques légumes, de réentendre le coillon du clocher sans cadran, de rentrer chez soi, enfin, et de mettre la soupe au feu.

ANNICK COLYBES.

## Dans l'Essonne, pourquoi pas ?

Il y a sans doute quelque illusoire vanité à vouloir développer l'activité touristique d'un département comme l'Essonne. Frappé plus que d'autres par le chômage et la crise économique, écartelé entre son aspect peu attractif de banlieue-dortoir et son domaine rural qui se recroqueville jalousement sur lui-même, pratiquement privé de lieux d'exception, qu'il s'agisse de monuments ou de sites, l'Essonne, dont une bonne partie de la population se sent « déracinée », en est encore à chercher les éléments susceptibles de forger son unité.

On s'interroge dès lors sur le rôle que peut bien y jouer un office départemental du tourisme. N'est-ce qu'une « structure potelée » où l'on rassemble quelques notables fatigués afin de veiller, entre deux commémorations, sur un bureau poussiéreux où s'entassent les dépliants publicitaires pour clubs de vacances ? On le croirait aisément.

Et pourtant... M. Bastard-Du Péré n'a pas l'allure fripée d'un vieux notable. Il ressemble plutôt à un jeune cadre distingué et dynamique. Ce qui s'explique : directeur de l'office du tourisme depuis sa création en avril 1975, il est d'abord responsable de la chambre départementale de commerce et d'industrie. Et c'est elle, sous l'impulsion de son président, M. Claude Ericout, qui est l'élément leader de ce jeune office constitué selon le principe de l'association, loi de 1901.

L'idée était, à partir de quelques syndicats d'initiative vivants, avec le soutien (d'abord

hésitant puis convaincu) du conseil général et la participation active de diverses associations — qu'elles se consacrent aux sports ou à la défense de l'environnement — de mettre en place quelques services minimaux et de réfléchir sur ce que peut être une « véritable politique départementale du tourisme ». Les services ? Ils se doivent d'être gratuits. Ce sont des dépliants d'information et d'initiation (l'Essonne au double visage... à bicyclette, les hôtels et les restaurants, deux circuits touristiques, etc.), ainsi qu'une affiche mensuelle récapitulant toutes les fêtes, foires, expositions, spectacles, etc. Un projet : un guide des musées et châteaux ouverts au public, ainsi qu'un document sur l'Essonne rurale à travers les âges. La réflexion ? Elle n'est encore qu'esquissée. Avec le travail de quelques commissions et grâce à une certaine « prise de conscience ».

« Nous sommes modestes, indique avec lucidité M. Bastard Du Péré. La notion même de département est très floue dans l'esprit du public, à plus forte raison d'un point de vue touristique. Notre politique consiste d'abord à nous faire pleinement admettre par l'administration, le conseil général, les maires, les principales associations, etc... En somme, tous les gens qui, chacun dans leur coin, œuvrent pour le loisir. Ainsi nous commençons à entrer dans le métrage. Nous préparons un film. En fait, la promotion départementale, c'est pratiquement nous qui, maintenant, la faisons exclusivement. »

Résultat significatif. En restant modeste dans ses ambitions, un tel office départemental a toutes les chances de se conformer à une demande grandissante en région parisienne : celle d'un « tourisme de proximité » qui, pour les fins de semaine, abandonnant les excès encombrés vers quelques plages prestigieuses, retrouve le goût de la promenade en voiture, mais aussi à pied ou à vélo. On découvrira alors que l'Essonne méconnue a deux « zones naturelles d'équilibre », où l'on tente de préserver et même de retrouver ces « traditions populaires de l'Île-de-France ». Qu'elle est truffée de paisibles rivières, d'uberges attachantes, de musées insolites, de forêts ouvertes à tous. Que le béton, enfin, n'y a pas encore complètement englouti les villages, dont les coeurs sont encore faits de vieilles pierres.

STÉPHANE BUGAT.

\* Office départemental du tourisme de l'Essonne, 4, rue de l'Arche, 91000 Corbeil-Essonnes. Tél. 01-32-32.

## Les gîtes ruraux en chiffres

Le tourisme vert, plus qu'une mode, est devenu un fait social. Les gîtes ruraux de France, au nombre de vingt-cinq mille, couvrent l'ensemble du territoire, pèle-à-pèle on les trouve dans quatre mille villages et hameaux des quatre-vingt-six départements. Qu'il s'agisse des gîtes à la ferme, des gîtes au village, des gîtes communaux, des chambres d'hôtes, des gîtes équestres, des gîtes d'étape, des gîtes familiaux, des gîtes d'enfants, ou même des campings à la ferme, cette forme de tourisme, qui associe tous les partenaires du monde rural, représente cent vingt-cinq mille places aujourd'hui.

Ce sont dix millions de journées de vacances pour l'année 1978, qui entraînent des dépenses totales de 200 millions de francs — vente de produits fermiers, montant des locations pour les propriétaires, consommation dans l'hôtellerie rurale, fréquentation des terrains de sport, visite des sites et des monuments. Sans oublier, en amont, le travail des artisans pour l'aménagement des gîtes.

Cette nouvelle passion est donc un puissant facteur de réanimation des villages et de revitalisation économique.

\* Fédération nationale des gîtes ruraux de France, 36, rue Godot-de-Mauray, 75008 Paris. Réservations : Maison du tourisme vert, 35, rue Godot-de-Mauray, 75008 Paris. Tél. : 01-32-32-45.



## Un navire français remonte le Nil

Le M/S REVUACANCES est le seul navire français navigant sur le Nil. C'est le plus luxueux.

La fabuleuse vallée du Nil est un programme de 15 jours, dont 11 jours de croisière spécialisée.

DE 7 A 15 JOURS DE 2.850 A 7.500 FF. PARIS-PARIS

**Revuacances**  
LE SEUL ARMATEUR FRANÇAIS SUR LE NIL

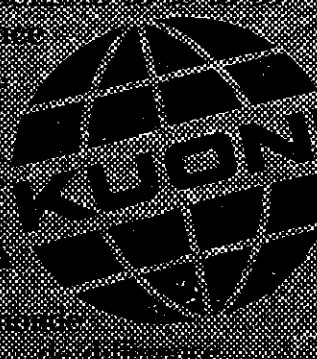
Je désire recevoir, sans engagement de ma part, le brochure de 24 pages en couleurs "L'Égypte de Revuacances".

M. \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

# U.S.A. Mexique

FLORIDE circuit - 9 J de 4.180 à 4.950 FF  
FLORIDE LOUISIANE - 15 J de 9.980 à 10.580 FF  
MEXICO TRIESTE MEXICANA - Mexico  
Mexique Colonial Oaxaca Palenque Yucatan  
17 J de 8.980 à 9.880 FF

Partir OUI ! Partir dans les meilleures conditions. KILON est votre meilleur conseiller et l'expérience de professionnels vous facilitera en le guider. Partir dans le monde est destination découverte. L'expérience KILON est le meilleur garant.



Plus de détails sur nos circuits, nos tarifs, nos conditions de réservation, contactez-nous à l'adresse ci-dessous.

## Février. 28° à l'ombre. Choisissez votre île.

- Seychelles, Maurice, Caraïbes, Sri Lanka (Ceylan)
- A vous l'insouciance et la joie de vivre sur des rivages luxuriants.
- A vous l'aventure croisière sur le pont d'un 15 mètres ou la passerelle d'un luxueux paquebot.
- A vous la pêche au gros et les paradis sous-marins.
- Kenya, Tanzanie, Afrique du Sud
- A vous l'enchantement des plus belles réserves naturelles de la planète.
- A vous la traque silencieuse des grands félins.
- Vous évader en plein hiver ? Réalisez votre rêve. Partez !
- Le bled des Tropiques brille pour tous et British Airways met à votre disposition ses ailes, son expérience et ses tarifs raisonnables pour rendre votre séjour inoubliable.
- En France, British Airways en collaboration avec des Agents de Voyages, a mis au

point un choix de merveilleux séjours d'une ou plusieurs semaines avec possibilité d'extension. A des tarifs abordables. Dans les meilleurs hôtels, toujours sélectionnés par British Airways.

N'enviez plus ceux qui partent en hiver. Faites comme eux !

Pour choisir votre évasion, en connaissance de cause, retournez-vous ce bon après l'avoir rempli.

Vous recevrez gratuitement une splendide documentation couleur sur la destination de vos rêves.



— Bon pour une évasion —

Merci de me faire parvenir une documentation complète et gratuite sur la meilleure façon de m'évader cet hiver à destination de :

(Cochez votre destination)

Seychelles	Ille Maurice	Caraïbes	Sri Lanka
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kenya	Tanzanie	Afrique du Sud	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

M. Mme \_\_\_\_\_  
Profession \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Retournez vite ce bon à : BRITISH AIRWAYS  
Tour Winterthur,  
Cedex 18, 92085  
PARIS-LA-DÉFENSE

**British airways**

Nous prenons bien soin de vous.

Les Arts

s inédites

MONDE DES LOISIRS

# TOURISME HOTELS RECOMMANDES

## Côte d'Azur

06500 MENTON

**HOTEL ORLY** \*\* N.N. Face mer. Duv. en 1971. Restaurant. Salle. Garavan.

**HOTEL DU PARC** \*\* N.N. Près mer et casino, plein centre. Park. Gr. parc.

06000 NICE

**Hôtel VICTORIA**, 22, bd Victor-Hugo, tél. 923 88-30-60. Nouf. près mer, 40 chambres avec bain complet. Télév. Parc ombragé. Calme. Conf.

## Mer

### ILE DE JERSEY

(Iles Anglo-Normandes)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite île (120 km sur 10 km, 75 000 habitants) au climat d'une grande douceur (guilf. 15°C).

Dans ce curieux petit État indépendant, situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre, les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palais de très grand luxe.

Vous apprécierez le calme, la nature, les petits ports, les immenses plages, la campagne, les pubs, les pubs et dans la capitale Saint-Helier, un shopping délassé à faire rêver.

Par bateau, par hydrogénérateur : Saint-Malo, Carrelet, Forbill, Granville. Par catamaran : Saint-Malo Par avion : grands vols de l'Oréal, Paris, Jersey est à 70 minutes de Paris-Orly Sud (B.L.A. Réservations Tél. 931-30-18).

C'est la bonne idée pour un long week-end ou un petit séjour. Pour documentation en couleurs, écrivez en timbrant à 120 F à l'Office National du Tourisme, Service France Ltd 3, Jersey (Iles Anglo-Normandes).

## Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes)

Les chalets du Villard, (92) 45-82-08. Chambres de 2 à 6 personnes avec cuisinettes. River : ski = piste, fond.

**RÉSIDENCES** secondaires ou principales

**Campagne • Mer • Montagne**

**FERME 48 ha**

Terres de très bonne qualité à voc. principale culture, situées en Sud

**NORMANDIE**

CHAPRON, 3, rue Sadi-Carnot, 14000 CAEN - T. 91-12-42.

## Paris

06000 MENTON

**HOTEL DE LONDRES** \*\* N.N. 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, près Terminal Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bain ou douche et w.c. calme et tranquillité. 705-35-40.

## Allemagne

06000 NICE

**PARKHOTEL** 1<sup>re</sup> classe, centre, près gare centrale. Wiesbaden. 23 x 74. 189/81/23071. 72 04-12808

## Angleterre

06000 NICE

Une situation exceptionnelle près du Metro South Kensington F 80-90 breakfast anglais. Taxe incluse. CRO-M-WELL. HOTEL. Cromwell Place London SW7 2LA. Dir. E. Thom. 01-589.5288.

## Suisse

06000 NICE

**HOTEL BELLAVISTA** \*\*\* Tél. 1941/81/31-24-21. Piscine couverte, 28 °C (17 x 8 m). Excellente cuisine. Situat. tranquille. Transport grat. au Skilift.

**HOTEL EDEN** \*\*\* Tél. 1941/81/31-18-77. Situat. centrale et tranquille. Proximité skilift et patinoire. Cuisine française. Bar-Dancing au sous-sol.

**HOTEL TALSANA** Première catégorie 1 semaine forfait de ski des 75 F. Piscine et patinoire couv. Tx 74 232

**HOTEL SERENELLA**. Tél. 19-41-27/41-37-81. Moderne. Et confort. Ski, soleil. Prix spéciaux période Noël en pension compl. dès FF 175. Janvier et mars en demi-pension dès FF 110. Février pension complète dès FF 150. Fam. R. Bagoud.

**CH 3961 ZINAL (VALAIS)**

1670-2900 m. alt., 30 km au sud de Sierre. Vacances et liberté. Forfaits de ski 7 jours, logem. + accès à la piscine, dès F 400. Pén. et demi-pén. sur demande. Location d'appartements (2 à 6 pers.) à part. de F 60 la semaine et par personne et accès à la piscine. Ski-Zinal. Tél. : 19-41/27/43-31.

**CARNAC-PLAGE** Appartement. tr. bon standing de nuit inmeuble livrable. PACTIS

SOVIMO, 7, rue Bernus, 56000 Vannes. Tél. 83-28-83

**COTE D'AZUR VAROISE**

Vente App. Villad. Terr. Loc. ét. Catalogue gratuits à sur demande.

**CABINET SOLA**

Place de Bonne-Grâce, 83140 Six-Fours-Plages. Tél. : 94/74-24-19.

**LA TRINITÉ MER** Studios. F. 2.

standing dans petit immeuble livrable. PAQUES - SOVIMO, 7, rue Bernus, 56000 Vannes - Tél. 83-28-83.

# PACIFIQUE SUD

Un véritable tour du Monde aérien dans les îles et atolls du Pacifique Sud

**L'Australie** pendant 1 semaine : Sydney, Brisbane, la "Barrière de corail"

**6 jours en NOUVELLE ZELANDE, L'ARCHIPEL DES ÎLES COOK, TAHITI ET PAPEETE, L'ÎLE DE PÂQUES, SANTIAGO DU CHILI,**

et retour vers l'Europe

29 jours exceptionnels, tous frais compris (sauf boissons), excursions, transfert aéroport, hôtels première catégorie. **20.500 F**

Départs : 21 Décembre 1978, 1<sup>er</sup> et 22 Février 1979, 1<sup>er</sup> Mars et 5 Avril 1979.

Renseignements et inscriptions à l'Agence de Voyages LE TOURISME FRANÇAIS 9 agences, dans Paris à votre service.

## le tourisme français

96, rue de la Victoire 75009 PARIS - Tél. 280.67.80

# CARTES POSTALES DU PAYS D'AUGE

CHACQUE semaine, sur la vaste place, c'est la foire aux bestiaux. Tablier noir, bottes de caoutchouc, baret, voilà la tenue de rigueur, avec l'indispensable bâton — longue canne, plutôt — comme pour assurer la silhouette mais aussi rappeler à l'ordre les croupes puissantes. On discute fermement, puis on assure les prix par de joyeux «Tape là !». Au long des rambarde, les millessements courent et se répercutent sous la grande halle. Et, une fois l'an, c'est la présentation, sur cette même place, des poulinières perchonnaises, nathées, pomponnées, l'encolure parfois brique d'une cocarde de couleur. Décor semblable, mais, cette fois, ce sont les bottes de cuir, la casquette et la chambrière qui s'imposent. La même ambiance des gens de la campagne, des éleveurs, la même camaraderie — qui n'exclut pas les disputes — la même odeur forte mais vraie de nature, les discussions passionnées achevées autour d'un petit verre.

Il suffit de se déplacer de quelques rues pour apercevoir, dominant les maisons, une masse blanche, imposante, sous sa haute tour-lanterne : la basilique de Sainte-Thérèse. De style romano-byzantin, plus vaste que Montmartre, œuvre de trois générations de la famille Gondonnier, elle fut élevée pour accueillir les immenses pèlerinages voués à la petite sœur du Carmel.

Consacré en 1954, la basilique ne semble pas pourtant respecter le vœu de la sainte, qui, morte à vingt-quatre ans de consommation (mais consommée surtout par sa ferveur intérieure), voulait vivre oubliée et simplement soumise à la rigueur monastique. Mais les miracles l'avaient déjà glorifiée.

Nous sommes donc à Lisieux, capitale du Pays d'Auge. Un nom évoquant instantanément toute la richesse du terroir : cidre, fromages, calvados, crème fraîche. La cité lexovienne, qui rassemble ainsi les trésors de sa

campagne, est un centre commercial d'importance. La joyeuse animation au long des rues l'atteste, surtout les jours de marché, autour de la cathédrale, seule rescapée des bombardements de 1944. L'édifice, d'une grande élégance, commencé en 1170, orné de portails, de colonnades, de triforiums, d'arcades et de contreforts alliant le roman parfait au pur flamboyant, abrite un évêque célèbre, Pierre Cauchon, celui qui, ouvrant en 1431 la première séance du jugement de Jeanne à Rouen, avait promis « un beau procès ».

aussi une page de notre histoire : en 1503, Grenneville, gentilhomme honnête, aborda au Eréclé ; en 1608, Champlain, parti du petit port, fonda Québec. Les Normands, d'ailleurs, auront du mal à se faire accepter des Iroquois. Une page d'art aussi, où on lit les noms de Baudelaire, d'Erik Satie, d'Henri de Régnier et d'Alphonse Allais.

La lieutenante, encadrée de ses échauguettes, rêve de terres lointaines. L'eau reflète les silhouettes tremblantes, et rétrécies encore par leur hauteur, des maisons du vieux bassin de Duquesne. A un détour de ruelles, l'église Sainte-Catherine : les « maîtres de hache », qui bâtissaient les coques des navires, utilisèrent leur savoir pour la double charpente, vray vaisseau de bois à l'envers. Honfleur, pays des mûses, celles qui se cachent un peu partout, éparpillées dans cette Normandie « herbagère, éclatante et mouillée » que chantait Lucie Delarue-Mardrus.

chers à Marcel Proust. En été, c'est l'agitation d'un grand boulevard, un horizon marin brouillé par les régates et les planches à voile, un mode de vie à la fois luxueux et discret, où se mêlent vieux habitués et nouvelle clientèle en quête de plaisirs faciles. Dès l'automne, c'est le calme des journées fraîches, des amoureux de la mer, des colosseurs du ciel où la lumière résonne à un paysage pourtant bien meurtri à la beauté de toujours.

La côte se poursuit, plus mouvementée, par la corniche normande, jusqu'à Honfleur. Verdures, vues sur l'estuaire de la Seine : la séduction de la côte immortalisée par le pinceau d'Eugène Boudin. Honfleur, c'est

Washington D.C. sont revenus à Mac Diarmida. Américain est resté maître chez lui, mais avec l'aide du Français Jean Gruget, qui montait ce poulin de trois ans. Bonne performance de la « Wildenstein » Wava, maintenant entraînée aux Etats-Unis. En revanche, on attendait mieux de Trillon, quatrième. Son nouveau partenaire, l'Américain Hawley, qui a pratiqué avec elle une course d'attente, aurait dû, avant le départ, téléphoner à Figeot et aux autres jockeys européens de la jument : il aurait su que c'est, avec Trillon, la tactique à ne pas employer.

Encore deux écuries qui dépassaient le rang : en vend, la semaine prochaine, à Deauville, tous les sujets d'élevage de l'écurie Courtois, naguère illustrée par de grands chevaux, comme Dhaudevi, Taj Dewan, Bobar, et qui a encore obtenu, cette année, d'excellents résultats : par ailleurs, l'Américain Laurence Geib — qui avait pourtant cueilli, cette saison, avec son Faraway Times, des succès sans équivalents depuis les victoires de Toujours Prêt, précédente vedette de la « maison » se sépare d'une grande partie de ses effectifs. Le resserment des rangs, c'est bien ; mais point trop n'en faudrait...

Au procès du prix Bride-Abattue, relâché. Les jockeys poursuivis en ont profité — avec un sens de l'opportunité que le tribunal appréciera peut-être différemment — pour publier leurs pronostics dans une feuille spécialisée.

Il y a deux façons de considérer l'initiative de ce titre. Un confrère avait probablement choisi la plus plaisante en disant, dimanche, en manière de boutade : « Moi, je vais publier les pronostics d'outre-tombe, en liaison directe avec Patrice des Moutis. » Mais on peut aussi s'inquiéter, voire s'indigner : comment des lecteurs peuvent-ils être assez naïfs pour accorder crédit aux pronostics d'hommes qui n'ont plus le droit d'entrer sur un hippodrome et qui, en outre, sont poursuivis pour les avoir naguère grugés ? Seconde question : comment qualifier une attitude flatteuse, par de tels excès, cette névrose ?

DOMINIQUE VERGNON.

● La Normandie change d'adresse. — Logée trop à l'étrait dans les murs de ses débuts, la Maison de Normandie a transporté ses pénates dans le premier arrondissement, aux 342-344 de la rue Saint-Honoré (tél. 260-63-67). Tous les jours, du lundi au vendredi, de 10 h. à 19 h., sans interruption.

## Hippisme

# Une carrière bien menée

Les propriétaires de Morotai et de Marway ont pu, jusqu'au saut (inclus) de la dernière halle, nourrir de légitimes espoirs. Mais, ensuite, la qualité de plat a, comme on dit, « parlé ». Tétrac et Tepallitan ont prononcé des discours également convaincants. Mais celui du premier nommé était mieux ajusté : il était juste achevé au passage de la ligne d'arrivée, alors qu'à ce moment Tepallitan avait tout juste commencé sa péroration.

Le tableau d'affichage a, pour sa part, enregistré le suivant : 1. Tétrac ; 2. Scepter ; 3. Marway ; 4. Tepallitan ; 5. Morotai.

Les nouveaux propriétaires décidèrent de recommencer à zéro le dressage sur l'obstacle, avec un nouveau jockey, peut-être plus autoritaire que le précédent (car Tétrac cède volontiers au dilettantisme). Ce fut une révélation : si, Tétrac pouvait devenir un cheval d'Auteuil. Il confirma le pronostic en y gagnant, au mois de mars dernier, deux handicaps de haies. Auparavant, profitant de l'ultime crédit de poids que lui accordaient encore les handicaps, on lui avait fait gagner un prix de 40 000 F en plat, à Maisons-Laffitte. Bref, au printemps, il avait déjà remboursé son prix d'achat et payé un bénéfice net de 100 %.

« Un cheval ne peut pas être du printemps, de l'été et de l'automne », dit alors Guy Thibault. Laissans Tétrac au repos jusqu'au mois de septembre.

800 % de dividendes en quinze mois

Ainsi fut fait. A l'échéance, rente dans un handicap de plat, à Longchamp, il s'agissait, après cinq mois de repos, de donner au moins une course de plat au cheval, avant qu'il ne repart le chemin d'Auteuil. Cette sortie offrait, accessoirement, un autre avantage : s'il ne gagnait pas, Tétrac allait être diminué d'une livre ou deux par les handicaps dans l'échelle des poids, révisions dont il pourrait, ultérieurement, tirer profit. Il ne gagna pas, en effet, se satisfaisant d'une bonne sixième place. Ensuite, une aortite à Auteuil, où il était huitième, après être resté au poteau. Enfin, dimanche (après cinq mois de repos et deux courses de rentrée — ni trop ni trop peu, juste ce qu'il faut pour amener un sujet de sept ans au mieux de sa forme), la victoire dans un prix de 300 000 F, sous un poids, relativement favorable, de 66 kilos : un handicapé ne peut, non plus, être du printemps, de l'été et de l'automne, et s'estompent chez celui de septembre.

Maintenant, Tétrac va être, chez A New-York, les 120 000 dollars du

ces messieurs, pointé à l'encre rouge. Inutile qu'il espère remettre un sabot devant un haie d'Auteuil sans moins de 70 kilos. S'il tient à rester dans la spécialité, il devra d'abord s'y faire oublier. Mais il a deux autres registres à sa disposition : le plat, où sa dernière victoire — et, par conséquent, la performance qui pourrait le pénaliser — date, maintenant, d'un an ; le steeple, vie-à-vie duquel il serait un débutant, avec tous les avantages de poids qui en découlent.

« Tétrac n'est pas un gros sauteur. Je ne crois pas que nous l'orienterons vers le steeple », dit Guy Thibault.

Ne nous faisons pas de soucis pour autant : une carrière si bien menée, qui a déjà produit 800 % de dividendes en quinze mois, saura bien trouver les meilleurs cheminement, passer au bon moment de l'un à l'autre, et, en fin de compte, exploiter au maximum les trois voies offertes à la fructification hippique.

LOUIS DANIÉL.

## GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

<b>LA CHAÎNE R HOTELS GENEVE - 12 HOTELS - 2000 LITS</b>	<b>PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS</b>	<b>CREDIT LYONNAIS</b>
<b>AUTEUIL</b> *** 33, rue de Lausanne. Tél. 022/31 44 00	<b>BACCALAUREAT INTERNATIONAL</b> (Excellents résultats aux examens)	<b>GENÈVE ET ZURICH</b>
<b>CHANTILLY</b> *** 27, rue de la Navigation. Tél. 022/31 11 07	<b>FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE</b> Internet et External mixtes. Informations : Secrétaire aux admissions, 62, route de Chêne, 1208 GENÈVE. Tél. 191/22/36 71 39	<b>depuis 100 ans en Suisse</b>
<b>ARIANA</b> ** 7, rue Chouet. Tél. 022/33 99 50	<b>ROYAL</b> *** 41, rue de Lausanne. Tél. 022/31 36 00	<b>Tous les services d'une banque internationale</b>
<b>EPSON</b> *** 9, rue Baur. Tél. 022/32 08 33	<b>REX</b> *** 44, avenue Wende. Tél. 022/45 71 50	
<b>DERBY</b> *** 7, rue Anden-Port. Tél. 022/32 37 50	<b>DRAKE</b> *** 32, rue Rothschild. Tél. 022/31 67 50	
<b>ASCOT</b> *** 55, rue Rothschild. Tél. 022/31 76 04	<b>EDLWEISS</b> ** 2, pl. de la Navigation. Tél. 022/31 49 40	
<b>RENTIMO S.A. MANAGEMENT COMPANY</b> 7, rue Baurin, 1202 Genève, tél. 022/31 53 40	<b>VINCENNES</b> ** 18, rue Murz. Tél. 022/25 31 45	

## SKI à NOËL - MARDI-GRAS PAQUES

pour jeunes de 13 à 18 ans avec

**OVSE**

Tél. : 751-47-69 • 751-26-39 • 751-68-91  
46, AV. DES TERRES. — 75011 PARIS

Toutes vacances scolaires  
Tous pays

سكس من الإبل





Jeux

échecs N° 787

INNOVATION

45<sup>e</sup> championnat de l'U.R.S.S. (Achkabad, novembre 1978). Blancs : A. BELIAVSKY. Noirs : L. GUTMAN. Défense Grünfeld.

bridge N° 784

LA PRESSION INVISIBLE

1. 64 C6f15 45 (p) 641... 2. c4 25 16 23 (c) M11... 3. Cc3 25 17 C42 (r) Cx4d5... 4. Ff4 (a) Fg7 18 Fg2 Faf (e)...

Robert Lattès avait découvert que, suivant le contrat joué, cette donne contenait deux problèmes.

▲ AR 10 8 7 5 4 3... ♠ 6... ♥ 9 8... ♦ 6 2... ♣ 2

▲ D 6 2... ♥ D 4 2... ♦ A D 6... ♣ R 8 7 4

Première question : Ouest ayant entamé le valet de pique, comment Sud peut-il gagner QUATRE SANS ATOUT (dix levées) contre toute défense ?

Le déclarant joue sept fois pique pour arriver à un puzzle à six cartes dans lequel Ouest a dix défenses le roi de cœur pour ne pas être mis en main à cette couleur. Il lui reste donc :

variante du sacrifice du pion q7... 2. 4x45 avec passage à la « défense Caro-Kann »... 3. Si 15. Cx4b5, Fg6 et si 15. Fx4b5, Cx4d7...

ment Nord peut-il gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

On a tendance à croire que le déclarant est condamné lorsque l'adversaire a plus d'atouts que lui. Mais c'est mal connaître le tactique de l'étouffement, comme le prouve cette donne d'un festival à l'Hôtel Mella Don Pepe à Marbella.

Onest ayant entamé la dame de trèfle, comment Sud peut-il faire une de mieux (onze levées) au contrat de QUATRE PIQUES ?

A une autre table, où le contrat en gardant précieusement la rentrée du 6 de pique. Ensuite, le déclarant joue la dame de cœur sur laquelle il joue son dernier carreau. Ouest doit alors rejouer cœur (dans coupe et défausse) ou le roi de carreau (qui est coupé du roi et il continue trèfle pour l'as de trèfle qui affranchit le roi de trèfle) !

Deuxième question : Est-à entamé le valet de cœur et il a rejoint le 10 de cœur, comment Sud peut-il gagner QUATRE PIQUES ?

A une autre table, où le contrat

1. 33-23 28-28 35x27 11-17... 2. 31-27 (a) 27. 33-28 1 (m) 17-21... 3. 28x19 14x23 28. 39-32 (n) 11-17... 4. 37-32 19-14 21-28 (o) 14-37... 5. 41-37 19-14 28. 34-30 (p) 9-14... 6. 33-28 19-20 25x24... 7. 28-19 14x23 20. 40x20 23x24... 8. 39-33 13-19 (e) 31. 45-46 34x45... 9. 33-28 (d) 43-42 44x44... 10. 44-39 2-13 (e) 33. 28-23 (q) 19x28... 11. 39-33 2-4 34. 28-33 (r) 39x28... 12. 49-44 (f) 10-15 35. 32x11 14-19... 13. 44-39 4-9 36. 1x45 19-24... 14. 37-32 17-22 37x36 1 8-12... 15. 28-17 11x22 28. 39-34 (s) 13-19... 16. 31-26 (b) 22x31 39. 34-30... 17. 26x27 6-11 20-29 (t) 11-17... 18. 46-41 1-6 (j) 40. 45-34 (u) 15-29 (v) 15-29... 19. 38-41 8-12 41. 37-32 3-4... 20. 36-31 8-12 42. 22-28 (w) 11-17... 21. 31-27 17-22 43. 22-28 (w) 11-17... 22. 41-36 22x31 24-29 (x) 11-17... 23. 36x27 (j) 12-17 44. 34x3 29x34... 24. 47-41 (k) 45. 42-41 19-24 (y) 24-29... 25. 41-36 17-22 (l) 45. 42-43 28-23 (z) 11-17... 26. 41-36 22x31 46. 17-12... Abandon (aa)

1. 17-12 18. 44-39 (1-7) 11. 50-44 (11-17) 12. 46-41 (7-11) 13. 37-32 (15-20) 14. 4-37 (10-15) 15. 39-38 (20-24) 16. 41-37 (17-21) 17. 33-28 (14x23) 18. 35x24 d'abord, suite à 10x16 (11x23) 19. 35x24 (14-19) 39x28 (18x23) 20. 34x31 8-12

1. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

2. Le début d'une combinaison est toujours possible.

3. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

4. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

5. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

6. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

7. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

8. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

9. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

10. Dans la variante Springer-De Jongh (1928), on joue 2. 37-32 (14-20) 3. 41-37 (10-14) & 34-29 (5-10) 5. 28-23 (19x24) & 33x24 (20x29) 7. 28-23 (17x28) & 32x34 (12-18 A) 9. 39-33

11. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

12. Le début d'une combinaison est toujours possible.

13. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

14. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

15. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

16. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

17. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

18. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

19. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

20. Dans la variante Springer-De Jongh (1928), on joue 2. 37-32 (14-20) 3. 41-37 (10-14) & 34-29 (5-10) 5. 28-23 (19x24) & 33x24 (20x29) 7. 28-23 (17x28) & 32x34 (12-18 A) 9. 39-33

21. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

22. Le début d'une combinaison est toujours possible.

23. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

24. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

25. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

26. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

27. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

28. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

29. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

30. Dans la variante Springer-De Jongh (1928), on joue 2. 37-32 (14-20) 3. 41-37 (10-14) & 34-29 (5-10) 5. 28-23 (19x24) & 33x24 (20x29) 7. 28-23 (17x28) & 32x34 (12-18 A) 9. 39-33

31. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

32. Le début d'une combinaison est toujours possible.

33. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

34. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

35. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

36. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

37. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

38. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

39. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

1. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

2. Le début d'une combinaison est toujours possible.

3. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

4. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

5. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

6. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

7. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

8. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

9. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

10. Dans la variante Springer-De Jongh (1928), on joue 2. 37-32 (14-20) 3. 41-37 (10-14) & 34-29 (5-10) 5. 28-23 (19x24) & 33x24 (20x29) 7. 28-23 (17x28) & 32x34 (12-18 A) 9. 39-33

11. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

12. Le début d'une combinaison est toujours possible.

13. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

14. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

15. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

16. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

17. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

18. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

19. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

20. Dans la variante Springer-De Jongh (1928), on joue 2. 37-32 (14-20) 3. 41-37 (10-14) & 34-29 (5-10) 5. 28-23 (19x24) & 33x24 (20x29) 7. 28-23 (17x28) & 32x34 (12-18 A) 9. 39-33

21. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

22. Le début d'une combinaison est toujours possible.

23. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

24. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

25. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

26. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

27. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

28. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

29. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

30. Dans la variante Springer-De Jongh (1928), on joue 2. 37-32 (14-20) 3. 41-37 (10-14) & 34-29 (5-10) 5. 28-23 (19x24) & 33x24 (20x29) 7. 28-23 (17x28) & 32x34 (12-18 A) 9. 39-33

31. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

32. Le début d'une combinaison est toujours possible.

33. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

34. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

35. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

36. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

37. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

38. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

39. Et non (50-44) car R+ par le coup de dame (17-22) 28x17 (11x21) 38x7 (25-29) 33x15 (14-20) (blancs du revers-7) 15x24 (18x20).

40. Dans la variante Springer-De Jongh (1928), on joue 2. 37-32 (14-20) 3. 41-37 (10-14) & 34-29 (5-10) 5. 28-23 (19x24) & 33x24 (20x29) 7. 28-23 (17x28) & 32x34 (12-18 A) 9. 39-33

41. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

42. Le début d'une combinaison est toujours possible.

PROBLÈME V. BARTOLOVIC (1976) Chessboard diagram with pieces and a solution key.

final fut de TROIS SANS ATOUT joué par Nord. Est entama le 3 de trèfle, pris par le roi. Ensuite, le déclarant tira l'as de pique, puis il joua le valet de cœur du mort pour le roi et l'as. Enfin, il joua la dame de carreau. Ouest prit du roi et il continua trèfle pour l'as du mort. Comment Vitaldi, en Nord, a-t-il fait une de mieux (dix levées) contre toute défense au contrat de « 3 SA » ?

Notes sur les enchères : Ouest était donner et personne vulnérable. En général, les enchères ont été :

1. 10x10 10x10 10x10 10x10

1. Dans ces positions compactes, on pourrait aussi envisager (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

2. Le début d'une combinaison est toujours possible.

3. Après (1-6), à considérer aussi 50-44 (20-24) 35-28 intermédiaire (17-21) 31-26 (pour éviter le doublet de l'as gauche) (21-25) (20-24) 28x1 (11x23) 35x27, jeu égal.

4. Dans une partie du championnat de France 1951, l'ancien maître international, M. Bonnard, ne joua pas (12-18) mais (19-21) (14x23) suivi de 37-32 ? perdant le pion par (23-19) 34x23 (25-30) 35x24 (13-19) 24x23 (20-28) 32x21.

5. Du fait de la présence d'un pion à 27, ce pionnage énergique devrait permettre aux Noirs de conserver longtemps la maîtrise du centre.

6. Meilleur peut-être que la suite (8-14) 33-28 (19-21) (14x23) et les Blancs peuvent alors continuer par 39-33 (21-28) 43-38 intermédiaire (4-9) à cause du coup de dame 39-33 (28x30) 32x21.

7. Aucune chance évidemment de placer le coup de dame élémentaire 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

8. Et non (4-9), qui livre une nulle manquée par 28-32 (17x28) 36-29 (23x24) 32x31.

9. Et non (50-44) car R









# La pilule contraceptive multiplie les risques cardiaques

Rendue légale en France par la loi Neuwirth en 1967, l'utilisation de la pilule contraceptive était déjà, à ce moment, en usage depuis près de dix ans aux États-Unis et au Canada, dans le sud-ouest de l'Europe. C'est dire que le recul, outre-Atlantique et outre-Manche, est bien supérieur à celui dont nous disposons en France pour évaluer les effets secondaires, à long terme, de la contraception orale. De nombreuses et très importantes études, entreprises dans le monde anglo-saxon, ont attiré l'attention, depuis quelque cinq ans, sur les effets d'une absorption prolongée d'hormones contraceptives, et en particulier, sur les risques d'hypertension artérielle et d'accidents cardio-

vasculaires qu'elle entraîne (Le Monde - du 5 avril 1978).

En France, l'évaluation, par les médecins et par les femmes, de ces mêmes risques a été considérablement retardée : l'utilisation proprement dite des contraceptifs oraux a été longtemps ralentie par des mesures législatives et des freins culturels.

D'autre part, les luttes qu'il avait fallu mener pour imposer la liberté de procréation rendaient politiquement et socialement difficile toute mise en garde à ce sujet. Jusqu'à ces dernières années, les médecins qui présentaient des communications sur ce thème se sentaient souvent

tenus de préciser, d'entrée de jeu, qu'ils n'étaient pas « contre » la pilule, qu'ils ne voyaient pas d'objection morale à son utilisation. Bref, de s'excuser.

Ces temps sont révolus, comme en témoigne le colloque organisé à partir de ce vendredi et jusqu'à dimanche au Palais des congrès à Paris par les responsables de la revue « Contraception, fertilité, sexualité », qui ont inscrit, notamment, à leur programme un ensemble de communications sur le thème « Pilule, troubles circulatoires et troubles métaboliques ». Quelques-uns de ceux qui présenteront ces exposés ont figuré parmi les défenseurs les plus actifs de la contraception.

Le docteur Jean Cohen, qui dirige la revue Contraception, fertilité, sexualité, présente tout d'abord un certain nombre de données chiffrées sur la diffusion des méthodes contraceptives. Il y avait en France, au 1<sup>er</sup> janvier 1978, 11 900 000 femmes âgées de quinze à quarante-neuf ans. Sur cet effectif, 2 800 000 utilisaient la contraception hormonale, soit 23,5 % d'entre elles. Ce chiffre marque une très forte progression récente puisqu'il représente plus d'un doublement par rapport à l'année 1970. Certes, d'importantes inégalités régionales subsistent, puisque 55,8 % des femmes en âge de procréer utilisent la pilule à Paris, contre 15,4 % en Haute-Loire, par exemple. Au total, pourtant, le chiffre d'affaires est loin d'être négligeable pour l'industrie pharmaceutique (97,7 millions de francs répartis sur vingt marques). La pilule la plus vendue n'est pas « minidose ».

La progression dans l'utilisation des dispositifs intra-utérins (est-

« **LES ESTROGÈNES AUGMENTENT FREQUUMENT LE TAUX DES LIPIDES CONTENUS DANS LE SANG.** »

Cette augmentation, estime pour sa part le professeur Michael Briggs (Oxley University, Australie), est probablement l'origine du risque accru d'athéromatose à long terme. « En effet, ajoute-t-il, chez la plupart des femmes utilisant ces produits, de nombreuses protéines plasmatiques physiologiquement importantes voient leur concentration doubler ou même tripler. Il est donc impératif, estime l'ensemble des médecins participant au colloque, de surveiller de très près le taux des lipides sanguins. »

« **LES CONTRAPOSES CONTRA-CEPTIFS HORMONAUX MODIFIENT LA COAGULATION SANGUINE.** »

Agissant sur le foie, déclare le professeur Briggs, les œstrogènes contraceptifs augmentent les taux de sécrétion du fibrinogène et d'autres facteurs de coagulation. Cela provoque chez certaines femmes une augmentation du taux de la formation de fibrine « in vivo » qui les prédispose à une maladie thrombo-embolique. D'autre part, ajoutent les docteurs G.A. Maxwell et C. Marcel-Warrier, les hormones contraceptives provoquent la diminution, dans le sang, d'une certaine globuline, l'anti-thrombine III : la chute de cette substance prédispose ainsi à la coagulation, donc à la formation d'une thrombose.

J.-C. Gautier (hôpital de la Pitié-Salpêtrière), « plus de cinquante effets métaboliques des contraceptifs oraux ont été étudiés ». Il importe pourtant de signaler que la majorité des accidents circulatoires graves imputables aux hormones contraceptives avaient été précédés par des signes avant-coureurs qui seraient dûs à l'inséquence ou au non-médecin. Il faut enfin souligner, a ajouté le professeur Gautier, « qu'il existe une relation linéaire entre l'incidence des accidents et la dose d'œstrogènes » : la réduction de ces substances dans les pilules contraceptives « laisse espérer une réduction des accidents cérébraux ».

En effet, estime pour leur part les docteurs J.-L. de Gennes, F. Valiron et L. Barthe (hôpital de la Pitié), « les études portant sur les minipilules se sont montrées moins amples qu'il ne le faut ». Mais ces études ne sont ni numériquement suffisantes ni suffisamment avancées.

## PRÉCAUTIONS

- Les responsables de l'enquête britannique ont formulé, à l'intention des médecins, les conseils suivants :
- Poursuivre la contraception par pilule jusqu'à l'âge de trente ans, moyennant une surveillance rigoureuse et sans déconseiller l'usage simultané du tabac ;
  - Ne poursuivre ce mode de contraception, entre trente ans et trente-cinq ans, que chez les non-fumeuses ;
  - Discuter attentivement, avec les femmes, de l'utilisation de la pilule, en mettant en garde la femme contre ses risques et en lui recommandant d'adopter de préférence un autre mode de contraception (stérilet, méthodes locales).

rilets) est, elle aussi, rapide : 680 000 femmes en 1977 (5,4 % des femmes en âge de procréer), 850 000 en 1978 (6,7 %), cette proportion restant, au total, relativement faible. La contraception purement locale, vaginale, a une diffusion qui ne semble guère toucher plus de 200 000 Françaises. Mais ce chiffre pourrait se modifier considérablement dans les mois qui viennent, compte tenu, d'une part, des progrès récents qu'elle a enregistrés (Le Monde du 4 octobre), d'autre part, du nombre accru des mises en garde contre la pilule. D'ores et déjà, l'utilisation de la contraception orale a nettement fléchi aux États-Unis, depuis 1976, comme le souligne le docteur Jacqueline Kahn-Nathan.

Les troubles circulatoires et métaboliques qu'entraîne l'utilisation de la pilule feront, quant à eux, l'objet des débats de samedi.

Les docteurs Jacqueline Kahn-Nathan et B. de Lignières (hôpital Necker) rappelleront d'abord les grandes études américaines et anglaises qui ont, les premières, attiré l'attention, en particulier, celles de la Food and Drug Administration américaine, puis celle du Royal College of General Practitioners effectuée en 1975-1976 sur 46 000 femmes, suivies pendant six ans, et publiée en 1977 (Le Monde du 5 avril 1977). Il ressortait notamment de cette dernière étude que les décès d'origine cardio-vasculaire « sont cinq fois plus fréquents chez les femmes ayant pris ou prenant la pilule que chez celles ne l'ayant jamais prise (1) ». A quelles causes est imputable cette surmortalité ? « Les populations féminines, soumises habituellement à une œstrogénothérapie orale, répond le docteur de Lignières, sont exposées à des risques d'accidents thrombo-emboliques, d'infarctus, d'ictères, cérébraux ou coronariens considérablement accrus. »

« **LES ESTROGÈNES DE SYNTHÈSE AUGMENTENT LA TENSION ARTÉRIELLE.** »

Tous les contraceptifs oraux, indique le docteur de Lignières, agissent discrètement, mais significativement, la tension artérielle (...). Les pilules contenant 30 gamma d'éthinylestradiol (minipilules) n'échappent pas à cette règle. Or une étude américaine, celle de Framingham, a montré que « l'augmentation de la tension artérielle correspondait à une élévation proportionnelle du

risque d'accident cardio-vasculaire ».

« **LES CONTRAPOSES CONTRA-CEPTIFS HORMONAUX MODIFIENT LA COAGULATION SANGUINE.** »

Agissant sur le foie, déclare le professeur Briggs, les œstrogènes contraceptifs augmentent les taux de sécrétion du fibrinogène et d'autres facteurs de coagulation. Cela provoque chez certaines femmes une augmentation du taux de la formation de fibrine « in vivo » qui les prédispose à une maladie thrombo-embolique. D'autre part, ajoutent les docteurs G.A. Maxwell et C. Marcel-Warrier, les hormones contraceptives provoquent la diminution, dans le sang, d'une certaine globuline, l'anti-thrombine III : la chute de cette substance prédispose ainsi à la coagulation, donc à la formation d'une thrombose.

« **LES CONTRAPOSES CONTRA-CEPTIFS HORMONAUX MODIFIENT LA COAGULATION SANGUINE.** »

Agissant sur le foie, déclare le professeur Briggs, les œstrogènes contraceptifs augmentent les taux de sécrétion du fibrinogène et d'autres facteurs de coagulation. Cela provoque chez certaines femmes une augmentation du taux de la formation de fibrine « in vivo » qui les prédispose à une maladie thrombo-embolique. D'autre part, ajoutent les docteurs G.A. Maxwell et C. Marcel-Warrier, les hormones contraceptives provoquent la diminution, dans le sang, d'une certaine globuline, l'anti-thrombine III : la chute de cette substance prédispose ainsi à la coagulation, donc à la formation d'une thrombose.

## « MACRO », « MINI »

« **MICRO** »

L'immense majorité des pilules vendues dans le monde contiennent à la fois des œstrogènes et des progestatifs. Certaines ont contenu jusqu'à 200 gamma (1 gamma = un millième de milligramme), ce qui a engendré de telles hypertensions (excès de graisses dans le sang) qu'elles ont été retirées du marché. Puis est venue la pilule dosée à 50 gamma, celle qui est actuellement la plus vendue en France.

« Compte tenu de notre type d'alimentation, estime le professeur Apfelbaum (hôpital Bichat), ce produit déclenche, chez 35 % des femmes, une hypertérogénéité métabolique. L'industrie a alors mis au point la « micro-pilule » (30 gamma), qui augmente également les triglycérides chez toutes les femmes, ajoute le professeur Apfelbaum, mais dans des proportions pathologiques chez 10 % d'entre elles environ ». D'où la mise au point d'une pilule dosée à 10 gamma, qui, au lieu de l'augmentation chez toutes les femmes — elle empêche la fécondation par d'autres mécanismes — mais peut augmenter la sécrétion d'œstrogènes naturels, ce qui n'est pas totalement exempt de risque. D'où, enfin, la mise au point de la « micro-pilule », dépourvue d'œstrogènes.

L'hypertérogénéité, conclut le professeur Apfelbaum, n'est pas seule en cause dans le risque cardio-vasculaire imputable à la pilule : les progestatifs augmentent aussi le taux de cholestérol — deuxième « rampe » de graisses véhiculées par le sang — ce qui, chez certaines femmes, dont le métabolisme génétique et les modes alimentaires sont également prédisposants, peut être dangereux.

La conduite à tenir, estime en conséquence le professeur Apfelbaum, est donc de procéder à un bilan lipidique avant la prescription de pilule, puis, après six mois de prise. Et d'interrompre toute absorption de pilule dès lors que les triglycérides dépassent 175 g/l.

Quant au cholestérol, il est transporté dans le sang sous deux formes, dont l'une est bénéfique et l'autre dangereuse. C'est cette dernière qu'il convient d'évaluer systématiquement.

« **LES CONTRAPOSES CONTRA-CEPTIFS HORMONAUX MODIFIENT LA COAGULATION SANGUINE.** »

Agissant sur le foie, déclare le professeur Briggs, les œstrogènes contraceptifs augmentent les taux de sécrétion du fibrinogène et d'autres facteurs de coagulation. Cela provoque chez certaines femmes une augmentation du taux de la formation de fibrine « in vivo » qui les prédispose à une maladie thrombo-embolique. D'autre part, ajoutent les docteurs G.A. Maxwell et C. Marcel-Warrier, les hormones contraceptives provoquent la diminution, dans le sang, d'une certaine globuline, l'anti-thrombine III : la chute de cette substance prédispose ainsi à la coagulation, donc à la formation d'une thrombose.

« **LES CONTRAPOSES CONTRA-CEPTIFS HORMONAUX MODIFIENT LA COAGULATION SANGUINE.** »

Agissant sur le foie, déclare le professeur Briggs, les œstrogènes contraceptifs augmentent les taux de sécrétion du fibrinogène et d'autres facteurs de coagulation. Cela provoque chez certaines femmes une augmentation du taux de la formation de fibrine « in vivo » qui les prédispose à une maladie thrombo-embolique. D'autre part, ajoutent les docteurs G.A. Maxwell et C. Marcel-Warrier, les hormones contraceptives provoquent la diminution, dans le sang, d'une certaine globuline, l'anti-thrombine III : la chute de cette substance prédispose ainsi à la coagulation, donc à la formation d'une thrombose.

# Les difficultés d'application de la loi sur l'interruption de grossesse

Quatre ans après le vote du Parlement, la loi sur l'interruption volontaire de grossesse reste lettre morte ou presque dans quarante-huit départements français. Telle est la conclusion d'une enquête sur l'application de la loi du 17 janvier 1975 publiée dans son numéro de novembre par « F. Magazine ».

Interrogée sur les résultats de cette enquête, Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, s'est refusée à tout commentaire, déclarant — indique-t-on dans son entourage — « ne pas désirer répondre ponctuellement à un journal à l'occasion de la parution d'un papier concernant l'avortement ».

## A Vesoul, deux avortements par semaine

De notre correspondant

Vesoul. — Après avoir mené des démarches infructueuses pendant vingt mois, le « collectif femmes » de Vesoul, assisté des syndicats et partis de gauche, dénonce la non-application de la « loi Veil » dans le département de la Haute-Saône. Déjà, il y a deux ans, un centre d'orthogénie avait fonctionné au foyer de l'enfance de l'hôpital Paul-Morel de Vesoul, mais il avait été fermé au bout d'un mois et demi sur décision préfectorale. Comme celui de Tournus, ce service avait l'originalité d'être à la fois un centre de planification et d'éducation conjugale et un établissement pratiquant les avortements. Mais les demandes des patientes devaient être examinées par une « commission » particulièrement dissuasive et dont le fonctionnement, au demeurant, n'est nullement prévu par la loi.

Aussi la préfecture de la Haute-Saône a-t-elle rapidement refusé son agrément à ce centre. Il ne restait plus à ce dernier qu'à se spécialiser, alors, dans la prévention, la contraception, les problèmes de couple, la stérilité. L'administration dut, en conséquence, s'efforcer de constituer une nouvelle équipe. Au total, trois médecins-femmes proposè-

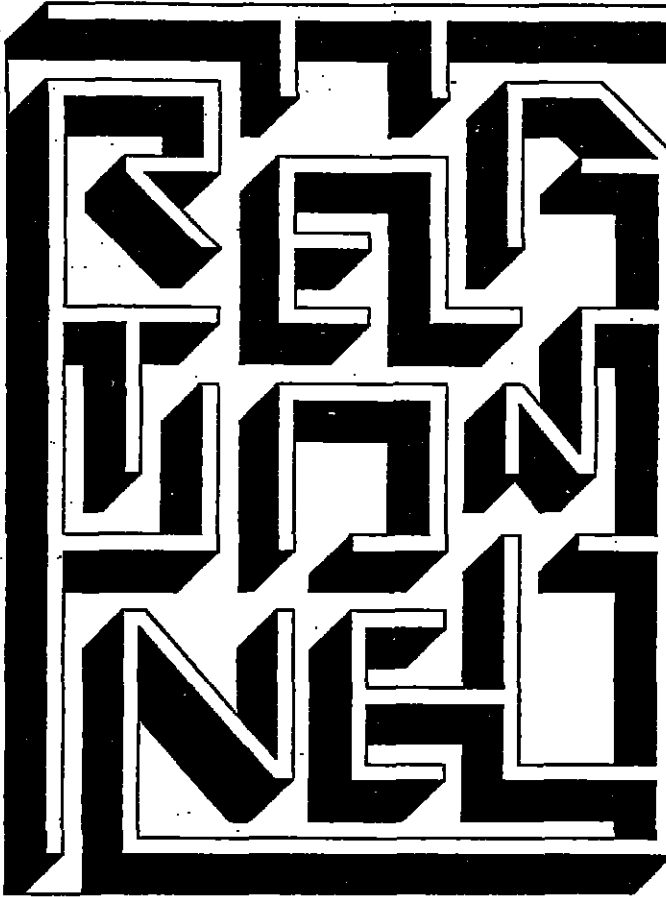
rent tour à tour leurs services, mais chacun dut déclarer forfait pour cause de... grossesse. Aujourd'hui, à l'hôpital public, un seul médecin — un généraliste — pratique deux avortements par semaine. Il vient de Luxeuil-Saint-Sauveur, où fonctionne un autre centre d'interruption de grossesse, qui ne suffit plus à la demande. Pour deux mille trois cent quarante-huit naissances enregistrées en Haute-Saône en un an, ce centre a pratiqué trois cent soixante-trois avortements.

Les quatre parlementaires U.D.F. du département n'ont jusqu'à présent fait aucune déclaration, se bornant à souhaiter « l'application de la loi ». Mais une réaction notable émane de Mme Germaine Demolombe, la pharmacienne « anti-pilule » de Marnay (Haute-Saône), qui, après avoir gagné en cassation son premier procès (Le Monde daté 10-11 septembre), est l'objet de dix-neuf nouvelles plaintes pour refus de vendre des contraceptifs oraux. « L'avortement est un drame, la pire solution que l'on puisse proposer à la femme enceinte. Ni pilule ni avortement... Elle préconise les méthodes naturelles, « qui ont fait leurs preuves ».

CLAIRE BRISSET.

ANDRÉ MOISSE.

# Un événement informatique



# IBM 38 l'ordinateur relationnel.

La Division des Systèmes de Grande Diffusion l'a conçu pour servir de façon complète et personnalisée, chacun de ses utilisateurs, à tous les niveaux de l'entreprise. Découvrez-le. Informez-vous!



Compagnie IBM France Division des Systèmes de Grande Diffusion Tour Générale 5, Place de la Pyramide Quartier Villon 92800 Puteaux Tél. (1) 776.41.32.

IBM 7-710

(1) « La lettre mensuelle d'information », novembre 1977, Lavoisier, 1977, pages 127-131.

(2) Ces les enquêtes anglaises, rappelées ici, font à trente-cinq ans.





Le Monde

culture

LE JOUR DU CINÉMA

Le 80<sup>e</sup> anniversaire de René Clair et Joris Ivens.

Il y a 80 ans que René Clair est né en 1898 à Micoque, dans le Nord-Pas-de-Calais...

Depuis, cinéaste de haut vol, il a fait de son art une véritable philosophie...

L'Allemagne avant-hier et aujourd'hui.

Juste à l'occasion de la sortie de la Cinéma-thèque à Beauvoir...

De son côté, le Centre culturel allemand propose, du 13 au 20 novembre...

Deux villes du Nord-Pas-de-Calais.

Le prochain Festival international du film de court métrage et de film documentaire se tiendra à Lille...

Films noirs à Fresnes.

Le M.J.C. et la bibliothèque municipale de Fresnes (Val de Marne) organisent une Quinzaine du film et du roman noir...

Cinéma

«Les Rendez-vous d'Anna», de Chantal Akerman

(Suite de la première page.) «News from Home» (1977) et «Les Rendez-vous d'Anna» (1978) mettent directement au premier plan le rapport de la mère et de la fille...

Le rapport mère-fille, inlassablement repris, sous-jacent aux deux premiers films, affirme en majesté par la voix «off» de «News from Home»...

Expositions

Les momies d'Avedon et l'Égypte ressuscitée, à New-York

Quand on a dit que Richard Avedon maîtrisait pleinement la technique de la photographie, on a dit vrai, mais pas toute la vérité...

L'Avedon partait des années 40-50, l'aisait encore à la vie sa chance. Décora sélects : bars, casinos ou limousines...

Le temple avait été démonté en 1963 pour qu'il échappe à la mort. L'Académie des beaux-arts a installé mercredi 8 novembre...

Le temple avait été démonté en 1963 pour qu'il échappe à la mort. L'Académie des beaux-arts a installé mercredi 8 novembre...

du premier film, sublimation du cinéma pornographique, reviennent, lancinants, le temps d'une brève confession de la fille à sa mère...

Le film repose finalement sur Aurora Clément, qui surprend d'autant plus qu'elle n'a pas derrière elle le poids de Delphine Seyrig...

André Malraux et le Japon

L'exposition «André Malraux et le Japon éternel» — que le musée Idemitsu, à Tokyo, a organisée au cours de cette décennie André Malraux — métamorphose en prophétie l'affirmation de Malraux dans une lettre du 2 février 1974...

André Malraux et le Japon éternel. L'exposition «André Malraux et le Japon éternel» — que le musée Idemitsu, à Tokyo, a organisée au cours de cette décennie André Malraux...

Ben Shan passe, le regard, de loin. Il s'arrête au bas des fenêtres où un visage se peup. Il photographie des chers. Des très rares de petits garçons, des yeux de petites filles, de ces vieilles dames qui marchent deux par deux dans la rue...

Musique

AU FESTIVAL DE LILLE Schoenberg et le Père Fouettard

En Lorraine, le jour de la Saint-Nicolas, on peut encore voir le saint patron parcourir les rues, la mitre sur la tête et la croix en sautoir...

Cette fois tout de même, trop soucieux de bien jouer, il est peut-être allé un peu loin — à moins que ce ne soit Maurice Favre, directeur artistique du Festival, directeur artistique du Festival, directeur artistique du Festival...

Photo

L'Amérique de Ben Shan

Le Centre culturel américain et la Galerie Nouvel Observateur-Delpire exposent simultanément des œuvres de Ben Shan, peintre et photographe américain, contemporain de Walker Evans...

Né en Russie en 1908, Ben Shan a émigré aux États-Unis huit ans plus tard. Tout en étudiant la biologie, il apprend la technique de la lithographie...

Ben Shan passe, le regard, de loin. Il s'arrête au bas des fenêtres où un visage se peup. Il photographie des chers. Des très rares de petits garçons, des yeux de petites filles, de ces vieilles dames qui marchent deux par deux dans la rue...

Jazz

SUGAR BLUE UN AN APRÈS...

Il y a depuis longtemps à Paris une colonie de musiciens noirs américains, acrobates souvent par le rythme de cette fille répète accablante sur jazzman, depuis que Bechet et Armstrong y ont vécu Sugar Blue est l'un d'eux...

Propos recueillis par PAUL-ÉTIENNE RAZOU. Sugar Blue et Mud Ball Sweet. à l'Olympia le 11 novembre, à 18 heures, puis au Théâtre Carnegie-Primière du 13 au 25 (à 20 heures).

Jazz

SUGAR BLUE UN AN APRÈS...

Il y a depuis longtemps à Paris une colonie de musiciens noirs américains, acrobates souvent par le rythme de cette fille répète accablante sur jazzman, depuis que Bechet et Armstrong y ont vécu Sugar Blue est l'un d'eux...

Propos recueillis par PAUL-ÉTIENNE RAZOU. Sugar Blue et Mud Ball Sweet. à l'Olympia le 11 novembre, à 18 heures, puis au Théâtre Carnegie-Primière du 13 au 25 (à 20 heures).

Il y a depuis longtemps à Paris une colonie de musiciens noirs américains, acrobates souvent par le rythme de cette fille répète accablante sur jazzman, depuis que Bechet et Armstrong y ont vécu Sugar Blue est l'un d'eux...





SPECTACLES

GAUMONT COLISÉE - IMPÉRIAL PATHE - 5-PARNASSIENS SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT

cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans (\*\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h. Hommage à J. Cocteau... Les Indiens Yanomamo: 20 h. 30... Le service de L. Janner: 21 h. Hommage à M. de Mino Kavakia...

Les exclusivités

ALAMBERTA (A. v.o.): Action-Ecoles... ALBERTZ LES ESPÈCES (Fr.): Marisa... L'ARABIE EN QUESTION (Fr.): Paris-Montparnasse... L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All. v.o.): La Cité... ANNEE BALL (A. v.o.): Studio Cujas... L'ARREB AUTE SAUTE (Fr. v.o.): Quintette... LA CARAPATE (Fr.): Richelieu...

parnasse 22, 9 (544-14-27): Gaumont-Convention... L'ARGENT DE LA VILLE (Fr. v.o.): L'ARISTOCRATIE (Fr.): Richelieu... LA BARRÉE DU MILIEU (Fr.): LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE... L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (All. v.o.): Studio Saint-Séverin... LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Berlin... LA CAGNE AUX FOULLES (Fr.): Sorb... LA CARAPATE (Fr.): Richelieu... LA CHANSON DE ROLAND (Fr.): Quintette... CINEMA PAR MOI: MISTER DARD... DERNIER AMOUR (It. v.o.): Quintette... LE DERNIER MONDE CANNITALE (Cl. v.o.): U.G.C. Opéra... DOSSIER 31 (Fr.): Studio Raspail... L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap. v.o.): U.G.C. Danton... FÉDORA (A. v.o.): Paris... LA FEMME GAUCHÈRE (All. v.o.): 14-Juillet-Parnasse... LA FEMME LIBRE (A. v.o.): U.G.C. Opéra... LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.o.): Châtelet... KORO, LE GORILLE QUI PARLE (A. v.o.): Studio Châtelet... LAST WALTZ (A. v.o.): J. Cocteau... MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.): Studio de la Contrebande... KOEGE, LE GORILLE QUI PARLE (A. v.o.): Studio Châtelet... LAST WALTZ (A. v.o.): J. Cocteau... MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.): Studio de la Contrebande...

Prix de la Mise en Scène Festival cinématographique international de Paris 1978



en film de Christian Alkanon... Jean-Pierre Cassel, Helmut Grim, Léa Massari, Magali Noël, Hanna Zischler



U.G.C. BIARRITZ - MIRAMAR PARAMOUNT MARIVAUX RICHELIEU - U.G.C. DANTON U.G.C. GARE DE LYON MAGIC CONVENTION - MISTRAL PARAMOUNT MAILLOT

ELYSÉES LINCOLN v.o. - QUINQUETTE v.o. - 5 PARNASSIENS v.o. LA PAGODE v.o. - BERLITZ v.o.

GERALDINE CHAPLIN - GRAND PRIX D'INTERPRETATION FEMINE FESTIVAL DE PARIS REMEMBER MY NAME "TU NE M'OUBLIERAS PAS"

HAUTEFEUILLE v.o. - 12 h 15 - 15 h 15 - 18 h 15 - 21 h 15 5 PARNASSIENS v.o. - 14 h 45 - 18 h - 21 h 15 14-JUILLET BASTILLE v.o. - 14 h 40 - 17 h 50 - 21 h 30 LE FRANÇAIS v.o. - 14 h 40 - 17 h 50 - 21 h 30 LE CALYPSO v.o. - 14 h 30 - 17 h 30 - 20 h 30 STUDIO AUBERVILLIERS v.o.

L'HOMME DE MARBRE Le CHEF-D'ŒUVRE de WAJDA L'EXPRESS Un ÉVÈNEMENT CAPITAL LE FIGARO

STUDIO SAINT-SEVERIN - 14-JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT De HANNIS MARTIN SCHLEYER, de ANDREAS BAADER, de GUDRUN ENSSLIN, de JAN-CARLE RASPE, de leurs morts, de leurs funérailles, le nouveau cinéma allemand témoigne...

L'Allemagne en automne Un film de BOLL, BRUSTELIN, CLOOS, FASSBINDER, KLUGE, MAJNKA, MAINKA, JELLINGHAUS, RITTZ, RUPE, SCHLÖNDORFF, SCHUBERT, SINKEL, STEINBACH.

RACINE (v.o.) - U.G.C. OPÉRA (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)

LA FEMME GAUCHÈRE Un film de Peter Handke

PARLEMENT CHAMPS ÉLYSÉES - PARLEMENT MATHÉON - PARLEMENT GRENÉ - STADE RENNES - PARLEMENT MARLÉY - PARLEMENT OPÉRA - PARLEMENT REPASSE COPEL RENNES - PARLEMENT MONTMARTRE - CONVENTION ST-CHARLES PARLEMENT PARNASSE - U.G.C. - PARLEMENT BIARRITZ - PARLEMENT BOULEVARD PARLEMENT BALADE - PARLEMENT BASTILLE - PASTY PARLEMENT BASTILLE - PARLEMENT BASTILLE - PASTY PARLEMENT BASTILLE - PARLEMENT BASTILLE - PASTY

COCOS 76 rue de Rennes tel. 548 62 25 métro Saint-Jacques

60 ANS DE CINÉMA SOVIÉTIQUE 3 novembre au 23 novembre au cinéma COSMOS

STUDIO LOGOS 14-JUILLET PARNASSE LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE UN FILM DE MIZOGUCHI

MERCREDI 15 le second éveil

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT

JACQUES VILLERET JF. STEVENIN PASSE MONTAGNE UN FILM DE STEVENIN

GAUMONT AMBASSADE - FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHE - GAUMONT GAMBETTA - VICTOR-HUGO PATHE - MONT-PARNASSE PATHE GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - ST-GERMAIN STUDIO - U.G.C. DANTON - U.G.C. BIARRITZ - VÉLIZY - ARIEL RUEIL - BELLE-ÉPINE PATHE Thiais GAUMONT Evry - PATHE Champigny - CLUB Maisons-Alfort - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien - PARINOR Aulnoy - PARLY 2

PIERRE RICHARD VICTOR LANOUX LA CARAPATE un film de GÉRARD OURY On ne cesse pratiquement pas de rire en voyant La Carapate. Jean de BARONCELLI - LE MONDE







## Lentilles de contact SOUPLLES

On ne les sent plus sur l'œil.

Encore plus douces...  
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

**Essayez YSOPTIC**  
80, Bd Malesherbes - 75008 Paris - Tél. 522.15.52  
Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

## SURVITRAGE 2000

contre le froid et le bruit économie de chauffage et réduction de vos impôts

**SOFILEC**  
24 rue de Billancourt 90100 Boulogne  
**604.1754**  
JOINTS GRATUITS

**BON POUR UN DEVIS GRATUIT**

Adresse :  
Tél. :  
Code Postal :

# AUJOURD'HUI

## MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2227  
HORIZONTALLEMENT

I. Nom qu'on pourrait donner à une femme un peu trop vive ; Pas sages du tout. — II. Spécialiste de l'analyse des peintures ; Victime de l'usure. — III. Peut se trouver à la portée ; Sorte d'utopiste quand il est creux ; Peut marquer une suppression. — IV. En rouilant. — V. D'un auxiliaire ; Façon de parler ; Est difficile à coller quand il est bon. — VI. Tent à l'œil ; Se déclare dans un pavillon. — VII. Ne conserve pas ; Spécialiste des salades. — VIII. Donné avant une exécution ; Le bouillon, par exemple ; En première ligne ; Pousse un cri de béta. — IX. Pils d'étranger ; Qui d'abord qu'on rêve. — X. Abréviation indiquant que c'est reparti pour un tour ; qui a donc beaucoup vécu (épilé) ; Pas divisé ; Sont souvent utiles quand on veut ouvrir. — XI. Château pour Orléans ; Rend l'avertissement moins sévère. — XII. Carnassier d'Afrique ; Qui trouvera donc un emploi. — XIII. Vaut quatre termes ; Sont indispensables dans un cabaret ; Saisi (épilé). — XIV. Un effet dont on peut dire que c'est du billard ; Abréviation pour le patron ; Bien établie. — XV. Est très dure chez les rapaces ; Pessis trois bonnes livres.

VERTICALEMENT

1. Qualifie un conduit qui permet de passer ; Lieu commun ; Quand le boucher pétaie, c'est que ça va barder. — 2. Qui n'a pas l'habitude de composer ; Qui a donc un air. — 3. Se laisse aller (épilé) ; Peut servir de refuge ; Patrie d'ancêtre ; Repas d'enfant (épilé). — 4. A toujours la bouche ouverte ; Qui ne laisse donc pas de parler. — 5. On se baignent des Soudanais ; Est souvent préférable à une mauvaise action. — 6. Accessoire très utile pour les plongeurs ; Vieux beau. — 7. Pas à la porte ; Se montre entreprenant. — 8. Figure parmi les agréments ; Entre deux propositions. — 9. Marque familièrement l'accompagnement ;

10. Revenu pour un père ; Reste au fond de la pièce ; Souvent perdu au jeu des dames. — 11. Nom qu'on donnait à une oocotte ; Troublé ; Qui fait donc partie des bagages. — 12. Feu être apprécié à défaut d'une perche ; Ce qu'on laisse dans l'ombre. — 13. Marque l'endroit ; Se remplit après le repas ; Conjonction ; Pronom. — 14. Il en est une que on a plein le dos ; Mal reçu (épilé) ; Jeu de cartes. — 15. Flaire ; Soides pour les hommes ; Utile pour se mesurer.

Solution du problème n° 2226

Horizontalement

I. Caisiers. — II. Assourdie. — III. Gille. — IV. De. — V. Ce ; Frire. — VI. Case ; Or. — VII. Tan ; Sadi (cf. Carnot). — VIII. Usine ; Réa. — IX. Sémur. — X. Entaillées. — XI. Sœur ; Tun.

Verticalement

1. Caricatures. — 2. Asile ; As. — 3. Tala ; Colffe. — 4. Sol ; Fanoos. — 5. Sœurs ; Emir. — 6. Ir ; Nies ; U. — 7. Edite ; Arré. — 8. Ri ; Erodé ; Zu. — 9. Sellerie ; SA.

GUY BROUTY.

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 novembre 1978 :

**DES DISCRETS**

- Portant statut particulier des professeurs techniques d'enseignement professionnel et des professeurs techniques chefs de département professionnel et des travaux des services extérieurs de l'éducation surveillée ;
- Relatif à la détaxation du revenu investi en actions, pris pour l'application du titre premier de la loi n° 78-741 du 13 juillet 1978 relative à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises.

**UN ARRETE**

- Portant approbation du règlement du régime complémentaire obligatoire d'assurance-vieillesse institué par le décret n° 78-206 du 21 février 1978 en faveur des conjoints des travailleurs non salariés des professions industrielles et commerciales.

**UNE LISTE**

- D'admission à l'école supérieure du paysage (concours 1978).

## LOTTO

TIRAGE N° 45  
DU 8 NOVEMBRE 1978

3 6 16 21 36 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE 29

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1)

6 BONS NUMEROS 1 087 400,50 F

5 BONS NUMEROS 98 854,50 F

5 BONS NUMEROS 8 614,90 F

4 BONS NUMEROS 146,10 F

3 BONS NUMEROS 10,70 F

PROCHAIN TIRAGE LE 15 NOVEMBRE 1978

VALIDATION JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 1978 APRES-MIDI

# l'agenda du Monde

**Artisans**

Peintures, papiers peints, moquettes, revêtement sols, serrurerie, menuiserie, plomberie, électricité, chauffage, dépannage, travail soigné. 902-91-96.

**LIBRE PEINTRE**  
Appartements, cages d'escalier, remise importante Paris et banlieue. 444-35-27.

**Bateaux**

A vendre Requin, excel. état, visible Elts Royer, vieux port, 4210 Paris. Tél. (41) 62-04-52 ou 609. n° 4944 le Monde P. S. r. des Italiens, 7527 Paris-9.

**Bijoux**

BIJOUX ANCIENS  
BAGUES ROMANTIQUES  
se chassent chez GILLET,  
19, r. d'Arcole, n° 1. 632-66-83.

**ACHAT COMPTANT**, beaux bijoux, même importants, bijoux, pierres fines, objets d'art. J. HORSTEN, 14, r. Royale-9.

**Cours**

L'ESPAGNOL en 10 semaines.  
L'ITALIEN en 10 semaines.  
STILLITRON. Tél. : 707-40-29.

**Déménagement**

Déménagements BOYER  
transports. Travail soigné et à l'heure. PARIS-PROVINCE.  
Garde-meuble. Dévis gratuits.  
Tél. : 702-16-36 - 357-67-67.

**Equitation**

A vendre 800 selles de cheval, 300 F chacune, ou moins cher si Nves, inutilisées mais légères, détrechées. Pour usage général. Dimens. 41 cm. Avec étrier. S'adr. à : P. H. James (D.C.), Lini, Dreyer Castle, Lisanello, Dyfed Pays de Galles, G.-B.

**Moquette**

MOINS CHER  
30 à 60 %  
sur 30.000 m<sup>2</sup> moquette, qualités variées laine et synthétique. - 757-19-19.

**Relations**

Ce sont les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre, font quelque chose d'unique

## MAITRE RUCKEBUSCH

- CLUB FIRST CONTACT -  
UNE PRESTATION HORS DU COMMUN

depuis 32 ans, introduits dans la meilleure société, nous favorisons avec le tact, la discrétion et surtout la sécurité qui s'imposent, des rencontres très élaborées en fonction du niveau culturel et du rapport des personnalités pour ceux, qui, difficiles à satisfaire ou absorbés par un rythme de vie absurde, n'ont pas de temps à consacrer dans la recherche d'une amie, d'une épouse en des conditions optimales d'entente.

PAR DISCRETION, UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

75008 PARIS  
5, rue du Cirque  
(Rond Point des Champs Elysées)  
Tél. 720.02.78/720.02.97

59000 LILLE  
4 et 6, rue Jean Bart  
Tél. 54.86.71  
54.77.42

**Fourrures**

FOURRURES OCCASION  
DEPOT - VENTE  
EXCLUSIVITE DE FOURRURE  
GRAND CHOIX  
VETEMENTS, PARFAIT ETAT  
71, rue de Théâtre, PARIS-12<sup>e</sup>  
Tél. : 575-10-77

**Mode**

ÉCONOMISEZ 30 %  
Atelier fournissant haute couture masculine vend directement costumes mesure et prêt-à-porter. BRUNES, 10, bd Somo-Neuveille (10<sup>e</sup>), 2<sup>e</sup> étage.

**Numismatique**

Collectionneur recherche  
TOUTE PIÈCE DE MONNAIE.  
Tél. : 367-11-66.

**Philatélie**

ACHAT TIMBRES-POSTE  
Collection, Ecrite PAGNANI, 35, Champs-Élysées - 259-76-98

**Rencontres**

AREL  
Rencontres - Loisirs.  
Club privé pour mariés.  
114, Champs-Élysées. 563-17-27.

**Tapis**

Vds tapis pure laine fait main, Importe Tunisie, 2,30 x 1,50 m, 1.800 F. Tél. : 246-16-50.

LA GALERIE DE JADE  
présente une collection de tapis  
GOURU - NAIM - 2 APCAR -  
ISPAHAN - KACHAN -  
CAUCASE - SAROUK et Chine.  
Tous dimensions. 12 av. de  
Mec-Nahon-17. 754-90-63.

**VACANCES - TOURISME - LOISIRS**  
Mer - Montagne - Campagne

AUTRICHE - SKI - NOEL  
Jeunes 10-17 ans, encadrement par av. Tél. : 222-85-14.

SKI DE FOND, JURA  
séjours, rédu. 7 jours, 540 F. MIGRATOR, 12 bis, rue Domet, Paris-7<sup>e</sup>. Tél. : 325-62-65.

A louer 65-Orléans-Merite, studio-cuisine 44 personnes, 1 km pièces, plein Sud. Tél. (92) 61-21-85.

CORE HOTEL LONDRES  
Petit hôtel exclusif, 10 rue du centre, 115 chambres av. T.V. en col. salle de brs, radio, info. Simple 1 : £ 17,50 double : £ 25 la nuit. Tél. (01) 264-5601, télex : 96401 CORE. 101 Queen's Gate, Londres S.W. 7.

SKI de fond Haut-Jura, Sud, centre sportif montagnard. Mentheures au départ piste (30 km), prop. sal. w-end incl. famille, groupes, ski de fond, randonnées, matériel, cours corners, SAI. été crochets, randon. descente moy. montagne. Ecrire C.S.M., Mentheures, 0700 Bellepierre-Valservin, Tél. : (16-50) 49-26-34.

LOUEZ UNE SEMAINE AU PARADIS DU SKI DE FOND  
PRAZ-DE-LYS-TANINGES  
(Haute-Savoie)  
25 km de pistes de fond balisées 13 remontées mécaniques. 4/5 personnes. ALPIMOR, Centre commercial Record, 4729 SALLANCHES. Tél. : (50) 58-03-49.

Disposons d'un centre familial dans le « Pays de Dome » des familles, des retraités et des classes de neige (possibilité ski alpin et ski de fond).  
De 6 au 31 janvier (18 places). Week-end de 24-25 mars (26 pl.)  
De 21 avril au 15 mai (26 pl.)  
S'adr. au C.E. RENAULT-RUEILL, 72, rue des Bons-Établissements, 75008 RUEILLON. Tél. : 749-74-46 - 749-46-17.

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10 NOV. 1978 - A 0 h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 11.11.78 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 10 novembre à 8 heures et le samedi 11 novembre à 24 heures :

La France restera en bordure des hautes pressions centrées sur l'Europe centrale.

Les perturbations atlantiques se maintiendront au nord de ces hautes pressions et affecteront les îles Britanniques et la Scandinavie.

Un secteur perturbé, étendu sur la péninsule Ibérique, évoluera lentement.

Samedi, sur les côtes de la Manche et de la mer du Nord, le temps sera nuageux et doux avec des vents modérés de sud-ouest.

Ailleurs, il y aura des brumes et des brouillards importants le matin et la température sera basse (peu de l'ordre de 0 degré à - 2 degrés la nuit, sauf sur le littoral méditerranéen et le Sud-Ouest où les températures seront plus élevées). Ces brouillards seront souvent persistants, le temps restant gris et froid, avec des températures maximales élevées, ce qui sera notamment le cas en haute et moyenne montagne.

Dans tout le Sud-Ouest le temps sera assez nuageux avec des risques de faibles précipitations.

Dans l'ensemble, les vents seront faibles de secteur dominant sud.

Vendredi 10 novembre à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, de 1 026,5 millibars, soit 100,5 millibars de hauteur.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée et le second, le minimum de la nuit du 9 au 10) : Ajaccio, 18 et 7 degrés ; Biarritz, 21 et 8 ; Bordeaux, 19 et 6 ; Brest, 17 et 8 ; Caen, 17 et 1 ; Cherbourg, 18 et 6 ; Clermont-Ferrand, 16 et 0 ; Dijon, 18 et - 1 ; Lyon, 10 et 1 ; Marseille, 18 et 8 ; Nancy, 2 et 0 ; Nantes, 12 et 5 ; Nice 17 et 8 ; Paris - Le Bourget, 10 et 0 ; Pau, 18 et 5 ; Perpignan, 17 et 6 ; Rennes, 18 et 3 ; Strasbourg, 3 et 1 ; Tours, 15 et 0 ; Toulouse, 18 et 5 ; Pointe-à-Pitre, 27 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 13 degrés ; Amsterdam, 10 et 2 ; Athènes, 18 et 8 ; Berlin, 6

et - 2 ; Bonn, 7 et - 2 ; Bruxelles, Madrid, 14 et 10 ; Moscou, 4 et 2 ; 14 et 0 ; New-Caselles, 23 (max.) ; New-York, 16 et 10 ; Palma-de-Majorque, 20 et 7 ; Rome, 17 et 5 ; Lisbonne, 18 et 10 ; Londres, 15 et 7 ; Stockholm, 12 et 3.

## CORUM

La Chaux-de-Fonds, Suisse

Un authentique lingot d'or fin à votre poignet.

Modèle déposé.  
Lingot autorisé par l'Union de Banques Suisses. Bâtisse de la rue de la République.

## LEROY

HORLOGER DE LA MARINE  
4 Faubourg Saint Honoré  
75008 PARIS Tél. 265 37 22

هكذا من لامل



CARNET

LETTRES

Le Grand Prix du roman de l'Académie française à Pascal Jardin et à Alain Bosquet

Première récompense littéraire de la saison, le Grand Prix du roman de l'Académie française a été décerné jeudi 9 novembre ; il a été partagé entre Pascal Jardin pour le Nain jaune (Julliard) et Alain Bosquet pour Une mère russe (Grasset).

Le souvenir d'un père

Le Nain jaune n'est pas un roman. C'est la suite des quatre récits autobiographiques — La Guerre à neuf ans, Toupe la rapé, Guerre après guerre, Je te reparlerai d'amour — grâce auxquels Pascal Jardin, scénariste, auteur d'une centaine de films, s'est acquis depuis une réputation d'écrivain ému et rapide à la Morand, un de ses maîtres et amis. Le livre couronné est un portrait-souvenir de son père, mort il y a deux ans après une vie riche d'influences occultes et de mondanités culturelles. Directeur du cabinet de Pierre Laval sous l'occupation, Jean Jardin est resté l'homme du Tout-Paris politique. L'auteur laisse entendre que le disparu a aidé plusieurs rése-

Le portrait d'une mère

Poète, romancier, critique littéraire, Alain Bosquet, né à Odessa en 1919, compte déjà une œuvre importante. La Confession, notamment, lui a permis d'obtenir le prix Interallié en 1938. Il recevait, en 1968, le Grand Prix de poésie de l'Académie française. Cette fois, c'est un roman de caractère autobiographique — Une mère russe — qui lui vaut d'être distingué. L'Académie française a choisi, cette année, deux écrivains qui évoquent l'un la figure paternelle, l'autre la figure maternelle. « C'est le plus beau livre d'Alain Bosquet, écrit Jean Blot dans le Monde des livres du 12 mai 1978, pour l'actualité de l'intelligence, l'intransigeance de la morale, la grâce de la poésie. Bosquet excelle à passer du haut au bas de la gamme et à jouer en virtuose des nerfs de son lecteur, en le précipitant du sommet de l'émotion au bas-fond du sarcasme... Cet art baroque a su camper, violent et vrai, sur la toile de fond d'une époque dont l'auteur a vécu l'horreur grotesque et exaltante, un portrait qu'on ne saurait oublier de cette divinité mythologique, adorée, honnie. »

INSTITUT

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES Démographie paysanne au XVII<sup>e</sup> siècle

En soumettant toutes les données documentaires qu'il a pu rassembler à une analyse critique très poussée, M. J. Dupasquier, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, est parvenu à tirer une douzaine de conclusions valables sur l'évolution de la population rurale du Bassin parisien, de 1638 à 1720. Outre les dénombrements des feux dans quarante mille deux cents paroisses, il a utilisé les rôles d'imposition, les statistiques des baptêmes, mariages et sépultures établies par l'abbé Expilly pour cinq mille deux cent quarante personnes de 1690 à 1701, et une cinquantaine de monographies de villages, la plupart inédites. Il en ressort notamment : — De 1652 à 1709, le règne de Louis XIV a été plus réparateur qu'on l'a dit : le nombre des feux a progressé de 4 % entre 1665 et 1725 ; — La population urbaine constituait déjà 20,4 % du total (13,9 % sans Paris) et la hiérarchie des villes n'a guère varié de 1725 à 1975 ; — Sur mille habitants, cinq cent soixante-six vivaient dans des communes de moins de deux cents feux ; les relations y étaient plus serrées, la mortalité moindre et la population plus mobile ; — Les courbes de mariages et de baptêmes montrent une succession de flux et de reflux synchrones ; — Les « mortalités » sont toutes d'origine épidémique : parfois guerres et disettes ont contribué à déclencher les grandes poussées épidémiques (1693, 1709) ; — La mortalité a atteint un niveau catastrophique au début du XVIII<sup>e</sup> siècle ; même à la campagne l'espérance de vie ne dépassait guère vingt-cinq ans ; — C'est le retard au mariage, et non la mortalité, qui a empêché la croissance de la population ; — Bien qu'atteignant des niveaux très élevés, les courbes de fécondité légitime font supposer un malthusianisme diffus pratiqué par les couples, dès que la famille avait atteint certaines dimensions et la femme un certain âge ; l'idée de « fécondité naturelle » est un mythe ; — La France de Louis XIV n'était pas surpeuplée, elle aurait pu avoir une population plus abondante ; — Il existait, hors de la conscience sociale, une sorte de mécanisme autorégulateur, aux règles informelles : pas de conception hors mariage, pas de mariage sans « établissement » ; Or les possibilités d'établissement étaient limitées. Les jeunes ne pouvaient se marier qu'ils recueillissent un héritage ou avaient constitué un pécule suffisant. C'est donc au niveau des ménages que s'articulaient économie, société, démographie et biologie dans la France rurale traditionnelle. — J.-M. D.

Réceptions

L'ambassadeur des États-Unis et Mme Hartman ont donné une réception jeudi en l'honneur des chefs de mission américains auprès de l'OTAN, des Communautés européennes, de la R.F.A., de l'Italie et de la Grande-Bretagne, actuellement réunis à Paris.

Naissances

— Elisabeth et Daniel AMSON sont heureux de faire part de la naissance de Maël, le 7 novembre 1978, 45, boulevard Montcaumon, 75016 Paris. — Catherine et Gilles JOHANET, M. et Mme Bruno Johannes, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils et petit-fils, Henri, le 28 octobre 1978, 35, rue Bonaparte, 75006 Paris. — M. et Mme Philippe MOREL, née Czarnicki, sont heureux d'annoncer la naissance de Stanislas, le 28 octobre 1978, 21, rue Jules-Lecoma, 75006 Le Havre. — M. Jacques RUDANT et Mme, née Danielle Clémont, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils Séverin, le 2 novembre 1978, Ambassade de France, P.O. Box 403, Kingston, 5, Jamaica, rue de Longchamp, 75116 Paris.

Décès

**SUZANNE TILLIER** Les anciens du Groupe de commandos d'Afrique, profondément attristés par la mort de leur camarade de guerre, ont le plaisir de faire part du décès, le 8 novembre 1978, de celle qui fut, parmi eux, aux heures glorieuses de la libération de la France, la sous-lieutenant Suzanne TILLIER, chevalier de la Légion d'honneur, et porteur de l'étoile à son bras. Obsèques vendredi 10 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly. (Suzanne Tillier, née en 1914, était un vrai guerrier. En 1914-1918, elle sert dans le Croix-Rouge, puis devient aviatrice et participe aux grands raids aériens féminins. Collaboratrice de l'Institut du radium, elle se quitte en 1929 pour devenir aviatrice. À Alger, en décembre 1942, elle s'engage à ce titre

Obituaires

dans le corps franc d'Afrique et le suit dans la campagne de Tunisie. Le corps franc devient Commandos d'Afrique, et Suzanne Tillier, sous-lieutenant. Avec ses ambulances, elle participe, de l'île d'Elbe à la Forêt-Noire, à toutes les opérations. Intégrée comme lieutenant dans les Auxiliaires féminines de l'armée de terre (A.F.A.T.), elle est envoyée en Indochine, où elle est blessée en 1948 à Gia-Phin.) — On nous prie d'annoncer le décès de M. Charles ABRAVANEL, né Garguit, le 5 novembre 1978, à l'âge de soixante-quatre ans. De la part de : M. Charles ABRAVANEL, son époux, D. D. O. U. ; Joseph et Annette ABRAVANEL, ses enfants ; M. et Mme Hubert Bessard, Docteurs Léon et Anne ABRAVANEL, ses enfants ; Ses petits-enfants. Les obsèques auront lieu le lundi 13 novembre 1978. On se réunira à la porte principale du cimetière de Passy-Parisien, à 15 h. 15. Ni fleurs ni couronnes. Ce avis tient lieu de faire-part. 101, boulevard Poulitowski, Paris (15<sup>e</sup>). — On nous prie d'annoncer le décès de l'administrateur général de première classe (deuxième section) des affaires maritimes, Robert BOLOPON, officier de la Légion d'honneur, dans l'ordre national du Mérite, survenu le 6 novembre 1978, dans sa soixante-deuxième année. Les obsèques ont lieu dans l'Église de Marseille, le 8 novembre 1978. De la part de : L'administrateur principal des affaires maritimes et Mme Jacques BOLOPON et leurs enfants ; M. et Mme Pierre Bolopon et leurs enfants ; M. et Mme Marcel Vuillard, leurs enfants et petits-enfants ; Mlle Anne Baray, Mme Léon Orlot, 38, boulevard Casimir-Franzmann, 13011 Marseille. — Mme Charles DECORDEY, Hervé et Thierry DECORDEY, Mme Charles DECORDEY, ont le plaisir de faire part du décès de M. Charles DECORDEY, ancien de la division Leclerc, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, président-directeur général des Établissements C.A. Holweg, leur époux, père et fils, né le 21 octobre 1978, à l'âge de cinquante-sept ans. Les obsèques ont lieu dans l'Église de la famille. Une messe à la mémoire du défunt.

Obituaires

sera dite en la chapelle militaire de garnison, place Broglie, le mardi 14 novembre 1978, à 18 heures, par le R.P. Misy, 21 ans, 13, boulevard Jacques Preles, 87000 Sarlat. — M. et Mme Michel Guinet et leurs enfants ; M. et Mme Pierre Guinet et leurs enfants ; M. et Mme Robert Mugnier et leurs enfants ; Mlle Marthe Guinet, Mme Pierre Archambault, ses enfants et petits-enfants. Ont le plaisir de faire part du décès de M. Charles GUINET, ingénieur civil des mines, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 8 novembre 1978, dans sa soixante-dixième année. La messe de funérailles a été célébrée ce vendredi 10 novembre en l'église de Cuiry. — L'Association des ingénieurs des villes de France à la grande peine de faire part du décès de leur collègue et ami, Maurice GUINOT, ingénieur E.T.P., directeur général des services techniques de la ville de Montreuil-sous-Bois, vice-président de leur Association, survenu le 9 novembre 1978, à l'âge de cinquante-trois ans. Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Denis d'Archie-Mons (Seine-et-Oise) à 10 heures, où l'on se réunira le lundi 13 novembre 1978, à 9 h. 30. — Mme Georges Lamotte, M. et Mme Philippe Lamotte, M. et Mme Claude Lamotte, M. et Mme Michel Lamotte, ont le plaisir de faire part du décès de M. Georges LAMOTTE, à Paris, le 8 novembre 1978. La cérémonie religieuse aura lieu le 13 novembre en l'église Notre-Dame de Clignancourt, à 10 h. 30. Ce avis tient lieu de faire-part. 28, rue Eugène-Carrière, 75018 Paris. — Sa famille, ses amis, ses collaborateurs et ses élèves ont le plaisir de faire part du décès du docteur Jean ROUJEAU, ancien interne des hôpitaux de Paris, professeur à la faculté de médecine Lariboisière-Saint-Louis, biologiste des hôpitaux, chef de l'unité d'anatomie-pathologie de l'hôpital Lariboisière, survenu le 9 novembre 1978, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. La levée du corps aura lieu le lundi 13 novembre, à 7 h. 30, à l'hôpital Lariboisière, 27, boulevard de la Chapelle. L'inhumation aura lieu à 16 heures au cimetière de Pantin, 6, place Diderot (Dortagne), dans le tombeau de famille. Les dépôts éventuels de fleurs pourront être effectués au cimetière de la Roque-Cagnac. Le présent avis tient lieu de faire-part. — Mme Louis Courtois et ses enfants ; Mme Courtois-Laurichesse, M. et Mme Antonine Espérandieu, très touchés par les marques d'amitié reçues lors du décès de M. Louis COURTOIS, remercient tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie. — Les familles Haem, Edelstein, Bouvet-Martin, très touchées par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Adrien HESS, expriment leur vive gratitude à toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence, leurs messages et leurs pensées. — Pour le cinquante anniversaire de la mort du docteur François BAGLESSE, une amicale pensera et demandera à ceux restés fidèles à son souvenir. — Il y a cinquante ans mourut André LE TROQUER, ancien président de l'Assemblée nationale. Ayez une pensée pour lui.

Avis de messe

— In memoriam. Le 11 novembre 1968 tombait dans le ciel de Péro-Alegre (Brazill) Guy SERRES junior. Une messe sera dite à sa mémoire le 11 novembre 1978, à 11 heures, en l'église de Caldasvergas (Gard). Une prière ou une prière sont demandées à ceux qui l'ont connu et aimé et qui se souviennent de lui. Il avait vingt-trois ans. — Les anciens de l'Action catholique de la jeunesse française (A.C.J.F.) et amis Les Pères VARILLON, récemment décédé, feront célébrer une messe le 8 décembre, à 8 heures, en l'église Saint-Jean, 33, rue de Sèvres, à Paris (6<sup>e</sup>).

Cérémonies du souvenir

— Une prière sera dite, le 11 novembre 1978, sur la tombe du colonel RASTIEN THIEY pour les soldats morts pour la France, par l'abbé de la paroisse de Suresnes, à Paris (16<sup>e</sup>), à 15 h. 30.

Visites et conférences

**SAMEDI 11 NOVEMBRE** VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — 13 h. 30, place de la Concorde, face grille des Tuileries, Mme Penne : « La Légion d'honneur et la Légion des Dames ». 15 h. 22, quai Conti : « L'Académie française et les autres académies » (Connaissance d'élit et de l'Académie). 15 h. 45, place du Puits-de-l'Érmitte : « La Moquette de Paris » (Mme Penne). 14 h. 45, métro C 4 : « La Cité » (M. de la Roche). 15 h. 45, quai Bourbon : « Le Rêve mystérieux » (Paris inconnu). 15 h. 45, quai Bourbon : « L'île Saint-Jacques » (Paris et son histoire). **DIMANCHE 12 NOVEMBRE** VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — 11 h. 6, place Paul-Painlevé, Musée de la Ville de Paris : « Le château de la Motte-Tilly ». 12 h. 30, place de la Concorde, grille des Tuileries, Mme Oswald : « Le château de la Motte-Tilly ». 15 h. 45, rue Saint-Antoine, Mme Colin : « Hôtel de Sully ». 15 h. 12, rue de l'Université, Mme Lamy-Lessalle : « L'hôtel de Lassay ». CINÉMAS — 9 bis, avenue d'Iéna, M. Roger Orange, 15 h. : « Yamen » ; 17 h. : « Satiaris ». 15 h. 30, rue de l'Université, M. et Mme Lamy-Lessalle : « La méditation transcendantale et la conscience cosmique » (entrée libre). 15 h. et 17 h. 15, palais de Chaillot, Musée des monuments français : « Art et civilisation de l'Europe ». 15 h. 30, 15, rue de la Biécherie, M. Jacques Bailard : « Voltaire » (Les Arènes de l'Esprit). 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames, M. et Mme Lamy-Lessalle : « La méditation transcendantale » (entrée libre). 15 h. 30, salle Albert-Le-Grand, 228, rue du Faubourg-Saint-Morand : « Le marginal dans la société moderne » (Projet de culture). 18 h. 30 et 21 h., musée Guinet, 6, place d'Iéna, M. Joël Treibert : « L'Égypte des deux et des hommes ».

Bien choisir son canapé Les Créations Carlis « La Boutique du Canapé » 46, rue du Four, 75006 PARIS - Tél. : 548-85-72

Paris-Londres 133 F par l'Hover-Bus. Vous voyagez confortablement en autocar/Hovercraft/autocar de Paris (Gare du Nord) jusqu'à Londres (King's Cross) avec Hoverloyd. Vous n'attendez pas, votre siège vous attend. Vous traversez la Manche sur coussins d'air en 40 minutes seulement. En haute saison, Hoverloyd vous offre jusqu'à 5 départs quotidiens. Si vous êtes étudiant (moins de 26 ans) ou si vous avez moins de 18 ans, vous paierez seulement 114 F. Réservez dès maintenant, auprès de votre Agence de Voyages, ou téléphonez au 278.75.05 ou bien encore, allez directement au 24, rue Saint-Quentin 75010 Paris. HOVERLOYD

Anniversaires Pour le cinquante anniversaire de la mort du docteur François BAGLESSE, une amicale pensera et demandera à ceux restés fidèles à son souvenir. Il y a cinquante ans mourut André LE TROQUER, ancien président de l'Assemblée nationale. Ayez une pensée pour lui.

CHAMPAGNE BESSERAT DE BELLEFON ALLÉE DU VIGNOBLE 51061 REIMS. TEL. 26/08.08.18

UN ART UN MÉTIER RENE L fourreur 5, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS 501-70-61 - 81-32

Chaud, léger, imperméable Loden modèle chasse différents coloris 375 F FORSHO LA MAISON DU LODEN 161-260-155 métro Louvre Parking Place du Louvre

Interflora a la joie d'annoncer les Flora-Chèques. Depuis le 5 novembre, il est encore plus facile d'envoyer des fleurs à l'étranger : vous allez chez un fleuriste Interflora et vous achetez la plus jolie devise du monde, le fleurin, sous forme d'un ou plusieurs Flora-chèques. Ce cadeau, vous l'envoyez dans une simple lettre, et il suffira à votre correspondant d'aller échanger vos fleurins contre ses fleurs préférées chez son fleuriste Interflora. Il aura ainsi le plaisir de composer lui-même son bouquet, quand il le voudra. Avec quelques fleurins, envoyez donc un peu de bonheur dans le monde entier. Flora-Chèques internationaux, chez les fleuristes Interflora.

TRANSPORTS

Questions...

Les usagers dans la bataille du rail

...Réponses

Phénomène remarquable dans l'évolution des mœurs sociales : les usagers des services publics et tout particulièrement ceux de la S.N.C.F. acceptent de moins en moins d'être mal traités et surtout d'être mis devant le fait accompli.

Ceux des Yvelines ont, le 9 novembre, pour protester contre des retards, bloqué deux trains ; ceux de l'Isère et du Limousin (Le Monde, daté 5-6 novembre) sont descendus sur les voies pour s'élever contre la suppression d'arrêts dans les petites gares.

M. André Chandernagor, député socialiste de la Creuse, président du conseil régional du Limousin, répond sur ce sujet à nos questions.

« Les raisons de votre conflit avec la S.N.C.F. ? »

« Sans prévenir, la S.N.C.F. vient de transformer un express de l'après-midi Limoges-Paris en un rapide avec supplément en supprimant les arrêts de Saint-Sulpice-Laurière, Saint-Sébastien et Argenton-sur-Creuse. Or nous avons besoin que soient maintenues ces haltes pour assurer une correspondance vers Guéret, préfecture de la Creuse, et organiser la desserte du nord de la Haute-Vienne. »

« Pourquoi un train de l'après-midi ne mettrait-il pas une demi-heure de plus pour aller de Limoges à Paris ? Je ne vois pas où est le dommage. Ce n'est pas un train que fréquentent des hommes d'affaires. »

« La S.N.C.F. fait toutefois un gros effort pour les voyageurs. »

« A force de multiplier les

trains rapides, la S.N.C.F. va finir par se désintéresser complètement des populations qui vivent hors des grandes zones urbaines. Il faut trouver un équilibre entre la desserte des grandes villes et celle des villes de moindre dimension. »

« Vous voulez quoi ? »

« Je ne veux pas envier les choses mais je réclame une concertation sérieuse. On nous prie de faire un schéma régional des transports ; alors la S.N.C.F. joue la concertation car cela l'arrange. Mais lorsque cela ne l'arrange pas il n'y a plus de concertation du tout de sa part. »

« Quand on rompt l'équilibre entre l'exigence du service public et le souci de la rentabilité au bénéfice de cette dernière, il faut attendre que les usagers en viennent à réagir. Il y a un moment où ceux-ci ne supportent plus de se laisser faire. »

CIRCULATION

« Un pont sur la Manche ? — La Communauté économique européenne prépare une importante étude sur le financement d'un tunnel ou d'un pont reliant la Grande-Bretagne à la France. »

« M. Horace Cutler, président du conseil du Grand Londres, a pris en Grande-Bretagne la tête d'une campagne en faveur de la construction d'un pont, projet aussi ancien que celui du tunnel. »

« Moins de morts sur les routes. — Au cours des trois mois de l'été dernier (juillet, août, septembre) et par rapport à la période correspondante de 1977, le nombre des morts sur la route a diminué de 11,3 %, celui des blessés de 9 %. Cette baisse sensible du nombre des tués, déclare le comité interministériel de la sécurité routière, peut, selon toute probabilité, être attribuée en grande partie aux effets bénéfiques de la loi sur l'alcool votée le 30 juin par le Parlement. »

ENVIRONNEMENT

« Amoco-Cadiz : le coût de la catastrophe. — Le coût de la catastrophe de l'Amoco-Cadiz (le pétrolier libérien qui s'est échoué

en mars dernier sur les côtes bretonnes) s'élève à 480 millions de francs, indique le 9 novembre, M. Louis Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement. Cette somme se répartit de la façon suivante : 45 millions de francs pour les indemnités des victimes (pêcheurs, ostréiculteurs, géomètres, hôteliers) et 435 millions pour le coût de la lutte anti-pollution (dont 216 millions de prestations trouvées auprès d'entreprises privées). »

« Danger chimique à Huningue. — La presse bâloise et alsacienne s'élève ces jours-ci de la présence à l'extérieur de l'usine Sandoz-Bâle établie en territoire français à Huningue (Haut-Rhin) de fûts contenant des polychlorures de biphenyles et des chlorures de dibenzofurane très dangereux pour la santé selon des spécialistes. Le grand conseil de la ville de Bâle, interpellé par un conseiller socialiste, s'est donné un mois pour donner des explications par écrit. »

« E.D.F. dans le Minervois : contestations dénotées. — Dans le conflit opposant l'Association de défense du Haut-Minervois, le Comité de défense du Minervois et du Lauragais au préfet de la Haute-Garonne (Le Monde du

URBANISME

LOGEMENTS SOCIAUX ET ESPACES VERTS

L'aménagement du quartier de la gare de Vaugirard avec des idées neuves

Résultat des nouvelles orientations de l'urbanisme parisien définies par le maire de la capitale, l'une des opérations d'aménagement prévues dans le 15<sup>e</sup> arrondissement : le quartier de la gare de Vaugirard ne subira pas en effet les transformations initialement prévues ; le dossier sera étudié par le Conseil de Paris le lundi 13 novembre.

C'est, en fait, un projet radicalement nouveau que présente le maire. L'étude initiale portait sur une surface de 13 900 mètres carrés s'étendant sur les terrains de l'actuelle gare de marchandises de Vaugirard qui occupe 70 000 mètres carrés. Il s'agit également prévu plusieurs immeubles de grande hauteur pour réaliser deux cent vingt logements. Tout cela a été revu par l'APUR (Atelier parisien d'urbanisme), dirigé par M. Pierre-Yves Ligen et les services de la mairie, afin de mener une opération de plus grande envergure.

Le nouveau projet présenté par M. Chirac comporte une meilleure utilisation du domaine ferroviaire (la S.N.C.F. a cédé 14 200 mètres carrés supplémentaires), la construction d'un plus grand nombre de logements sociaux et un respect du quartier environnant avec la construction d'immeubles de faible hauteur. La surface totale de l'opération portera sur 27 000 mètres carrés. L'ensemble des terrains sera délimité par la rue du Cotentin, la rue Falguière, et s'étendra le long de la voie ferrée, face au quartier Guilleminot.

Les grands points du programme sont les suivants :

« Une voie nouvelle : il est proposé de prolonger la rue Georges-Pitard, le long des emprises ferroviaires, jusqu'à la rue de l'Armateur, ce qui permettra de faciliter la circulation

autour de la place Falguière particulièrement embouteillée à certaines heures de pointe. Selon l'étude de l'APUR, la construction de cette nouvelle rue, qui serait bordée d'arbres, présentera l'avantage de séparer nettement les constructions et les équipements du quartier des voies S.N.C.F.

« Un espace vert : un jardin (10 000 mètres carrés) est prévu entre la rue créée et les bâtiments à construire. Le maire s'explique : « Cet équipement approuvé particulièrement indispensable en raison de la nature d'espace vert de ce quartier et des très importantes constructions de logements effectuées au cours de ces dernières années. »

« Une rue piétonne : à partir du jardin et vers la rue Falguière, une rue piétonne sera aménagée, qui sera, en fait, le cœur de l'opération projetée. Non seulement elle pénétrera à l'intérieur de l'espace vert mais elle permettra également de desservir les logements et les équipements. »

« Les logements : 440 logements seront construits. La hauteur des immeubles ne devra pas dépasser sept étages alors que le précédent projet envisageait des bâtiments de douze et treize étages. »

Les premiers travaux commenceront au mois de décembre 1979. JEAN PERRIN.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les P.M.I. au cœur de la coopération économique franco-espagnole

De notre correspondant

Bordeaux. — La treizième session du Comité de coopération industrielle franco-espagnol a pris cette année une importance inhabituelle : on a voulu lui redonner un nouveau souffle avant l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun. Cette session a ainsi pris un tour politique : en effet, pour la première fois, elle a eu lieu dans une ville du midi de la France, Bordeaux, située sur l'axe Madrid-Paris.

« Le gouvernement français, a déclaré M. André Giraud, ministre français de l'Industrie, a voulu ainsi montrer, avec l'assentiment du gouvernement espagnol, que le midi français devait bénéficier de l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. » Et, pour la première fois aussi, les industriels étaient présents à cette session l'accent ayant été mis sur le rôle essentiel que pourraient jouer les P.M.I.

Pendant deux jours, les travaux ont donc associé quarante industriels espagnols et français, notamment du Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon). Une séance de synthèse a permis de dresser le bilan de ces travaux sous la présidence de M. André Giraud et de M. Agustín Rodríguez Sahagún, ministre espagnol de l'Industrie et de l'énergie.

Au cours d'une conférence de presse tenue jeudi 9 novembre à Bordeaux, les deux ministres ont mis l'accent sur l'importance de la recherche pour mettre au point de nouveaux schémas de coopération dont les obstacles seront appréhendés cas par cas. Ils ont annoncé des rencontres « sectorielles » entre industriels français et espagnols.

Mais il a été aussi constaté que pour le quatrième trimestre le marché espagnol ne constituait pas une préoccupation majeure comparée aux problèmes posés par les commandes sur le marché intérieur ou les soucis de trésorerie. Aussi le ministre espagnol

a-t-il invité les industriels français à aller rendre visite à nos voisins d'outre-Pyrénées pour mieux connaître la situation nouvelle dans une Espagne en plein développement, où le mouvement de libéralisation économique s'accroît.

Quelques actions immédiates ont cependant été envisagées, et notamment des actions d'information sur les « prises de participations croisées » éventuelles entre les entreprises des deux pays pouvant aller même au-delà de 51 % du capital ou la création de centres de formation technologique bilingue, ou le jumelage d'écoles... JEAN LEMETAYER.

« Les droits et taxes imposés par l'Espagne à l'importation d'un grand nombre de produits industriels (meubles, papier...) représentent un obstacle important au développement des exportations françaises. Si la France représente de loin le premier débouché des exportations espagnoles (16 % du total en 1977), elle n'est que le quatrième fournisseur de l'Espagne (3,4 % de ses importations). Certes, le déficit enregistré depuis 1976 par l'industrie française dans ses échanges commerciaux avec l'Espagne s'explique pour une bonne part par la récession économique de ce pays. Reste que l'importance des droits et taxes à l'importation et le contingentement de certains produits ont gêné l'établissement d'un courant commercial réel entre les industriels des deux pays. »

Faits et projets

10 novembre, les juges ont déclaré irrecevable la requête de ces derniers qui demandaient un sursis dans la construction de la ligne à haute tension de 400 000 volts entre Vertou et Haute-Garonne et La Gaudinière dans l'Aude. — (Corresp.)

« Une route sur un site classé. — Le maire de Frelhat dans les Côtes-du-Nord a été condamné le 9 novembre par le tribunal de grande instance de Rennes à 10 000 F d'amende, dont 7 000 F avec sursis, pour avoir fait construire une route sans autorisation sur un site classé. »

« Le P.S. et le Larzac. — La Lettre de l'Unité du 9 novembre écrit notamment : « Les paysans du Larzac considèrent qu'ils sont des agriculteurs modernes et veulent continuer à vivre et à travailler au pays. C'est donc un conflit de droits. Ou plutôt, c'est ce que veut nous faire croire Bourges, en s'efforçant d'oublier l'aspect de nos prédecesseurs. Déjà, qui avait été obligé de préciser que « la décision avait précédé la concertation ». Il n'y a donc pas de négociation possible. Il y a

la force de la résolution pacifique au service des forces de l'avenir, de l'autre. »

« Rupture de contrat nucléaire en Autriche. — La société qui construisait et devait fonctionner la première centrale nucléaire autrichienne, a décidé d'annuler le contrat qu'elle avait signé avec la Compagnie générale des matières premières nucléaires (COGEMA). Cette société française devait retraiter à l'usine de la Hague les barreaux d'uranium sortis du réacteur autrichien. L'annule est la première conséquence du référendum du 5 novembre, au cours duquel les électeurs se sont prononcés contre la mise en route de la centrale. — (A.F.)

« Feu vert pour la centrale de Philippsbourg. — Le gouvernement régional du Land de Bade-Wurtemberg vient de donner, avec l'approbation du ministre fédéral de l'intérieur, le feu vert pour la mise en fonctionnement du premier bloc de la centrale nucléaire de Philippsbourg, près de Karlsruhe. — (A.F.F.)

TRANSPORTS

« Diminution des tarifs sur l'outre-mer. — Les tarifs sévères entre la métropole et les départements d'outre-mer baisseront prochainement. Lors de son voyage à la Réunion, M. Raymond Barre a indiqué qu'il envisageait de réduire pour intervenir dans ce domaine « dès le 1<sup>er</sup> janvier 1979 ». Il paraît acquis que le tarif « bloc des sièges », déjà appliqué aux Antilles, sera étendu à la Réunion. »

« Des T.E.E. à deux classes. — Le Trans-Europ-Express (T.E.E.), train de luxe de première classe, va se démocratiser à partir du 29 mai 1979, vient d'annoncer le ministre belge des communications. Certains T.E.E. seront transformés en trains à deux classes avec un snack-bar au lieu d'un restaurant, comme celui qui relie Paris à Cologne via Namur et Charleroi, en Belgique. Certains T.E.E. seront supprimés, mais le nombre de T.E.E. en circulation ne diminuera pas. — (A.F.F.)

« Pour une libéralisation des tarifs routiers. — Une libéralisation progressive de la tarification des transports routiers à longue distance assortie du maintien d'un tarif de référence a été demandée par les dirigeants de l'Union nationale des organisations syndicales des transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA). M. Jacques Cardon, président de l'UNOSTRA estime que la tarification routière et le contingentement des transports à longue distance devraient être supprimés par étapes dans un délai minimum de trois ans. »

« Un patron pour les villes nouvelles. — M. Guy Salmon-Legaigneur, trente-huit ans, ancien conseiller référendaire à la Cour des comptes, est nommé secrétaire général du groupe central des villes nouvelles (Journal officiel du 9 novembre). Il était, depuis 1970, l'adjoint du secrétaire général, M. Jean-Éudes Roullier, devenu directeur de l'urbanisme et des parcs au ministère de l'environnement. »

« Un nouveau pont à Nantes. — Le conseil général de Loire-Atlantique s'est prononcé en faveur de la construction d'un nouveau pont sur la Loire à Nantes et de voies de contournement de l'agglomération. Le conseil général a opté pour un pont, et non pour un tunnel, résolvant ainsi un dilemme posé depuis quatre ans. Le pont coûtera 45 millions de francs de moins que le tunnel. »

URBANISME

« Ouverture des dossiers aux Halles. — Satisfaites des décisions prises récemment par le maire de Paris pour le quartier des Halles (réduction de l'immeuble Bonli et mise en souterrain du boulevard Sébastopol), les asso-

ciations d'habitants des Halles et plusieurs associations de défense de l'environnement ont demandé, jeudi 9 novembre, au cours d'une conférence de presse, qu'une « participation effective de la population » soit organisée pour mieux connaître les besoins du quartier. Elles souhaitent en outre que soient rendus publics tous les dossiers de la société d'aménagement, les contrats passés avec les constructeurs, les projets de réalisation ou abandonnés, et le bilan des contraintes techniques de l'opération dans son état actuel. »

« Incident à l'Office H.L.M. de la région parisienne. — Mme Geneviève Rodriguez, maire de Morang-sur-Orge (Essonne), M.M. Gaston Vieux, maire d'Orly (Seine-et-Marne) et Jacques Isabert, maire de Pantin (Seine-Saint-Denis), tous élus communistes, ont expliqué, le 9 novembre, au cours d'une réunion de presse, pourquoi ils avaient, la veille, claqué la porte du conseil d'administration de l'Office H.L.M. de la région parisienne. Ils entendent ainsi protester contre le refus de leur transmettre un rapport du ministère de l'environnement et de la qualité de la vie se référant à l'enquête de la Cour des comptes sur la situation de l'Office H.L.M. en 1977. Ce rapport a cependant été lu en séance. »

SKI DE FOND EN LAPONIE. 10 jours de grande évasion dans la Finlande du Nord pour 2.950 F. C'est dans le nouveau catalogue Delta Voyages. 54, rue des Ecoles 75005 Paris. Tél. 339.2117.

EXPOSITION Du jeudi 9 au mercredi 15 nov. rue de la Paix ART DE LA CHINE ANCIENNE IVOIRES - PIERRES DURES CORAUX - BRONZES - TAPIS PRÉCIEUX HOTEL WESTMINSTER, 13, rue de la Paix, 75002 PARIS, de 11 à 20 h. Entrée libre - Estimation gratuite - Tél. : 261-57-48.

Oui, on peut rentrer détendu d'un voyage d'affaires à Paris. Hotel Club Méditerranée à Neuilly. Le plus vert des 4 étoiles Parisiens. 58, bd Victor Hugo - 92200 Neuilly-Tél. 758.11.00 - Téléc. : Medhot : 610971

JAGUAR - ROVER XJ.6 4.2l. XJ.12 2600 - 12 CV: 52.500 F XJ.S. 12 cyl. 3500 - 20 CV: 69.450 F Prix clés en main WILSON - F. LACOUR Concessionnaire PRESENTATION et ESSAIS 116 Rue du Pt-Wilson - 92300 Levallois-Perret 739.92.50

LES CARNAVALS DE BAHIA ET DE RIO Bahia : le carnaval de rues. Rio : les défilés. 14 jours pour 8.200 F. C'est dans le nouveau catalogue Delta Voyages. 54, rue des Ecoles 75005 Paris. Tél. 339.2117.

L'INDE DU NORD ET LE NEPAL. Delta Voyages. 54, rue des Ecoles 75005 Paris. Tél. 339.2117.

Handwritten text in a box: 55 من الإجمالي



LA CONFÉRENCE TRIPARTITE DES NEUF SUR L'EMPLOI

Déception du côté des syndicats

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — Nous sommes déçus par le manque d'engagement de cette conférence... M. Vetter, président de la D.G.B. — et de la C.E.S. (Confédération européenne des syndicats), au terme de la conférence tripartite (employeurs, travailleurs, pouvoirs publics des Neuf, qui s'est tenue le jeudi 9 novembre à Bruxelles...)

M. CEYRAC : tous les éléments d'une nouvelle crise mondiale se mettent en place.

Après avoir relevé les symptômes d'un redressement en profondeur de l'économie française, insisté sur la fragilité de ce redressement et les menaces d'une nouvelle crise mondiale, puis dénoncé l'agitation sociale dans le secteur public, le président du C.N.P.F. M. François Ceyrac, a notamment déclaré, le 9 novembre, que « tous les éléments d'une nouvelle crise mondiale se mettent en place... »

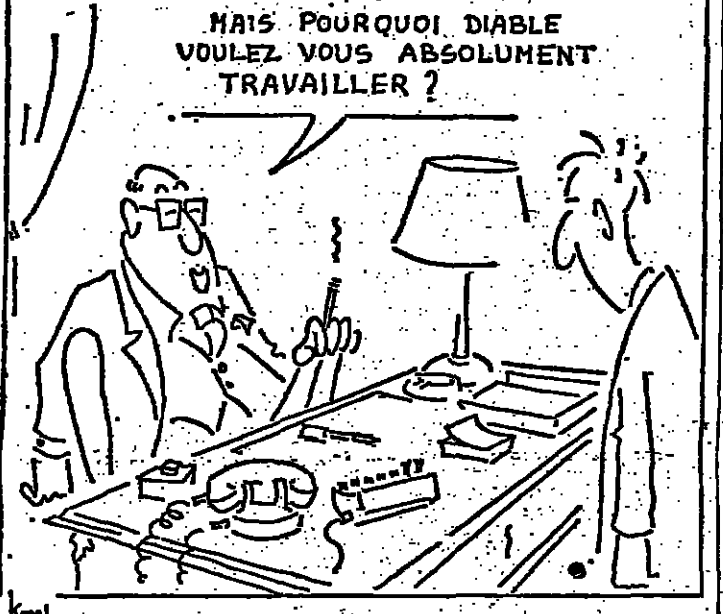
Les conflits en cours

• DOCKERS : LES PORTS EN PANNE. — Lancé par la Fédération C.G.T. des ports et docks, l'ordre de grève des dockers, jeudi 9 novembre, a gravement perturbé le trafic portuaire... • AEROPORTS : COURANTS D'AIR. — Les ports électriques des deux aérogares étaient bloqués dans la position ouverte, les galeries et les halls, où opèrent des hôtesse, inspectrices, étaient transformés en glacière... • EBOUEURS : NOUVEAU « PLAN ASPIREUR » ? — Les conducteurs de benne à ordures de Paris ayant repris leur mouvement de grève...

LE BILAN DE LA MANIFESTATION DE MERCREDI :

une quinzaine de blessés et 300 000 francs de dégâts à Pontivy

(De notre correspondant.) Vannes. — La manifestation des producteurs bretons qui a réuni, mercredi 9 novembre, plus de huit mille agriculteurs à Pontivy, dans le Morbihan, et les violents affrontements qui ont opposé tard dans la soirée, une partie des manifestants et les forces de l'ordre, ont fait une quinzaine de blessés, dont cinq gardes mobiles... Le bilan traduit assez bien la tension qui régnait mercredi à Pontivy. Les responsables du comité de Redon n'avaient pas manqué pourtant de multiplier les appels au calme et à un comportement responsable... Ce bilan traduit assez bien la tension qui régnait mercredi à Pontivy. Les responsables du comité de Redon n'avaient pas manqué pourtant de multiplier les appels au calme et à un comportement responsable... L'assaut de la sous-préfecture à coups de cocktails Molotov a sonné le début des troubles. Deux raisons peuvent expliquer ce déferlement de violence : l'hétérogénéité des manifestants, appartenant à des organisations ou mouvements très différents, donc très difficiles à contrôler, et le jusqu'au-boutisme d'un certain nombre de producteurs accablés à la fois et estimant n'avoir plus rien à perdre.



(Dessin de KORE.)

situation : « L'UNICE (le patronat) ferme bien les portes ; le texte de la présidence est plus que minimal... » Le document publié à la fin de la conférence ne donne pas satisfaction aux syndicats. Néanmoins, grâce à leurs interventions, il est moins impitoyable que la première version rédigée par M. Lambodart, ministre allemand de l'économie, qui présidait la conférence. Deux amendements non dénués d'intérêt y ont été inscrits à la demande de la C.E.S. « Les participants ont unanimement estimé, y lit-on, que le document présenté par la Commission constituait une base satisfaisante pour la poursuite des travaux au sein de la Communauté... » Or les syndicats considèrent que ce document, même s'il ne va pas aussi loin qu'ils le souhaiteraient, contient des éléments positifs en matière de répartition du travail disponible. Plus loin, toujours à l'invitation des syndicats, et toujours à propos de la réduction de la durée de travail, les conclusions de la présidence, notant que « les représentants des gouvernements ont fait référence à la position qu'ils avaient exprimée au sein du comité permanent de l'emploi, ils ont admis que la durée de la vie active a déjà été réduite par le passé et qu'une réduction de la durée du travail adaptée à la situation actuelle de la concurrence et des coûts, ainsi néerlandaise en particulier, ont montré (notamment en ce qui concerne l'amélioration du travail posté) qu'ils étaient aussi prêts à bouger... »

La fronde des pompiers VERS UN BLOCAGE DES ENTREPOTS D'ESSENCE EN LORRAINE ?

Après ceux de Bretagne et des Pays de la Loire, après ceux du Nord et de la Franche-Comté, les pompiers de Lorraine vont-ils devoir compter avec les blocages d'entrepôts par les pompiers de Lorraine... Cette décision intervient au moment où les pompiers de l'Ouest et du Nord ont interrompu leur mouvement, après intervention, sans succès, de représentants des centres Leclerc et dans l'attente d'une réunion, ce vendredi 10 novembre, avec le directeur de la concurrence et de la consommation.

Grèves et irresponsabilités

(Suite de la première page.) Peut-être est-ce aujourd'hui le phénomène le plus grave. En période de crise économique, le refus de se sentir corresponsable de l'avenir collectif a des effets particulièrement nocifs. Or ce refus est patent dans les secteurs d'activité les plus divers. Mais il est surprenant de le constater si on ne cherche pas à l'expliquer. Or l'explication est double, les deux camps en présence se trouvant mis en cause. D'un côté, il y a le raisonnement catégoriel qui interdit de prendre en compte les mécanismes d'ensemble. Il y a le déclin rapide du sentiment d'appartenance à un service public impliquant un minimum d'esprit de service du public. Il y a le recours à un langage traditionnel de la gauche française dans lequel toute grève est une preuve de « combativité », foi-elle suicidaire, et dans lequel l'entreprise a une signification contradictoire : son implantation est souhaitable mais dès qu'elle est implantée ses dirigeants sont des adversaires ; de plus, elle est toujours en accusation pour cause d'exploitation et elle fait des bénéfices, pour cause de mauvaise gestion si elle est en perte. De l'autre côté, il y a tout un ensemble de comportements qui expliquent largement, sans pour autant toujours les justifier pleinement, la fuite devant les responsabilités. Ici-cela même parfois devant les raisonnements responsables. L'exemple de Pétat Comment les syndicats, comment leur base seraient-ils sensibles à l'aspect destructeur des grèves quand ils ont sans cesse devant les yeux des exemples de gestion irresponsable, de gaspils, de prélèvements par des privilégiés sur les ressources de la collectivité ? L'argent que l'Etat a donné à la sidérurgie, qu'est-il devenu ? Les fortunes personnelles des propriétaires ont-elles été diminuées pour payer les dettes des entreprises ? Le cas de Marcel Bouscau apparaît comme bien exceptionnel ! Ces dettes ne sont-elles pas liées aux véritables détournements de fonds sociaux sans cesse commis au profit des entrepreneurs et de leurs familles ? Et si ne faut pas non plus sous-estimer les effets du spectacle déplorables qu'opèrent-gâchis de la Ville de Paris. On demanderait peut-être moins à l'Etat si celui-ci ne donnait pas l'impression de pouvoir combler aisément les trous financiers que son imprvoyance ou sa négligence ont créés. Si la grève est devenue un moyen quotidien, alors que dans d'autres pays elle constitue encore une sorte d'ultime recours quand la négociation a échoué, n'est-ce pas aussi parce que, depuis un siècle, le patronat français (l'Etat-patron se comportant souvent comme un patron) n'a jamais vraiment occupé la négociation permanente, n'a jamais vraiment souhaité un syndicalisme fort, donc capable de responsabilité, n'a jamais considéré la négociation que comme la soumission à une pression, ce qui a souvent transformé la grève en moyen d'accès à un dialogue rendu ainsi inévitablement conflictuel ? Mais surtout, de quel droit fait-on appel au sens de la responsabilité quand on refuse de faire participer à l'exercice des responsabilités ? Il est vrai que la cogestion est rejetée par l'idéologie syndicale française. Mais qui a jamais proposé sa pratique ? Gouvernement, dirigeants d'entreprises et banquiers n'ont même pas l'air d'un Guillaume II associant les partis politiques au pouvoir en octobre 1918, quand il a eu la guerre perdue ; dans la sidérurgie lorraine en perdution, dans le textile vosgien, quand deux les syndicats ont-ils été appelés, comme représentants des principaux intéressés, des véritables victimes à participer à l'élaboration des décisions ? On a à peine consenti à les informer des décisions prises. Même pas : qui est vraiment informé des conditions de la reprise de l'empire Bouscau par les frères Willot ? Même si l'on rejette la notion de « partenaires sociaux », il faut bien constater qu'aujourd'hui tout le monde se trouve concerné par les effets de la crise internationale, tout le monde a intérêt à ce que le monde en maîtrise les effets. S'il est vrai qu'à gauche on a tendance à dire qu'on n'a pas à assister un système défaillant, que les avantages catégoriels doivent être tous conservés et élargis indépendamment de la conjoncture, dans le camp patronal et gouvernemental, on ne fait vraiment pas grand-chose pour imposer l'idée d'une solidarité, d'une corresponsabilité. L'impôt sur le capital prend ici valeur de symbole, de symbole constamment refusé. Ne faudrait-il pas cesser le jeu du « qui a commencé » ? Si les syndicats (et pas seulement les deux grandes confédérations les plus combatives) acceptaient de changer de langage, s'ils réclamaient le partage des responsabilités avec la participation à des décisions peu enthousiasmantes d'un tel partage implique, ils trouveraient peut-être une crédibilité nouvelle auprès de la masse de ceux que gagne le déferlement des grèves aux nuisances innombrables. On finit par se demander si la grève n'est pas parfois considérée dans les deux camps comme le meilleur moyen d'échapper à la corresponsabilité qui contraindrait tout le monde à rechercher et à proclamer la vérité sur les réalités économiques d'aujourd'hui et, surtout, de demain. ALFRED GROSSER.

CONJONCTURE

RALENTISSEMENT DES HAUSSES DE PRIX ET DE SALAIRES MAIS ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MÉDIOCRE constate l'INSEE

« Les chefs d'entreprise s'attendent, dans l'ensemble, à une faible progression de la demande au cours des prochains mois, écrit l'INSEE (Institut national de la statistique) au vu de son enquête trimestrielle dans l'industrie. » Après un redressement passager à la mi-1978, la demande globale regus par l'industrie a peu varié de juin à octobre. Elle a fléchi pour les biens intermédiaires. Les commandes de biens d'équipement sont restées plutôt faibles mais la demande a continué d'augmenter pour les biens de consommation. L'évolution sectorielle de la demande étrangère a été assez différente de celle de la demande intérieure : légère baisse pour les biens de consommation et pour les biens d'équipement, croissance modérée pour les biens intermédiaires. » Les chefs d'entreprise, poursuit l'INSEE, n'attendent aucun progrès de la production industrielle dans l'ensemble, le climat général s'est récemment détérioré, mais leurs perspectives personnelles d'activités correspondent à une lente croissance. » En ce qui concerne l'emploi, l'enquête note que « la baisse des effectifs industriels s'est effacée à un rythme à peu près constant depuis la fin de 1977. Elle devrait se poursuivre au cours des prochains mois. » Comment évoluent — et vont évoluer — les prix et les salaires ? « D'après les réponses des industriels, les prix à la production ont augmenté en moyenne de 0,7 % par mois du début de juin au début d'octobre. Les hausses sont assez fortes pour les biens de consommation (0,9 % par mois), modérées pour les biens intermédiaires (0,5 % par mois). Les perspectives immédiates correspondent à un net ralentissement par rapport au rythme récemment observé : la hausse moyenne serait de l'ordre de 0,5 % par mois d'octobre à janvier. » La hausse moyenne du taux de salaires horaires indiquée par les industriels est de 3,5 % du début de juin au début d'octobre, soit 0,9 % par mois. Les perspectives formulées par les chefs d'entreprise pour l'ensemble des salaires se sont progressivement modérées à partir du point de départ de mars, mais elles demeurent plus élevées qu'en 1977. »

L'INDE DU NORD ET LE NEPAL L'Inde Moghole et le Rajasthan. Le Gange et la Vallée de Katmandou. 27 jours pour 5.500 F. C'est dans le nouveau catalogue Delta Voyages. 54, rue des Ecoles 75005 Paris. Tél. 329.2117

LE NOUVEAU CATALOGUE DELTA VOYAGES EST PARU. 68 pages, 60 circuits. Des vols charters toutes destinations. Découpez ce bon pour le recevoir. Nom, Adresse, Ville, Prénom, Code postal. DELTA VOYAGES 54, rue des Ecoles 75005 Paris. Tél. 329.2117

AGRICULTURE (continued text from the top right section)

# REPUBLIC OF IRAQ Ministry of Irrigation KIRKUK IRRIGATION PROJECT ADMINISTRATION INVITATION TO PREQUALIFICATION FOR BLOCK IX IRRIGATION WORKS

A) The Kirkuk Irrigation Project Administration wishes to prequalify General Contractors or joint Venture of Contractors and Manufacturers interested in tendering for the Construction of the works of Block IX of the Kirkuk Irrigation Project.

Only prequalified firms will be allowed to participate to the International Tender which will be called around the 1st of January 1979.

Construction is expected to start in early 1979 and the estimated construction period is 30 months.

B) The works located North-West of Kirkuk town (250 km north of Baghdad) are divided in four contracts which include the following :

### CONTRACT 11

The civil work construction and the manufacture and erection of the hydraulic equipment of 28 kilometres of earthen canal and 19 kilometres of concrete lined canal with a maximum discharge of 20 cubic meters per second. 50,000 cubic meters of concrete, 3 millions cubic meters of excavation, 1.5 million cubic meters of compaction.

### CONTRACT 11B

The civil work construction and the manufacture and the erection of the equipment for 3 pumping stations of the following characteristics :

- Station SS 1 : 20 cubic meters per second, 50 meters head, 10 pumps, total power : 18,000KVA.
- Station SS 3 : 14.6 cubic meters per second, 24 meters head, 8 pumps, total power : 6,700 KVA.
- Station SS 10 : 5.6 cubic meters per second, 20 meters head, 4 pumps, total power : 2,700 KVA.

The construction of 11 houses and surrounding works (car parks, platform, fences...).

### CONTRACT 12

The Construction of the gravity minor canalisation networks irrigating 13,000 hectares including supply and laying of 110 kilometres of asbestos pipes of diameter from 250 to 1000 mm ; the construction of services trunks (110 kilometres) and appurtenant irrigation concrete structures (6,000 cubic meters) ; the supply and erection of slide gates, valves gates and hydrants.

### CONTRACT 17

The civil work construction and the manufacture and erection of 13 pumping stations from 20 kW to 1200 kW for sprinkler irrigation (15,000 hectares) ; the supply and laying out of 110 kilometres of asbestos pipes of diameter from 100 mm to 800 mm, the supply and erection of valve gates, hydrants and other appurtenant hydraulic equipment.

C) The application for prequalification shall be accompanied by the following :

#### 1- ARTICLES OF ASSOCIATION

Authenticated documents defining the constitution of the firm. Any joint Venture shall furnish authenticated extract from the joint Venture deed with the name of the group leader.

#### 2- THE ASSETS AND THE TURNOVER

During the five last years for each Company.

#### 3- REFERENCE

Name and nature of similar works (same character and magnitude) previously carried out. For those constructed during the last twenty years, the names of the Consulting Engineers concerned, the value of Contract, the date of commencement and date of completion shall be recorded as well as particulars concerning any litigation in connection with the Contracts or any failure to complete the Contracts. It shall be recorded when the works were carried out singly, in joint Venture or as sub-contractor.

4- The names of reference of main Sub-Contractors (if any).

5- The size and qualification of the permanent staff of the firm.

6- The name of a Bank of Banks to which reference may be taken.

7- The name and address of a Representative in Baghdad which may be Consulate.

Address of main office, cable adress, telephone numbers and the like.

8- Any additional information which may be of value in analysing the qualifications of prospective tenders.

D) The attention of the firms is drawn to the following :

1- Application for prequalification which will not include all the documents requested in paragraph C hereabove will not be taken in consideration.

2- Only application from General Contractors of Joint Ventures with a large experience in similar works will be considered for prequalification.

3- Law no 157 issued in 1973 shall apply to Kirkuk Irrigation Project.

The contracts will be exempted from income tax, custom duties and from any restriction on importation of equipment and laborforce.

4- Indexation of prices shall be according to the decisions of the planning board

5- Firms can apply for prequalification of one, two, three or the four Contracts. Clear statement shall be made in this respect.

6- Firms may obtain further details from the DIRECTORATE GENERAL OF KIRKUK IRRIGATION PROJECT ADMINISTRATION,

NEW TESS'EEEN KIRKUK  
AL - TA'MEEM IRAQ  
Cable address : KIPA KIRKUK IRAQ.

E) Complete application for prequalification in three copies (3) should be received by the Ministry of Irrigation of the Government of the Republic of Iraq, Baghdad until 12 o'clock on the 6th of December 1978.

Director General  
KIRKUK IRRIGATION PROJECT ADMINISTRATION

## ÉTRANGER

### En Chine

#### La chaîne américaine Intercontinental construira et gèrera au moins cinq hôtels

Hongkong (Routier, U.P.I.) — M. Reynold Burgund, vice-président de la chaîne hôtelière intercontinentale, filiale de la compagnie américaine Par Am, a annoncé, jeudi 9 novembre à Hongkong, que sa société construira et gèrera cinq ou six hôtels en République populaire de Chine.

Les trois premiers hôtels seront installés à Pékin, Changhaï et Canton. Tous les établissements, comprenant environ cinq mille chambres, devront être achevés en 1981.

Le financement du projet, dont le coût avoisnera 500 millions de dollars, sera assuré par des crédits extérieurs. La chaîne intercontinentale est chargée de trouver ces emprunts, que la Banque de Chine garantira.

L'accord passé entre la firme hôtelière et les autorités chinoises prévoit que les bénéfices de l'opération seront partagés entre les deux partenaires, la propriété des hôtels restant à la Chine. Celle-ci fournira les emplacements, les matériaux, certains ameublements et la main-d'œuvre qui sera formée dans des écoles hôtelières ouvertes, cette année, à Changhaï et à Hungchow. Les Américains feront en sorte que le confort et le luxe de ces hôtels répondent aux normes en vigueur dans les hôtels intercontinentaux ouverts dans le monde.

La construction de ces établissements fait partie d'un plan destiné à équiper le territoire chinois de huit cents hôtels. En effet, l'afflux touristique et la multiplication des délégations d'industriels étrangers disqualifient, à terme, un équipement hôtelier chinois convenable, mais vétuste et limité.

#### Les compagnies pétrolières japonaises vont complètement contrôler l'exploitation du pétrole chinois dans la baie de Pohai

Tokyo. — La Chine a décidé de confier aux compagnies pétrolières japonaises l'ensemble des opérations (prospection, extraction et production) dans la baie de Pohai (1), vient d'annoncer la Corporation pétrolière nationale du Japon (C.P.N.J.).

Aux termes de l'accord de principe auquel chinois et japonais sont parvenus, les compagnies pétrolières nipponnes auront l'entière responsabilité de l'extraction des hydrocarbures dans une zone s'étendant sur 20 000 kilomètres carrés. Même les équipements et le personnel chinois seront supervisés par des Japonais. Ces derniers ne chargeront en outre de la construction sur la terre ferme d'un réseau de pipelines. Le Japon financera tout le projet jusqu'au moment où commencent la production. Il sera remboursé en exportations de pétrole jusqu'à concurrence de 100 millions de tonnes.

La Chine ayant jusqu'à présent refusé tout investissement étranger sur son sol, la formule dont sont convenus la Corporation japonaise et les autorités de Pékin est particulièrement significative d'un changement d'attitude.

Dès que le contrat sera formellement signé, vraisemblablement en décembre, une société sera créée avec la participation de plusieurs compagnies pétrolières nipponnes. Cette société se chargera du projet. L'exploitation pourrait commencer au printemps prochain. Les Japonais envisagent une production de 2 millions de tonnes en 1980, qui devrait atteindre 30 millions en 1990. Le Japon investira dans le projet 10 milliards de dollars. Les Chinois ont donné l'assurance que si on ne trouvait pas de pétrole, le remboursement se ferait sous forme d'hydrocarbures d'autres régions.

La Chine souhaiterait que, sur des bases analogues, le Japon participe également aux recherches au large du port de Liensun, dans la mer Jaune. — Ph. F.

(1) Le golfe de Pohai, situé dans le nord de la Chine, fait face à la Corée du Nord.

### Au Danemark

#### Le renouvellement des conventions collectives achoppe sur le projet syndical de « démocratie économique »

Copenhague. — Les négociations entre les partenaires sociaux au sujet du renouvellement des conventions collectives de l'industrie et du commerce, pour la période 1978-1981, ont été brutalement rompues avant même d'avoir commencé. Les délégations du patronat et des syndicats se sont séparées, le 8 novembre, après cinq heures de conversations préliminaires, sans fixer de date pour une nouvelle rencontre.

Jusqu'à nouvel ordre, les dirigeants de la centrale L.O. (plus d'un million de cotisants) entendent s'opposer à tout recours à un médiateur. C'est la première fois que l'on se trouve devant pareille situation.

En sortant de cette entrevue manquée, le président de la L.O., M. Thomas Nielsen, a déclaré qu'il ne pouvait accepter que le patronat refuse systématiquement de faire figurer le projet de « démocratie économique », élaboré par la centrale, dans la liste des points principaux à discuter. (Le Monde du 12 octobre.) Le président de la Confédération des employeurs (environ vingt mille membres), M. Jens Thorsen, a expliqué, de son côté, que ce plan de « démocratie économique » ne pouvait être intégré au programme des négociations, car il relevait du domaine du législateur. Selon la législation en vigueur sur les sociétés, s'il précède, seuls les actionnaires ont le pouvoir de décider de l'emploi et de la répartition des bénéfices d'une entreprise comme de son augmentation de capital.

Cette rupture ne concerne toutefois que les revendications générales des deux camps. Elle n'empêchera donc pas chaque syndicat d'engager des pourparlers spécifiques avec les représentants du patronat de sa branche. Mais ces conventions spécifiques ne pourront être conclues sans l'accord des dirigeants de la Confédération des employeurs. Et il va de soi que celle-ci ne donnera son feu vert à aucun accord qui mentionnerait, même en passant, la « démocratie économique » telle que la conçoit M. Thomas Nielsen et ses amis... Or, trente-six syndicats ont glissé cette question dans l'éventail de leurs revendications.

CAMILLE OLSEN.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

COURS DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	Rep	vs Rep	Rep	vs Rep	Rep	vs Rep
\$ E.-U. ...	4,3940	4,3160	-145	-110	-350	-265
£ S. (100) ...	2,6250	2,6750	+120	+75	+232	+158
Yen (100) ...	2,2880	2,2587	+114	+153	+215	+282
DM ...	2,2782	2,2795	+62	+183	+174	+170
Florin ...	2,9085	2,1079	-32	-16	-59	-16
F S. (100) ...	14,4920	14,3295	-367	-198	-680	-483
F S. (1000) ...	2,5200	2,6455	+125	+125	+226	+226
L. (1 000) ...	5,82	5,23	-170	-203	-363	-251
£ ...	8,4618	8,4575	-471	-298	-1056	-952

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

	1/4	5/8	3 1/16	2 1/16	3	3 3/8	3 5/16	3 1/2
DM ...	9 13/16	10 3/16	10 1/4	10 5/8	11 1/4	11 5/8	11 3/4	12 1/8
\$ E.-U. ...	7 7/8	8 5/8	7 5/8	8 1/8	7 13/16	8 5/16	7 11/16	8 2/16
£ S. (100) ...	9 3/4	10 1/4	8 3/4	9 3/4	9	9 3/4	9	9 3/4
F S. ...	1/3	1/4	1/3	1/4	1/16	1/16	3/16	9/16
L. (1 000) ...	10 3/4	12 1/4	14 1/4	15 1/2	15 3/4	17	15 5/8	16 5/8
£ ...	11 1/2	12 1/2	12 5/8	12 5/8	12 5/8	14 3/8	14	14 3/4
F. franc ...	6 7/8	7 5/8	7 1/8	7 5/8	8 1/8	8 3/4	9 3/4	10 1/4

Nous donnons ci-dessus les cotations sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de cotation par une grande banque de la place.

### En Suisse

#### LE PARTI SOCIALISTE LANCE UNE CAMPAGNE POUR LE CONTROLE DES BANQUES

De notre correspondant

Berne. — Le parti socialiste suisse donne le 9 novembre, à Berne, le coup d'envoi à sa collecte de signatures pour demander, par voie d'initiative populaire, un renforcement du contrôle des activités bancaires. Conséquence directe du scandale qui a éclaté en avril 1977, dans une filiale du Crédit suisse, à Chiasso, la proposition socialiste tend à lever quelque peu le voile sur les opérations bancaires et à mieux lutter contre la fraude fiscale et la criminalité économique tout en assurant une meilleure protection aux épargnants.

Certes les socialistes, membres importants de la coalition gouvernementale, ne vont pas jusqu'à réclamer la nationalisation des banques, mais, sous certaines conditions, le secret bancaire pourrait être levé. Ainsi trois obligations seraient imposées aux banques : renseigner les autorités en matière fiscale et pénale, publier les livres de comptes de façon à faire toute la lumière sur les réserves cachées, enfin assurer les épargnants contre les risques de banqueroute.

De plus, les autorités helvétiques pourraient fournir des renseignements à des gouvernements étrangers sur des fonds d'origine douteuse déposés en Suisse. Ce serait là, a indiqué M. Helmut Hubacher, président du parti socialiste suisse, une œuvre de solidarité internationale. Il faut mettre un frein à la liberté illimitée des banques. Le renom de la Suisse et leur propre image y gagneraient à l'étranger.

Les socialistes estiment aussi que les propositions démesurées prises par la place financière helvétique sont pour beaucoup dans la survie de la monnaie nationale.

À l'appui de sa campagne, le parti socialiste suisse a publié la photocopie d'un procès-verbal confidentiel d'une séance du conseil d'administration de l'Association suisse des banques.

Pour les socialistes, ce document est révélateur et de la collusion entre les banques et certains hommes politiques qui ont cherché à limiter les retombées du scandale de Chiasso. Réagissant sans tarder, l'Association suisse des banques a qualifié l'initiative socialiste de « scandale de Chiasso ». En cas d'acceptation, ajoute un communiqué, elle aurait des effets dangereux pour l'économie et l'emploi. Les banques soupçonnent également les socialistes de préoccupations électorales en lançant cette offensive à une année des prochaines élections générales.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

● Le coût de la vie en Suisse a baissé de 0,3 % en octobre par rapport à septembre, ce qui ramène à 0,4 % le taux d'inflation constaté en un an (octobre 1978 comparé à octobre 1977). En septembre dernier, l'indice des prix avait déjà reculé de 0,2 %. Mais c'est la première fois, depuis janvier 1980, que la hausse annuelle des prix se situe à un niveau aussi bas. La baisse des prix en octobre est due essentiellement à un net recul de l'indice de l'alimentation (- 0,7 %), et de celui des transports et communications (- 0,4 %).

#### GRANDE BRETAGNE

● Le nombre de journées de travail perdues, en Grande-Bretagne, du fait de grèves a diminué de près d'un quart au cours des deux premiers mois de 1978. Il se chiffre à 5 034 000, soit environ un million et demi de moins que pendant la période correspondante de 1977. Cette régres-

#### MONNAIES

#### LES BANQUES CENTRALES SOUTIENNENT LE DOLLAR

Les interventions massives des banques centrales (plusieurs milliards de dollars depuis le début de la semaine) ont permis à la monnaie américaine de consolider sa remontée spectaculaire de la semaine dernière. Encore très agitées mercredi, avec des pointes en baisse assez notables, les cotations de dollar ont marqué un net retournement à la veille du week-end, que ce soit à Francfort (1,8320 DM contre 1,82 DM), à Zurich (1,43 franc suisse contre 1,41 franc suisse), à Tokyo (183,10 yen contre 182,70 yen), et à Paris (4,2050 F contre 4,20 F, et même 4,24 F au moment donné).

Sur le marché de l'or, le cours de l'once a baissé à Pékin, revenant de 216,60 dollars jeudi à moins de 210 dollars vendredi.

La monnaie néo-zélandaise déçoit toutefois légèrement et s'est dépréciée de 20 % par rapport aux droits de tirage spéciaux (D.T.S.) depuis le 1<sup>er</sup> novembre.





AFFAIRES

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

M. Claude Etchegaray deviendra P.-D.G. d'Usinor le 1<sup>er</sup> décembre

Comme prévu, la société Usinor s'est dotée d'une nouvelle direction en conformité avec le plan de redressement de la sidérurgie voté récemment par le Parlement. Cinq administrateurs ont démissionné, MM. Ansuère, Lenti, Lerebourg-Pigeonnère, de Nervo et Bably. En remplacement, le conseil d'Usinor a coopté M. Claude Etchegaray, par ailleurs président-directeur général de Chiers-Châtillon; M. Jean-

Claude Achille, ancien directeur général de Rhône-Poulenc et actuel président de l'Union des industries chimiques; M. Jean Chevenier, président de la Compagnie française des pétroles S.P.; M. Jean Gandillon, directeur au Crédit Lyonnais, et M. Jacques Masson, président-directeur général des Constructions mécaniques de Provence (C.M.P.). M. Etchegaray a été aussitôt

nommé vice-président-directeur général d'Usinor, pour succéder, le 1<sup>er</sup> décembre prochain, à l'actuel P.-D.G. M. René de la Colombe, qui prend sa retraite normale à cette date. MM. Ansuère et Lerebourg-Pigeonnère deviennent directeurs généraux de la société.

Au sein du conseil d'administration de la société sidérurgique Châtillon-Neuves-Maisons (filiale à 100 % de la holding Chiers-Châtillon), quatre administrateurs ont démissionné: MM. Baselhae (ancien président), Derolaye, Cayla et Roussaux, ces deux derniers personnels demeurant directeurs généraux. Ils ont été remplacés par MM. Achille, Chevenier et Masson, auxquels s'est joint M. Jacques Joly, président de la Compagnie Industrielle et Financière Babcock-Rives (B.R.). Le nouveau conseil est toujours présidé par M. Claude Etchegaray, dont la nomination à la tête d'Usinor devrait faciliter la fusion entre les deux sociétés.

Un sidérurgiste venu de l'électronique

C'est un sidérurgiste de fraîche date qui prend la tête d'Usinor, l'un des deux géants français de l'acier. M. Claude Etchegaray (qui n'a aucun lien de parenté avec l'archevêque de Marseille), n'est, en effet, entré dans la profession qu'en 1972. Né en 1923, à Bordeaux, ancien élève de l'École polytechnique — il est de la même promotion que M. Glacard d'Estaling, diplômé de la Harvard Business School, il a fait la plus grande partie de sa carrière dans l'une des principales filiales du géant américain I.T.T., la société Le Matériel téléphonique (L.M.T.), dont il devint P.-D.G. en 1972.

I.T.T. ayant cédé au groupe Thomson-C.S.F. sa participation majoritaire dans L.M.T. en 1976, M. Etchegaray décide de changer d'activité, l'état-major du groupe nouveau propriétaire étant déjà suffisamment fourni. Il trouve facilement à se reconverter, la Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas ayant besoin d'un solide gestionnaire pour prendre la barre de sa nouvelle société sidérurgique résultant de la fusion des Hauts Fourneaux de la Chiers et de Châtillon-Commentry-Bleche. Outre son expérience de la vie industrielle, M. Etchegaray avait été formé à la rude école d'I.T.T., où le contrôle de gestion a été élevé à la hauteur d'un art, tous les présidents des sociétés du groupe ayant, le 5 de chaque

mois, la situation nette à la fin du mois précédent.

En prenant ses nouvelles activités, M. Etchegaray éprouve, dit-on, quelques surprises. Non seulement la matière traitée changeait — la fonte et l'acier au lieu des circuits délicats de l'électronique et du téléphone, mais aussi le paysage industriel et l'atmosphère. Ce nouveau sidérurgiste n'imaginait pas à quel point le perfectionnisme — dans même le « vilainisme » — était fort dans une profession très jalouse de ses traditions, bonnes et mauvaises. En dépit d'une harmonisation théorique des activités et des investissements par le biais des « plans professionnels » de la sidérurgie, mis en œuvre par M. Jacques Ferry, président de la Chambre syndicale, une vive concurrence régnait encore entre les groupes et cet état de choses se perpétue même en présence d'une crise sans précédent. Il aura fallu une faille virtuelle de la profession pour imposer de nouveaux gestionnaires, capables de lever les tabous. M. Etchegaray aura, sans doute, l'occasion de méditer avec son collègue, M. Jacques Mayoux, autre gestionnaire, sans aucune expérience sidérurgique, sur les nécessités d'une concentration qui pourrait s'appliquer, notamment, au problème brûlant de l'acier de Neuves-Maisons.

F. R.

RENAULT ET BENDIX POURRAIENT CONSTRUIRE UNE USINE A TOULOUSE

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — La ville de Toulouse aurait été choisie par la régie Renault et la société Bendix pour implanter une importante unité de production d'appareillages électroniques et automatiques automobiles qui pourrait faire appel d'abord à 400, puis, à plus long terme, à 1.500 employés, cadres et ouvriers spécialisés. Le site n'a pas encore été déterminé, mais il pourrait se situer entre le parc industriel de Saint-Martin du Touch et le Mirail, à l'ouest de la métropole régionale Midi-Pyrénées. On parle aussi, mais avec moins de probabilité, de la zone industrielle de Thibaut. Les nouvelles cellules de production seraient construites dans un délai de deux ans. Dans cette association, Renault détiendrait 51 % des parts, et Bendix 49 %.

La direction de la régie Renault ne indique qu'aucune décision n'a encore été prise. Le site de Toulouse est à l'étude parmi une douzaine d'autres en France. Une décision définitive sera arrêtée dans quelques semaines.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Résultats consolidés pour le premier semestre 1978

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1978 s'élève à 22 245 millions de francs contre 21 970 millions de francs pour la période correspondante de l'exercice précédent, soit une progression de 2 %. Le taux de change moyen du dollar s'étant déprécié d'environ 2 % par rapport au franc français d'un semestre sur l'autre, la progression du chiffre d'affaires consolidé résulte d'une augmentation des tonnages commercialisés par le groupe. Cette augmentation, toutefois, bien entendu, les ventes de gaz en provenance des gisements de la mer du Nord (Grieg, Ekofisk et Witte Water), dont la production a débuté au cours du second semestre de 1977.

Le marge brute d'autofinancement s'élève à 1 884 millions de francs contre 1 481 millions de francs pour le premier semestre 1977 et à 2 072 millions de francs pour l'ensemble de l'année 1977.

Les amortissements et provisions du premier semestre s'élevaient à 1 225 millions de francs en 1978 contre 1 173 millions de francs pour le premier semestre 1977 et 2 613 millions de francs pour l'ensemble de l'année 1977.

Le bénéfice net du groupe s'élève à 308 millions de francs, dont 280 millions de francs pour la part de C.F.P.

Les investissements nets du premier semestre 1978 s'établissent à un niveau légèrement inférieur à celui de la M.S.A.

Grâce à l'amélioration du marché financier et boursier, la société mère a été, de son côté, en mesure de réaliser, avec succès, au septième octobre une augmentation de capital de 388 millions de francs, qui permettra d'améliorer la structure financière du groupe.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SITUATION au 30 septembre 1978	EPARGNE UNIE Diversification	UNI-FONCIER Secteur Immobilier	UNI-RENTÉ Obligations
Valeur liquidative (en francs) ..	341.31	380.24	1 094.89
Actif net (en millions de francs) ..	689.90	199.82	225.01
Répartition de l'actif net (en %) :			
— Actions françaises .....	41.72	58.18	—
— Obligations françaises .....	30.16	31.74	89.59
— Valeurs étrangères .....	22.79	8.13	—
— Liquidités et divers .....	5.33	2.89	0.41

UNISIC SICAV DE SICOMI

L'exercice d'UNISIC s'est clôturé le 30 septembre (au lieu du 30 juin précédemment) et a donc eu une durée exceptionnelle de quinze mois. Entre le 30 juin 1977 et le 30 septembre 1978, la valeur liquidative de l'action UNISIC est passée de 124,72 F à 121,53 F, soit une hausse de 2,6 % ; si l'on tient compte du dividende global de 10,10 F distribué en novembre 1977, la valorisation est de 61,9 %.

L'assemblée générale qui se réunira le 14 décembre, à 11 h. 30, dans les locaux de la Samaritaine, 19, rue de la Monnaie, à Paris, 1<sup>er</sup>, se proposera de distribuer un dividende net de 13,85 F, formant, avec l'impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de 0,15 F, un revenu global de 14,01 F.

Il est prudent de ne pas compter sur un dividende aussi élevé pour l'exercice en cours, qui aura une durée normale de douze mois. Afin de permettre aux épargnants qui souscrivent des actions UNISIC de bénéficier des avantages fiscaux prévus par la loi relative à l'incitation de l'épargne vers le financement des entreprises (loi Monory), le conseil d'administration a décidé de maintenir à 90 % de l'actif la proportion des actions françaises détenues en portefeuille.

SOLEIL INVESTISSEMENT

Au 30 septembre 1978, le capital de la société s'élevait à 46 933 900 F. L'actif net, d'un montant de 105 318 860,07 F, se répartissait comme suit :

- Obligations étrang. .... 33,59
- Obligations franç. .... 34,08
- Actions françaises .... 32,24
- Actions étrangères .... 21,53
- Autres éléments d'actif 0,36

Au 30 septembre, la valeur nette de l'action était de 424,4 F. Il est rappelé qu'un coupon de 7 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,99 F, a été réglé le 31 mars 1978.

COMPAGNIE LA HÉNIN

Le conseil de la compagnie La Hénil, qui s'est tenu le 24 octobre 1978, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 août 1978.

Les revenus nets de l'exercice, qui s'élevaient à 122 000 000 de francs, ont progressé d'environ 12 % par rapport à 1977. Cette progression résulte d'une part de l'augmentation des dividendes reçus des filiales et d'autre part de l'augmentation des commissions encaissées pendant l'exercice.

Le bénéfice d'exploitation avant amortissements et provisions ressort à 70 000 000 de F contre 63 000 000 de F en 1977.

En raison de la morosité du marché immobilier, et compte tenu des terrains dont la mise en valeur a été différée, le conseil a décidé cette année encore de continuer sa politique de prudence et de constituer d'importantes provisions. Malgré ces dotations, le bénéfice net des opérations s'élève à 25 000 000 de F contre 40 000 000 de F en 1977.

Le bénéfice net de l'exercice, qui tient compte notamment de la plus-value enregistrée sur la cession à sa filiale, le Crédit foncier et immobilier, de sa participation dans la Centre commercial de Vélizy, ressort à 69 000 000 de F contre 37 millions de F en 1977.

Le conseil a convoqué une assemblée générale ordinaire pour le 12 décembre 1978, à 15 heures, qui se tiendra dans les locaux de la Banque de La Hénil-COOPFIMO, 16, rue de la Ville-Évêque, Paris-8<sup>e</sup>. Le conseil proposera à l'assemblée la distribution d'un coupon de 15 F auquel s'ajoute un acrot fiscal de 5 F (impôt déjà payé au Trésor).

BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Inauguration du bureau de représentation à Bahreïn

M. Pierre Pagezy, administrateur-directeur général de la Banque de l'Union européenne, a inauguré officiellement, le mercredi 8 novembre 1978, en présence de nombreuses personnalités, le bureau de représentation que la banque vient d'ouvrir à Manama dans l'émirat de Bahreïn.

L'implantation de la Banque de l'Union européenne à Bahreïn répond à un double objectif. D'une part, elle va lui permettre de participer aux opérations de financement et de trésorerie initiées sur cette importante place financière. Par ailleurs, la banque compte utiliser ce poste comme centre d'observation et de développement des pays de la péninsule arabique.



Avec Singapore Airlines vous pouvez maintenant voyager sur des Boeing B 747, 737, 727 Highails et des Superjets 707.

Certains choisissent notre compagnie parce que nos avions sont les plus modernes. Ils y trouvent encore des avantages d'importance ; tels que le service à bord. Les charmantes hôtesses de Singapore Airlines prennent soin d'eux comme elles seules savent le faire.



SINGAPORE AIRLINES

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 261.53.09.





LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 9 NOVEMBRE

Redressement mais rechute de l'or

Après trois séances consécutives d'immobilité, les valeurs françaises ont redressé sur un assez large front jeudi au Palais Brongniart. L'indicateur instantané a terminé la séance en progrès de 1,3 % environ.

En revanche, par un mouvement de balancier tout à fait traditionnel, la bourse américaine du dollar (par rapport au franc tout au moins) a subi une rechute de 0,8 % à la clôture des cours de New York. Le dollar a reperdu la totalité des gains de la veille, pour revenir à 200 F (après 200,5 F) contre 200,5 F mercredi. L'indicateur de sensibilité, cédé à 1,0 F et 260,80 F (après 261 F). Ces mouvements se sont déroulés dans un marché un peu plus actif, puisque le volume d'échanges a atteint 8,6 millions de francs contre 6,6 millions de francs.

L'accélération du rythme des transactions et à l'équipement des masses sensibles sur le marché des valeurs françaises. Il semble que les déclarations relativement optimistes de M. Barre et Monory, sur l'évolution économique des pays, aient contribué à débloquer quelques initiatives. L'abaissement à 6,78 % du loyer de l'emprunt au jour le jour pourrait déclencher de nouveaux achats de titres. Il reste que, selon des professionnels, ce sont surtout les SICAV-Monory, beaucoup plus actives sur le marché, qui sont à l'origine du redressement des cours. Il est vrai que ces organismes ne disposent plus, également, que de trois semaines pour investir les fonds qu'ils recueillent en matière de B.C.T., Eurofrance et Creaulot-Loire (+ 5 % à 7 %).

Les meilleurs performances de la séance ont été réalisées par B.C.T., Eurofrance et Creaulot-Loire (+ 5 % à 7 %).

LONDRES

Marché déprimé

La bourse britannique du taux de l'escompte a été déprimée par l'annonce de la hausse de la B.F. de 1/8 % à 10,50 %.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

NEW-YORK

Élévations

Le New York Stock Exchange est resté très déprimé jeudi, où, à l'issue d'une séance relativement calme, l'indice Dow Jones a ajouté 3,94 points à 803,97.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ELF-AQUITAINE. - Augmentation de capital par attribution gratuite d'une action nouvelle pour 10 actions anciennes. Les nouveaux titres auront droit au dividende de l'exercice en cours (1978).

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various indices and their values.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists dollar exchange rates.

BOURSE DE PARIS - 9 NOVEMBRE - COMPTANT

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

VALEURS

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

HORS COTE

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

MARCHÉ A TERME

Table with multiple columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists gold prices.

ins portent plan... ctrices d'amionde

Le M. Michel Com...

NICEL

de vente est à AHAMA



